MARDI 23 AVRIL 1991

DIVISION PONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY

La perte du Land Rhénanie-Palatinat

Grave revers électoral pour M. Kohl

Uņ avertissement

E 2 décembre dernier, les électione au premier Bun-destag de l'Allemegne réunifiée s'étalent coldéec per un triomphe de le CDU et de son chef, M. Holmut Kohl. Pour les x-démocrates et les Verts, ee fut une déroute. Une fois do plus, le chanceller avait donné la preuve de son flair politique. En dépit de l'avio nu des critiqueo de oeo emis européeno - à Bruxelleo, Londres ou Pans - il evait mené le réunification eu galop. Orgeniser des élections rapidement evant l'apparition, à l'intérieur, d'une vegue de mécontentement sociel qui eurait menacé les positions des chrétiens démocrates; et, à l'ex-térieur, déjouer un éventuel coup tiques : sur ces deux plans, M. Kohl a joué remorquable-

Après cette période d'euphorie liée à toute une panoplie de promesses à destination de le populetion de l'encienne RDA, le douche froide était prévisible. En janvier, la CDU perdit le Land de Hesse. Dimanche 21 avril, elle e eceuyé une nouvelle défaite retentissante dens le Land da Rhënenie-Palatinet, fief des chrétieno-démocrates depuis quarante-cing ans et patrie do

CE revers n'est pas une sur-prise en soi. En revoncha, son ampleur e de quoi inquiéter le chancelier et son entouraga : la CDU perd près de 7 % des voix par rapport à 1987 et, en dehors des nouveaux Lander de l'Est et de la Bavière, où son alilée (CSU) reste eux commandes, olle ne contrôle plue à présent que le Bade-Wurtemberg et Berlin.

Cet échec est lié, blen sûr, eu morasme économique et sociel que traverse l'ex-RDA et qui e'eggrave eu fil des jours : sup-presoluns d'empinis per cenouvrières, cotaotrophes écologi-quos, inveotlosomants ineartains. Il est cleir qu'on promet-tant d'obord de réalicer le réunification de l'Allemagne sans toucher eux impôts, puis en fal-sant morcho arrière il y a quelgnes cemeinoo, lo chencelio fédéral o passablement décu les Allomando de l'Ouest. Dimanche, il o donc fait les frais de ces engagements non tenus.

A défaito de la CDU en Rhénenie-Polotinot folt basculer la majorité au Bundesrat, ou profit du SPD. Mais cela ne signifie pec que lo deuxième Chambre du Parlemant allemond, composée de délégués des Landar, co comportera en opposant systématiquo do lo politique du gouvernement. Il est cependant un point sur lequel le futur président du SPD, M. Björn Engholm, ne tronsigera pas : les socioux-démocratos s'oppoco-ront à la suppressinn de l'impôt our lo fortuno quo lo gouverne-mant voudrait obolir, commo le prévoit la réforme fiscale votée

On as se dirigo done pas vers un affrontement en règle et, pour ce qui est des problèmes de l'Est, les deux grands partis allemende ont d'ellieurs décidé d'examiner ensemble les moyens RDA de la crise. Il n'empêche : le chanceller Kohl vient de recevoir un sérieux evertissement ot devra sans doute composor peu plus avec l'opposition.



Les chrétiens démocrates du chencelier Kohl ont essuyé, dimanche 21 avril, une sévère défaite lors des élections en Rhénania-Peletinat. Le Parti social-démocrate devrait gouverner en coalition avec les libéraux ou les Verts.

Au pouvoir dans ce Land depuis quarante-cinq ans, la CDU du chancelier Kohl a obtenu 38,7 % des suffrages, contre 45,1 % en 1987. Cet échec s'explique notam-ment par les contradictions de sa politique d'intégration de l'exrecueillent 44,8 % des voix, ont bénéficié de ce mécontentement et leur leader, M. Rudolf Scharping, sera le nouveau ministre-président de Rhénanie-Palatinat. Ces élections entraînent aussi uo change ment de majorité au Bundesrat, la deuxième chambre du Parlement

S'il o'y avait le drame kurde, et

son immense cortège de malheurs, pour nous ineiter à relativiser ce

qui se joue dans l'Hexagone, et à

o'utiliser certains mots qu'avec cir-

conspection, on pourrait dire que

le retour en force des préoccupa-

tions intérieures tourne, pour le

pouvoir, au cauchemar. Non que la

perte, par le couple exécutif, de la

popularité tirée de l'« effet Golfe »

soit catastrophique : au bout de

trois ans de mandat, ce gouverne-

PATRICK MODIANO

Fleurs de ruine

Pour lutter contre l'échec scolaire

M. Jospin veut alléger les horaires au lycée

M. Jospin devait rendre publiquas, lundi 22 avril, ses « propositions pour la rénovation des lycées ». Ce projet introduirait en classe de seconde, première et tarminale, trois heures par semaine de soutian pour les élèves an difficulté. Cala entraînarait une réduction des horairas hebdomadairas classiques et supposerait un allègement des programmes. Après concertation, cette réforme pourrait entrer en application à la rentrée 1992.

Le lycée, estiment la plupart des experts et des acteurs, n'est plus adapté à son nouveau public et à ses nouvelles missions. Tout contribue eu dysfonctionnement du système : des eursus déségoilihrés, des filières ségrégatives et très hiérarchisées, des contenus trop cloisonnés rendus plus denses, au fil des années, par l'empilement successif de disciplines nouvelles, des méthodes pédagogiques, enfin, trop exclusivement centrées sur le cours

Tant que le lycée n'était ouvert l'article de LUC ROSENZWEIG qu'à une élite, ces griefs ne qu'à une élite, ces griefs ne

Le syndrome des diamants

En exploitant les « affaires », l'opposition cherche à créer un climat

rappelant celui de la fin du septennat de M. Giscard d'Estaing

par Jean-Marie Colombani ment est plutôt moins usé que tous elle est aussi dans son rôle, car cha-

dent jouit d'un niveau de confiance

somme toute satisfaisant. Mais,

parce qu'au désordre ambiant

s'ajoute une question - comment

en sortir? - à laquelle il paraît

aujourd'hui difficile de donner une

Le désordre o'est pas le fait de la

droite : en réclamant la démission

de MM. Nallet et Kiejman, elle

tente de faire oublier qu'au bazar

des « affaires » en tout genre elle

n'est pas la plus mal placée; mais

réponse convaincante.

destiné à accueillir les deux tiers, voire les trois quarts d'une génération, ces traits caractéristiques constituent autant de facteurs de blocage ou d'échec. Au point que le ministre de l'éducation évoque désormais sans détour son inquiétude : le risque est réel, lycée à 80 % d'une classe d'âge « ne débouche sur une désillusion Il v a aujourd'hui une contradic tion entre une volonté générale de démocratisation et une vision qui est finalement restée élitiste du

mot d'ordre « tous pourris », tous,

précisément, ne sont pas renvoyés

dos à dos par les électeurs : ceux

qui gouvernent en prennent davan-

tage pour leur grade, précisément

parce qu'ils gouvernent. Au reste,

M. Juppé aurait d'autant plus tort

de se priver que d'autres sont plus

audacieux. Le malheur, pour le

gouvernement, est que ceux-là

Lire la suite page 13

viennent de ses propres rangs.

GÉRARD COURTOIS Lire la suite page 16



Le retour de M. Chevènement

L'ancien ministre de la défense, qui va tenter de retrouver son siège de député, dénonce les « dérives » de la stratégie française.

page 15

page 8

Dégel entre les Etats-Unis et le Vietnam

Washington va ouvrir un bureau à Hanot.

Les attaques contre M. Gorbatchev Une nouvelle offensive des conservateurs.

page 6

Missiles Scud en Afghanistan Des centaines de morts dans une ville tenue par

Remaniement ministériel au Canada

Le dossier de la crisa constitutionnelle est confié à M. Joseph Clark

page 6

« Sur le vif » et le sommaire complet se trouvent page 40

La tension au Proche-Orient

- L'ossistance aux réfugiés kurdes dens le nord de l'Irak,
- par DOMINIQUE LE GUILLEDOUX
- Jérusalem minimise ses divergences avec Washington, par ALAIN FRACHON

■ Israël eprès les Scud, par MAREK HALTER

La Bastille prend Garnier

La nomination d'un « grand coordinateur » annonce-t-elle la fusion des deux Opéras parisiens ?

par Daminique Frétard

A l'Opéra Garnier, ils sont quel-ques-uns à craindre une OPA déguisée de l'équipe Bastille sur celle de Garnier, à commencer par Jean-Albert Cartier, nommé admi-nistrateur général depuis septemhre 1989, avec pour mission de developper une saison complète de danse, mission qu'il e plutôt brillamment accomplie.

Il est vrai que outre la nomination de Philippe Belaval à la direction générale des Opéras de Paris - à ebeval, donc, sur Garnier et 8astille, - celles de William Chatrier, secrétaire général, et de Daniéle Cattan, directeur de la communication, fonctions chepeautant également les deux établissements, accréditent l'idée d'une mainmise de Bastille sur Garnier. Et la toute récente nomination de Georges-François Hirsch, le patron de Bastille, à la coordination des plannings avec Garnier pourrait provoquer le départ de Jean-Albert Cartier.

A Bastille, l'heure est au hlackout. Dans le même temps, Garnier est en ébullition. Le mutisme des uns provoque la pession des autres. Et bien des questions. La

Georges-François Hirsch, annonce-t-elle une fusion ultérieure de Bastille et de Garnier? Jean-Albert Cartier acceptera-t-il sans réagir d'être «coiffé» par celui qui, il y a quelques semaines, n'était que son homologue à la Bastille? Cette nouvelle péripétie, dans un petit milieu qui en a déjà connu beaucoup, annonce-t-elle un nouveau clash, de nouvelles démissions? Est-il bien raisonnable, après avoir prôné l'étanchéité de Garnier – temple de la danse – et de Bastille - sanctuaire dn bel canto - d'opérer un virage à 180 degrés et de réintroduire de l'opéra à Garnier, alors que l'opinion a cu tant de mal à accepter de ne plus entendre Mozart et Verdi sous le plafond de Chagail? Et quand bien même ce recul cor-

respondrait au désir profond du public (comme on peut le penser en effet), comment pourrait-il matériellement s'effectuer, avec quelles équipes, itinérantes ou

Le personnel est sur la défensive aiors que le budget de la culture est en récession et que l'énormité de la subvention versée par l'Etat aux deux établissements lyriques parisiens (600 millions de francs en vitesse de croisière) a fait l'objet d'une polémique récente avec l'opposition (le Monde du 28 mars 1991). Certes, reconnaît Michel Kohl, ancien délégué CGT, le but avoué de la réorganisation est de permettre des économies substantielles. Mais o'est-ce pas une illu-

Lire la suite page 18

CHAMPS ÉCONOMIQUES

Dépenses de santé : une crise salutaire ?

Les dépenses de santé ont augmenté de 7,4 % en 1990. Une maîtrise de l'essurance-maladie doit prendre en compte non seule-ment la demande mais aussi l'offre de solns.

Lire aussi l'article de JEAN-YVES NAU, page 21 ■ États-Unis, le modèla qui chancelle. ■ La chronique de Paul Fabra : la SERD, cet alibi.

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Marror, S DH; Tunksie, 750 m.; Allemagne, 2,50 DM; Autriche, 25 SCH; Balgique, 40 FB; Carada, 2,25 \$ CAN; Amilies-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemerk, 14 KPD; Espagne, 190 PTA; G.B., 85 p.; Grèce, 200 DH; Irlande, 1,10 £; Italie, 2 200 L; Luxembourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Paye-Bas, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Suisse, 1,90 FS; USA (NT), 2 \$; USA (others), 2,50 \$

DÉBATS

Proche-Orient

Israël après les Scud

par Marek Halter

VRIL 1991. Un mois après la guerre du Golfe. Dans l'anti-chambre d'Itzhak Shamir. journalistes, photographes et homnies politiques se succedent pour des rendez-vous sévèrement minutes. Le petit honime au complet gris, aux cheveux et à la moustache aussi pâles que son teint, les reçoit avec le sourire poli de celui qui sait qu'il n'echappera pas à une comédie dérisoire mais incvitable. Des qu'un visiteur apparait. ltzhak Shamir quitte son vaste et sombre bureau et va, à l'autre bout de la pièce, s'echouer dans un fauteuil profond que surmonte un portrait de labotinski, le fondateur du nationalisme de droite, et les plis du drapeau israélien. Entouré de ces symboles, il se prête aux questions des visiteurs. Puis peu à peu ses paupières s'abais-sent, et seul un hochement régulier de la tête témoigne de son incertaine attention. Mais que l'on cesse de parler politique et qu'au détour d'une phrase les noms d'écrivains, Max Brod ou Dostorevski, par exemple, fassent irruption dans la conversation.

et l'homme s'anime à nouveau. Avant 1948, Itzhak Shamir se nommait Michael dans la clandestinité pour combattre les Anglais, en houmage à Michael Collins, le créateur de VIRA, « toe par les siens pour avoir voula accepter un contpromis ». Aujourd'hui, il a le sentiment de tenir correctement son rôle de premier ministre. Il comprend mal cette agita-

tion autour d'Israël. a Pourquoi tout le monde se mêlet-il de nos affaires. Pourquoi la France rève-t-elle tant de jouer un rôle dans noire region? se deman

Pourquoi cette passion ... " Pourquoi, en effet Israël, 27 500 kilomètres carrés, la dimension de la Bretagne, est l'un des plus petits Etais du monde. Le conflit qui l'oppose aux Etats arabes et au peuple palestinien est certes dramatique, paiestimen est certes uramatique, mais il reste beaucoup moins sanglant que ceux qui déchirent le Tibet. Timor, le Liban, ou le Kurdistan. L'absence de pétrole ôte à ce conflit

une dimension économique, et la pré-sence des religions monothéistes, réunies à Jérusalem, ne justifie rien: Jerusalem n'est que la troisième ville sainte de l'islam, la seconde de la chrétiente ; le temps des Croisades et même des djihad est rêvolu.

Restent les juifs. Provoquent-ils en tant qu'Etal, comme le croyait Menahem Begin, la même curiosité malsaine, la même animosité atavique, qu'ils suscitaient en tant que minorité éparpillée parai les nations? Menahem Begin extrapolait sans doute, mais si cela était les juifs l'auraient bien cherché, Se réclamant de valeurs universelles sur lesquelles ils pretendent asseoir les fondations de leur État, ils autorisent les honimes et les Etats à les interpeller au nom de ces valeurs, même si par ailleurs ces hommes et ces États ne les respectent

Introduire la démocratie dans l'OLP

ltzhak Shamir nie cela : Israël est un État comme les autres. « Et que l'on cesse de nous donner des conseils. Qui se précerupe de la paix dans notre region aurait mieux foit de convaincre les Palestiniens d'accepter les accords les ratesuntens à accepter trévoyalent de Camp David. Ceux-ci prévoyalent l'autonomic pour une période de cinq ans, suivie de négociations sur un staint définités. Douze ans se sont déjà écoules. Les Palestiniens auraient pa réuliser leur autodétermination depuis longternps...

Reflexion partagee, selon Elias Freij, par le président égyptien Hosni Moubarak, que le maire de Bethléeni a rencontre le mois dernie « Les Pulestiniens, aurait dit le rais, sont comme ce voyogeur qui attend le train sur le quai de la gare, son billet ù la main. Le premier train arrive, il ne le prend pas, se promettant de monter dans le suivant. Il laisse passer le second, se disant qu'il prendra le troisième. Il ne monte pas dans le troisième non plus et attend le qua-trième... Une dizaine de trains sont

passes, et le royageur attend toujou passes, et le royageur attena toujours sur le quai de la gare, son billet à la main... « Le soir même, je raconte cette histoire à Fayçal Husseini. La quarantaine élégante, style bourgeois coridental, front décarni, cravate boroccidental, front dégarni, cravate bordeaux, costume gris fraichement repassé. En cette fin de ramadan, sa vaste maison, au bas de Jérusalem-Est, est pleine de monde. Vingt personnes attendent dans une pièce, dix dans l'autre, et le fax, place tout près d'une maquette de la mosquée du Donie du Rocher, aligne ses messages sans interruption. Depuis que le secrétaire d'Etal américain James Baker l'a choisi comme interlocuteur, ici on le considère comme « intronise » porte-parole des Palestiniens de l'intérieur, et sa maison ne désemplit

Pressé par les visiteurs, il répond : « Cette fois, nous ne manquerons

Cette fois, il n'y aura plus de pas le train. - Cette Jois, it n'y aura paix de train, lui dis-je. Le Jérusalem-Tel-Aviv a été supprimé. Il ne reste plus que la volc ferrée au milieu des herbes...

- Eh bien, nous prendrons l'avion », réplique Fayçal Husseini avec un large sourire.

Je ne puis m'empêcher de penser que le billet d'avion coûte beaucoup

Certains jeunes dirigeants de l'Inti-fada l'ont compris et sont prêts à en payer le prix. Radi Jarral est l'un de ceux-là. Dans un article publié par l'hebdomadaire Al Fajr (1), proche de l'OLP, il réclante tout simplement la dissolution du Conseil national paksdissolution du Conseil national pales-tinien, dont le siège est à Tunis, afin d'introduire la démocratie dans les instances de l'Ol P et d'accuses instances de l'OLP et d'assurer une participation plus juste et plus li des habitants des territoires dans des nabliants des territories dans les décisions politiques de la centrale. Il se prononce aussi pour la création rapide d'un gouvernement provisoire en exil, composé de personnalités credibles et capables de faire des propositions réalistes aux responsables israéliens. Hanna Siniora, le directeur de la publication, au regard malicieux

derrière des lunettes en écaille, est fier d'avoir ainsi inauguré le premier vrai débat dans les territoires occupés. debat dans les territoires occupés.
C'est à la rédaction du journal, qui
occupe tout un immeuble à Jérusa-lem-Est, que je rencontre Elias Freij,
le maire de Bethléem.

La guerre du Golfe a-t-elle ouvert La guerre du Golfe a-t-elle ouvert de nouvelles perspectives de paix entre Israël et les pays arabes ? Il le croit. Et avec les Palestiniens ? Il n'en est pas sûr. « Shamir est empeure dans ses contradictions, dit-il. Il prétend que tout est négociable mais promet de ne jamais quitter les territoires...»

Interrogé, Itzhak Shamir, lui, ne voit la aucune contradiction « Menahem Begin avait proposé aux Palestiniens l'autonomie... Moi, je leur propose l'autogouvernement. C'est-àpropose i autogouvernement. Cest-u-dire que pendant cinq ans, ils dispose-ront de toutes les prérogatives d'an Etat, à l'exception de l'armée et de la politique etrangère. Au bout de cinq ans, lorsque nous aurons appris les uns et les autres à vivre côte à côte et en paix, alors nous négocierons des

- Quel accord definitif pourriezoccords définitifs... vous negocier si vous refusez d'avance une évacuation, même partielle, des

animostic envers le souverait bache-mite, mais parce que celui-ci est, selon moi, à jamais incapable de signer le moindre traité de paix avec - (Itzhak Shamir sourit) C'est vrai,
j'al dit cela... parce que je sais
honnète. Muis il n'y a là aucune
contradiction. Je dis tout simplement
que moi, avec l'histoire qui est la
mienne et avec l'idée que je me fais de
mon pays, je n'abandonneral jamais
les territoires. Je ne voudrois pas
entrer dans la mémoire nationale
comme célai qui a bradé ane partie
d'israël. Et parce qu'Israël est un pays
d'emocratique et que j'ai été étu par la (Itzhak Shamir sourit) C'est vrai, territoires?... «Si le rol ne peut pas signer seul la paix avec nous, alors il yiendra à Jéru-salem accompagné d'une délégation palestinienne, divil. d'israel. Et parce qu'israel est un pays démocratique et que j'ai été étu par la majorité de sa population, cette pos-tion est aujourd'hui celle de mon gou-tion est aujourd'hui celle de mon gouvernement. Mais Je suis réaliste : ais que je suis un vieil homme. J'al ns cinq ans je soixante-seize ans, et d ne seral certainement plus aux affaires. Il y a lieu de penser que celui qui me succèdera pourrait accepter des concessions territoriales en échange de concessions termionius en echange de la paix. Aussi quand je dis qu'au bout de cinq ans d'autogouvernement les Palestiniens et les Israéliens pourront Palestiniens et les Israéliens pourront negocier toutes les solutions sans

aucune exception, je dis la verité. » La guerre n'est pas finie

La solution passe-t-elle donc par le changement rapide des classes diriseantes israélienne et palestinienne? C'est l'opinion de beaucoup d'Israé-C'est l'opinion de beaucoup d'Israé-liens. Comme aussi de beaucoup de Palestiniens des territoires. « Seuls des dirigeants jeunes, qui auront eu le cou-inge de « tuer leur père» auront aussi le courage d'accepter les inévitables compromis qui menent à la paix», dit Motta Gour, ancien chef d'état-major de l'armée israélienne et l'un des prin-cinaux dirigeants du Parti travailliste.

cipaux dirigeants du Parti travailliste. Pourtant, le «groupe des six», les jeunes turcs de son parti, ne paraisjeunes tures de son paru, ne parais-sent pas encore mûrs pour un parti cide. Its sont même fiers de compter parmi eux le jeune député Yossi Beilin, conseiller particulier de Shi-mon Pèrès.

l'approche de Ber-Sheva, la capitale du Néguev, on le découvre dans toute son ampleur. Des centaines de buildo-Du côté du Likoud au pouvoir, les choses ne sont guère différentes, et Beni Begin s'étonne qu'on veuille le rencontrer avant d'avoir rendu visite à Itzhak Shamir. Et pourtant, tout le monde souligne l'indépendance d'esmonac soungue i inacependance à es-prit du fils de l'ancien premier minis-tre. Le même Motta Gour, lors d'une reunion de la direction du Parti travailliste, qui a lieu le lendemain de vanusse, qui a neu le tenuemam de notre rencontre, soutient lizhak Rabin, éternel rival de Pérès et encore

« Un jeu de patience, dit l'écrivain Amos Elon, l'un des meilleurs observateurs de la société israélienne. Nous arrivons à la fin de la traversée du déser. La Bible parle de quarante ans. Aujourd'hui, grace uux medias, on peut prolonger la vie politique d'une generation, mais le changement est

Cette année, le printemps tarde à venir en Israël. Les touristes aussi. assinats au conteau font peur. L'insécurité renforce les extrêmes. A Hedera, on dévalise les magasins d'armes à feu. A Richon-Lezion, on renvoie les ouvriers palestiniens. La crise de confiance à l'endroit des Palestiniens s'aggrave, et la crise éco-nomique devient dramatique dans les territoires. Dans les deux camps, les moderes esperent le miracle : la pres sion étrangère, américaine bien sûr.

all n'y aura pas de pression amé-ricaine», m'assure lizhak Rabin. Pour les Américains, la guerre n'est pas finie. Des centaines de milliers de leurs soldats campent toujours en Arabie saoudite, au Koweit et même en ore saumaire, an Novell et metae en Irak, où Saddam Hussein continue à massacrer sa propre population. Tout

C'est aussi l'opinion du général C'est aussi l'opinion du general Motta Gour. Les volets de sa maison-nette à Tzahala, banlieue de Tcl-Aviv, laissent à peine filtrer quelques rayons de soleil. A côté d'une maigre biblio-de soleil. A côté d'une maigre biblio-

lent rester entre eux. Et parce qu'ils ne sont pas religieux, rien ne justifie à théque composée principalement de livres de stratégie militaire, une photo de lui en général, entouré de ses soldats pendant la guerre du Kippour. Cet homme peu bavard, comme la plupart des Israéliens, est envahi de questions, de doutes : fallait-il ou non répliquer aux Scud irakiens? Quelles seront les conséquences sur Tsahal du leurs yeux la perspective d'une vie leurs yeux la perspective d'une vie dangerense dans un milieu hostile. Alors le Néguev et la Galilée devien-nent des fourmilières : le rève de Ben Gourion est, paradoxalement, en voie d'être réalisé par l'un de ses farouches adversaires. Non, Arik Sharon n'a pas abanadversaires. seront les conséquences sur Tsahal du color de la prudence, et comment donné l'espoir de conserver la Judée et la Samarie et, réllexe militaire, il cuoix de la prudence, et comment cela se traduira-t-il dans les futures relations israélo-américaines... Et par rapport aux pays arabes... aux Palesti-

Comme presque tous ses compa-

Shimon Pérès, hi, est plus serein. Le secrétaire général du Parti travail-liste est un fidèle du roi Hussein de

Jordanie. Il me reproche d'avoir demandé au roi d'abdiquer pour laisser la place aux Palestiniens, qui

représentent d'ores et déjà la majorité de la population du royaume (2).

Je connais Shirnon Pérès depuis

Israel sans le consentement des Pales-

tiniens. Mes questions irritent Shi-

J'espère que ce ne sera pas

- Alors, ce sera Arafat, mais d ne le

Depuis Aristote, on entretient en

a un temps pour la guerre et un temps pour la paix...» Sauf que la guerre qui oppose les Israélieus et les Palesti-

niens n'est toujours pas terminée. Et comme elle dure depuis plus de quarante cinquans, la vie quotidianne s'en

accommode. Aussi, en arrivant en

Israēl, après la guerre du Golfe, n'at-on pas l'impression du moindre

Pas de changement? Et pourtant... Deux événements ont bouleversé, et

Le deuxième evenement qui va bouleverser en profondeur la société israélienne, on en parle beaucoup mais on ne s'en préoccupe guère. Et pour cause : il est invisible du côté de pour cause : un de léguestem. Mais à

Tcl-Aviv ou de Jerusalem, Mais, à

zers, des milliers de grues remuent un sol aride qui, comme dans les wes-terns, se couvre de nouvelles maisons,

de nouveaux villages dont les habi-

tants parient une langue qui, ici, n'est pas nouvelle : le russe. Ber-Sheva, jus-

- Avec Arafat?

fera post»

- Et si c'était Arafat?

fait des juifs.

me présente des cartes d'état-major portant indication en couleur des futures implantations. Pour Arik Sharon, la Jordanie est la comme presque tous ses compa-triotes, de gauche ou de droite, Motta Gour tient que l'OLP est déconsidé-rée; il attend l'émergence d'une nou-velle direction dans les territoires.

patrie des Palestiniens, et il n'aime parrie des raiestamens, et il n'amée pas que je lui rappelle qu'une partie au moins des territoires l'est aussi. Fayçal Husseini et ses amis ne

rejettent pas l'idée d'un Erat jordano palestinien en Jordanic et en Cisjordanic, mais ils considerent cela le une seconde étape après celle comme une seconde étape après celle de l'indépendance. « Encore que, remarque le Palestinien, je trouverais plus avantageux une fédération avec Israël. » A quoi Avi Pazner, le porteparole d'Itzhak Shamir, répond par par citation de Coethe « Un hon des années et, malgré certaines convergences, je n'ai jamais accepté son « option jordanienne». Non par animosité envers le souverain bachémite, mais narce que celuici est. une citation de Goethe : « Un bon Allemand ne peut souffrir les Français. mais il boit volontiers les vins de

L'Histoire n'est pas encore écrite

La méfiance est là. Plus forte que jamais. Plus hargneuse. La joie affi-chée par les Palestiniens à la vue des Scud tombant sur Tel-Aviv et ses banlieues a bouleversé les Israéliens. Surrout à gauche Ceux qui croyaient an dialogue et à la compréhension

Et pourtant un réel frémissement est perceptible. La mison? Elle ne se trouve malheureusement pas dans une prise de conscience soudaine de Occident une idée simple : après la guerre vient la paix. L'Ecclésiaste disait déjà avec plus de poésie : «Il y as aucune de nos théories humanistes. Elle est plus simple, tragique et peut être plus naturelle-ment homaine aussi : elle tient à la

Tant que les Palestiniens croyaient que l'Intifada' pouvait obliger les Israéliens à reconsidérer leur politique peur et à la haine, envers eux, tant qu'ils espéraient que « le grand frère » Saddam, ou un autre, réussirait à détruire Israël, leurs sentiments envers les Israéliens étaient partagés. Aujourd'hui, il ne leur reste plus que la haine. Affichée ou cachée. Un résumé de la nouvelle Deux événements ont bouleversé, et pour longtemps, la société israélienne. Le premier, dont on ne parle guère, on le découvre au détour d'une pbrase, au basard d'une conversation : l'irruption de la peur. Non pas celle des bombes et de la mort, mais la pear, la panione à l'idée pour la parione à l'idée. situation est donné par Jemil, chauffeur arabe qui me conduit à Jérusaion-Est après qu'un chauffeur de taxi-juif cut refusé de s'y rendre : « Puisque nous ne pouvons pas détruire Israël, puisque nous ne pouvons pas vivre avec les Israéliens parce que nous mont, mais la peur, la panique à l'idée du gaz. Oui, les masques à gaz ont transformé les franctions les contents les haïssons trop, le mieux est de nous séparér. A n'importe quel prix. » nsformé les Israéliens. Ils en ont Le deuxième événement qui va

Et Fayçal Husscini, tonjours lui (est-ce une proposition ou une bou-tade?) : « Nous pouvons même envisager pour Gaza un échange de popu-

De même en Israël, l'idée de la séparation commence à faire son che-min. « J'emplote trois ouvriers arabes de Kalkilla, raconte Gad, jeune entre-preneur israélien de Kfar-Sirkin. Aujourd'hui j'ai peur de les voir chez moi. Ce n'est pas encore la haine, mais presque. Alors... Chacun chez soi » Cest ainsi que des Israélicos de plus en plus nombreux rejoignent la qu'à présent petite ville du désert, est en passe de devenir une cité de deux cont concuente mille babitante. Le thèse de l'écrivain Amos Oz, selon laquelle quand deux hommes devicacent cinquante mille habitants. Et on nent fous, il ne faut surtout pas les sent cinquante mue naomans, es on se souvient du coup de ces juis sovié-tiques qu'on a croisés à l'aéroport Lod-Ben-Gourion et qui débarquaient obliger à se parler, mais au contraire tenter de les séparer. avec leurs behichons mai ficeles, leurs

La classe politique n'en est pas encore là. L'histoire n'est pas encore écrite. D'autres possibilités? La meilleure pourrait être l'émergence d'une avec teurs banconons mai liceles, leurs coffres lourds de cadenas, leurs cages aux oiseaux, leurs chiens... Une humanité en haillons... personnalité de la trempe d'Anouar El Sadate qui, si elle était palesti-nienne, prendrait Shamir au mot « Dans quelques années, Ber-Sheva sera une ville de cinq cent mille habi-tants », s'exclame le bouillant minis-Avec le monde entier comme témoin Si elle était isruélienne, elle ferait un geste envers les habitants des territoires. Par exemple, comine Dayan en son temps, en ouvrant les ponts vers la Jordanie. Et même, pourquoi pas, elle présenterait le plan Shamir, tel que ce dernier me l'a expliqué, aux dirigeants palestiniens sans aucune exclusive. La pire des solutions serait une guerre civile : suite d'assassinats et de représailles. Et, enfin, la solution intermédiaire : des accords entre Israel et certains Etats arabes, objectif actuel, me semble-t-il, de l'administration Bush. Accords qui pourraient assainir l'atmosphère dans la région et relancer le dialogue israélo-palesti-

Bref, les événements qui modifient les sociétés sont comme ces instantanés qui ont besoin d'un temps d'in-pression pour apparaître sur le papier.

(1) 25 mars (991. (2) Le Monde, 5 janvier 1991.

SEMAINE INTERNATIONALE de la Foire de Milan.

La business community se réunit pour discuter les grands thèmes sociaux et économiques du monde.



SEMAINE INTERNATIONALE DE LA FOIRE DE MILAN. Cette mouvelle intriative sera lancée au mois de juin 1991 pour proposes un concept de toire absolument nouveau non pas une exposition de produits mais une exposition d'idees, de projets et d'affaires présentés à travers une serie d'évenements top rivreau.

> Le congrès "Quaine, Entreprise et Société", le Marco Polo "Meening Point for International Trade", le 18º Congrès des Maines des grandes villes du monde, BORITEC '91 '3º Bourse Internationale de la Cooperation, du Développement et des lovestissements" ainsi que d'autres r-Uninstrues an unean collinal at adjeuritions rial-

ment prestigieur voici autant d'occasions ofterres à la business community internationale pour tann le point sur les grands mêmes de l'économis et vistaurer de nouveaux rapports industriets at commercialist Dans le mende qui evolue rapidement, la SEMAINE INTERNATIONALE est au carrefour de liux d'ô-

changes et de connaissances, établissant ainsi un contact entre la culture et le management, la recharche et les attaires, le monde sciendfique et les torces productinces pour tracer les nouvolles voics possibles de domain; un rendez vous unique dans le paysage mondial des toires lebeus, projets, atlaites.

point d'échanges, point de l'actualité.

Point de rencontre,

Compared to produce the content of t

peul encore arriver...»

La méfiance est là

tre du logement, Arik Sharon.

A ce jour, plus de deux cent cin-quante mille personnes ont déjà été accucillies par une population d'à peine quatre millions d'individus. Comme si sept millions d'immigrés étaient arrivés en France, en un an. Israel en attend encore autant avant la fin de l'année.

a no de l'amazo.
« Vollà pourquoi le gouvernement israélien refuse de rendre les terri-toires, dit Fayçal Husscini. Il en a besoin pour ses nouveaux immigrés. »

« Il a tort, répond Shimon Pérès, les juifs soviétiques ne sont pas de vrais « olim », des idéalistes qui « montent » vers Israel. Ce sont de

vrais immigrants. » « Immigrants dont il faut faire des « olim », dit Arik Sharon. Et cet adopte du « Grand Israël » est oblige de reconnaitre que les juifs soviétiques refusent de s'installer dans les territoires. Comme les Lituaniens, les Moldaves ou les Géorgiens, ils veuL'armée irakie

The second secon

The street street

2002 1 3 A 10 10 10 4 10 8

Parks Parks

C110

and the second second gen der eine eine eine eine im STATE STATE OF THE The state of the s Car and the Control of the Section of the Section Sect Early of Longitude and the selection TATE OF THE STATE NAME OF THE PARTY まれては、または、またな、数型、鼻 機能

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO genand and the state and sections will 117 VA4 38 The second states Serat Se. 11 1 ALC: NO. 12

・・ の を作用を 一年の日本大学 . .

1. 15 To 15 45 TEN TO LIEU THEFT LATER 1. 1. 1 to 1.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Delivery of the second

State of the state

Marie State State

THE TOTAL OF THE PARTY OF

906. x + 1240 1

the bush in the

STATE AND A SECOND

gerian bester in General course

THE THE PARTY AND THE PARTY AN

""一种""

11. P. T. T. P. 1884. 1 124

Add to the same of the

Ti. 17

grade to the second of the sec

المؤتفات والمراجف المحيقيون

18 1 Sec. 18

Service of the service

1000

المراز التوسائيا

المراجية المراجية

100

The second of

Section 1977 or

4 Sept. 2 Sept. 5

A was a

444

149

....

11.2 Sept. 2014

750 3

...

Burger State - Bell har in

医新维生 人名英西西

100

Andrews Training

Sty January 1

Sec. 100

12.

the Royal

و و چرنوسون او د

the Paris of the State of

The second

L'armée irakienne a laissé la place aux soldats américains

Les trakiens ont finalement autorisé la présence de militaires américains au Kurdistan d'Irak afin d'assurer l'installation et la protection de centres d'accueil pour les réfugiés. Une unité américaine a pu s'établir, dimenche 21 avril, à Zakho, ville que l'armée irakienne a évacuée pour laisser opérer les Américains.

Par ailleurs, un réfugié a été tué d'une balle dans la tête et cinq autres ont été blessés par des sol-dats turcs lors d'incidents survenus à l'occasion de la distributions de vivres dans un camp situé en Turquie. En Iran. Mr Danielle Mitterrand s'est rendue auprès de réfugiés kurdes à l'arrivée de l'aide envoyée par son association, France Libertés.

ZAKHO (IRAK)

de notre envoyé spécial Certes, le marine, à bord de l'hé-licoptère, un CH-46, est un peu tendu lorsqu'il survole le Habour, la rivière séparant l'Irak de la Turquie, dimanche 21 avril. Il charge sa mitrailleuse et épie l'improbable embuscade. Mais c'est désormais une

Depuis samedi, les unités américaines se sont installées dans la vallée. Selon des sources militaires. mille cinq cents marines oot été déployés dans la région de Zakho, située à 22 kilomètres de la frontière. Les soldats ont planté les premières tentes destinées aux réfugiés à la périphérie de la ville, exactement à Tel-Kaber, un village d'où s'échappe une vaste plaioe d'herbes boutes piquées de fleurs sauvages, entourée de montagnes.

S. C.

 $w \in \mathbb{R}_{p_0}$

Bucofique, l'endgoit résonne désor-mais des accents de Pennsylvanie et du Massachusetts, des ronflements des chars amphibies et des alléluias chantés à pleine gorge par une ving-taine de marines regroupés autour du Père Devine, leur sumûnier.

« Bienvenue dans ce monde imbécile»

Fidèle à l'imagerie du Far West, celui-ci avait improvisé, dimanche à 19 heures, un office religieux, la Bible ouverte au dessus d'une caisse de ravitaillement tenant lieu d'antel. Entre deux cantiques, le prêtre a,

Le retour triomphal du général Schwarzkopf aux Etats-Unis

Auréolé da sa victoira dans ral Norman Schwarzkopt, commandant en chaf des forcas américaines dans le Golfa, es: rentré an héros, dimenche 21 avril, aux Etats-Unis. « Qu'il est bon de rentrer à la maison », a déclaré « Norm la Tempêta », an treillis de camouflaga « désert », davant une foule enthouslaste vanua l'accuaillir à la base aérienne MacDill près da Tampe, dans son État de Floride.

A sa deseante d'avion, le général Schwarzkopf a salué militeiramant l'assistance qui scandeit «USAI, USAI» at agitait des petits drapeaux américains. Après quoi, la chef de l'opération « Tempête du désart » a est figé au garde-àvous, devant una bannière étoilée d'une quinzaina de mètres, pour entendre l'hymne national américain.

Le général Schwarzkopf a été salué comme «un grand soldat et un grand Américain» par l'ambassadeur du Kowelt à Washington, Cheikh Nasser Al Saud Al Sabah, venu spécialament à bord d'un jet privé pour l'accueillir. Il lui a répondu «M. l'Ambassedeur, je suis fier de vous dire que le Kowelt est libre. » « C'est un grand iour pour être un mari, c'est un grand jour pour être un pere, un frère, un soldat et un Américain », a conclu la général.

Parti samedi d'Arabia saoudite, le général Schwarzkopf, à qui l'on préte parfoia l'intention da se lancer dans la politique à l'instar du général Dwight Eisenhower, qui devint président des Etats-Unis, avait affirmé lors d'une brève escale au Caire semedi qu'il n'avait pas d'ambitiona politiques. Il doit prendra prochainement sa ratraite de l'armée. - (AFP.)

bien sûr, parlé des réfugiés kurdes, osant la métaphore biblique en rap-peiant qu'« un troupeau avait le droit de vivre rassemblé et de goûter à la

Pius loin, d'autres soldats, allongés les coudes à terre, machonnaient des brins d'herbe en s'étirant sous les rayons du soleil qui allait bientôt dis-paraître derrière les montagnes. Sur paraître derrière les montagnes. Sur les crètes, on distinguait les mouve-ments des Jeeps et plusieurs drapeaux américains flottant dans la brise. « Ce n'est pas un signe de canquête, précise un soldat, nous espérons seulement que les Kurdes pourront les apercevoir des montagnes. Nos drapeaux vont les rassu-rer et les inciter à revenir », dit-il, cersoldats au visage d'adolescent écou-tent la radio à l'entrée de leur tente, derrière une pancarte sur laquelle ils ont inscrit: «Bienvenue dans ce monde imbécile.»

Une poignée d'habitants du village se sont précipités aux abords du campement. Uo homme a interpellé un soldat au volant d'une pelleteuse afio qu'il ausculte son fils. Il lui a montré ses yeux jannes, imité ses vomissements en demandant des médicaments. Surpris, le soldat s'est esquivé eo répétant un diagnostie embarrassé: « C'est à cause de la lumière du soleil... ». Hamid Arab, chauffeur routier de quarante ans, précisait à deux soldats britanniques que, malgré son nom, il est de sang kurde « à cent pour cent ». Il a réclamé des vêtements, de la nourri-ture et il a fait la moue quand on lui a répondu : « Cela viendra, cela vien-

« La plaine est grande»

Dimanche, quarante-quatre teutes ont été plantées les unes contre les antres « pour que les familles soient regroupées », explique un lieutenant. Bleues, surmontées d'un toit blane crème, elles ressemblent à ces tentes familiales de camping dont il ne manquerait plus que le barbecue range sous le paravent. Près des moustiquaires, les Américains ont brode un écusson étoilé représentant une poignée de mains, sous lequel on peut lire « Offert par le peuple des Etats-Unisp.

Initialement prévu pour vingt mille personnes, le village de toile, qui «n'aura jamais de barbelés», précise de colonel James Jones, commandant des marines basés à Zakho pourrait accueillir jusqu'à trois cent mille personnes : «Nous en avons les moyens, la plaine est grande, nous pouvons même pousser jusqu'à quatre cents, cinq cents mille personnes. Mais je ne pense pas que ce soit la melleure solution d'avoir une aussi grande concentration.» Cinq cents gallons d'eau, des couvertures et d'innombrables sachets meal easy to eat, ont déjà traversé la frontière. « Logis tiquement, nous sommes en mesure de recevoir les premiers réfugiés, annonce le colonel Jones. Les con tions de sécurité sont assurées. Les soldots irakiens ont fait leurs valises. Nous leur avons demandé de se déplacer à 30 kilomètres au sud et à 50 kilomètres à l'est de Zakho, et ils l'ont fait. Ils n'ont pas été contra-

Les porte-parole de la base américaine de Silopi ont nuancé le pessi-misme apparent des premières déclarations que le général John Shalikashvili, commandant des forces américaines engagées dans l'opération «Provide Comfort» avait l'aites à l'issue de sa rencontre avec ses homologues irakiens, vendredi, au poste frontalier de Habour. Ils ont expliqué qu'une sorte d'« accord très pragmatique » s'était dégagé entre les forces occideotales et les Irakiens. « Nous leur avons répété que nous intervenions sus leur territoire unique ment pour remplir une mission humanitaire. Nous voulons être surs qu'elle se déroulera dans des condi-tions de sécurité optimales. Ils savent que nous en avons pris les moyens. Ils n'interféreront pas dans notre travail car ce n'est pas dans leur intérêt », disent les colonels de la base.

Faire preuve de culot

Concrètement les militaires américains out dû, dans un premier temps, faire preuve de culot. Samedi matin, plusieurs centaines de soldats des forces spéciales s'étaient éparpillés sur le versant turc de la montagne. A 13 beures, cinq cents hommes ont été transportés par bélicoptère jus-qu'aux prairies irakiennes du futur campement de Tel-Kaber. A 15 h 30, douze militaires américains se son présentés sur le pont frontalier de Habour. De loin, ils ont fait des gestes aux gardes irakiens, expliquant qu'ils voulaient couper les barbelés qui traversent l'ouvrage. Les Irakiens ont marché jusqu'eu milieu du pont.

Les Américains les ont rejoiots quelques minutes plus tard, obsédés par la présence de mines, eprès evoir soigneusement observé si les Irakiens empruntaient des détours pour éviter celles-ci. Rapidement entourés par une trentaine de soldats irakiens non armés, les Américains ont été accueillis par des a Weicome ». Un Irakien a disposé quelques dattes sur un biscuit qu'il e tendu à un capitaioe de l'US Army eo disant : « Vous voyez, c'est l'un des derniers biscults faits avec de la farine américaine du temps où nous étions des

Un autre a proposé d'escorter la délégation pour explorer les berges, véritables champs de mines, dont quelques unes ont été emportées par la rivière eo croe. Les Américains ont émis le désir d'installer un poste de liaison de l'autre côté du pont, en territoire irakien. «Oh, no problem».
ont répoodu leurs interlocuteurs. Et lorsque les démineurs américains ont détecté six charges explosives placées sur le pont sans détonaleur, ce sont les frakiens eux-mêmes qui ont voulu en couper les fils.

« Certains étaient désolés d'être velles et les anciennes mines accumu lées au cours des guerres successives », a témoigné un soldat. Bref, comme l'a précisé le lieutenant-colonel américain Richard Kohl, «il ny a pas eu de mouvement d'hostilité. Nous avons eu une discussion très franche et très professionnelle. Nous ne nous sommes pas serré la main en arrivant, mais nous l'avons fait en par-

Les négociations se poursuivent entre les autorités et les rebelles kurdes

Les négociations engagées à Bag-dad entre le régime de Saddam Hussein et des représentants des rebelles kurdes (le Monde daté 21-22 avril) pourraient aboutir à une rencontre entre ces derniers et le président irakien. Un porte-parole du Parti démo-cratique du Kurdistan (PDK) de M. Massoud Barzani e einsi assuré que l'ensemble des formations regroupées au sein du Front du Kurdistan - qui a mene l'insurrection contre Bagdad - s'étaient mises d'accord sur le principe d'une telle ren-

Présente dans la capitale irakienne depuis plusieurs jours, la délégation kurde négocie avec les principaux dirigeants irakiens, dont M. Ezzat Ibrahim, vice-président du Conseil de commandement de la révolution la plus hante instance dirigeante en Irak - M. Tarek Aziz, vice-premier ministre et ancien chef de la diplomatie irakienne, ainsi que le ministre de la défeose, M. Hussein Kamel Hassan. Côté kurde, e'est M. Jalal Talahani, chef de l'Union patriotique du Kurdistan (UPK), qui a pris le tête de la délégation de quatre personnes, selon un porte-parole du

De précédentes informations lournies par ce parti avaient exclu la pré-sence de M. Talabani à Bagdad (où il ne s'était pas rendu depuis 1984).

Outre M. Talabani, le délégation comprend MM. Nechirvan Barzani. du PDK, Sami Abdel-Rahmao, du Parti démocratique populoire, et Rasoul Mamand, du Parti socialiste du Kurdistan, Nechirvan Barzani est le neveu de Massoud Barzani, chef Selon un representant de l'UPK,

les Kurdes « discuteront de l'offre irakienne d'accroître l'autonomie au sein de la structure sédérée de l'Irak et de la promesse d'instaurer la démo-cratie, le pluralisme et la règle consti-tutionnelle à Bagdad ». Le porte-pa-role du PDK a, de son côté, indique que les autorités irakiennes se disaient prêtes à «réparer ce qu'ils nomment leur erreur à propos du peu-ple kurde». « Nous allons faire valoir que tout accord devra être assorti de garanties de la communauté internationale, de préférence des Nations unies», a-t-il souligné. Par ailleurs, l'amnistie eccordée il

y a deux semaines aux Kurdes par les autorités irakiences s'applique depuis samedi à tous les rebelles du pays, y compris donc aux chiites du Sud, a annonce l'agence officielle INA. L'amnistie annoncée le 5 avril concernait les Kurdes, à l'exception de ceux qui seraient reconnus coupa-bles de meurtre avec préméditation, de viol ou de pillage. - (AFP, Reu-

riants. Ils n'en ont pas les moyens», explique le responsable militaire. sion des lieux sans difficulté, protéges par le survoi des Cobra et des A-10, les bélicoptères et des avioas de combat de l'US Novy. Gregory Cinelli, un marine de vingt ans largué par hélicoptère près de Zakho pour y installer un point de securité, s'est retrouvé tout seul face à uo soldat irakieo qui conduisait un camion vide. «J'avais juste un couteau sur moi. Le camion s'est arreté. J'ai demandé au conducteur à monter pour qu'il me ramène à la base. Moi, plus prudent qu'effrayé, j'ai regardé s'il avait une arme. Il m'a conduit. Nous n'avons pas échange un mot.»

Le beutenant-colonel Jean-Jacques Maurin, parti en reconnaissance à 30 kilomètres à l'est de Zakho afio d'y installer un relais bumanitaire, confirmait, dimanche soir, que « les Irakiens avaient été surprenants en nous saluant et en nous souhaitant la bienvenue. Ils ont très vite rebrousse chemin vers l'Intérieur de l'Irak. Cer-tains ont sout laisse sur place, des couvertures, des vêtements, comme

lors d'un départ précipité». Dimanche à 8 h 30, une cinquantaine de véhicules - des camions de soldats, des chars amphibies, six Low, ces lanceurs antichars, et une dizaine de Jeeps équipées de mitrail-leuses - franchissaient la frontière de Habour, roulant l'un après l'autre sur ce pont qui a été sérieusement endommagé par un bombardement. Le convoi a traversé le ville de Zakho, désertée par les six cents sol-dets qui l'occupaient quelques heures auparavant, selon une estimation des Américains.

Une course contre la montre

Ces derniers ont été toutefois surpris par la présence de deux cents membres de la police politique du Baas, en misorme vert, armés de kalachnikovs. « Leur présence est contraire à l'esprit de notre accord, déclarait dimanche le major Jay Garces. Nous ovions compris que les poli-ciers étaient inclus dans le mouve-

ment d'exclusion des forces ita-kiennes de la ville de Zakho.» Dans ces tatonnements ou l'un avance et l'autre recule, les marines se sont pourtant emparés avec une grande facilité du quartier général de la Zakho, l'une des villes libérées lors

de l'insurrection kurde, très peu tou-

ebée par les bombardements, avait

encore du mal à retrouver son souffle. Un homme s'est effondré en larmes, expliquant seulement qu'il avail a encore très peur ». Sculs deux ou trois taxis erraient dans les rues désertes; un coiffeur gardait sa bouti-que ouverte. Zakho, dont la moitié de la population s'est réfugiée dans la montagne, attend le retour de ses habitants. «Bush

le Hadji»

Les Américains ont prévu de larguer par hélicoptère des milliers de tracts appelant les réfugiés à quitter les montagnes pour venir s'installer dans les vallées trakiennes désormais placées sous leur protectioo. De petites unités de parachutistes soot prêtes à intervenir pour les guider dans ce deuxième exode. D'autres vont s'attacher à mettre de l'ordre dans l'indescriptible cohorte de voi-tures qui jalonneot par milliers les pistes de montagne accèdant à le froodère turque. « Nous ollons réparer les voitures, donner de l'essence», annonce le colonel Jones. Une course contre la montre est engagée. La cha-leur qui règne désormais dans la région rend encore plus probables les risques d'épidémie.

Situé au flane d'une montagne, le camp d'Isikveren s'endort le soir dans uoe impressionnante nuée blanche de fumée de feux de bois, mais l'odeur des flambées nocturnes ne parvient guère à remplacer celle, pestilentielle des exeréments pains et des viscères des animaux consommés sur place.

La montagne turco-irakienne est aujourd'hui incrustée de têtes de chèvres séchées, aplaties sous les pas des réfugiés. Elle est aussi jonchée de

sachets de macédoine de légumes, de poulets au curry et de haricots en sauce largués par les Américains. Ces Américains au sujet desquels la rumeur courait déjà samedi, a plus de 2000 métres d'altitude, qu'ils

étaient parvenus à entrer en Irak. a Pour la première fois ils sont descendus de leurs hélicoptères. Ils nous ont dit que nous pourrions rentrer à la maison dans deux jours. Pensezvous qu'on peut les croire?», interrogezit, samedi, Isra, une jeune femme de vingt-deux ans, enceinte, logeant dans un cimetière de voitures accroché au sommet de la montagne. A quelques mètres. Abdel Aziz, un avocat de trente et un ans, une robe de chambre en cachemire suspendue à l'intérieur de sa tente, hochait la tête en admettant que George Bush était redevenu uo Hadji, ce sage qui, à l'image des pèletins musulmans, ins-

pire le respect. « Bush le Hadji » : le mot revient sur les lévres des réfugiés comme aux plus beaux jours du printemps insurrectionnel. Abdel Aziz n'en est pas moins amer: «Les Américains nous aident, mais avec beaucoup de retard, » Dimanche soir, le colonel Garner s'est pourtant autorisé une envolée lyrique : «. tujourd'hui, notre métier est de sauver des vies humaines », ct. iosista-t-il, « It's a very good job».

Pour la première fois, la véritable rencontre entre les réfugiés kurdes et les militaires américains va avoir lieu au camp de Tel-Kaber. Uoe rencontre obysique qui va contraster evec les largages aériens, «chirurgicaux», loiotains et quelquefois maladroits. de ces centaines de toones de vivres et de médicaments eux notices incompréhensibles. Une rencontre qui demandera certainement quelques jours afin de dissiper les malentendus emre un peuple en exil et ces militaires qui ont successivement porté l'emblème d'une libération, puis celui d'une trahison.

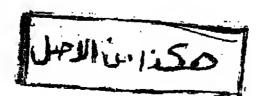
DOMINIQUE LE GUILLEDOUX

PARIS-BORDEAUX.

Vitesse de croisière en Airbus A 300.



Paris-Bordeaux. Jusqu'à 13 vols par jour. AIR INTER



PROCHE-ORIENT

La tournée du secrétaire d'État américain

Le aacrétaire d'Etat eméricaln, M. James Baker, a rencentré samed! 20 avril la roi Hussein de Jordanie à Akaba, puis le président égyptien Hosni Moubarak et le ministre dea effaires étrangères Esmat Abdel Meguid eu Caire, avant de ae rendre en Arabie saoudite, où il e été reçu dimenche dans la soirée par le roi Fahd. Il devait partir lundi pour le Koweit puis la Syrie. M. Baker, qui a eu en fin de semaine dernière des entretiens evec les dinnts israeliens, sere de retour mardi 23 avril à Jérusalem

La rencontre d'Akeba, la première depuis le crise du Golfe entre le souve-

rain hechémite et un responsable américain, a été qualifiée de « fructueuse » par les deux parties. Il y fut essentiellent question de la « conférence régionale entre Israēl et les pays erabes voieina» que le secrétaire d'Etat souhaiterait, selon une personnalité arebe qui l'e rencontre en Jordanie, mettre sur pied avant juin. Le roi a déclaré à la presse que son pays était prêt à soutenir les Palastiniens es'ils veulent ee rendre seuls à la conférence», mais qu'il est également prêt à cenvisager» une delégation jordano-palestinienne si tel est leur souhait.

Avant son dépert du Caire pour

Diedda, M. Baker a cherché à rassurer Israēl. Il a indiqué qu'il avait téléphoné eu premier ministre. M. Shamir, pour l'assurer que les Etat-Unis n'avaient l'intention « ni de boueculer » l'Etat hàbreu ni «de faire pression» sur lui. «Nous comprenons qu'il faut du temps pour exeminer les suggestione que nous avons faites», a-t-li dit. Il a obtenu au Caire le premier engagement expli-cite d'un pays erabe à participer à la conférence de paix qu'il cherche à promouvoir. M., Esmat Abdel Mesquid a déclare à cet égard que l'Egypte n'avait

Lors de son séjour en Jardenie,

M. Baker avalt indiqué que l'Arabie saoudite ne participerait pas è une telle conférence de paix, ce qui fut confirmé dimanche par le ministre seoudien des effaires étrangères, le prince Saoud Al-Fayçal, avant même sa rencontre avec le secrétaire d'Etat. M. Baker a toutefois précisé que si la conférence de paix se tenait, elle mènerait à la formation de groupes de travail qui auraient à dabattre de questions d'intérêt commun dans la région comme l'environnement, la coopération économiqua ou même le contrôle des armements, dans lesquels l'Arable saoudite pourrait être « un acteur de premier plan ».

Au Koweit, où il s'apprêtait è faire étape lundi, c'est de le aituation dans l'émirat et da sa démocratisation que devait parler M. Baker, ainsi que de le durée du séjnur des troupes amàricaines. Les conversations reviendront sur le question israélo-palestienne à Damas. A le vellle de la venue de M. Baker, le journal officiel Technine a rappelé que pour la Syrie un règlement devait être fonde aur les résolutions 242 et 338 des Nations unies et que ces dernières devaient jouer « un rôle significatif » dens le conférence. -(AFP, AP, Reuter.)

KOWEIT: fruit d'une querelle au sein de la famille régnante

Les dirigeants israéliens minimisent leurs divergences avec Washington

Avant le retour de M. Baker à Jérusalem

de notre correspondant

Les négociations soat dans une phase difficile, délicate, mais il a'y a pas de conflit avec M. James Baker, et celui-ci a'a pas posé d'ul-timatam à l'Etat hébreu, assuraicat, Inndi 22 avril, les milieux officiels israéliens à la veille d'une quatriéme visite da secrétaire d'Etat à Jérusalem. La mise au point est destinée à dissiper uae ague de pessimisme dans la presse au leademain des derniers entretiens israélo-américains sur le projet de conférence de paix régionale, Extrêmement discrets, les milieux officiels assuraient que M. Baker, atteadu mardi soir à Jérusalem, exposerait mercredi le résultat de ses coaversations dans le monde

L'impression est que le roi Hus-sein a est pas opposé, pour peu que l'OLP le sollicite, à ce que la représeatation palestinicane à la confé-rence soit assurée dans le cadre d'uae délégatioa jordano-palestiaienne. Pour les Israéliens, c'est un point positif: nne représentation autonome mettrait les Palestiniens. au même rang que les gouvernements arabes, prefigurant un règle-ment fondé sur un Etat palestinien

- ce dont Israel ne veut pas. Dimanche, lors de la réunion hebdomadaire du gouvernemeat. les représeatants du parli d'extreme-droile Tehiya - notamment le ministre de la recherche et ont aannacé qu'ils retourneraient dans l'opposition si les Palestiniens devaient disposer d'uae représentatioa autoaome à la réuaion

Cela ne règle ancunement l'un des litiges les plus épineux, celui sur lequel M. Baker avait déjà buté l'aa passé : la question de Jérusalem. Israel se refuse à accepter un ésentant des Arabes de Jérusalem dans la délégation palestinienne. Comme l'an passé déjà, M. Baker proposerait la solution de la «double adresse» : un Palestinien résidant en Cisjordanie mais disposant d'un bureau à Jérusalem. C'est le cas, par exemple, du prési-dent du syndicat des journalistes palestiniens, M. Radwane Abou Ayache, mais la formule exclat un homme comme M. Faycal Husseini, l'une des personnalités natio-

> Satisfaction diplomatique

Telles qu'on les rapporte à Jéru-salem, les positions de la Syrie poscat war ismélieus des pro-blémes tont aussi délicats. L'idéal pour Israël est de recréer la confirégociations sénarées avec chacun de ses voisias arabes; d'où la volonté de voir la conférence se limiter à use cérémosie d'onverture sous les auspices des Etats-Unis et de l'URSS puis céder la

place à une série de l'ace-à-face

L'idéal pour les Syriens est exactemeat laverse : éviter tout « accord séparé » et privilégier un réglement global finadé sur les résolutions de l'ONU; d'où la voionté d'une participation iaternationale très large à la coaféreace, avec représentation de l'Europe et des Nations unies. Les Israéliens pourraient accepter une place « d'observateurs » pour les Européens mais refusent le moiadre strapoatin pour l'ONU (jugée systématique-

En marge de cette âpre aégocia-tioa, l'Etat hébreu enregistre une satisfaction diplomatique importante : l'aanonce que le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Alexandro Bessmertnykh, incinera Israel dans la visite qu'il entend faire au Proche-Orient d'ici

ALAIN FRACHON

o ISRAEL : deux membres d'un commando toés après s'être infiltrés d'un commando anti-mentica qui avaient réusai à s'infilirer dans le dimanche 21 avril, par des soldats israéliens, a annoncé le porte-parole de l'armée israélienae. Les deux bommes sont parvenus à franchir le trarrage Installé le long de la ligne de cessez-le-feu à l'est de la ville de Qiryat-Sbemona. Ils ont été repérés par une unité israé-lienne. - (AFP.)

17 M. Roland Dumes ca Libye et en Egypte. - M. Roland Dumes devait rencontrer landi 22 avril à Tripoli le colonel Kadhafi et avoir des entretiens avec son bomologue libyen Ibrahim Mobammed Al-Bechari. Le ministre français des affaires étrangères se rendrs ensuite au Caire, où il pourra notamment s'informer mardi des premiers résultats de la nnuvelle tourace qu'effectae dans la région M. James Baker. - (AFP.)

O Première visite d'un membre du ent britannique à Tébéran depuis 1979. - Premier membre du gouvernement britannique à se renmique de 1979, M= Lynda Chalker, ministre du développement, a indiqué, samedi 20 avril, avnir soulevé la question des ntages occidentaux au Liban lars d'entretiens avec le ministre iranien des affaires étrangères, M. Ali Akhar Velayati. M- Chalker, qui a quitté Tébéran dimanche à l'issue d'une visite de deux jours essentiellement consacrée au problème des réfugiés kurdes, e décieré avoir demandé à M. Velayari « de continuer à user au inieux de son influence pour faire libèrer les ntages. Il m'o demandé d'agir de même pour ceux qui sont détenus en Israël ». – (Reuter.)

Le remaniement gouvernemental est vivement critiqué par l'opposition

Il a fallu un mois au premier ministre sortant, le prince héritier cheikh Saad El Abdallah El Salam El Sabah, démissionnaire dès le 20 mars, pour mettre sur pied, samedi 20 avril, une nouvelle équipe miniatérielle. Comme on a'y attendait, la famille régnante des Sabah conserva le contrôle du gouvernement bien qu'ella n'y soit plue représentée que par cinq de ses membres, alors qua l'on en comptait huit dans le gouvernement sortant.

KOWEIT-VILLE

de notre envoyé spécial S'agit-il d'une demi-concession faite à l'opposition libérale et parlementaire qui, à défaut de pouvoir obtenir un gouvernement d'unioa nationale, souhaitait réduire l'influence des Sabah au seia de la nouvelle équipe? Tel ne semble pas être le cas puisque les membres de la dynastie régnante demeurent toujours aussi puissants et occupent les postes-clé, c'est-à-dire la présidence du Conseil, les affaires

etrangères, la défense et l'intérieur. n'empêche que le départ de vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères qui, depuis plus de vingt ans, faisait la pluie et le heau temps au Kowelt, est ua appel du pied en direction des opposants dont il était la « bête noire». L'opposition l'acense d'être le deus ex machina de ce qui s'est tramé depuis 1976 - date de la première dissolution du Parlemeat - contre la « démocratie koweiticaae». Elle lui reproche surtout d'être le principal respoasable de la détéctoration des rela-tions avec l'Irak qui a finalement

abouti à l'invasion du Kowest. Cependant, certaines sources habituellement bien infarmées esti-ment que le départ de cheikh Sabah El Ahmed n'est pas lié à un désir quelconque d'epaiser l'oppo-sition. C'est plutôt le résultat de l'éprenve de force qui a opposé pendant un mais les deux hranches de la famille des Sabah : les Jaber dont le chef de file est cheikh Sabah El Ahmed et les Salem conduits par le prince héritier cheikh Saad. L'allrontement a dû être indécis jusqu'au dernier

de la formation du nnaveau gou-vernement, circulait dans les milieux du palais une liste officieuse dans laquelle figurait en bonne place cheikh Sabah El Ahmed en tant que vice-premier ministre et titulaire des affaires

La victoire provisoire des Salem

Cette « ouerelle de famille » s'est donc soldée, pour l'instant, par la victoire écrasante des Salem puisque ces derniers, qui sont au nom-bre de quatre (sur les cinq Sabah du gouvernement) s'emparent de l'ensemble des postes importants du cabinet, habituellement répartis plus ou moins équitablement entre les Jaber et les Salem. Le seul Jaher demeuré daas l'équipe ministérielle, cheikh Nawaf, l'an-cien miaistre de la défense, à qui l'oa impute la responsabilité de la débacle d'août deraier, a éténommé au poste mineur de ministre des affaires sociales et du tra-vail, une sanctioa humiliante.

Autre départ significatif mais géaéralement attendu : celui du ministre des finances, cheikh Ali El Khalifa, considéré comme l'un des ministres les plus talentueux et qui jouissait de l'entière confiance de Cheikh Sabah EFAhmed, l'ancien. la famille regnante Sort étoile avait singulièrement pali en 1985 lorsqu'il occupait le poste de ministre du pétrole. Il avait, alors, été sur la sellette pour sa gestioa du ministère du pétrole et surtout ponr les eircoastances très peu orthodoxes qui auraient, selon certains députés, entouré l'acquisition de Santa Fé, une compagnie améri-caine d'ingénierie achetée en 1982 par la Kuwait Petroleum Corpora-tioa (KPC)

L'asffaire » de Santa Fé et l'acharuemeat des députés à vou-loir sanctioaner à tout prix cheikh Ali El Khalifa, avaient été à l'origine de la décision de l'émir Jaher de dissoudre pour la deuxième fois le Parlement, le 3 juillet 1986. Le sacrifiee par le premier ministre de son « ami » le cheikh Ali El Kha-lifa, un ministre encombrant, vise à désarmer l'hostilité des grands marchands. Ces derniers, sous l'influence du tout-puissant président de la chambre de commerce, Abdela ziz El Sagr, out rejoint, ces der-nières anaées, l'opposition démo-cratique pour dénoncer l'arbitraire des chefs de la famille des Sabah et pour demaader le retour à la

Constitution de 1962, point de ral-liement des opposants.

Il ne semble cependant pas que le départ de eheikh Sabah el-Ah-med et celui de cheikh Ali el-Khalifa, pas plus que la vietoire du clan des Salem sur celui des Jaber tous les deux nourrissant, au-delà de leur rivalité personnelle, la même préveation à l'égard de la démocratie parlementaire - puis-sent infléchir l'hostilité des opposaats à l'égard de la nouvelle équipe. Cheikh Sabah el-Ahmed a été remplacé en tant que vice-premier ministre et miaistre des affaires étrangères par le miaistre de l'iatérieur sortant, tout aussi impopulaire sinoa davantage que

Un « défi » à la volonté populaire

De même, ce sont tonjours des Sabah qui détienaent les porte-feuilles stratégiques de la défense (cheikh Ali Sabah El Salem) et de l'intérieur (cheikh Alimed Hamoud El Jaber). Ce dernier, bien qu'apparteaant à la branche des Jaber, est plutôt lié politiquement au clan des Salem. Certaines des autres nominations au sela du cabiaet, qui compte dix nouveaux minisdépil du bon sens . Ainsi, l'impor taat ministère du pétrole a été confié à l'ancien titulaire de l'élec-tricité et des caux M. Hamoud El Rogba qui avait été, sprès la libération de l'émirat, entiqué vivement pour son incompétence.

L'annonce du nouveau gouveracmeat a suscité un tollé parmi l'opposition qui l'a déaoncée comme ua « défi » à la volonté populaire et comme anticonstitu-tionnelle. « Tant que la décision de l'émir du 3 juillet 1986 de suspendre personnellement la Constinution de 1962 et de dissoudre le Parlement ne sera pas réroquée, il exis-tera dans ce pays un vide politique qui frappe d'illégitimité toutes les mesures prises par nos dirigeants », explique M. Ahmed Saadoun, le président du Parlement dissous en 1986. Tout le monde, ou presque, ici est d'accord pour affirmer que aouveau gouvernement de cheikh Saad ne durera pas plus de trois ou quatre mnis et qu'il sera contraint à la démission devant la complexité des tâches qu'il sera

JEAN GUEYRAS

1629 Pine Street at Van Ness • San Francisco, CA 94109

MBA Master of Business Administration UNIVERSITÉ A SAN FRANCISCO spécialisée en management international, associant une pédagogie active à l'expérience d'un projet personnel/professionnel ; programme

Master of Business Administration

Filière d'admission : 3° CYCLE Diplômes de l'enseignement supérieur : Doctorals : sciences, lettres, droit, médecine,

7,

pharmacie · Ingénieurs · DEA · DESS · IEP · Grandes Écoles · Titulaires de magistère.

Programme de 12 mois à San Francisco, modulé en fonction de votre formation initiale et de votre niveau d'anglais, conduisant au : M.B.A.

Informations et sélections: European University of America 17/25, rue de Chaillot (métro léna) - 75116 Paris, (1) 40.70.11.71 Communicate the Emprey University of America Asserta Asserta and Especial Principles at New York Function, CA 9000 Programme asserts on Escape or on New . Tak Ming Many of our USA : PMD

EN BREF C ZAIRE : neuf més lors de mani-

festations dans le centre de pays. -Les manifestations qui ont éclaté la semaine dernière à Mbuji Mayi, la « capitale du diamant », située dans le centre du pays, (Le Monde daté 21-22 evril) oat fait neuf morts et une trentaine de blessés. a-t-on appris, samedi 20 avril, de sources officielles à Kinshasa. De son côté, l'opposition fait état d'en moins treize tues.

O MAROC : libération d'une cinquantaine d'étudiants. - Les quel-que ciaquante étudiants, iaterpellés lors des incidents du jeudi 18 evril à la faculté de médecine de Casablanca, ont été remis en liberté vendredi, a-t-on appris de saurce universitaire jaformée. Selon cette même source, deux de ces étudiants relachés ont été accuses d'être à l'origine des troubles dans cette faculté et seront jugés en flagrant délit. Les incideats de jendi ont fait ua mort et vae dizaine de blessés parmi les étudiants. - (AFP.)

o NIGÉRIA : arrestation de plus d'une centaine de musulmans fondameatalistes. - Cont vingt-quatre personnes ont été arrêtées, samedi 20 avril à Katsina, dans le nord du pays, au lendemain d'une violente manifestation des musulmans fondamentalistes, au cours de laquelle plusieurs édifices publies avaient été incendiés. La radio nationale 2 précisé que le dirigeant chiite Mallam Yaquob Yahaya, soupçonné d'être l'instigateur de la manifestation de vendredi, a réussi à échapper à la police.

O ETATS-UNIS : polémique sur les voyages da secrétaire général de la Maisoa Blanche, M. Sunnan. -Le secrétaire général de la prési-dence, M. John Suaunu, a toujours remboursé les frais de ses voyag affirmé dimanche 22 avril la Maison Blanche, à la suite d'informatinns parues le jour même dans le Washington Post selva lesquelles M. Suquau avait utilisé des appareils militaires pour se déplacer. y compris pour des voyages privés. Sununu, ancien gouverneur du New-Hampshire, aurait effectué plus de soixante déplacements en deux aus, ce qui représente une somme de 500 000 dollars.

n BANGLADESH : arrestation da chef du parti Jatiya. - L'ancien premier ministre Mizanur Rahman Chuwdhury, qui avait succédé à l'ex-président Hussaia Mohammad Ersbad à la tête du parti Jatiye (JP) après le renversement de ce dernier en décembre, a été placé en détention dimanche 21 avril, a annoncé

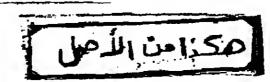
u INDE : report des élections législatives au Pendjab et en Assam. - Les élections législatives, qui auront lieu les 20, 23 et 26 mai en Inde, seront reportées au Pendjab et en Assam, a annoace, ven-dredi 19 avril, la commission électorale, en faisant valoir les risques pont la sécurité dans ces deux Etats en butte à de violents mouvements separatistes. Treize civils ont été tués samedi par des mili-tants iadépendantistes sikhs au Pendiah a annoncé l'agence Press Trust of India. D'autre part, les forces de sécurité indiennes ont tué treize personnes au Cachemire au cours d'un accrocbage, samedi, scion la police. - (Reuter, UPI.)

a LIBERIA : M. Amos Sawyer rééla président intérimaire. -M. Amos Sawyer a été réélu, vendredi 19 avril, présideat intéri-maire par la conférence nationale, réuaie à Monrovia depuis le

15 mars. a RWANDA; le pluripartisme autorisé à partir de 2 jain prochain. - Le président Habyarimana a annonce que son pays s'ouvrira au nluripartisme dès le 2 juia prochain, a rapporte, dimanche 21 avril, la radio nationale. Le chef de l'Etat a cependant averti que les partis politiques « doivent être conçus pour construire et promou-voir l'unité et non la détruire ».



*Offine walking graper on 30 arm) 1991 gout toutes les 309 au mort, set prisentainen de cette Annonce



Musée des Arts Décord

at gouvernemental Aigué par l'opposition

Le design mobilier en Italie 1980-1990

du 24 Avril au 1° Septembre 1991

de 10h à 18h fermé le mardi,

Exposition réalisée par Institut Italien pour le Commerce Extérieur Assarredo et les Arts Décoratifs en collaboration avec Caripta



assArredo

6 Le Monde • Mardi 23 avril 1991 •

EUROPE

brillante. Que la production n'est plus

orumine. Que se procuestom a est prose

l'inflation amènera dès l'été des mou-

vements populaires incoonus jus-

situation ne sera pas normalisée

« Nous espérons des réformes,

mais actuellement nous sommes

incapables de faire la moindre

appréciation positive » sur l'évolu-

tion en URSS, a ajouré le même

responsable du FMI, qui, dans

en Union soviétique».

Pour un responsable du FMI

« L'effondrement a commencé »

SOPHIE SHIHAB

URSS : les remous à la tête de l'Etat Le groupe conservateur Soiouz cherche à mettre en cause M. Gorbatchev Un peu plus loin encore, dans le rand hôtel du PC, une conférence, covaiocante. « Tous ces discours, c'est très solennel», déclarait ainsi un

A cinq cents mètres de là commen-

Un haut responsable du Fonds

dia diettoudrement a cour

mencé» en Union soviétique, où le

produit national brut e chuté da

8 % au premier trimestre 1991.

quences pourrais

Ce pays, a-t-il affirme, est entre

dans cun processus extremement

reuxa, dont ries consé-

de notre correspondant

Les Islandais ont voté, dimanche

21 avril, en faveur du stato quo.

Appelés à renouveler les soixante

Appeies a remouverer les sortes urois députés de l'Althing, ce Parle-

ment dont les Islandais affirment

ment dont tes islandate attitutent qu'il fut, au Moyen Age, le premier

d'Europe, ces derniers ont recou-

o Europe, ces oermers out recour velé leur confiance à la coalition de

veie ieur contiance a la comition de centre gauche, mais de justesse, puisqu'elle n'obtieot que 32 sièges. Le Parti de l'indépendance le Parti de l'indépendance de l'indépend

sion dont est issue le Parti des

citoyens. Ces conservateurs dissi-

Tandis que le chef de l'opposi-

tion québécoise. M. Jacques Pari-

zeau, qui devait rencontrer M. Wit.

terrand lundi 22 avril, est venu

tester en France l'idée d'un Qué-

bec «souverain», le premier ministre fédéral, M. Brian Mulroney, a

Clark, ancien secretaire d'Etat aux

affaires exterieures, qui se voit

confier l'épineux dossier de la crise

constitutionnelle canadienne, au

moment où de nouvelles aspira.

dans la province francophone,

tions indépendantistes se font jour

MONTRÉAL

Parmi les orateurs, deux colo-nels, un prêtre, un officier du KGB, député de la lendance « modèree », député de la tendance « modérée »,

M. Iarine, qui fut le membre
« ouvrier » de l'ex-conseil présidentiel
de M. Gorbatchev. « En fait, il n'y a
pas de force capable d'imposer l'état
d'urgence dans le pays », affirmaient
d'urgence dans le pays », affirmaient
deur autres à l'adresse d'un journa. un chef de fraction communiste et un directeur d'usine; parmi les six cents délègués, une majorité de députés, bon nombre de « babouchka » (grands-mères) ou vétérans deux autres à l'adresse d'un journaà mádailles, les reprasentants deux autres à l'adresse d'un journa-liste soviétique qui leur demandait sur un 10n badin s'ils risquaient d'une multitude de groupes «patriotiques» de Russie, ou de « pieds-noirs » des républiques bientot le goulag cait la première réunion du «Congrès baltes et moldave. Tous unis par la democratique», groupant des députés nostalgie de l'ordre soviétique, la des différents parlements républihaine des «séparatistes» et autres cains. On pouvait y entendre que le mouvement Soiouz disparaîtra bien-

a pseudo-democrates payés par l'Occident». C'était le deuxième congrès du groupe Soiouz (Union), réuni samedi 20 et dimanche 21 avril, à Moscou. MOSCOU

de notre envoyée spéciale

de noue envoyee speciale

Tous les orateurs ont demandé

Tous les orateurs ont demandé

Tinstauration de l'état d'urgence dans

le pays pour une durée de six mois, a

dit leur président louri Blokhine, un

élégant quadragénaire à moustaches. monétaire international (FMI) qui, tout en requerant l'anonymat, s'adressait dimanche 21 avril à la dit ieur president iouri Bioknine, un élégant quadragénaire à moustaches. La majorité demandait aussi la démission de M. Gorbatchev, accusé d'aussir a les moins qua trambiant par d'aussir a les moins qua trambiant par presse de Washington, a estimé d'avoir « les mains qui trembient trop pour pouvoir imposer l'ordre ». Ces demandes n'ont toutefois pas été retenues dans la résolution finale. cté retenues dans la resolution finale.
Celle ci se borne à réclamer la convocation d'un congrès extraordinaire des
cation d'un congrès extraordinaire des
députés soviétiques en mai pour
entendre un « rapport d'activité du
entendre un « rapport d'activité du entendre un «rapport a activité président de l'URSS». Le but sous-entendu est clair. Mais pour réunir ce tendu est clair. Mais pour réunir ce tendu est clair. Mais pour réunir ce congrès extraordinaire, il faut la signature de 445 de ses 2 225 dépu-signature de 445 de ses 2 225 dépu-lés. Or, ceux que Tass oomme «les membres de l'influent groupe parle-membres de l'influent groupe parle mentaire Soioux » n'étaient que 140 députés présents se mes-kend « alors

députés présents ce weckend - alors deputes presents to weeken - and a qu'ils affirment être sept cents - et il leur faut donc éviter d'effaroucher les signatures potentiels. D'amant qu'ils n'ont toujours pas d'homme fort de

Des remplaçants possibles

Dans les couloirs, les noms ne man-quaient pourtant pas : le vice-prési-dent Guennadi Janaiev, l'apparaichik que M. Gorbatchev avait en toutes les peines à faire accepter à ce poste lors du dernier congrès, en décembre, et aurait transmis aux délégués de qui aurait transmis aux ucura. Soiouz son chaleureux soutico. Ou ncore Anatoli Loukianov, president du Soviet suprème, «connu pour son attitude protectrice envers Soiouz et l'excellence des informations dont i dispose grace aux hauss grades du dispose grace aux hauts grades du KGB qui l'entourent », comme l'esti-mait la semainc dernière le Journal indépendant. Et qui, selon le président ukrainien Leonid Kravichouk, semble ukrainien Leonid Kravichouk, semble «ignorer qu'il existe des Républiques en IIPSS». On encore le premier

« ignorer qu'il existe des Republiques en URSS ». Ou encore le premier ministre Valentin Pavlov, apprécié pour le peu de cas qu'il fait de son impopularité record et qui vient de impopularité record et qui vient de pour le reu de cas qu'il vient de impopularité record et qui vient de proposer un plan anticrise «dont l'apl'a déclaré dimanche M. Nikolai Petrakov, ex-conseiller economique de M. Gorbatchev. economique of M. Conditions.

Il est possible que Soiouz réunisse le nombre de signatures nécessaires à la convocation du congrès. Les syndicates officiels viennent d'en approuver riste poissentée comme une conces-

l'idée, présentée comme une conces l'idée, présentée comme une concession aux mineurs toujours en grève. Mais le congrès refusera sans doute de voter contre le président. En de voter de la déja repousé une telle proposition et accordé à M. Gorbat-proposition et accordé à M. Cepende de nouveaux nouvoirs. Cepende de nouveaux nouvoirs. proposition et accorde a pri Conde chev de nouveaux pouvoirs. Vilnius, dant, tout cela c'était avant dant, tout cela c'était avant de conde cheville de cheville d dant, tout ceia c'etait avant les grives et «l'effondrement économi-que» dont même le FMI a reconnu dimanche qu'il a maintenant a com mence » (voir encouré ci-confre). Le jeu traditionnel des dingeants de Soiouz semble donc surtout destiné à occuper le terrain en attendant de

opère dimanche un important occuper le terrain en attendant de nouveaux développements dranatiques que personne en URSS ne se passarde à exclure. Il vise aussi à faire pression sur M. Gorbatchev, qui a pression sur M. Gorbatchev, qui a pression sur M. remaniement de son cabinet à Ottawa. L'homme de en est M. Jo trouve le temps, juste avant soo départ pour le Japon, de recevoir ses dingents, y compris le colonel Alksnis qui l'avoient accusé d'avoir es trahis en refusant de soutenir les tankistes de Vilnius. Manifestement, sancisces de vimus, manuestement, soioùz est le premier convié à ce acentra étrange que M. Gorbatchev veut construire autour de son plan vent construte amon de son pian anti-crise et qui, jusqu'à present,

Le responsable du comité central exclut Boris Elisine. de responsable du comité central de PC chargé des relations avec les partis se trouvait, bien sûr, avec les partis se trouvait, avec les partis se trouvait de comment de comm sistes de Soiouz qui ont décide transformer leurs groupes parle de transformer jeurs groupes parle mentaires en « mouvement de masse ». Un jeune officier du KGB. Nitrolor I annous mentati Un jeune officier du KUB.
masse A. Leonov, qui devoilait les
Nikolai Leonov, qui de renseignementes des centres de renseignements étrangers en URSS », a affirmé
ments étrangers en URSS », a affirmé de la consecution de la ments etrangers en UNSS, a minute que la majorité de ses collègnes a solt tenaient Soiouz », pourtant, majoré tenaient Soiouz », majoré la ban-

de notre correspondente Le premier ministre du Canada, M. Brian Mulroney, a procédé. dimanche 21 avril, au plus important remaniement de son gouvernement depuis son arrivée au pouvoir à Oliawa, en 1984. Mis en demeure par le gouvernement québécois de régler dant neut mois en 1979 (avant de perdre le pouvoir au profit des libé-raux de Pierre Elliott Trudeau), sur la d'ici à 1992 la longue crise constitutionnelle dans le sens des aspirations moral affiché dans la salle, figée à l'tionnelle dans le sens des aspirations moral affiché dans la salle, figée à l'tionnelle dans le sens des aspirations de la province francophone, M. Mul-runisson pour écouter l'hymne sovié de la province francophone, M. Mul-runisson pour écouter l'image que l'roney avait besoin de frapper un tique sources le congrès, l'image que l'roney avait besoin de frapper un routen sources, routent, margre le bon moral affiché dans la salle, figée à frances acres dans la salle, moral affiché dans la salle, moral affiché dans la salle, marche marche dans la salle, figée à frances acres de la salle, marche de la salle, figée à frances acres de la salle, figée à frances acres de la salle, figée à frances acres de la salle, figée à frances de la salle, figée à fran

ALLEMAGNE : sévère avertissement pour le chancelier Kohl anx élections en Rhénanie Palatinat Les chrétiens-démocrates ont subi une cuisante défaite

Les électeurs de Rhénanie-Palatinat ont mis fin, dimanche 21 avril, à quarante quatre ans de domination chrétienne-démocrate dens le land d'origina du chancelier Kohl. Le grand vainqueur de le consultation est la grand notes du PC, une contérence, sponsorisée en partie par des Améri-scains, donnait la parole à quelques grandes figures de la perestrollea. Les decommisées libéraire Chatalina Parti sociel-dàmocrate (SPD) conduit par M. Rudolf Schergranoes lightes or is percentured the ping, quarante quatre ans. economistes inperaux Chaunine,
Petrakov et lavinski y repétaient
qu'aucune force en URSS o'est capable de prendre seule le pouvoir et que
si elle le teotait néanmoins, elle le vite tant la poignée serai

de notre correspondant La CDU était préparée à une défaite, mais non à une débâcle électorale de l'ampleur de celle qui est apparue dimanche soir des les premières estimations. En passant de 45,1% des suffrages à 38.7 %, les chrétiens démocrates réalisent leur plus mauvais score électoral depuis la créatico du Land en 1946. L'engagement total du chancelier dans les dernières semaioes de la campagne électosemanoes de la campagne assurer rale a été insuffisant pour assurer le maintien au pouvoir de la coali-

tioo CDU-FDP à Mayence. En progressant de six points, de 38,8 à 44,8 % des voix, les sociaux-democrates sont desormais les maitres du jeu. Ils peuvent choisir de gouverner, soit avec le parti libéral (FDP), qui recule legerement de 7,3 % à 6,9 % des suffrages, soit avec les Verts qui progressent de 5,9 à La défaite de la CDU est la

cetta attenta, a rejeté l'idée d'une aide financière des pays industrialisés à Moscou. « Aucun pays ne peut mettre de l'argent dans un consequence d'une combinaison système » qui s'effondre, a-t-il de facteurs nationaux et régioexpliqué, ajoutant toutefois qu'une Les électeurs ont voulu élaiire at une assistance

bles » à la fois pour les Soviétiques technique «pourraient ISLANDE : malgré une poussée des conservateurs aux élections législatives et leurs voisins, car les réformes économiques en Europa de l'Est a seront menacées tant que la La coalition de centre gauche conserve la majorité dages le laissaient prévoit, espère

Dans l'ancienoe coalition de ceotre gauche, les sociaux-démocrates avec 10 sièges et les Agrariens avec 13 sièges voient le nombre de leurs représentants inchangé, tandis que représentants inchangé, tandis que les socialistes de gauche gagnent un siège avec dix députés. A peu de siège avec dix députés de siège avec près l'échiquier politique choses près, l'échiquier politique de l'islande est le même qu'en 1983. L'électorat a su gré à la coalition de ceotre gauche d'avoir jugulé l'inflation, même si ce fut an bux q, me qimination qu bonvoir d'achat au cours des trois dernières gonées. Les citoyens ont Le Parti de l'indepeddace (conservateur) en gagne 8 et avec 26 dépotés retrouve les sièges per-dus eo 1987 à la suite d'une sciscependant été effrayes par la perspective d'un gouvernemeot monopective o un gouvernement mono-colore conservateur. Néanmoins, le chef du Parti de l'iodépendance, cnei ou rarti de i lodependance, M. David Oddsson, maire de Reykjavik, s'il n'a pas obtenu la deuts ool été halayés par les 190 000 citoyens appelés aux urnes, comme d'aillents les petits

pourtant pouvoir former le pro-L'Europe fut au ceotre de la campagne. L'Islande vend du poisson et achète à peu près tont le reste. Elle souhaite passer des accords douauiers avec la CEE, mais o'est pas candidate à la Commnnaute, qui à la fois la fascine, l'obsède et l'effraie. Cette democratie iosulaire de 250 000 habitaots redoute les organismes trop puissants. Le débat sur l'Europe, puissants. Le devat sur l'emopre, mai engagé, a rapidement dégénéré eo europhohie, toutes les formations ou presque protestant de leur patriotisme, et affirmant leur méliaoce vis-à-vis du « monstre » GERARD LEMARQUIS

également subi le controcou d'uoe crise interne qui avait abouti, en novembre 1988, à la aboutt, en novembre 1986, a mademission du très populaire minis-tre-président, M. Bernhard Vogel. Le duo que la CDU de Rhénanie. Palatinat présentait aux électeurs. Palatinat présentait aux électeurs tait tout sauf convaincant : le ministre-président sortant, M. Carl Ludwig Wagner, soixante et un ans devait, en cas de vicet un aus devan, en cas de viv-toire, laisser, au bout de deux aus, son fauteuil à M. Hans Orto Wilson ranteun a M. maus one with helm, cinquante ans, un politicien ambitieux qui avait été le « tombeur » de M. Bernhard Vogel. Le ...

ques mois plus tard.

de terrain

beur » de M. Bernhard vogel. Le SPD avait alors beau jeu de se moquer d'un parti qui avait mis à sa tête un arrelage qui s'avonait lui même incapable de s'installer a commandes pour la durée de la Le SPD, eu revanche, a profité du patient travail réalisé pendant du patient travail reause pendant plus de dix ans sur le terrain par M. Rudolf Scharping qui appartient comme MM. Björn Engholm, Oskar Lafontaine on Gerhard

Schröder à la génération Schröder à la génération des petits-fils » de Willy Brandt, qui sont venus à la politique dans le sillage de mai 1968 et qui se sont sillage de mai 1968 et qui se sont ement signifier au gouvernement rement signifier au gouvernement de Bonn le peu de hien qu'ils pen-saient de la politique menée par le chancelier pour assurer l'intégra-tion des nouveaux lander. On lui a pen à pen transformés, de turbulents « jusos », jeunes socialistes doctrinaires, en politiciens pragtion des nouveaux lander. On lui a documentes, en pouticiens prag-matiques. Avec sa barbe impecca-blement taillée et son air sérieux d'intellectuel, M. Rudolf Schar-d'intellectuel, M. Rudolf Schartenu rigueur d'avoir affirmé, lors tenu rigueur d'avoir amrine, ions de la campagne pour les élections législatives de décembre 1990, que ping à attiré vers le SPD des étectems appartenant à ces nonvelles les problèmes économiques l'ancieone RDA ponyaient être couches sociales dont le comporterésolus sans ausmentation d'impôts et de s'être déjugé quelment electoral est instable: Un patient travail

techniciens, jounes urbains en voic d'ascension sociale. La faible participation électo-rale (quatre points de moins qu'en 1987) traduit, en revanche, nuc desaffection d varieurs irrantionners pour la CDU, dans les zones rurales et vitioles notrannent (le Mande du valeurs traditionucls La stratégie

da SPD Rudolf Scharping devrait très hientot indiquer avec quel parte-naire il entend former une coali-tion. Il a recu, dès dimanche soir des offics de services des libérans, des offics de services des libérans, qui venient ainsi conscrier leurs ostes ministériels, et des Verts qui voudraient constituer une coalition sembiable à celle qui priveric dans la Hesse voisine. Le choix de Rudolf Scharping sera en tout cas un signal, à la veille du congrès du SPD, de la strategie que ce parti entend metdu pouvoir à Bonn. LUC ROSENZWEIG

AMÉRIQUES

CANADA: pour tenter de sortir de la crise constitutionnelle M. Brian Mulroney a procédé à un important remaniement de son gouvernement partis sur les onze listes en prément rigoureuse Loin d'être dés-avoné, il hérite d'un énorme ministere regroupant l'industric, les screens, la technologie et le commente entérioni. Il a été particulière ment charge d'inciter les industriels à améhorer leur productivité pour amé-M. Clark, dont l'expérience acquise.

M. Clark, dont l'expérience acquise.

dans la diplomatie lui sera des rins utiles, sera remplacé par Me Barbara.

Me Dougall, rénompensée pour un parcours saus finate qui l'a autenté à prendre en charge l'important proprendre en charge l'important programme de privatisations des conser-Horer la « capacité concurrentielle du Canada». Il aura aussi la délicate tache de défendre les intérêts de son pays dans la négociation d'un traité

grand coup pour tenter de reprendre un avantage psychologique auprès de son opinion publique, qui n'accorde plus à sa formation – le Parti conser-plus à sa formation – le Parti conser-vateur – que 16 % des intentions de vateur – que 16 % des intentions de vateur – que 16 % des intentions de chaine echéance électorale. C'est donc sur cette base que V. Clark présidera un «comité sur V. Clark présidera un «comité sur Punite du pays» composé de dix huit M. CHER PROSESS COMPOSE de dix huit funité du pays» composé de dix huit membres du nouveau gouvernement. Ce comité sera chargé d'élaborer des propositions de réformes constitution nelles susceptibles de satisfaire à la content sur leurs droits politiques autochtones sur leurs droits politiques et territoriaux, les récriminations des provinces de l'Ouest (M. Clark est provinces de l'Ouest (M. Clark est provinces de député de l'Alberta), qui originaire et député de l'Alberta), qui submaitent ardenument une réforme de Sépat, et surtout les exigences du gramme de privatisations des conservateurs puis le ministère de l'emploi de l'emplois de l'emploi Le changement clé de cette opéra-Le changement cié de cette opéra-tion d'envergure qui affecte vingt-quatre portefeuilles sur trante-neuf et touche les principaux postes du cabi-net, est sans nul donte la nomination de Joseph Clark au ministère des et de l'immigration. On prête depuis net, est sans nut doute la nomination de Joseph Clark au ministère des affaires constitutionnelles. Le chef de souhaitent ardeniment une réforme du Sénat, et surtout les exigences du Ouébec, que M. Mulroney n'a pas révotégret dans le giron constitutionnel canadien, comme proconstitutionnel canadien, comme proconstitutionnel canadien, comme proconstitutionnel canadien, comme processite visant à reconstitution de la long processite visant de la long pro aitaires constituuonneiles. Le chet de la diplomaite canadienne n'avait nul-lement demande, de son propre aveu, à quitter le secrétarint d'État aux a quitter le secretariat d'est aux affaires extérieures, qu'il dirige avec compétence depuis 1984. Tout e été consumuonne canadien, comme pro-mis. Le long processus visant à recon-naître officiellement la province comme «société distincte» a échoue competence depuis 1984. Tout e été mis en œuvre dans les rangs conserva-teurs pour convainere M. Clark — un teurs pour convamere M. Cark — un des rares membres anglophones du cabinet fédéral qui soit respecté au Québec pour ses qualités et pour son bilinguierne — de rapadre le descier bilinguierne — de rapadre le descier

Une femme bilinguisme – de prendre le dossier anx affaires étrangères Sous la pression de son opinion publique et de l'opposition indépendent de dantiste.

M. Robert Bourassa 2 promis d'organise à l'automne de l'année produise un référendam « sur la source de l'aine un référendam « sur la source de l'aine un référendam « sur la source de l'aine un référendam » sur la source de l'aine de l'aine un référendam » sur la source de l'aine de l'aine un référendam » sur la source de l'aine omagnisme – de present le d constitutionnel à bras le corps. onstitutionnel à bras le corps.

M. Muhroney, le premier, n'a pas
M. Muhroney, le premier, n'a pas
itari d'éloges sur les qualités de son
ancien adversaire, qui fut étu chef du
Parti conservateur en 1976 à ses
Parti conservateur en 1976 à ses
lier de «visionnaires» les conceptions
lier de «visionnaires» les conceptions
défendues par M. Check, lorsqu'il fut
chef du gouvernement canadien pen
chef du gouvernement canadien pen
dant neuf mois en 1979 (avant de
perdre le pouvoir au profit des libéperdre le pouvoir au profit des niser a l'amounte de l'amice proraineté du Quèbec dans un cadre confederal», si Ottawa n'accepte pas que la de ceder au moins en barre

M. Mulroney change pour la pre-mière fois de grand argentier, en nommant aux. finances M. Donald nommant aux manser un leanan Mazankowski, wao premier ministre qui detenait aussi le nortefeuille de

M. Madriney présente quelques sur-prises, parmi resquelles la nomination de M. Marcel Masse, députe du Quéquelque temps à M. Mc Dougai, ontanenne agée de conquante quatre ans, de grandes ambridos au som de be, à la défense. Il sera remplacé par M Perrin Bearty au portesenille des communications. Mes Pauline Difficultés somaniques obligant, Browes, députée de Toronto, qui devient ministre d'Etat (équivalent de scortaine d'Elat) à l'environnement, est la scule nouvelle figure politique à caure au cabinet. Elle travaillera sous devair statuer.

nommant and very premier and de son deternait aussi le portufetuille de son deternait aussi le protusement de son de la la la fois pour le M. Michael Wilson. Critiqué dans les M. Michael Wilson. Critiqué dans les M. Michael Wilson. Critiqué dans les milieux d'affaires à 12 fois pour le n'avoir pas su réduire plus ample ment le déficit budgétaire se pour le n'avoir pas prévu l'ampleair de la n'avoir pas prévu l'ampleair de la n'avoir pas prévu l'ampleair de la n'avoir pas prévu le la Canada est récession dans lasquelle le canada est récession dans lasquelle les attitues entre il 9 a un an M. Wilson était entre il 9 a un an la put les attitues entre il 9 a un an put l'accession d'avoir des sondicats, qui faccassion d'avoir les sondicats, qui faccassion d'avoir les sondicats, qui faccassion d'avoir les sondicats, qui faccassion d'avoir des sondicats, qui faccassion d'avoir les sondicats de toutes les attitues de sondicats qui faccassion d'avoir les sondicats de toutes les attitues de la la contra de la c les ordres de M. Jean Charest, qui devient ministre de l'environnement dosser chand an Canada, M. Charts, départ du Québec, avait du démis-sommer en 1989 alors qu'il detenait le portefeuille des sports parce qu'il avait téléphoné à un juge au sujet d'une affaire sur laquelle ce dernier MARTINE JACOT

Souves en Juni.

ive desse la regociation o'un traite libro-échange entre les Etars-Uois, Mexique et le Canada, qui doit

Le nonvean gouvernement de



cuisante défaite

LA STAR DE L'INFO, C'EST L'INFO.

LE JOURNAL PERMANENT,

la semaine,
la semaine,
6 h00, 6 h15, 6 h30, 6 h45, 7 h00
le week-end, 6 h30, 6 h45, 7 h00
LE JOURNAL DE 12 H45.
LE JOURNAL DE 20 H00.
LE JOURNAL DE LA NUIT.

La 5, c'est 5 sur 5.

مكذا س الاصل

Les membres du traité sur l'Antarctique s'efforcent de réglementer l'exploitation du sixième continent

Les représentants des trenteneuf Etats, parties au traité sur l'Antarctique (1), se retrouvent à Madrid du 22 au 30 avril pour la deuxième partie de la onzième réunion spéciale, dont la première s'était tenue à Vina-del-Mar, au Chili, du 19 novembre au 6 décembre 1990. Le sujet essential des discussions portera toujours sur les modalités selon lesquelles doit être interdite ou réglementée l'exploitation des ressources minérales du sixième continent.

Le 2 juin 1988, après dix ans de disticiles négociations, la conven-tion de Wellington avait été concine par le consensus des parties consultatives (habituel dans le fonctionnement du traité) pour donner un cadre juridique et technique très strict et très contraignant à l'exploration et à l'exploitation des ressources minérales de 'Antarctique.

Le traité de Washington sur l'Antarctique ne comporte aucune référence aux ressources minérales, Certes, le continent antarctique et l'océan Austral doivent renfermer des ressources minérales, comme les autres continents et océans du monde. Mais 98 % des 14 millions de km1 du continent sont recouverts d'une calotte glaciaire, épaisse en moyenne de 2 000

mètres; et la glace flue inexorable-

L'océan Austral est recouvert d'une banquise (la mer gelée) qui couvre une énorme surface pendant l'hiver et ne fond jamais com-plètement pendant les deux mois d'été, ce qui gêne ou même interdit la navigation; il est infesté d'icebergs (de la glace d'eau douce descendue du continent), parfois gigantesques; il est balaye presque en permanence par de très violentes tempêtes. Son plateau conti-nental est sous 400 à 600 mètres d'eau alors que celui des autres continents n'est qu'à 100 ou 200 mètres de profondeur d'eau. En outre, toute la zone antarctique est très éloignée des régions consommatrices de matières minérales.

Un Eldorado actuellement inexploitable

Toutes ces conditions uniques au monde font que l'exploration ou l'exploitation des ressources minérales de l'Antarctique est absolument impossible actuellement ou dans un avenir prévisible. Pourtant, ces ressources sont devenues, depuis quelques décennies, dans l'esprit de beaucoup de gens, un véritable Eldorado mythique.

Si bien que les parties consultatives avaient jugé préférable d'éta-blir un cadre juridique et techni-que pour empêcher n'importe qui de faire n'importe quoi n'importe où. Même si le traité a toujours

strictement protégé l'environne ment, la faune et la flore (2).

Coup de théâtre avant la quinzième réunion ordinaire des parties consultatives oui s'est tenue à Paris du 9 au 19 octobre 1989 : la France et l'Australie déclarent leur opposition totale à la Convention de Wellington et à toute idée d'exploration ou d'exploitation des res-sources de l'Antarctique. Au contraire, les Etats-Unis, le Chili et la Grande-Bretagne refusent abso-lument l'interdiction définitive des activités minières.

A Vina-del-Mar, a été adopté un projet de protocole portant sur la protection de l'environnement et sur la création d'une agence permanente pour l'étude de l'impact des activités bumaines sur le milieu antarctique. En revanche, il y a toujours désaccord sur les modalités d'interdiction des activités minières, même si tout le monde approuve l'idée d'une très longue période d'interdiction.

La France et l'Australie, rejointes par la Belgique et l'Italie, puis par quatorze autres pays, proposent une interdiction à durée indéterminée, qui donnerait toute latitude aux générations futures de lever cette interdiction selon les circonstances de l'époque. Pour les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, appuyés par sept autres pays, l'in-terdiction doit être à durée déterminée, mais la longueur de celle-ci doit être décidée des maintenant. De toute facon, la seizième réunion consultative du traité se tiendra à Bonn à partir du 7 novem-

YVONNE REBEYROL

(I) Le traité de Washington sur l'Autarctique a été signé le 1º décembre 1959 par douze pays: Afrique du Sud, Argentine, Australie, Belgique, Chili, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Japon, Norvège, Nouvelle-Zélande et URSS, qui en nat été les premières parties consultatives (membres à part entière). Il couvre toute la zone – continent et océan – située au sud du 60° parallèle sud. Il est entré en vigneur le 23 juin 196t. Au fil des années, quatotre autres navs : Alle. des années, quaiorte autres pays : Alle-magne, Brésil, Chine, Carée de Sud, Equateur, Espagne, Finlande, Inde, Italie, Pays-Bas, Pérou, Pologne, Soède, et Uru-guay sont devenus eux aussi parties consultatives. En outre, treize pays: Autriche, Bulgarie, Canada, Chiambie, Corec du Nord, Cuba, Danemark, Grèce, Hangrie, Papanasie-Nauvelle-Guinée, Roumanic, Suisse et Tchécosinvaquie ont adhéré en traité sans en devenir partie consultative : its assistent eux réunions sans participer aux prises de décision.

(2) Le traité a été d'ailleurs complété en 1972 par une convention sur la protec-tion des phoques en en 1980 par une convention sur la protection de la flare et La visite au Nicaragua du souverain espagnol

Le roi Juan Carlos a appuyé la politique de réconciliation de M^{me} Chamorro

A la veille du premier anniversaire de son entrée en fonctions, et dans la foulée de son voyage la samaine dernière à Washington, la présidente du Nicarague, M- Violeta Chamorro, a enregistré un nouveau succès diplomatique avec la visite officielle rendue du 18 au 20 avril par le roi Juan Carlos d'Espegne, qui a apporté un appui sans réserve à sa politique de réconcilietion avec les sandinistes.

> MANAGUA de notre correspondant

en Amérique centrale Dans un discours prononcé devant Assemblée nationale nicaraguayenne au cours de sa visite officielle qui s'est achevée le 20 avril à Managua, le souverain espognol Juan Carlos a appelé la communauté internationale à accorder un atraitement exception nel» au Nicaragua et à lui fournir «les fonds nécessaires» pour sortir de sa prostration economique. Les erreurs de gestion du gouvernement révolutionnaire, près de dix ans de guerre civile et plusieurs catastrophes naturelles ont fait chuter le Nicaragua au niveau de Haiti, le pays latinoaméricain le plus pauvre. Avec une dette extérieure de 11 milliards de dollars, le Nicaragua est aussi, dans la région, le pays le plus endetté par habitant.

Joignant le geste à la parole, le ministre espagnol des affaires étran-gères, M. Francisco Fernandez Ordonez, a aussitôt annoncé un crédit de 70 millions de dollars pour contribuer an remboursement de la dette du Nicaragus à l'égard de la Banque mondiale et de la Banque interaméricaine de développement, condition indispensable à l'obtention de nou veaux prêts pour la relance de la production. Estimant que le Nicaragua ctait « la grande priorité » de l'Es-pagne en Amérique centrale, le minis-tre à invité la Communauté économi-que européenne à participer aux efforts en faveur de ce pays. Il a révélé que le Mexique et le Venezuela étaient disposés, eux aussi, à accorder à Managua un crédit-relais de 70 millions de dollars chacun dans le cadre du montage financier qui sera discuté à Paris le 15 mai par les créanciers du Nicaragua.

Les Etats-Unis se sont déjà engages à donner 50 millions de dollars, mais le ministre espagnol espère les convaincre d'accorder 25 millions supplémentaires, pour le rembourse-ment des arrières aux deux orga-nismes internationaux (près de 360 millions de dollars). Il ne manquerait plus alars que 75 millions de dollars

qui pourraient être avancés par l'Allemagne, le Japon, Teïwan, les pays scandinaves, les Pays-Bas et la

Après les Etats-Unis, qui ont décidé de faire du Nicaragua le premier bénéficiaire de leur aide en Amérique centrale (le Congrès a accordé 541 millions de dollars à Managua pour les années 1990 et 1991, mais les fonds arrivent très lentement), l'Es-pagne confirme donc sa volonté de maintenir une présence importante dans ce pays d'Amérique centrale malgré la défaite électorale des sandinistes qui avaient pu compter presque jusqu'à la fin sur la générosité du sou-vernement socialiste de M. Felipe

Sabatage

sandiniste La coopération espagnole, déjà très active dans les secteurs de la santé, de l'agriculture, de la pêche et de la for-mation des cadres administratifs, s'étend désormais à la rénovation des monuments historiques et surtout à la réorganisation de l'armée, Madrid a offert 5 millions de dollars pour. contribuer à la réduction des effectifs militaires et à la réinsertion de cinq mille officiers dans la vie civile. Un projet d'école militaire est également à l'étude, malgré l'opposition des partisans d'une abolition totale de l'ar-mée, qui estiment que les Nicaraguayens sont atleints d'une indigestion de vert olive (couleur des

uniformes militaires) après dix ans de régime sandiniste.

Le séjour du monarque espagnol permis de constater une fois de plus que le processus de réconciliation est encore bien fragile. Pendant que les dirigeants sandinistes se félicitaient dans leurs déclarations publiques de la première visite au Nicaragua d'un souverain de l'ancienne puissance coloniale, ils encourageaient en sous main les syndicats et diverses organisations contrôlées par le Front sandiniste de libération nationale (FSLN) à saboter les festivités. C'est ainsi que les drapeaux des deux pays installés pour l'occasion sur les principales avenues ont été enlevés pendant la nuit par des commandos sandinistes. De même, l'ambassade d'Espagne est intervenue discretement mais formement anprès de l'ancien président Daniel Ortega, qui a été reçu brièvement par le roi, pour faire savoir que Madrid considérerait comme un ageste hostile's la manifestation prévue à Leon (deuxième ville du pays) en vue de protester contre l'extermination des Indiens par les anciens colonisateurs. Le message est d'autant plus facilement passé que le FSLN, déjà très isolé sur le plan internatio nal, ne peut pas se permettre d'indisposer les socialistes espagnols au moment où il a besoin de leur appui pour son éventuelle candidature à Internationale socialiste.

BERTRAND DE LA GRANGE

Premier signe d'un dégel entre les Etats-Unis et le Viêtnam

Washington va ouvrir un bureau à Hanoï

Pour la première fois depuis la fin de la guerre, les Etats-Unis vont avoir une représentation officiella au Viâtnam. Le ministre viëtnamien des affeires étrengères, M. Nguyên co Thach, et un émissaire du président Bush, le général John Vessev, ont en effet annoncé. samedi 20 avril, à Hanoi, que les Etats Unis allaient ouvrir dans la capitale viêtnamienne, sur « une base temporaire », un bureau chargé d'enquêter sur les Américains portés disparus pendant le conflit. Même si elle ne préfigure pas une normalisation rapide des relations entre les deux anciena ennemia, cette décision n'en revêt pas moins un caractère symbolique.

BANGKOK

de notre correspondant

Déjà chargé par l'ancien président Reggan d'enquêter sur les Améri-cains portés manquants – il resterait à ce jour, au Viêtnam, 1661 cas non élucides – le général Vessey a égale-ment rendu visite à M. Thach pour savoir ce que Hanoï perse d'un plan de normalisation des relations bilaté-rales avancé le 9 avril par Washing-

Ce calendrier prévoit quatre phases. Dans la première, Hanol et ses alliés devraient accepter le plan de paix de l'ONU pour régler le conflit cambodgien. Les Viêtnamiens devraient également coopèrer étroitement dans la recherche des Américains disparus et accepter de libérer – et de laisser partir aux Bats-Unis – et de laisser partir aux Etats-Unis les quelque deux cents officiels de l'ancien régime du Sud encore détenus dans des reamps de rééducation ». En échange de quoi, Washington léverait les restrictions imposées aux diplomates viétnamiens accrédi-tés auprès de l'ONU à New-York, et autoriserait les opérations d'agences américaines de tourisme au Viêtnam.

Si tout se passe bien, les Amériesins accepteront, dans une deuxième phase, l'établissement de télécommunications entre les deux pays, ainsi que des transactions com-merciales, limitées aux produits de première nécessité. Ces mesures faciliteront notamment les relations entre plus de huit cent mille Américains d'origine victnamienne et leurs parents demeures su Vietnam. Les hommes d'affaires américains pour-ront s'installer au Vietnam et y signer des contrats qui, cependant, ne pourront être réalisés que lors de la troisième phase

Cette demière interviendra six mois après le début de l'application du plan de paix de l'ONU au Cambodge et apres-vérification internationale du retrait militaire

viêtnamien de ce pays. Les Etats-Unis ouvriront alors un bureau de liaison diplomatique à Hanoi et les Vietnamicus pourront en faire autant à Washington, qui appuiera certaines demandes de crédits du Viètnam auprès du FMI et de la Banque mon-

Dans la quatrième phase, celle de la mise en place d'un gouvernement élu ao Cambodge, des relations diplomatiques seront établies entre Washington et Hanoï, au niveau des ambassadeurs. Le Victnam bénéficiera du statut de la nation la plus favorisée et les Etats-Unis lèveront toutes les restrictions imposées aux organismes internationaux de crédit depuis le début de l'embargo américain, en 1979.

Réticences viêtnamiennes

Le Viëtnam a refusé, jusqu'ici, de Le Viêtnam a refusé, jusqu'ici, de se prononcer publiquement sur ce plan. «Je ne l'ai pas accepté et je ne l'ai pas rejeté», a déclaré samedi, à la presse, M. Thach, à l'issue de ses entretiens avec le général Vessey. Il est vrai que les Viêtnamiens ont toujours dit que la question de la normalisation des relations bilatérales devait être indépendante de l'évolution de la négociation cambodgienne. . Le plan américain a de quoi faire grincer quelques dents au sein de la direction communiste viétnamienne. il contraint le Vietnam à accepter,

Il contraint le Viètnam à accepter, chez son voisin cambodgien, l'application d'un plan de paix qui, aux yeux de Hanoï, privilègie les factions non-communistes locales. On s'inquiète également dans la capitale viètnamienne, mais sans le dire, de l'èventuelle installation d'un régime onusien sur la frontière même du pays. Le calendrier américain annibile, en outre, tout espoir d'une normalisation rapide entre les deux pays. Enfin, il transparait que ce pays. Enfin, il transparait que ce plan, tout en ne faisant guère de plan, tout en ne taisant guere de concessions aux Victnamiens, répond à des pressions du Congrès et des milieux d'affaires américains en faveur d'une levée de l'embargo. La perspective d'une réconciliation

américano-viêtnamienne, seize ans après la fin du conflit, demeure encore kointaine. Les divergences sur le Cambodge restent le principal point de désaccord entre les deux pays. Toujours est-il qu'un premier pas vient d'être franchi. Le dialogue pas viole d'ene trancair. Le changue entre les deux capitales, épisodique jusqu'à présent, sera nettement plus fourni . Les milieux d'affaires amérifourni. Les milieux d'affaires américains, et jéponais vont davantage
pousser à la normalisation, de peur
de perdre un marché jugé intéressant
Aucun officiel américain n'a été
basé à Hanoï depuis la farmeture, le
12 décembre 1955, du consulat des
Etats-Unis. La dernière présence officielle américaine dans le sud
remonte au 30 avril 1975, veille de
la victoire communiste, quand les la victoire communiste, quand les Américains, bumiliés, avaient quitté en catastrophe Saïgon, rebaptisée depuis Hô-Chi-Minh-Ville.

JEAN-CLAUDE POMONTI

AFGHANISTAN: lors d'une attaque contre une ville tenue par la rébellion

Des tirs de missiles Scud ont fait plusieurs centaines de morts

afghenes ont lancé, samedi 20 avril, une attaque messive de missiles Scud sur la ville de Asadabad, située à une trentaine de kilomètres de la frontière pekiatanaise, dans la vallée de la Kunar. Selon des Indications recueillies euprès de plusieurs sources de la résistance, entre quatre et six missiles ont atteint le centre de le ville, provoquant le mort de plusieurs centalnes de personnes, alnai que de très importants dégâts.

ISLAMABAD

de notre envoyé spécial

Le bilan de cette attaque serait d'au moins trois cents morts et sept cents blessés, selon des estimations provisoires. Les missiles, qui ont probablement été tirés à partir des rampes de lancement situées à la périphérie de Kaboul, se sont succèdé entre 16 heures et 18 heures, à un moment de la journée où le principal bazar de la ville est très fréquenté. Celui-ci est, en ontre, un marché d'armes réputé dans la province. Plusieurs dépôts de munitions ont été atteints par les missiles Scud, ce qui explique les explosions en chaîne qui se sont produites dens la journée de

De nombreux blessés

Plusieurs centaines d'échoppes et de meisons ont été détruites. selon des informations recueillies dans les localités pakistanaises proches de la frontière. De nom-breux blessés ont été transportés, dès samedl soir, vers les hôpitaux de la région, notamment celui de la Croix-Rouge internationale, à Pei-shawar (Pakistan). Il est probable que de nombreux civils se trouvent parmi les victimes, tant de natio-nalité afghane que pakistanaise. La route d'Asadabad est en effet utilisée en hiver par les Pakistanais qui veulent se rendre dans le nord de leur pays, notamment dans la val-lée de Chitral. Cette opération est la plus meurtrière depuis le début de la guerre, en 1979. Des missiles Scud avaient été lancés en 1988 dans la région de Thorkam, près de le passe de Khyber, faisant seixante-dix morts.

Asadabed, capitale de la pro-vince de la Kunar, a été «libérée» (AFP.)

par les moudjahidin à l'été de 1988. Depuis cette date, aucun combat ne s'est déroulé dans la région. La ville est administrée par un « gouvernement islamique » avec, à sa tête, M. Meulvi Jamilur Rehman, chef du Jamast Aldawat, un parti fondamentaliste proche de l'Arabie saoudite. L'autre influente formation politique dans la région, est le Hezb-I-Islami, de M. Gulbuddin Hekmntyar.

Initiatives de | paix

L'attaque contre Asadabad intervient trois semaines après la chute de la ville de Khost, située dans la province du Paktia, proche de la frontière pakistanaise (le Monde du 28 mars). En se rendant maîtres de cette localité, les moudjehidin avaient remporté leur première grande victoire militaire depuis le retrait de l'armée soviétique, en février 1989. La résistance afghane prépare d'autres offensives argiane prepare d'autres oriensives confre plusieurs agglomérations tenues par l'armée gouvernementale, et notamment celle de Jalalabad, troisième ville du pays. C'est en fonction de cet objectif qu'elle aveit eoncentré d'importantes forces à Asadabad ces dernières

Cette recrudescence des combats intervient alors que plusieurs ini-tiatives de paix sont en cours, émanant notamment du gouvernement pakistanais. Le régime de Kabonl, pour sa part, tente de remporter des succès militaires afin de pouvoir négocier en position de force. L'attitude de nombreux commandants de la résistance rend cependant aléatoire l'hypothèse d'un règlement politique. M. Maulans Jalaluddin Haqqani, le « vainqueur » de Khost, a ainsi recemment indiqué que la résistance poursuivrait son offensive militaire jusqu'à la chuie du gouvernement

LAURENT ZECCHINI

O SRI-LANKA: 63 morts, dont 22 villageois massacrés. - Vingt-deux villageois ont été massacrés par des maquisards tamouls présumés, à Niyadella, dans l'est du pays, ce qui porte à soixante-trols le nombre de personnes tuées au Sri-Lanka dans la scule nuit du samedi 20 au dimanche 21 avril, lors d'affrontements liés au séparatisme, a annoncé un porte-parole militaire.

CAMEROUN Six manifestants

auraient été tués dans le nord du pays

La tansion persiste dans le nord du Cameroun, où de violentes manifestationa suraient fait au moins aix morts, samedi 20 avril, dans la ville de N'gaoundere. Les manifestants réclamaient la libération da quatre détenus politiques errêtéa fors du coup d'Etat manqué contre le prési-dent Paul Biys en 1984, et celle de jeunes gens arrêtés dans la ville au cours des nuits précédentes.

Au total, les troubles, ces deux demières semaines, ont fait une douzaine da morts, cartains dirigeants de l'opposition avançant même le chiffre da vingt-neuf victimes. De source officielle, on faisait état, dimanche, d'un seul mort.

D'autras affromements entra manifestants et forces de l'ordre se seraiant égalament produits. samedi, dans la ville de Banyo, su sud-ouest de N'geoundere, non loin de la frontièra nigériane, sans toutefois faire de victims. En revenche, à Garoue, le rassamblement das opposants de l'Union nationale pour la démocratie et la progrès (UNDF) e pu se tenir dans le calme, samedi. Pas d'incidants non plus à Douala, la capitala économique, où plus de dix mille personnes ont participé, samedi, à una marcha pacifique, organisée par le comité national de coordination des partis de l'opposition - qui regroupe onze des treize partis légalisés. - (AFP, Reuter.)

TCHÉCOSLOVAQUIE

Création d'un parti conservateur

A TRAVERS LE MONDE

Las conservataurs tchécoslovaques, ammenés par le ministre des finencee ultrelibéral, M. Vaclay Klaus, ont créé, dimanche 21 avril à Olomoue (Moravia du Nord), una nouvelle formation politiqua, le Parti démocratiqua eivique (ODS). « Ca moment est historiqua : pour le première lois depuis des décennies, un puissant parti de droite d'orientation conservatrice voit le jour en Tchécoslovaquie», déclarait samedi dans son diacours inaugural M. Klaus, en présence da représentants des torias britanniques at da la CDU allemende.

Fort de quelque vingt mille membres, le Parti démocratique civique, issu d'une acission du Forum civique, bénéficierait da 19 % d'intentions de vote, selon un sondage réalisé fin mars par l'Institut Indépendant AISA. L'ODS devanca largement le mouvement civique (OH), l'alla gauche du Forum civique, dirigé par le chef de la diplomatie tchécoslovaque, M. Jin Dienstbier et le vice-premier ministre, M. Pavel Rychetsky.

La président Vaclay Havel, dans un messaga courtois maia réservé adressé aux quelque deux cent cinquante délégués, a déclaré respé-rers que «1'00S coopérars avec les autres partenaires de la coalition qouvernementale dans l'asprit de tolérance et de compréhenaion mutuelle qui caractérisait le travail du Forum civique ». - (AFP.)

Carlos a applié

Washington va ourin

Session extraordinaire du Conseil Régional Rhône-Alpes 19 AVRIL 1991

La Région prend l'initiative.

L'econtenu et les modes d'enseignement sont l'econçus selon un cadre centralisé et uniforme. Ce système ne confie pas aux chefs d'établissements et aux équipes pédagogiques le pouvoir de décision nécessaire pour adapter l'enseignement aux besoins des élèves. Le découragement du corps enseignant, auquel s'ajoute un sentiment de perte de considération, prend une ampleur inquiétante.

Arjourd'hui, la Région Rhône Alpes prend l'initiative de demander instamment au Gouvernement et au Législateur d'adopter des mesures radicales de décentralisation qui s'imposent, afin de rompre le carcan qui asphyxie le système éducatif.

Les effectifs d'étudiants connaissent une progression sans précédent... et près d'un jeune sur cinq, âgé de 15 à 25 ans, et qui a terminé ses études, est au chômage.

Aujourd'hui, la Région Rhône-Alpes prend l'initiative de mettre en place, en accord avec les lycées, les professions et les rectorats, un système d'orientation sco-laire et professionnelle pour les élèves du secondaire, allant de l'apprentissage du choix à la détermination d'un métier, en passant par une véritable connaissance des professions.

Le nombre de jeunes qui terminent leurs études seconla daires avec une véritable qualification professionnelle diminue alors que nombreuses sont les entreprises qui recherchent sans succès des professionnels qualifiés.

Aujourd'hui la Région Rhône-Alpes prend l'initiative de conclure avec les bycées et les professions, un accord de développement, sur plusieurs années, des formations professionnelles en alternance débouchant sur l'emploi.

Les jeunes se sentent mal au lycée dans un monde doù les adultes ne disposent ni du temps, ni des moyens de les aider en dehors des heures de cours. Aujourd'hui, la Région Rhône-Alpes prend l'initiative d'un programme de réalisation de salles de professeurs, bureaux pour enseignants, salles d'études, foyers des élèves, résidences lycéennes, destiné à donner un cadre convenable à la communauté éducative.

Ci la famille est la première de toutes les O communautés éducatives, on sait trop bien que le "travail à la maison" est un mythe dans bien des cas et que seuls les élèves qui disposent dans leur famille d'un soutien, d'un confort, voire d'une contrainte suffisante, peuvent véritablement travailler chez eux. Aujourd'hui, la Région Rhône Alpes prend l'initiative. Elle est prête à financer un complément de rémunération pour les professeurs qui, volontairement, s'engageront à assurer une présence significative dans l'établissement au delà des heures de cours. Elle est prête à assurer le recrutement de jeunes di-plômés ou de professionnels, chargés, sous la respon sabilité des enseignants, d'études dirigées, répétitions en langues étrangères, tutorat, au delà de ce que le personnel en place dans l'établissement peut aujourd'hui assumer.

Par cet ensemble de mesures concrètes, définies dans la continuité des actions qu'elle mène depuis 1986, la Région Par cet ensemble de mesures concrètes, définies dans la continuité des actions qu'elle mène depuis 1986, la Région Rhône-Alpes prend l'initiative de redonner aujourd'hui confiance aux enseignants, aux élèves, aux parents, en Rhône-Alpes prend l'initiative de redonner aujourd'hui confiance aux enseignants, aux élèves, aux parents, en Rhône-Alpes prend l'initiative de redonner aujourd'hui confiance aux enseignants, aux élèves, aux parents, en Rhône-Alpes prend l'initiative de redonner aujourd'hui confiance aux enseignants, aux élèves, aux parents, en Rhône-Alpes prend l'initiative de redonner aujourd'hui confiance aux enseignants, aux élèves, aux parents, en Rhône-Alpes prend l'initiative de redonner aujourd'hui confiance aux enseignants, aux élèves, aux parents, en Rhône-Alpes prend l'initiative de redonner aujourd'hui confiance aux enseignants, aux élèves, aux parents, en Rhône-Alpes prend l'initiative de redonner aujourd'hui confiance aux enseignants, aux élèves, aux parents, en Rhône-Alpes prend l'initiative de redonner aujourd'hui confiance aux enseignants, aux élèves, aux parents, en Rhône-Alpes prend l'initiative de redonner aujourd'hui confiance aux enseignants, aux élèves, aux parents en Rhône-Alpes prend l'initiative de redonner aujourd'hui confiance aux enseignants, aux élèves, aux parents en Rhône-Alpes prend l'initiative de redonner aujourd'hui confiance aux enseignants, aux élèves, aux parents en Rhône-Alpes prend l'initiative de redonner aujourd'hui confiance aux enseignants, aux élèves, aux parents en Rhône-Alpes prend l'initiative de redonner aujourd'hui confiance aux enseignants, aux élèves, aux parents en Rhône-Alpes prend l'initiative de redonner aujourd'hui confiance aux enseignants, aux élèves, aux parents en Rhône-Alpes prend l'initiative de redonner aujourd'hui confiance aux enseignants en Rhône-Alpes prend l'initiative de redonner aujourd'hui confiance aux enseignants en Rhôn



Donnons à tous les jeunes Rhônalpins le permis de réussir.

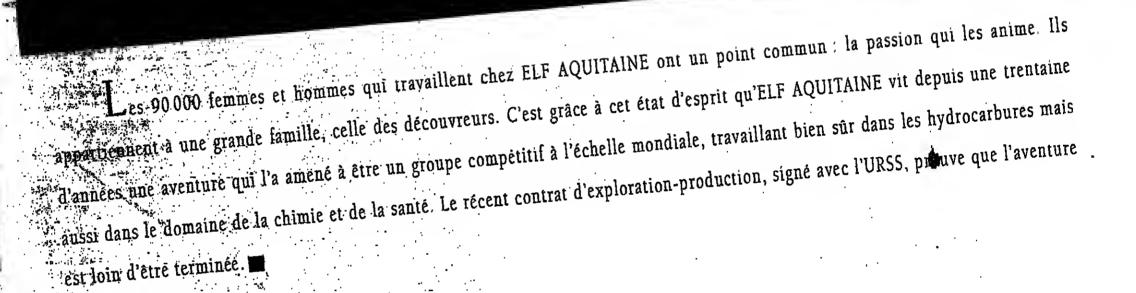
مكذا بن الاصل

مكذان الاصل



ENTRE LA PASSION ET LA RAISON, VOUS CHOISISSEZ QUOI?

LA PASSION. PARCE QUE LA PASSION A TOUJOURS RAISON.



elf aquitaine

LA PASSION A TOUJOURS RAISON



Mais les opérateurs tricolores ont été

écarrés de certains grands contrats

récents, comme l'agrandissement de

la raffinerie de Bizerte, la construc-

tion du mêtro lèger de la capitale ou

l'extension du réseau de téléphone.

pendani que les lialiens accentuent

leur présence. Premier bailleur de

fonds de la Tunisie Ison aide en

1989-1990 a porté sur 1 milliard de

francs), la France espère un resserre-

ment rapide de la coopération écono-

Depuis 1989, le Maroc est le pays

investi, lui achetant en outre près de

57 % de ses biens de consommation

exportès. C'est aussi à Rabat qu'en

1983 le président Mitterrand inau-

gura le processus de coopération en

Méditerranée occidentale, poursuivi

en octobre 1990 à Rome par la pre-

mière reunion des ministres des

affaires étrangères de cette région. En

deux ans, le royaume chérifien s'est

mis à son tour à l'heure libérale.

Hassan II priant son premier minis-

tre de veiller à la simplification des

formalités administratives pour les

entreprises souhaitant s'implanter au

Maroc, Alcatel a signé un contrat de près de 1 milliard de francs fin 1989

pour moderniser et développer le

Rabat songe aujourd'hui à creer un parc industriel ouvert à toutes les ini-

tiatives. Une dizaine de projets de

franco-marocain le mois dernier,

Peugeot envisageant de s'installer

des juin dans le royaume. On peul en

revanche déplorer l'annulation, en début d'année, d'un modeste pro-

de promotion industrielle en Afri-

M. Allix, a Nous managons en

les pays du Maghreb. Ancune antorité

publique n'a en charge le partenarios. Cela n'est pas seulement da ressort

du CNPF car il fatti une volonte poli-

tique de rapprochement avec les entre-prises nord-africaines ». D'après lui

la faiblesse du dispositif sur le terri-

toire français ne peut qu'encourage

L'idée un moment évoquée d'une

Banque de développement du

Maghreb a aussi été abandonnée au

profit d'un club financier cantonné à

une tache de réflexion conduite por

M. Jacques Huntzinger, charge au

Quai d'Orsay de la coopération

méditerranéenne. La politique future consistera probablement à gontler les

opérations gérées dans le cadre des

mécanismes existants de la Banque

curopéenne d'investissement (BEI), à

savoir les preis de garantie et de

capital-risque. Il serait certes mal

venu d'aggraver la dette algérienne.

qui absorbe 78 % des recettes en

devises du pays et dont le refinance-ment est déjà très conteux en raison

de sa structure privée à échéances rapprochées. Mais, affirme M. Allix,

ala l'anisie et le Maroc n'ont pas de

problèmes de financement, il y n lu beaucoup d'argent. Les difficultés sont

ailleurs : il s'agit d'évaluer la faisabi-

lité et la dimension des projets ainsi

Raison supplémentaire d'ouvrir er

grand les fenètres du dialogue. Si le

Maghreb et la France veulent rester

bons amis, les bons comptes ne sau

(11 Organisme public chargé de garantir les risques à l'exponition fors de contrats d'entreprises françaises à l'étranger.

(2) L'accord signé en 1982 dans des conditions très favorables à l'Algèrie reliait le prix du gaz à un panier de huit pétroles

brois. La chute des cours de l'or noir et l'abandon des prix officiels de l'OPEP en

1986 farent cependarit tourner le mécanisme au desavamage des Algériens. Ces demic

fixèrem alors une nouvelle formule de prix que Gaz de France refusa d'appliquer. L'ac-

cord de 1989 a redonné aux échanges

carrers franco-algériens une base commer

ÉRIC FOTTORINO

que la qualité des partenaires ».

des initiatives en ordre dispersé.

partenariat ont été recensés après l'ouverture d'un nouveau protocole

réseau de télécommunications.

Les bons comptes de la coopération économique France-Maghreb

La guerre du Golfe n'a pas distendu les liens commerciaux. Des partenariats se développent.

Golfe pour distendre les liens economiques tisses entre le Maghreb et la France par l'histoire, la géographie et beaucoup de facheries suivies d'éclatantes réconciliations. Au plus fort de leur engagement aux côtés de Sad-dam Hussein, Tunis, Alger et Rabat n'ont, à aucun moment, oublie leur insbrication quasi siamoise avec le sud de l'Europe, la France restant leur principal client et fournisseur.

Pendant toute la durée du conflit. Paris s'est employe à reallirmer ses appuis financiers au Maghreb, la rue de Berey precisant bien fort que le politique et les affaires étaient enticrement déconnectés. Dans l'entourage de M. Pierre Beregovoy, on plaide aujourd'hui pour des échanges eintenses v ei un accioissement des investissements. Le directeur de la DREE (direction des relations économiques extérieures). M. Jacques Desponts, insiste sur la nécessité de mettre en œuvre des outils de coopération industrielle, estimant que « les implantations sur place et les transferts de technologie sont aussiunportains que les exportations vers le Maghreb ». Il regrette même que. dans ces domaines. l'Italie et l'Allemagne dépassent la France.

Au quai d'Orsay, le discours se veut engagé : « Notre intérét pour l'Afrague du Nord ne s'est jamais démenti, assure le responsable de cette zone, M. Philippe Larieux, II est indispensable de placer nos relations à l'abri des aléas conjonetti-rels. « Quant aux chefs d'entreprise. ils constatent avec satisfaction que. dans la période troublée ouverte le 2 août 1990, les autorités du Maghreb ont veille à la sécurité des biens et des expatriés français. «Aucune de nos usines n'a brâlé. Le president tunisien ben Ali a pris spécialement des mesures de protection à notre egan/s, aftirme M. Thierry Allix. secrétaire général des comités Maghreb au CNPF.

Créer 600 000 emplois par an

Hormis l'agression mortelle de deux collaborateurs français de La Lyonnaise des caux par un employé marocain à Casablanca, rien n'est venu amaindrir la volonte de cooperation de chaque partie. A titre d'exemple, les flux commerciaux entre le Maroc, la Tunisie et la France en 1990 ont progressé de

Pour Paris. l'enjeu maghrébin est canital; en termes strictement marchands, cette zone rapporte a France un surplus de l'ordre 7 milliards de l'rancs par an. dons 4 milliards tires des échanges avec souvenir : des tracasseries adminis-

l'Algèrie. L'an dernier, celle-ci a rem-place l'URSS comme premier débouche de l'Hexagone hors OCDE. Au CNPF. M. Allix reconnaît qu'on trouve désormais au Maghreb des entreprises offrant une competitivité comparable à celle de certains pays d'Asie. La vigueur des relations de pan et d'autre de la Méditerranée tient ainsi aux possibilités de délocalisation dont peut beneficier l'industrie française (textile, automobile, agro-alimentaire). Sans oublier le million et demi de Maghrebins travaillant entre Lille et Marseille, ni les 60 000 Français qui ont fait souche en Afrique du Nord.

En contrepartie d'avantages industriels et commerciaux. Paris entend aider le Maghreb à relever deux défis, dont dependent à la fois son développement et sans doute sa stabilité politique. D'abord, la mise en place d'un tissu d'unités productives, génératrices d'emplois; selon l'Organisation internationale du travail, il l'audra en creet 600 000 chaque année d'ici à l'an 2000 pour répondre à la poussée des jeunes dons les sociétés nord-africaines. Ensuite, la promotion d'industries exportatrices capables de rapporter des devises et de résorber les déséquilibres extéricurs, dont l'endettement. « Le processus est bien amorcé en Tunisie et un Macoc. Nous attendons en Algèrie que les circonstances locales le per mettent », précise M. Larieux.

Parmi les instruments déployés, les protocoles de partenariat visant à linancer des entreprises conjointes franco-maghrébines ont la préférence du quai d'Orsay, comme de la rue de Bercy. S'il ne rejette pas le principe, le CNPF se montre toutefois prudent devant ces investissements directs : « Comment donner du travail et un pouvoir d'achat aux papulations locales," interroge M. Allix. Les politiques disent : enrèka, développons le partenariat industriel. Psychologique ment, nos PME sont peu disposées à eèder un savoir-faire à des pays qui ponrraient mettre les Français à la porte dans les trois ans. Les chefs d'entreprise doivent savoir pourquei préférer investir au Maghreb olutor qu'en Turquie, au Portugal on en Honeric.

Depuis 1987 pourtant, le Maroc et la Tunisie ont téalisé de grands progrès sur la voie libérale, offrant aux entreprises étrangères des conditions d'accueil jugées « assez sarisfai-sames » par M. Allix. « Mois nos entreprises sont encore sceptiques, deplore-t-il. Elles paraissent unal informées sur le réceur processus de

L'évolution la plus méconnue concerne l'Algérie. De la période 1984-1988, marquée par le contentieux sur l'accord gazier, les hommes d'affaires français gardent le pire tratives, des impossibilités de transferts des bénéfices, des arrièrés de paiement en cascade pour Bouygues, Fougerolles, SAE ou les Chantiers modernes sur des grands travaux de logements, de chemins de fer et de pistes d'aéroports. En partie garantis par la COFACE (1), tous ces contrats mal honores prirent un tour politique jusqu'au « compromis réaliste » de janvier 1989 entre Gaz de France et la SONATRACH algérienne sur le prix d'enlèvement du gaz par la France (2). Depuis lors, l'Algèrie a multiplié les signes d'ouverture et de bonne volonté, malheureusement éclipsés par la guerre du Golfe. La loi sur la monnaie et le crédit, votée en juin 1990, s'accompagne d'un code d'investissement sans restriction pour l'implantation des entreprises étrangères en Algéric. Des societés françaises peuvent désormais s'v installer sans associer de capitaux

rement leurs benelices. Le projet de convertibilité partielle du dinar vient renforcer le désir d'en finir avec une économie centralisée, tatillonne, où l'administration exerce un contrôle total et paralysant

du pays d'accueil et rapalrier entie-

"Nous avons perdu pied en Algérie»

Mis à part les quelques conten-tieux subsistants, notamment avec certaines banques françaises, l'Algérie est en quarantaine en attendant l'issue des élections législatives anticipées de juin. « Nous perdons du temps, regrette M. Allix, le partenariat se prépare à moyen terme. Or. choses bougent. Il se crée des organisations professionnelles et consulaires. Il faut, des à présent, repérer les bons interlocuteurs duns ce poys. Nous avons perdu pied en Algèrie. Il existe un monde des affaires qu'on ne maitrise plus. . Le nouveau cadre juridique est en place. Il reste à l'ap-pliquer. En janvier 1989, la France a accorde un soutien de 7 milliards de francs à Alger, dont 4 milliards d'aides (utilisées moitié-moitié en 1989 et 1990) et 3 milliards de cré-

dits. Parallelement, des initiatives de partenariat onl engage Rhone-Poutene. Bull. Total et d'autres. Mais de 48.3 milliards de francs en 1984 (leur sommet), les échanges franco-algériens se sont contractés à 21 mil-liards de francs l'an dernier. Nombre de sous-traitants et de PME francaises se disent volontaires pour émarger sur le protocole algérien. A condition d'y voir plus clair et de recevoir une meilleure information.

Le parienariat avec la Tunisie continue de se développer sans heurt.

des Afrikaners en quête d'une Terre promise Orania la blanche

sons! En apparence du moins, car le

AFRIQUE DU SUD:

ORANIA

de notre envoyé spécial

« Je hais Nelson Mandela!» La quarantaine alerte, short et chemisette beiges, l'uniforme des fermiers boers. Robbie ne mâche pas ses mots. « Mais Mandela se bat pour les siens. Pas De Klerk, lui ne représente plus les Blancs. Il a trahi notre cause», explique cel éleveur de Bloemfontein dont la famille est installée sur les mêmes terres depuis trois générations.

Its sont une petite centaine autour du braai, le sacro-saint barbecue des Sud-Africains, à communier dans la du Maghreb où la France a le plus haine des Noirs, des métis, bref, des non-Blancs et même, parfois, des non-Afrikaners... Car être blanc n'est plus forcement un viatique suffisant. Il faut être afrikaner à Orania, village fantôme à 160 kilométres au sud-ouest de Kimberley, sur la berge du fleuve Orange où une poignée de réfractaires à toute idée de cohabitation commencent à s'installer.

> a Vous arez les chereux longs sous-entendu non crepus - el vous semblez être blanc», ca pourrait pas-ser, constate Robbie. Mais il ajoute, avec ironie : « Si vous parlez l'afrikaans et vous engagez à défendre la langue, notre culture et notre religion, alors bienvenue!» Lui-même n'est là que par curiosité. Il est venu de Bloemfontein avec deux couples d'amis pour « voir ». Car il ne sait pas « de quoi demain sera fait ».

« La partition, c'est la liberte »

Orania, c'est l'espoir pour ces militants d'extrême droite, partisans gramme du CEPIA (Centre français de la sécession et de la création d'un homeland, une nation, pour les naissance à l'« Orandia», une utopie Un incident de parcours qui inquiête sortie des cartons de l'Afrikaner France d'ime structure qui meue en Volkswag (AV), «organisation culturelation les réseoux professionnels et relle pour la sauvegarde du peuple afrikaner», dirigée par un ancien professeur de théologie, le pasteur Carel Boshoff.

> La Terre promise, c'était à l'origine un bon tiers de l'Afrique du Sud et la partie la plus méridionale de la Namibie. Pour cause d'indépendance namibienne, le pasteur Boshoff a du réviser l' « Orandia » à la baisse et convenir que le nord de la province du Cap et une fraction de l'Etat libre d'Orange suffisaient finalement assez bien aux appetits frugaux des Afrikaners. Car, loin de convoiter les meilleures terres ou les régions riches en or et en diamants, les militants de l'Afrikaner Volkswag ont jeté leur dévolu sur l'ouest du pays, parfois aride, voire déserti-

> La l'rugalité s'explique cependant Si les néonazis de l'AWB, dirigés nar Eugène Terreblanche revendiquent le Transvaal et l'Etat libre d'Orange, les deux anciennes Républiques boers, où ils soot prêts à accepter la présence de travailleurs noirs - a à condition qu'ils n'aient pas de droits politiques» - le pastent Bosboff et ses inconditionnels veulent un Etat strictement blanc. " Vous comprenez bien qu'aujourd'hui il n'est plus imaginable de déplacer dix ou douze millions de Noirs w. explique-t-il, pon sans regret. La sagesse aussi a ses rai-

> > Le Monde

Edhapar la SARL La Monde

Comité de direction :

Jacques Lescumte, gérant directeur de la publication Bruno Frappat directeur de la rédection Jacques Guiu directeur de la gestion Manuel Luchert secrétaire général

Rédacteurs en chef

Jacques Amelric Jeen-Marie Colombani Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

Thomas Ferenczi

Deniel Vernet

tiers de l'Afrique du Sud qu'ils gui-gnent est aussi peuplé de Noirs et de metis qui devront partir - comme ceux d'Orania sont partis - si leur projet se concrétise. « La partition, c'est la liberté », le

calicot tendu à l'entrée d'Orania, est explicite. Quelques maisons préfa-briquées offrent leur peinture pastel aux intempéries. Le contreplaque est gondolé, les vitres brisées. Les jardinets embroussaillés mordent, çà et là, sur les chaussées de béton. L'école, désertée depuis longtemps, et l'église-temple qui servait à tous les cultes veillent sur un tourniquet et quelques balançoires. Rien de bien attrayant. C'est là qu'ont vecu, de 1968 à 1989, les soixante-dixneuf familles d'employes blancs du service des eaux de la région. Les métis vivaient, de l'autre côté d'un grillage, dans leur petite township, Grootgewaag.

« Tout faire soi-même »

Les Blanes sont partis à la fin de 1989, Les métis sont restés jusqu'au 31 mars dernier, date butoir fixée par les acquereurs d'Orania. Entretemps, le site fut vendu par le service des eaux à un puissant homme d'affaires qui fondait la Société de développement d'Orania, aussilot offerte à l'Afrikaner Volkswag. Pas question de transiger. Toutes les familles métisses, dont certaines étaient installées depuis vingt-trois ans, ont dû déguerpir pour qu'Ora-nia deviennent la première communauté exclusivement réservée aux Blancs. « Nous avons acheté 483 hectares de terre, pas les gens qui sont dessus », note un proche de Carel

Une dizaine de familles. fraîchement installées, goûtent à la vie de pionnier dans un nouvel environnement où le moi d'ordre est manque pas. La ville morte doit cure remise en état. Dès que soixante abonnés potentiels au téléphone auront pris possession de leurs maisons, la poste qui domine le village ouvrira à nouveau ses portes. Les projets foisonnent. Les bureaux du service des caux seront transformés en «höpital afrikaner», les anciennes résidences pour travailleurs célibataires deviendront des « cottages de vacances » et les plus optimistes attendent l'installation imminente de « quelques usines qui fourniront du travail aux plus

Grand, cheveux et barbe grisonnants, austère costume noir et eravate blanche, Carel Boshoff a preche pour la première fois, dimanche matin, à Orania, devant quelques dizaines de fidèles. « C'est un grand jour, confie-t-il à la fin de son service, nous sommes en train de réaliser un vieux projet. » Le théologien calviniste n'a pas oublié qu'il est le gendre de feu le premier ministre Verwoerd, « le premier à avoir évoque un homeland blanc devant le Parlement, en 1959». Le pasteur sboff, entre deux remerciements de dames émues par son prêche, confesse cependant qu'il n'a pas te projet de venir s'installer à Orania. « Je suis sans arrèt par monts et par raux, il faut plaider pour notre cause, je suis plus utile à Pretoria ».

6.54

.. :.

4.00

A Sugar Sugar

- Care - 14

Port Port 35

Aug on South

1. 14 1/ 1/ Artist

« D'ici à la fin de cette année, nous allons demander l'autonomie [de l'Orandia], suffisament vaste pour accueillir le moment venu les deux millions et demi d'Afrikaners v. aftirme un émule du pasteur Boshoff. « Dans cing ans. nous serons complètement indépendants et dans quinze ans, nous serons le pays le plus prospère d'Afrique», professe à l'intention des sceptiques. Confiance partagée par le gourou de l'Orandia. « Les Afrikaners sont capables de relever tous les défis », estime Carel Boshoff en concluant, prophétique de la Silicon Valley de l'Afrique aus-

Propos rassurants, mais pas suffisament convaincants pour Robbie, éleveur de bœufs et de moutons et membre du Parti conservaleur, inquiet des changements en cours, « Je suis viscéralement anticommuniste et anti-gouvernement. Je suis pour la démocratie et le développe. ment séparé, explique t-il. Orania est certainement la seule chance pour les Afrikaners qui ne veulent pas être Afrikaners qui ne ventent pus ette gouvernés par des Noirs et entraînés irrémédiablement dans le tiers monde, » Mais le jeune éleveur, qui, en sevrier, occupait le centre de Pretoria avec des milliers d'autres fermiers, prepare un voyage exploratoire de quarante-cinq jours aux Etats-Unis et au Canada, pour voir si, «par miracle», un avenir meilleur ne se dessine pas pour lui de l'autre côté de l'Atlantique...

FRÉDÉRIC FRITSCHER

ADMINISTRATION -Le Monde Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration Edité par la SARL le Monde

Nom:

1. PLACE HUBERT-6EUVE MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1| 40-65-25-25 Télècopieur: (1) 49-60-30-10 Télex: 261.311 F

Durée de la société ; cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social:

Principaux associés de la société Societe civile « Les rédacteurs du Monde » « Association Huben-Beuve-Mery -

Societe anenyme des lecteurs du Monde Le Monde Entreprises. M. Jacques Lesourne, gerant.



Jacques Lesourne, président Françoise Huguet, directeur general

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tel.: (1)45-55-91-82 on 45-55-91-71 Teles MONDPUB 206 136 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 · Tape: LM

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE FALGUIÈRE.
75501 PARIS CEDEX 15
Tél.: (1) 40-65-26-25
Télécopleur: (1) 40-55-25-99
Télex: 206.805 F

Commission paritaire des journaux et publications, ur 57 437 ISSN: 0395-2037 flenseignements sur les microfilms et Index du Monde au [1] 40-65-29-33

ABONNEMENTS

I place Highert Reman Mery 94852 (VRY-SUR-SEINE CEDEX, Tel.: (1) 49-60-32-90

TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMBOURG	AUTRES PAYS voic normale y compris CEE avious
3 mois	400 F	572 F	790 F
6 mois	780 F	I 123 F	1 560 F
/ 20	1 400 F	2 086 F	1960 F

ÉTRANGER : par voie aérienne larif sur demande Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné de votre reglement à l'adresse ci-dessus nn par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'acrès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invites à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonné.

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

l an 🗆 6 mois 🛘 _ Prénom : _

Adresse : ___ ___ Pays : __ Veuilles avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimere

POLONAIS et livres français sur la Pologne et l'Europe de l'Est Livres russes

Catalogues sur demande LIBELLA 12. rue Seint-Louis-en-Ylia, PARIS-4-Tél. : 43-26-51-09

des relations internationales) Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jecques Fauvet (1969-1982) André Laurene (1982-1985) André Fontaine (1985-1991) RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tél.: (1) 40-65-25-25
Téleopieur: 40-65-25-89
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-BELVE-MERY
94952 INTY. SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-68-25-25
Téleopieur: 49-80-30-10

MM. Nallet et Kiejman excluent de se démettre de leurs fonctions

Après la décision des magistrats d'Angers qui ont jusé « conforme au droit», vendredi [9 avril, l'ouverture de la procédure nuverte an Mans par le juge Thierry Jean-Pierre, l'opposition a continué d'exploiter politiquement la situation en réclasant, pendant le week-end, la démission de MM. Henri Nallet et

Le député UDF de Vendée, M. Philippe de Villiers, qui avait ferraillé avec le ministre de la justice terranie avec se ministre de la justice sur le dossier Urbatechnic, des la session parlementaire d'automne, à roccasion des séances de questions d'actualité du mércredi, s'est adressé à M. François: Mitterrand, samedi soir 20 avril, sur la Cinq, afin qu'il obtienne le départ de M. Nallet « à la frie luse et nortie », « En tant que la fois fuge et partie » « En tant que président de la République, vous pouvez obtenir la démission de M. Henri vez obtenir la démission de M. Henri Nallet: En tant que président du Conseil supérieur de la magistrature, vous pouvez d'urgence saisir ce conseil pour faire la lumière sur les conditions dans lesquelles le juge Jean-Pierre a été dessaisi », a sjouté M. de Villiers, victime d'un lapsus malhenreux lorsqu'il a demandé aux Français de le soutenir « dans ce complot, non, dans ce combaix...

Binery and Bergins

THE PERSON NAMED IN COLUMN TO PARTY.

The Carry in London

The second secon

the profession of the party of

State of the Party Services

Control of the state of the sta

of other man

Harry Con the see were

· A Breifelen Der HE

- Fall part J. C. 20 (72)

19、19的1日歌篇

.... yes - 2008. #350

The contract of the

1 45% A 15%

and the second section of the

1.057.4

omptot, non, dans ce comodis...

M. Alsin Juppt; secrétaire général
du RPR a jugé lui-aussi, dimanche
soir 21 avril, sur Europe 1, que
« MM. Georges Kiejman et Henri
Nallet se sont disqualifiés» par leurs
propos contre le juge Jean-Pierre et
geont discrédités nour occuner les propos conne le juge Jean-Piete de « sont discrédités pour occuper les fonctions qu'ils occupent aujour-d'hui ». As sujet du financement des

partis, M. Juppé a souligné: « Ce n'est pas moi qui vais présentre que seul le PS a pêché mais il o pêché de manière industrielle. » Le secrétaire général du RPR a indiqué que l'Union pour la France va organiser une convention sur la justice « d'éci à la fin du mois de mai » et proposer potamment une réforme de la désignation des membres du Conseil supérieur de la magistrature pour gnation des membres du Conseil supérieur de la magistrature pour éviter la désignation exclusive par le président de la République.

président de la République.

MM. Nicolas Sarkozy, secrétaire sénéral adjoint du RPR, et Jean-Louis Debré, député RPR de l'Eure, ont à leur tour demandé, lundi 22 avril, la démission du garde des sceaux et de son ministre détégué en souhaitant de nouvelles élections législatives. M. Sarkozy, sur RMC, en a fait me question de « dignité ». législatives. M. Sarkozy, sur RMC, en a fait une question de « dignité ». « Ce n'est pas une affaire de finance ment, mais un problème d'ingèrence du pouvoir politique dans le fonctionnement de la justice », a ajouté le député des Hauts-de-Seine, qui a souhaité de nouvelles élections.

«Je ne retire rien de ce que j'ai dit»

MM. Nallet et Kiejman ont opposé une stricte fin de non-rece-voir à ces demandes pressantes. «Je voir à ces demandes pressantes. «Je ne démissionnerai pas », a assuré M. Nallet au Journal du Dimanche du 21 avril. « La semaine dernière, les responsables de l'opposition demandaient ma démission parce que, selon eux, j'avais fait pression sur la justice. Et maintenant ils rétiè-

rent leur demande parce que la jus-tice est indépendante », s'est étoant le garde des sceaux. M. Nallet s'est déciaré « ni surpris ni pas surpris » per la décision de la chambre d'aodéciaré « ni surpris ni par la décision de la chambre d'aocusation de la cour d'appel d'Ancusation de la cour de justice ne se
gers. « Une décision de justice ne se
commente pas, mais je ne retire rien
de ce que j'ai dit jusqu'aiors. De très
de ce que j'ai dit jusqu'aiors. De très
de ce que j'ai dit jusqu'aiors.
De très
de ce que j'ai dit jusqu'aiors.
L'instruction
étonnant qu'un juge d'instruction
étonnant qu'un juge d'instruction
paisse incarcèrer quelqu'un dans des
paisse incarcèrer quelqu'un dans des
paisse incarcèrer quelqu'un dans des
conditions où il l'o fait, et je trouve
étonnant qu'il continue sa perquisitionnant qu'il est dessaisi », n sjouté
M. Nailet.

M. Kiejman n indiqué, lundi

M. Kiejman n indiqué, hundi M. Kiejman n indiqué, inndi 22 avril, sur Europe l, qu'il n'avait pes, ini non plus, l'intention de qui-ter le gouvernement. M. Kiejman a indiqué qu'il maintenait l'expression de s combologo indivinire s. lancée incique qu'il maintenait l'expression de « cambriologe judiciaire », lancée contre M. Thierry Jean-Pierre. « Toutefois, a précisé M. Kiejman, pour aller sers l'apaisement, nous ne ferons neut-être nes de nouveil pour aller vers l'apaisement, nous ne ferons peut-être pas de pourvoi devant la Cour de cassation» contre l'arrêt de la cour d'appel d'Angers, qui ne constitue, selon lui, e ni un désaveu, ni un camoustet, ni un

Le garde des sceaux et son minis-tre délégué ont reçu le soutien de plusieurs membres du gouverne-ment et de la majorité. M. Claude Evin, ministre des affaires sociales et de la solidarité, à accusé l'opposi-tion, dimanche 21 avril, sir RTI, de chercher à « crèer la confusion » et d'a amuser la galerie sur cette

quée » en exploitant les développements de l'affaire Urba. M. Henri Emmanuelli, secrétaire national du Parti socialiste, a assuré, dimanche 21 avril, que « ceux qui parlent de démission devralent savoir que sous la V République on ne règle pas les problèmes avec des démissions. Je trouse qu'ils en font beaucoup, je uve qu'on a une manière d'embailer les choses un petit peu suspecte». A propos du financement des partis politiques, MM. Emmanuelli et Evin ont aussi souligné que le gou-vernement de M. Michel Rocard a astauré une loi qui permet eun financement correct».

Par ailleurs, M. Emile Zuccarelli, président du MRG, a estimé, saruedi 20 avril, à Perigneux, à pro-pos de cette affaire, que e les magispos de cede allante, que tourner leurs fusils contre les politiques car l'anti-parlementarisme peut déboucher sur des bruits de bottes ». « Je dis aux magistrats: attention! Ne sciez pas la branche sur laquelle la démocratie est assise », a ajouté M. Znocarelli qui a aussi taxé l'opposition d'e hypocrisie». M. Bernard Tapie, député non inscrit des Bouches-dudéputé non inscrit des Bouches-du-Rhône, s'est interrogé, dimanche 21 avril, sur TF l, sur la nécessité e de tout déballer au moment où lo classe politique souffre d'un impor-tant déficit en image s. Il a assuré tant déficit en image s. Il a assuré qu'e on ne fera pas l'économie d'une réforme complète s de la société, e les trois piliers de la démocratie, la justice, la police et l'éducation, étant malades s.

Le syndrome des diamants Suite de la première page

C'est M. Kiejman, celui-là même dont l'opposition réclame le départ, dont l'opposition réciame le départ, qui retourne le compliment à...
M. Rocard. «Si le moment est venu pour Michel Rocard de se demander pour Michel Rocard de se demander prenant du recul, il n'y o que lud qui puisse répondre à cette question». affirme en effet le ministre délégué à la insertre avant de souliener oue. athrime en entet le ministre delegue à la justice, avant de souligner que, es'il ne tenait qu'à lui », il serait e assez content » de faire partie d'une « équipe nouvelle ». Quelle que soit l'« élégance » des termes choisis en me homme qui passe aujourpar un homme qui passe aujour-d'hui pour le principal confident du chef de l'Etat, et dont les propos du conp, peuvent être interprétés comme autant de message

comme autant de messages «divins», ca fait désordre! Dès lors, où vuit mal que ce même souvernement puisse s'en sor-tir en plongeant le nez dans les dos-siers, qu'il s'agisse de la réforme du Conseil de la magistrature, comme le souhaite M. Nallet, de la réforme des lycées, comme le propose M. Jospin, ou du Livre hlanc sur les M. Jospin, ou du Livre hlanc sur les retraites, comme le voudrait M. Rocard. Cette approche, qui voudrait que le crédit gouvernemental soit hors d'atteinte des affaires », est certes une attitude constante du premier ministre, qui considère qu'au-delà des péripéties médiatiques il doit continuer d'imposer l'image d'un homme sérieux qui travaille sérieusement. Mais elle est aujnurd'hui innpérante, pour qui travalle sericusentent. Mais cast est aujnurd'hui innpérante, pour deux raisons : le contexte n'est plus celui du début du septennat ; les « affaires » et leurs prolongements indivisience out donné naissance à un judiciaires ont donné naissance à un véritable syndrome des «diamants»

Le retour de la logique électorale

Après deux années qui apparaîtront, avèc le recul, comme les deux meilleures années que la France ait connues depuis longfrance ait connues depuis long-temps, car elles se sont déroulées sans échéance politique, et dans un contexte de farte prospérité économique, la logique électorale reprend ses droits, et commande à nouveau ses droits, et commande à nouveau les comportements. Celui de la droite, qui vient de signer un accord qui, par sa mécanique même des candidatures uniques, lui fait entrevoir le bout du tunnel. Celui du PS: qu'il s'agisse de M. Fabius, qui rivalise d'ardeur avec M. Kiejman pour alimenter les soéculations sur le sort alimenter les spéculations sur le sort du premier ministre, ou de M. Chevenement, qui confirme, en provoquant une élection législative parquant une élection législative par-tielle pour reprendre son siège à l'Assemblée nationale, qu'il a mani-festement pris le départ d'une festement pris le départ d'une festement pris le départ d'une course présidentielle en solitaire, l'horizon est électoral. Ces attindes contribuent, bien sdr., à réduire encore la majorité relative de encore la majorité relative de M. Rocard à l'Assemblée nationale. Comme le dit encore M. Kiejman, als pouvernement o de plus en plus « le gouvernement o de plus en plus de mal à faire adopter ses textes s...
L'observation venant d'un ministre en charge d'un dossier étranger à M. Rocard, souligne un aspect du problème. Pour le premier ministre, que MM. Nallet et Kiejmao 5c débrouillent i M. Rocard aurait tort.

cependant, de negliger l'impact de

distes veulent en profiter pour reconquérir Matignon, mais peuvent se demander si, dans la phase actuelle, le meilleur bouclier n'est pas ce premier ministre dont la popularité demeure remarquable-ment élevée.

Une droite qui se ressoude, un I Une droite qui se ressouce, un requi ne se remet pas du congrès de Rennes, des centristes qui, par consequent, se crispent, tandis que les communistes se retrouvent en les communistes se retrouvent en position d'arbitres: la marge de manœuvre politique de M. Rocard est, en effet, devenue très étroite, quelle que soit l'hahileté de ceux qui, autour de lui, sont devenus experts dans l'art de «ficeler» des majorités d'idées. Or voilà que les idées s'effacent derrière la sécheresse des obiectifs électoraux. des objectifs électoraux.

Jusqu'à présent, l'idée la plus communément admise (sauf par communément admise (saur par M. Giscard d'Estaing, qui assure que les jeux sont faits) était que l'échéance de 1993 serait certes difficile pour un PS privé d'allié communiste et concurrencé par les muniste et concurrencé par les Verts, mais qu'elle n'était certaine verts, mais qu'eue n'etait certaine-ment pas perdue d'avance, compte tenu non seulement du poids de l'extrême droite, mais aussi du fait rextreme droite, mais aussi du fair que nul rejet ne se manifestait (comme ce fut le cas avant 1986) à l'égard du pouvoir. C'est ce schéna-là qui pourrait bien être balayé par un syndrome des a diamantes.

Un échec moral

Celui-ci s'insinue petit à petit, il crée, à l'évidence, un manvais cli-mat et diffuse un malaise qui va audelà de l'affrontement entre le pou-voir «civil» et le pouvoir judiciaire. Au demeurant, c'est bien, comme le note Daniel Amson (1), à la tradinote Daniel Amson (1), a la tradi-tion française, qui est celle d'une « autorité judiciaire » et non d'un véritable « pouvoir », qu'il faut s'at-taquer en retirant certaines préroga-tives à l'exécutif. Ce serait utile, tives à l'exécutit. Ce serait unité, mais certainement pas suffisant. Ce n'est pas non plus un feuilleton ordinaire qui se déroule devant le pays ; la vérité est connue, elle n'est donc plus à rechercher; la mise en scène du juge l'esp. Dierre à cimplement du juge Jean-Pierre a simplement souligné un manquement plus profond : ce n'est pas un homme qui est atteint, comme dans le cas de M. Giscard d'Estaing, c'est un parti, un muvement historique, en un mot une certaine idée de la gauche. Comme si à l'insuffisance sociale, qui n'est plus à démontrer et qui est le produit du tournant de la rigueur des années 1982-1983, s'ajoutai. désormais un échec moral. De ce point de vue, les petits calculs des socialistes cantre cux-mêmes sont derisoires : non seulement parce que la véritable cible de l'opposition est le chef de l'Etat, mais surtout parce que leur identité collective est atteinte; lenr combat est comme privé de sens : que peuvent-ils repondre à ceux qui se demandent en quni, desormais, ils se distinguent des antres - dans tout ce qui touche à l'argent?

« Pour fonder la démocratie, dissit Saint-Just, il faut la faire aimer »: les socialistes risquent de payer cher d'avoir oublié cette vérité première. JEAN-MARIE COLOMBANI

Le Syndicat de la magistrature organise une «journée nationale de protestation» chnic après qu'il a été dessaisi. » Sur convoque le seul inculpé de l'affaire, pièces du dossier. » Le parquet du Mans peut toutefois faire appel de Mans peut toutefois faire appel de

Le juge Jacques Liberge, qui instruit eu Mans le dossier Urba depuis le dessaits sonient dur juge Thierry Jean-Pleyse, pour rait procéder des catte semaine à des actes d'instruction sur cette affaire. Le syndicat de la magistrature a annoncé samedi. une journée nationale de protestation pour le 16 mai.

M. Jacques Liberge, qui devait s'absenter cette semaine, a finalement décidé de rennacer à ses vacances. Le juge d'instruction du Mans, désormais chargé de l'affaire Urba, est aujourd'imi le seul maître de ce dossier : le dessaisissement de M. Thierry Jean-Pierre a'est pas susceptible d'appel. Il n'est donc pas question - 1 moins d'une permanence de vacances - que le dossier Urba revienne sur son bureau.

Le juge Liberge a aujourd'hui toute lautude pour traiter ce dossier il peut notamment, des aujourd'hui, se pencher sur le sort des vingt-huit scelles effectues par le juge Jean-Pierre lors de sa perquisition dans les locaux d'Urbatechnic, à Paris, Entreposés au palais de justice du Mans, ces documents peuvent à tout moment être ouverts et dépouillés, et ce à une scule condition : que le juge

M. Christian Giraudon, son avocat,
Me Yvos Baudelot, et le atiers chez
qui le saiste a été faite », le liquidae.

La poursuite du, dossier pourrait toutéfois se révéler plus difficile : si des élus étaient mis en cause, et ce sera sans doute le cas puisque les cahiers Delcroix mentionnent une bonne partie de l'état-major du PS, le dossier devra être transmis «sans délai» à la chambre criminelle de la Cour de cassation par le procurenr du Mans, Elle seule pourra alors designer la chambre d'accusation chargée de l'instruction du dosnier. Les péripéties du dossier Urba ne

sont d'ailleurs pas termintes; au moment même on la chambre d'ac-cusation de la cour d'appet d'Angers déclarait les constitutions de parties civiles de la CGT et de la Ligne des contribuables « irrecevables », le juge Liberge rendait une ordnmance afin... d'accepter la constitution de partie civile de la Ligne. Son avocat, Ma Sylvain Garant, se réjouissait de ce geste. « Malgré l'arrêt de la chambre d'accusation, nous sommes donc toujours dans la procédure, expliquait-il, et nous continuerons à jouer pleinement notre rôle de partie civile. Nous ovons d'oilleurs demande liatement l'ouverture des scelles et la communication de toutes les

cette ordonnance, ce qui renverzit à nouveau le problème ... à la chambre d'accusation de la cour d'appel du

Les motivations de l'arrêt attendnes

Aujourd'hui, la chancellerie comme les acteurs du dossier attendent les les acteurs du dossier attendent les motivations de l'arrêt rendu vendredi par la cour d'appel d'Angers. Le réquisitoire du 8 janvier, qui est à l'origine de l'affaire, a été jugé reonforme au droit », mais, pour le moment, on n'en sait pas plus : les attendus ne seront con credi, L'avocat d'Urba, Me Yves Baudelot, qui doit cette semaine se pourvoir en cassation, a précisé ce week-end la portée de la décision d'Angers : «La chambre d'accusation n'a pas eu à statuer sur la validité des actes d'instruction du juge Jean-Pierre, expliquait-il samedi. Elle n'o pu sta-tuer que sur la seule question qui lui etait soumise par le parquet : la régu-larité du réquisitoire introductif du 8 janvier, dont l'annulation curait entraîné celle de toute la procédure. Elle ne pouvait donc se proper la régularité du procès-verbal d'interro-la régularité du procès-verbal d'interro-gatoire de première comparution de gatoire de première la régularité de la galoire de premiere M. Girandon, ni sur la régularité de la perquisition effectuée par le juge Jean-Pierre au siège de la société Urbate-

cet aspect du dossier, la société Urba est cependant imprissante : l'incubé n'a pas le pouvoir de saisir la cham-bre d'accusation. Le procureur et le juge d'instruction sont les seuls à pouvoir hi demander son avis sur la régularité d'une procédure. Les magistrats ont, eux, décidé de sser à l'action : le syndicat de la

magistrature – gauche, – qui se réjouissait, vendredi, de la décision de la cour d'appel d'Angers, a appelé samedi à une journée nationale d'action le 16 mai prochain. Dénonçant la « grave insuffisance des réformes proposées par le ministère de la jus-tice, le président du syndiest, M. Jean-Claude Nicod, a précisé que « l'affaire du Mans avait été le révélateur de la crise de la justice et des institutions. » Le SM invite d'ores et dejà les citoyens, les associations, les élus locaux, et les personnels de justice, «à manifester leur volonie comnune de doter la France d'un régime de droits et de libertés digne d'une démocratie moderne et pluraliste». Il s'agira là du quatrième monvement de protestation du SM en moins d'un an : le dernier, qui avait réuni toute Fintersyndicale du monde judiciaire, du bicentenaire de la Cour de cassa- débrouillent ! avait eu lieu le jour re cernier. | cependant, de neguger l'impact de nexister ces nnisances : certains mitterrantion, le 30 novembre dernier.

En raison de la montée du chômage

M. Rocard est critiqué à droite et à gauche l'ordre du jour du conseil des allons voir si c'est un vrai homme, s'il o plus de courage dans cette s'il o plus de courage dans cette s'il o plus de courage dans la cuerre contre

Plusieurs responsables politiques de la majorité et de l'opposition ant émis, dimenche 21 avril, des critiques plus nu moins explicites à l'endroit du gouvernement de M. Michel Rocard. M. Claude Evin, ministre des affaires sociales et l'un des principaux lieutenants du premier ministre, exclut i hypothèse d'un changement de gouverne-

M. Henri Emmanuelli, numéro ment. trois du PS, a déclaré au « Furum » de Radio-Monte-Carlo et de l'Express que, au bont de dix ans de pouvoir de la gauche, e la France se porte plutôt mieux au plon écose porte piutoi mieux au pion con nomique qu'en 1979», qu'an pian social – e le bilan, même s'il est insuffisant, est considérable», mais qu'« il y a 2,5 millions de chômeurs » et que les socialistes « doivent y penser ». « Nous souffrons d'une faiblesse chronique de notre appareil de production. C'est un problème très vaste (...), et le « nouvel blan » doit d'abord porter

énergies et potentialités pour dére-lopper notre appareil de production», a souligné le député des

Le trésorier du PS, jospiniste, a expliqué qu'avancer à la fin de cette année le prochain congrès du parti peut « valoir la peine », si « l'ensemble des responsables de courant » pensent que « ce serait une manière d'avoir un texte comune manure a avoir un texte com-mun, de donner un nouvel élan, une nouvelle impulsion». Il a précisé : « Si M. Laurent Fablus veut être premier secrétaire du Parti socia-liste un jour, je ne vais pas considé rer cela comme une catastrophe. Ce qui est intéressont, ce sont les conditions politiques dans lesquelles celo se fail : Il peut être un excellent premier secrétaire si les conditions politiques, dans le parti, le permetteni. » Quant au mode de permettent. » Quant au mode de scrutin pour les élections régio-nales, M. Emmanuelli a affirmé que « la majorité des socialistes est plutôt favorable à une circonscrip-tion régionale » et qu'il n'est « pas certain du tout que le dossier soit clos » après le retrait du projet de

Invité de l'émission de TF ! «Sept sur sept», M. Bernard Tapie, député (non inscrit) des

Bouches-du-Rhône, a déclaré que « l'on s'est trompé sur le problème du chômage » et qu'e on a eu le tort d'être obsédé par le compteur », d'être obsede par le compteur », alors qu' « il y a, en France, 1 milion d'emplois qui ne sont pas couverts » par manque de gens compétents ». Se jngeant « plus près des pristres « sellations que de corrains militants socialistes que de certains de leurs dirigeants », le président de l'Olympique de Marseille n'a pas confirmé sa décision de conduire la liste de la majorité pré-sidentielle dans les Bouches-du-Rhône aux prochaines élections régionales. Dans un entretien regionales. Dans un entretien publié dimanche par le Provençal, il affirme : « Quand j'aurai décidé d'y aller, rien ne m'arrêtera » et suggère un « duel » électoral avec M. Jean-Marie Le Pen, en déclarant: «Il a assez dit qu'entre Mar-seille et lui, c'est une histoire d'amour. Et mis, c'est à Marseille qu'il fait le plus de voix. Enfin, il m'o provoqué. (...) Donc, nous

affaire que dans lo guerre contre l'Irak.» M. Alain Juppé, secrétaire générai du RPR, a dressé dimanche 21 avril, an « Cluh de la presse »

d'Enrope 1 et de Libération, un bilan sévère de la décennie présidentielle, qui représente, à ses yeux, «dix ons d'échecs et de crise ». « Crise économique, a-t-il expliqué, avec la montée du chômage; crise sociale, avec les inégalités accrues; crise de l'Etat, qui n'assure plus ses missions de justice et de sécurité; crise morale, avec un rejet de la politique inconnu depuis les années 30; crise institutionnelle, avec un premier ministre ligoté pa le président de la République, par le Parti socialiste et par l'absence de majorité à l'Assemblée nationale.»

A propos de la situation économique, le secrétaire général du RPR a affirmé : «L'Etat dépense RFR a affirme: « L. Biai aepense trop et ne sait pas moderniser le système fiscal français », et il a reproché au gonvernement une erreur de politique économique, car « les dépenses ont dérapé trop

M. Juppé: «Situation scandaleuse»

Scion M. Juppé, « la guerre du Golfe nous a rapporté plus qu'elle nous o coûté, car les contributions du Nowell et du Japon ont été supé-rieures aux dépenses engagées ». Enfin, s'agissant de la formation, e nous avons, a-t-il dit, la situation paradoxale et scandaleuse d'un taux de chômage élevé et de chefs d'entreprise qui ne trouvent pas assez de salariés qualifiés ».

Interrogé sur l'hypothèse d'un changement de gouvernement, M. Georges Kiejman, invité du «Forum» de la station parisienne Radio. J. a expliqué que « ce que M. Michel Rocard a fait est très important », mais que, « avoir mené un gouvernement pendant plusieurs années, c'est, probablement, usant ». Le moment est-il venu, pour M. Rocard, de se demander s'il est plus utile en restant ou en prenant du

recul? Il n'y o que lul qui puisse répondre à cette question», a précisé le ministre délégut à la justice, ajoutant : «Si, demain, une équipe nouvelle pouvait aller au-delà des limites de portible pour atteintre, neut-être. du possible pour atteindre, peut-être, l'impossible ou s'efforcer de le faire, j'en serais assez content. (...) A un J'en serais assez content. (...) A un moment de la vie, on peut avoir un rythme qui se ralentit. Peut-être qu'actuellement il faut réemballer le

A ces divers prophètes de mau-vais augure, M. Evin a répondu, an «Grand Jury RTL-le Monde»: «L'esprit d'ouverture et de dialogue de M. Rocard o permis, en dépit de l'absence de majorité à l'Assemblée nationale], que des majorités d'idées se désocent sur tel ou tel projet. Il se dégagent sur tel ou tel projet. Il se aegugeta sur tet ou tet projet. It n'y o pas de raison que cela ne conti-nue pas. » Le ministre des affaires sociales s'est dit en désaccord avec M. Pierre Mauroy, qui avait déclare souhaitable eun remaniement parsouhanable « un remantement par-tiel ou plus large » du gouvernement (le Monde du 16 avril), car, selon hi « de nombreuses réformes ont été engagées, et, ou bout de trois ans, les choses ne font que commencer à bou-

14 Le Monde • Mardi 23 avril 1991 •

Sondage Médiamétrie 75000 (Janvier/Mars 1991) RTL toujours en tête.

année de succès

En 10 ans, la radio a <u>beaucoup</u> changé puisque 1800 nouvelles stations sont nées.

En 10 ans, le monde a <u>beaucoup</u> évolué avec ses découvertes, ses conflits, ses progrès.

En 10 ans, RTL aussi a beaucoup changé et évolué.

Sauf sur un point:

RTL est la 1^{re} Radio de France
depuis Janvier 1982* sondage après sondage, après sondage...

*Source Médiamétrie, CESP

Marsandon (PC).

As premier tour, les résultats étaient
les suivants : inxer ... 11 210; vot.,
6 477; abst., 42,22 %; suffr. expr.,
6 186. MM. André Périnand.
2 545 voix (41,14 %); Philippe Grail.
2 545 voix (41,14 %); Philippe Grail.
2 354 (38,05 %); Pierre Jézéquel,
1 1DF-PR, S60 (9,05 %); Hubert
1 IDF-PR, S60 (9,05 %); Exicans
Sounzzi, FN, 191 (3,08 %).

Parté seul au lice au second tour

PAS-DE-CALAIS : canton de

A MANUEL

A KENNY

Alors qu'il va tenter de retrouver son siège de député

M. Chevènement dénonce les « dérives » de la stratégie française

M- Giberte Marin-Moskovitz, député du Territoire-de-Belfort en tant que suppléante de M.

Jean-Plaire Chevènement
depuis 1988, a annoncé, lundi 22 avril en fin de matinée, qu'elle se démet de son mandat. afin de permettre à l'ancien ministre de la défense de se présenter aux suffrages des Balfortains à l'occasion d'une élection législative partielle. M. Chevenement a rappelé que, « dès le mois d'août dernier », il avait été e opposé à une guerre, à [son] sens évitable et qui aggra-verait les problèmes plus qu'elle ne ses résoudrait ». Il e expliqué qu'il entendait défendre deux idées: « Une autre politique est toujours possible, pour peu que la volonté en existe », et « une pratique rigoureuse de l'action politique est, plus que jamais,

Dans le dernier numero de la revue de son mouvement. République moderne, le 22 avril, M. Chevenement territ d'antre part : « De la guerre du Goife, beaucoup veillent tirer des const-quences qui nutrailent, à mon sens, à la quences qui maraten, a maraten defense nationale. Par exemple, pour le défense nationale Par exemple, pour le neurour de la France dans l'OTAN, controur de la priorité tre la conscription, contre la priorité donnée aux forces nucléaires dans notre effort de défense.»

Trois mois après sa démission du gouvernement, M. Chevènement rapgouvernement, M. Chevenement rap-pelle que, de son point de vue, « il aurait mieux valu ne pas faire [la guerre du Golfe] pour éviter la désta-bilisation de toute une région», illus-trée « à travers le drame des Kurdes et du peuple irakien tout entiers. « Ce qui n'est plus raisonnable aujourd'hui, ajoute-t-il, ce sont les « expéditions » comme on en faisait du temps des colonies. (...) Il s'est agi d'une expédition américaine qui est le contraire même

de la stratègie indirecte qu'un pays comme le nôtre doit toujours privilé-

L'ancien ministre explique sa notion de astratégie indirecte». « Vis-vis des risques militaires potentiels venant du a sud », aujourd'hui d'ailleurs difficiles a sud », aujourd mit à ameus aériennes ou à discerner, les stratégies aériennes ou navales doivent toujours être privilé-navales doivent toujours être privilégiées. Les guerres terrestres de tiers-monde ne pewent être soutenue. longtemps s, estime M. Chevenement. angiemps », estime M. Chevenement, qui considère que «la guerre du Golfe n'est pas un modèle, mais pludt un anti-modèle évitable, nullement néces-saire, néfaste aux intérêts de la paix dans la région. »

dans la région. »

Récusant la notion, avancée par M. François Mitterrand, de « devoir d'Ingérence», l'éditorialiste de République moderne écrit : « Il me paroit plus raisonnable d'en rester au devoir d'assistance humanitaire. (...) Evitons des interventions militaires genéralisées vouées à l'enlisement. On n'exporte pas la démocratie à la pointe des baionnettes. (...) Le temps des colonies ou des protectorais est révolu. »

Un pied-à-terre des Etats-Unis

Examinant les « dérives » possibles qui sont, de son point de vue, des effets de la guerre du Golfe, l'ancien ministre de la défense en énumère trois, qui seraient nuisibles pour la

D'abord, le retour dans l'OTAN, des lors que a l'intérêt de la France a cessé d'être la référence ». «Les Américaiss ont mieux retenu que les Français la leçon du général de Gaulle, estime M. Chevènement. Ils défendent d'abord leurs intérêts. Et si ceux-ci constituent seamont ques les nâtres, ce coincident souvent avec les nôtres, ce coincident souvent avec les nôtres, ce n'est pas une raison pour prendre des vessies pour des lanternes et oublier les nôtres quand ils se distinguent des nôtres quand ils se distinguent des leurs. (...) Les Français se sentent bien dans le giron américain. Ce sons nos drands frères. Ils sont gentils et forts à prands frères. Ils sont gentils et forts à la fois. Dans un western, il vaut mieux être du côté des bons, surtout quand ils gagnent. On peut parler sans risque: la guerre du Golfe aura accélèré la réinté-

gration mentale, sinon officielle, de la France dans l'OTAN. (-) Les Etats-Unis ont besoin d'un «pied à serre» sur le continent, et la France (...) pourrait se prêter au jeu.»

POLITIQUE

M. Chevenement dénonce a une réintégration donce qui consisterait à entraîner peu à peu la France à débattre de concepts et de docrines dont elle avait voulu jusqu'à présent se tenir à l'écurt», a come minimumin avan voum Jusqu'a present se tenu d'lécart», «cette réintégration rampante, ajoute-t-il, qui obérerait à plus long terme les chances d'une organisation proprement européenne, dont une défense française, demeurant nationale, propresser sous longues aucon la condirestera pour longtemps encore la condi-

tion, qui « est inscrite dans la réduction de sa durée, evec la décision, at de su durée», evec la décision, amon-cée l'an dernier par le chef de l'Etat, de porter à dix mois, à partir de 1992, la durée du service militaire. «Dix mois, constate l'ancien ministre de la défense, c'est vraiment le plancher pour une armée de terre de deux cent cin-quante mille hommes! En dessous, le service militaire ne serait plus qu'une machine à fabriquer du vide. Et comme deux cent cinquante mille macrine a jaoriquer au viac comme deux cent cinquante mille hommes c'est encore trop pour ceux qui veulent engranger « les dividendes de la veulent engranger « les dividendes de la paix », ils réussiront la prouesse de dépenser plus pour avoir moins et

Enfin, la dévalorisation de fait de la dissussion nucleure, qui erisque d'être la troisième victime de la guerre du la troisième victime de la guerre du Golfe». M. Chevènement se fait l'apôtre du maintien du missile sol sol nucléaire pré-stratégique Hadès, « qui est le moyen pour la France de participer à la gestion de toute crise éventuelle en Europe dans les trente ans à venir ». Et il prévoit que « la résistance sera forte à l'édification d'une deuxième composante nucléaire stratégique crédible à long terme », c'est-à-dire u des missiles non balistiques de type aérobie, avec des trajectoires manœuvrantes en avec des trajectoires manœuvrantes en phase finales. «Les arguments budge taires tendront à figer l'existant : la FOST et l'ASMP (1), ajoute l'ancien ministre Pour méterrais notre dissue. ministre. Pour préserver notre dissua-sion des risques de l'intégration et de la dépendance, il faudra privilégier les

sol d'abord. Les avions, en effet, sont tributaires, pour leurs mouvements, de la gestion de l'espace aérien. Et, en Europe occidentale, celle-ci est naturelment une gestion intégrée.»

L'éditorialiste de République moderne en profite pour inviter des juristes et les parlementaires à s'inté-resser aux conditions de « l'usage de la force » et à la façon de débattre en lémocratic du « passage de la paix à appelle eune dictature à la romaine s résulterait d'un simple consente qui resinterant qui simple consente-ment tacite reposant sur un vide juri-dique. «La crise du Golfe, écrit-il notamment, a révété l'effacement du Parlement, des partis et la manière dont on pouvait mettre en condition l'opinion. Elle a inversement mis en pleine hamière le rôle déterminant, de bout en bout, du président de la Répu-

des programmes d'armement - tels les satellites d'observation, les capteurs nationaux de gestion de l'espace, les moyens de surveillance du champ de bataille ou les matériels de guerre élec tronique - dont la continuation lui paraît s'imposer depuis la guerre du Golfe, M. Chevenement, paraphrasant un axiome du prince Montecuccoli (2), mais sans citer l'auteur, conclut mais sans cuer l'auteur, conciut : « Tout cela se résume simplement : it faut, pour y pourvoir, de l'argent, encore de l'argent, toujours de l'argent. (...) Si la France veut conti-puer à commiss en Europe : et la stable. nuer à compter en Europe – et la stabi-lité de l'Europe implique une France uté de l'Europe impuque une France militairement forte — nous ne pourons pas ne pas maintenir un effort de défense au moins égal à 3,5 % du PIB

(i) La FOST (force océanique stratégique)
emprend les sous-marins nucléaires hance
ussiles balistiques de la série le Redoutable
u l'Inflexible. – (NDLR).

(2) Le prince Raimondo Montecuccoli (1609-1630), homme de guerre italica, se mit an service de l'empereur, puis du roi de Pologne, et combattit, notamment, contre Turense. – (NDLR).

Quatre élections cantonales partielles

LOIRE : canton de Saint-LOIRE : Cantul Co S 1nscr., 15 873: vot., 5 126; abst., 67,70 %; suffr. expr., 4 793. MM. Hubert Pouquet, sout. UDF, m. de Villars, 3 328 voix (69,43 %), ELU; Charles Malécot, PS, cons. mun. de Saint-Etienne, 1 465 (30,56 %).

Etienne, 1 465 (30,30 %).

[Dans ce canton traditionaellement défavorable à la gauche, celle-ci perd encore près de neuf points par rapport aux cantonales de 1938, saus qu'elle aux cantonales de 1938, saus qu'elle aux cantonales de 1938, saus qu'elle aux cantonales de la sonabre des abspetses e plaindre du sonabre des abstentions, puisque, s'il est fort important, il rests du même nivenn que lors tant, il rests du même nivenn que lors des précédentes cantonales. Ce scrudia des précédentes cantonales. Ce scrudia des précédentes de Vital Meriay, div. d., vice-président du conseil général, surveus le 20 janvier dernier.

Les résultats du premier tour étaient.

Les résultats du premier tour étaient.

Somazzi, FN, 191 (3,08 %).

Resté seni au lice au second tour
d'octobre 1988 (le conseiller général
sortant socialiste, M. Camille Martin,
devancé au premier tour, a'étant
devancé au premier tour, a'étant
étu avec 3 433 voix sur 3 433 mffragea
étu avec 3 433 voix sur 3 433 mffragea
exprimés, 4 617 votants (soit 58,96 %
d'abstention) et 11 250 inscrits.] venu le 20 janvier dernier.

Les résulusts du premier tour étaient tes suivants : inacc., 15 952; vol., 5 457; ebst., 65,79 %; suffi. expr., 5 346. MM. Hubert Pooquet, 1 971 volx (36,36 %); Charles Malécot, 709 (13,26 %); M. Marie-Thécot, 709 (13,26 %); M. Marie-Thécot, 709 (13,26 %); 590 (11,03 %); rèse Patural, div., 590 (11,03 %); rèse Patural, div., 590 (11,03 %); rèse Patural, div., 590 (11,03 %); (10,25 %); Pierre Pacel, PC, 510 (10,25 %); Pierre Pacel, PC, 510 (10,25 %); M. André Delorme, 426 (7,96 %); M. André Delorme, 428 (5,27 %); MM. Francis Rougier, 282 (5,27 %); MM. Francis Rougier, 283 (1,33 %); Jacques Bécault, MRG, 74 (1,38 %). Harnes (1° 1008).

Inser., 16 132; vnt., 9 846;
abst., 38, 96 %; suffr. expr., 9 424.

MM. Yvan Drunn, PC, m. de
MM. Yvan Drunn, PC, m. de
Hernes, 4 030 voix (42, 76 %);
Hernes, 4 030 voix (42, 76 %);
Considerable Bozkowski, PS, 2 831

Daniel Bozkowski, PS, 2 831

1 14 (11, 82 %); Bernard Detré,
RPR, 772 (8, 19 %); Régis Libessard, Verts, 677 (7, 18 %). Il y a
ballouage.

MRG, 74 (1,38 %).

Conseiller général depuis 1973,

Vital Merley avait été réélu au second
tour des cantonales de 1988 avec 3 236
tour des cantonales de 1988 avec 3 236
tour (60,56 %) contre 2 197 (39,43 %)

M. Fernand Poe est, PS as as 1

5 343 auffrages exprimés, 5 942
votants (solt 65,23 % d'absteution) sur
t5 799 inscrits.

NIFFUDE : canton de Captrimus

NIEVRE : canton de Guérigny

Inscr., 11 210; vot., 4 131; abst., 63,14 %; suffr. expr., 2 784. 63,14 %; suffr. expr., m. de MM. André Périnaud, PC, m. de Varennes-Veuzelle, 2 784 vnix (100 %), ELU.

(100 %), ELU.

[Après le simple retrait, sans désistement, du candidat socialiste, M. Philippe Graillot, maire de Montigny-anxillot, maire de Montigny-anxillot, maire de Montigny-anxillot, sports, devancé de 191 voix au premier tour, le candidat da PC était seal en lice pour le second, les trois antres i candidats ayant été (liminés. Malgré une chute de vingt points de la participation, et un accroissement des bulletins blancs ou nuls, M. Périnand protins blancs ou nuls, M. Périnand protins blancs ou nuls, du ns toutes les

Cette élection était organisée pour pourvoir au remplacement au conseil général d'André Bigotte (PC), décédé dans la nuit du 11 au 12 mars desnier. Le PS espérait en profiter pour obtenir la majorité à l'assemblée département au devanir pas y parveair, son candidat étant largement derancé par celui du PC. Ce prement derancé par celui du PC. Ce prement tour est marqué par ane participamier tour est marqué par les mobilisation ne se fait pas au profit des forces traditionaelles. Blen en contraire. Le candidat du PC perd près de quatre points sur celni de 1988, celni du PS chute de près de trois celni du RPR, s'il n'en perd qu'en demi, passe derrière celui du PN. En effet, Pextrème droite gagne plus de quatre points, tandis que les Verts progresse de trois. Il reste que verts progresse de trois. Il reste que vira paliquant la discipline républicaine, le candidat socialiste ne se maintient pas au second tour, ceini du PC sera seul en lice dimenche prochain, encun autre o'ayant franchi la barre de 10 % des inscrits. barre de 10 % des inscrits.

Maire de Haraes depuis 1972,
André Bigotte, PC, seul en lice au
second tour des cantonnies de 1983,
nvait été réém conseiler général (mannvait été réém (100 %) sar 4 883 suffrages
4 883 voix (100 %) sar 4 883 suffrages
exprimés, 6 321 votants (solt 61,21 %
d'ebstentioo) et 16 297 inscrits. An
premier tour, les résultats avaient été
premier tour, les résultats avaient été
les suivants : laser-, 16 297; vot.(8 698; abet., 46,62 %; suffr. expr.(8 473; Aodré Bigotte, 3 939 voix
(46,48 %): MMI. Bernard Ogicz, PS,
(46,48 %): MMI. Bernard Ogicz, PS,
(47,747 (8,81 %); Hubert Caffet,
FN, 644 (7,60 %); Ludovic Droulez,
Verts, 349 (4,11 %).]

SARTHE: canton de Mayet D Beauvais : les amis de M. Chevènement passent en MRG. - Les deux élus de la municipalité de Beauveis (Oise) appartenant nu courant Socialisme et République, MM. Christian Filippi, edjoini au

SARTHE : canton de Mayet Inscr., 6 274; vot., 4 224; abst., 32,67 %; suffr. expr., 4 107. MM. Michel Royer, div. d., 2 440 vnix (59,41 %) ELU. Louis Cerré, div. 8., m. de Verneil-le-Chétif, 1 667 voix (40,58 %).

Chétit, 1 667 voix (40,58 %).

[An vn des résultats du premier tour, le siège de conseiller général de Mayet aurait du être aprement dispaté, dans ce canton qui vote traditionnellement à gauche eux élections nationales, mais qui est, dépais des années, détena par qui est, depais des années, détena par la droite. En effet, si le candidat de la droite était arrivé largement en tête le 14 avril, celui de la ganche pouvait espérer emporter le second tour, puisseprer emporter le second tour, puisseprer en delors de celui du FN, tous les autres candidats s'étaient désistés en au faveur, Il n'en s rien été; il s'en est même failu de heaucoup. Il est possible que la ganche ait souffert de l'image négative que les récents développement de l'affaire Urba out dunnée du PS de l'affaire Urba out dunnée du PS sarthois, alors qu'il avait accepté de sarthois, alors qu'il avait accepté de sarthois, alors qu'il avait accepté de retirer son candidat, qui poutant avait devancé, su premier tour, de deux voix un « voisin » de la majorité présiden-

tielle.

Les résultats du premier toux étaient
les sulvants: inscr., 6 277; vot.,
4 137; abst., 34,09 %; suffr. expv.,
3 967. MM. Royer, 1 803 volx
(45,44 %); Bernard Pavy, PS, m. de
(45,44 %); Bernard Pavy, PS, m. de
(19,46 %); Maurice Héria, PC, 290
(19,46 %); Maurice Héria, PC, 290
(7,31 %); Mme Anne-Marie Raymoud,
div. d., 227 (5,72 %); M. Charles Met,
FN, 101 (2,54 %).

Conseiller général depuis 1970,

PIN, 191 (2,34 %).

Conseiller général depuis 1970,
Alexandre Héria, div. d., décédé le
12 février dernier, avait été rééin au 12 février dernier, avait ete recin au premier tour des cantonnies de septembre 1988 avec 2 382 volx (59,83 %), coatre 1 261 (31,67 %) à M. Bernard Pavy, PS, et 338 (8,49 %) à M. Serge Rival, PC, aur 3 981 suffrages exprinées, 4 111 votants (snit 34,90 %) d'ebstention) et 6 315 inscrits.

Le Revenant, de Philippe Reinhard, prix do meilleur livre politique. - Le prix du meilleur livre politique de l'année n été décerné, lundi 15 evril, à Philippe Reinhard, journaliste au Quotidien de Paris, pour son livre le Revenant, consacré à M. Valery Giscard d'Estaing et public chez Albin Michel. Quatre sutres livres avaient été sélectionnés par le jury, composé de journalistes : de Gaulle Mitterrand, d'Alain Duhamel, la Decennie Mitterrand, de Pierre Favier et Michel Martin-Roland, le Feu et l'Eau, de Jean-Paul Liegeois et Jean-Pierre Bédel, et les Juifs dans la politique française, de Maurice Szafran.

Selon les chefs militaires La guerre du Golfe ne doit pas modifier les choix de la France pour sa défense

Dans une série d'entretiens avec le mensuel Armées d'aujourd'hui édité par le ministère de la défense, les trois cheis d'état-major des armées de l'air, de terré et de la marine s'accordent à considérer que la guerre du Golfe ne devrait pas sensiblement modifier quoi qu'on en ait pu dire - l'organisa-tion et l'équipement de la défense

Cette triple prise de position est d'autant plus notable que le gouverne-ment est en pleine réflexion pour préparer une nouvelle loi de programma-tion militaire qui sera soumise au Parlement à la fin de cette année et qui devrait fixer les grandes orienta-tions de l'équipement nucléaire et classique des trois armées et de la g merie critre 1992 et 1996.

Au nom de la marine nationale dont il est, depuis novembre dernier, le chef d'état-major, l'amiral Alain Coatanta dit : «Je ne pense pas que la guerre du Golfe entraîne de profonds changements. » Il souligne que ce conflit a montré l'utilité de disposer de contint a montre l'unite de disposer de tous les éléments qui composent une force aéronavale, à commencer par les porte aéroness (evions et hélicoptères) et des transports de chalands de débarquement – de la classe de la Foudre – pour des unités d'intervention.

Le général Jean Fleury, chef d'étai-major de l'armée de l'air, explique : « Ce à quoi nous assistons dans le conflit du Golfe est tout à fait conforme à notre vision de la stratégie aérienne.»

Après avoir tendu justice au Jaguar specifiant que cet evion « est aple à effectuer certaines missions de nuit et par marrais temps», le général Fleury admet néanmoins que «l'armée de l'air attend usec Impatience l'arrivée des Mirage F1 CT et des Mirage 2000 D, qui disposent de calculateurs de la dernière iechnologie permetiant des attaques phis précises, même par visib-lité réduite (1). » Il souhaite que «la mise en service du Rafale soit aussi rapide que possible» et que son armée ait un nouvel avion de transport inter-

Enfin, le général Gilbert Forray, qui vient de quitter ses functions de chef d'état-major de l'armée de terre pour r au conseil d'Etat, estime : « f.es châix qui ont déjà été faits se sont montrés judicieux (...) Aucun n'est à reneurre en cause à la lunière des faits qui viennent de se dérouler.» Et lo général Forray, citant les grands programmes, précise que l'armée de terre française a besoin du missile nucléaire préstratégique mubile Hadès, du char Leclere, de l'hélicoptère d'estaque Tigre ou du lance-roquettes multiples. chaix qui ont dejà ete fu

(1) Le Mirage Fi CT est une version des-tinée à l'attaqué su sol et dérivée du Mirage Fi conçu pour la défense aéricane. Le Mirage 2000 D est un Mirage 2000 N (version aple à l'emport du miragle sit-sol nucléaire ASMP) qui a été transformé pour être armé de mis-siles air-sol de croisière à charge classique, comme le missile Apache à l'étude.

'ARTICLE de M. Chevènement est. d'ebard, une mise en garde à l'intention de ses camarades socialistes et, plus spécialement, de caux qui - suivant en cela l'actuel président de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fabius seralent prêts à considérer qu'il est temps, eujnurd'hui, de cum-mencer à tirer « les dividendes de la peix », selon une expression d'origine américalne qui suggère de relentir l'effort de défense, compte tenu de l'effacement de la

menace soviétique en Europe. Pour le ministre de la défense qui a donné sa démission en pleine ense du Golfe, cette idée qu'on puisse beisser le garde en ce mament est proprement entinationale, puisqu'elle abnutiralt à dans le giron de l'OTAN sous l'eutorité politique et militaire d'un pays - les Etats-Unis - qui ne partage pas les mêmes intérêts qu'elle.

Atlantisme rampant

Meie cette mise en garde de M. Chevenement ve bien eu-dela du Perti sacieliste et elle vise aussi, è mots plus enuverts, le chef de l'Etat lui-même, c'est-àdire le chef constitutionnel des armées soupconné, par celui qui e été entre 1938 et 1991 son minis-

tieme rampant. Le président de Socielisme et République recense tautes les « dérives » etratégiques qui, de son point de vue, risquent d'affecter la politique de sécurité d'une France prête à rennncer à être elle-même eur le continent L'accusation est greve, même si

dence certains dens l'expression des reproches adressés à M. Mitterrand. Pour M. Chevenement, en effet, le président de la République demeure - s'il le snuhaltait - le seul homme à pouvoir encore bloquer, en demier recours, ces dérepages de la doctrine française, tels que la guerre du Golfe les e mis en évidence eux yeux du chef d'un courent minoriteire eu eein du camp socialiste. Mais il n'est pe assuré que - si elle devait s'exercer - cette valonié présidentielle soit suffisante pour arrêter le mouvernent. Au nom d'une certeine « idée de la France » qui renvoie au générel de Geuile, le texte de M. Chevènement est eussi un eppel è M. Mitterrend pour qu'il opte - à l'occasion de la préparation de la prechaine programmation militaire - en faveur d'une Indépendance de la Frence conçue comme la garentie d'une Europe

En Charente, les communistes perdent la plupart de leurs élus

le journal mensuel de documentation politique après-demain

Fondé par la Ligue des droits de l'homme

(non vendu dans les klosques) offre un dossier complet sur :

LES HORAIRES DE TRAVAIL

Envoyer 60 F (timbres & 2,30 F ou chaque) à APRÈS-DEMAIN, 27, nie Jean-Dolant, 75014 Paris, an specifiem le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement armai (50 % d'économie), qui donne droit

ANGOULÊME de notre correspondant

Une quarantaine d'anciens militants st quelques militants communistes viennent de fonder « Initiative-Démocratique-Charente (ID 16). Tous ant été, et quelques-uns sont encare, membres du Parti communiste. lle déclerent refuser les pecenteurs bureaucratiques du PCF, le logique capitaliste, le lutte des tendancee organisées à le façon du PS et le centralisme démocretique. Après avnir cherché la solution à leurs problèmen du côté des « recanetructeurs » de M. Marcel Rigout ou dee « refondateurs) de M. Charlen Fiterman, et naurri quelque espair de

rennuvæeu jusqu'nu dernier congrès du PCF, en décembre, ils ant finl par se constituer en groupe autonome informel.

ID 16 rassemble la plupart des enciens élue communieres qui ant compté en Charente : deux coneeillers généreux, M. André Soury, qui est également encien député, et M. Michel Barral, également conseiller réginnel ; l'encinn secrétaire départemental dee élus communintes, M. Jean-Pierre Chagnaud : le maire de Mornac, M. Jacques Persyn ; un encien reepunsable cégétiste, M. Serge de la Fuente. Cette essociation na s'est pour l'inatant donné ni bureau ni statuts. Elle veut être un lieu de discuseion et de réflexion «non ver-

rouillée ». Il ne renta plus eu PC cherentais qu'une palgnée d'edjainte dans dee municipelités d'union de le gauche, eutnur d'Angoulème, et quelques maires ruraux en Charente limpusine, là nù le souvenir des maquie de le Haute-Vienne et de la Dordogne pèse encore sur les mentalités.

Le recul du PCF est d'eutant plus oignificatif, dens le dépertement, qu'il est també de trèc haut. La candidature de M. Marcheis rasoemblait encora 16 % des suffragee eu premier tour de l'élection présidentielle de 1961; celle de M. Lajninle n'en recueillah plus que 7 % en 1988.

JEAN-PIERRE DUFRENNE

Des accents gaullistes

par Jacques Isnard

maire charge des affaires économiques, et Lucien Scoffham, conseiller municipal, ont chnisi de quitter tre de le défense, de succombei le PS et de rejnindre le Mnuve-ment des radicaux de seuche aux chants des sirènes de l'etlen-(MRG). Leurs désaccords evec le maire, M. Walter Amsallem, fabiusien, étaient oppurus ou grand jour en décembre dernier, au moment de In désignation des candidats socialistes aux élections cantonales de l'en prochein. Le rapport des forces ou sein du conseil municipal n'est pas modifié, mois, evec les elle reste formulée avec une prudeux dissidents, une vingteine de militants – soit l'essentiel des

effectifs du courant de M. Jean-Pierre Chevenement à Beauvais ont pris, vendredi 19 evril, leur carte du MRG. - (Corresp.) Chevilly-Larue : le maire communiste s'associe eu menifeste Refordations. - Le meire commu-niste de Chevilly-Lorue (Val-de-Merne), M. Guy Pettenati, 2 son intérêt, vendredi 19 avril, pour le manifeste Refe dations paru dans le Monde du 16 avril à l'initietive d'une trentaine de personnalités de sensibili-lés diverses. Considérant que « ce document pase aux hommes et femmes de progrès les grandes questions de notre temps » et que al'ins-tant est venu de redonner espoir au monde du travail et de la création es, natammens, à tous ceux qui se sant détournes de l'action politique», M. Petteneli e décidé de s'associer à cette initiative.

CORRESPONDANCE L'accident de M. Baraglioli

Après l'article publié dans le Monde du 19 avril, rapportant les conditions dans lesquelles M. Ange Baraghali, ancien maire de Ville-pinte, en Seine-Saint-Denis, a été interpellé après un accident de la circulatian, l'avocat de M. Jean-Claude Lefort, député (PCF) du Val-de-Marne, nous a adressé la lettre suivante :

«Contrairement eux allégations qui peuvent être ennsidérées comme maiveillantes à son encontre, M. Jean-Claude Lefurt tieni à préciser qu'il n'est intervenu à aucus unment et de quelque manière que ce soit, afin de tenter de snustraire M. Bsraglinli eux poursuites engagées à san

A State of the Sta

THE PARTY OF THE P The same of the sa tota i mit bei s & Sind

" MANGE 131 TO ME TAKEN THE CO. ALL THURS IL WHITE GE IN to sale property WH : GREAT ENGINEERS AW CHARL I THE STAN FOR IN STANCE "LILE THERE ! ME 0 36 T ACTION PROPERTY.

> is stand I hatel haters bet gried dent Pan

and in the second மு விரு உராகத் CH - FRANK Blue Steel 机二次 医生活症性 2.8 The Contract Section ATT OF THE PERSON OF THE PERSO A IL LAND TOWN TOWNER. Er winds 2012年 明 高度工 12 10 mg 2 32.

SCHOOL SECURISE

Ti July with ! form

4 Property 1000 4 22

KANE

THE RESERVE AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN CO

100

W. T. T. T. T.

BUT THE AND THE PERSON AND The same of the sa

The state of the s

The second second

and a second

1 - 288 324

La réforme des lycées

M. Jospin veut alléger les horaires

Suite de la première page

Les propositions de M. Jospin, elaborées avec un luxe de précautions, ont précisément pour ambition de surmonter cette contradiction. Elles visent en effet à multiplier les dispositifs d'aide aux élèves en tenant compte de leur hétérogénéité croissante d'origine et de niveau, Elles ont d'autre part pour ambition de simplifier, de clarifier et d'allèger les filières de formation du lycée afin d'offrir aux lycéens des parcours plus cohérents et mieux équilibres.

Trois heures de soutien

Le projet le plus original consiste à inserire dans l'emploi du temps hebdomadaire des élèves de seconde, de première et de terminale, dans toutes les filières, trois heures « obligatoirement rèservées à l'apprentissage du travail personnel et à l'aide pour combler les lacunes dans certaines disciplines », il s'agit clairement d'inciter les enseignants à diversifier leurs pratiques pédagogiques et à consacrer un temps non négligeable à un tutorat plus personnalisé permettant d'aider les élèves en difficulté, de favoriser des méthodes de travail personnel ou collectif, ou encore d'approfondir telle ou telle question. « Pour la première fois, au lycée, souligne le projet ministèriel, il y aura un temps reconnu et organisé pour l'assimilation des connaissances, »

Ces « modules » de formation permettront, en classe de seconde, d'approfondir quatre disciplines décisives pour la culture générale Ifrançais, malhématiques, langue vivante I et histoire géographie). En classe de première, les «modules» scront organises dans les trois matières principales (« dominantes») par exemple français, langue vivante et histoire-géographie en première litteraire, maths, physique-chimie, biologie ou technologie en première scientifique. En terminale, enfin, l'élève choisira ses trois heures de « modules », dans deux des trois disciplines majeures qui lui scront proposees Ipar exemple philosophie et histoire-géographic en ter-minale littéraire). Dans les filières technologiques (industrielles ou tertiaires), les modules seront choisis, en première, parmi la discipline générale (français, maths, histoire, etc.) et, en terminale, parmi les disciplines professionnalisées,

L'organisation précise de ces modules d'approfondissement ou de soutien sera laissée à l'initiative des enseignaots. Le projet fixe seulement deux règles générales : ces on reproche au système français la surcharge généraic des emplois du temps. En outre, les trois heures hebdomadaires de « modules » imposent une réduction des boraires de cours classiques si l'on ne veut pas alourdir encore l'emploi du temps des élèves. Le projet fixe, pour chaque filière et ebaque niveau, les nouveaux horaires proposés. Dans les filières technologiques, les horaires, qui peuvent aujourd'hui monter jusqu'à près de quarante heures hebdomadaires, seroot ramenés à 35 heures maximum, modules inclus. Dans les filières générales, la surcharge des horaires tient surtout à la multiplication des options dont le combre sera réduit ; une seule option sera possible en elasse de première et

JE DEMANDERAI À CEUX QUI N'ONT PAS BESOIN DE MON AIDE DE BIEN VOULOIR ME SOUTENIR.

trois heures hebdomadaires ne s'effectueront jamais en classe complète. En seconde, elles bénéficieront d'une « dotation horaire professeur » de six heures en seconde, de qualre heures en première el de cinq heures en terminale. Autrement dit les enseignants auront les moyens, pendant ees modules, de travailler avec des groupes allégés. D'autre part, afin de ne pas être détourné de son objectif, le contenu des modules ne sera pas lié à un programme, au sens strict, et ne sera pas sanctionné par un examen final.

Trente-cinq heures maximum

La réduction des horaires s'impose, aux yeux du ministre de l'éducation nationale, pour deux raisons. D'une manière générale. de terminale (par exemple, pour une troisième langue vivante, les langues anciennes ou l'enseignement artistique); seule la terminale littéraire pourra présenter deux options, dont une de français.

Contre l'empilement des connaissances

Rendu indispensable du fait de l'allègement des programmes est en oulre jugé nécessaire pour lutter contre l'empilement des connaissances mal maîtrisées. Pour le ministère de l'éducation, it est essentiel de réduire les programmes dans certaines disciplines pour permettre eux élèves de «travoiller mieux» de façoo plus progressive et plus méthodique. Mais M. Jospin reste très prudent sur ce point, tant la susceotibilité des enseignants de

chaque discipline est grande. Le remodelage précis des programmes est renvoyé à des « groupes techniques disciplinaires » qui s'attacheront notamment à mieux fixer, pour chaque matière, les objectifs propres à chaque niveau et qui préciseront, en outre, dans chaque eas, les méthodologies souhaitables.

Clarification et rééquilibrage des séries

L'un des objectifs fondamentaux de la rénovation proposée consiste à améliorer l'orientation des élèves en clarifiant et en rééquilibrant les grandes fillères, et les différentes séries du lycée. Il est ainsi proposé, pour l'enseignement général, de regrouper les séries actuelles (de A à É), en trois grandes voies de formation: Littéraires (L), économique et sociele (ES) et seientifique (S fusionnant les trois filières C. D et E actuelles). Pour éviter que ces filières ne soient détournées de leur rôle, elles seront mieux caractérisées: dans chacune d'entre elles, les matières domioantes représenteront au moios 60 % des coefficients des épreuves du baccalauréat (contre à peine 50 % pour les disciplines proprement scientifiques dans l'actuel bac C).

Dans l'enseignement technologique, la simplification du paysage n'est pas moins nette avec la création de trois grandes séries : sciences et techniques tertiaires (STT), sciences médico-sociales (SMS) et sciences et techniques industricles (STI), cette demière présentant néanmoins des spécialités bien définies (mécanique, électronique, ehimic, etc.). En outre, pour renforcer l'image souvent malmenée des filières technologiques, le projet précise que les horaires d'enseignement général seront renforcés dans les filières techniques et professionnelles.

Pas de modification du bac avant 1995

L'avenir du baccalauréat est la grande inconnue du projet. Il est évident que le remodelage proposé par M. Jospin ne peut que modifier l'orgaoisation acruelle du baccalauréat. l'équilibre des séries et des coefficients, voire les méthodes d'évaluation. Mais le ministre de l'éducation évite soigneusement d'évoquer des solutions précises, notamment les propositions de contrôle continu partiel évoquées ici ou là. Si le projet ectuel est adopté, il ne sera mis en service, en classe de seconde, qu'è la rentrée 1992 et ne pèsera pas sur l'organisation du bac avant la session de 1995. D'ici là, M. Jospin entend développer une réflexion et une concertation spécifiques.

spécifiques. GÉRARD COURTOIS

REPÈRES

JUSTICE Le blanchiment

de l'argent sale dans les casinos

Quatorze des quarante suspects français et italiens qui aveient été interpellés dimanche 14 et lundi 15 avril, à Paris, Marseille et sur la Côte d'Azur, puis placés en garde à vue, à Nice, dens la cadre d'una vaste opération de police franço-italiene anti-Camorra (la maña napolitaine) (Le Monde du 17 avril), ont été présentées, vendredi 19 avril, au juge d'instruction marsaillais

Jean-François Sampieri.

Ellas sont soupconnées d'appartenir à un réseau international spécialisé dans le blanchiment de l'argent « sele » per le bieis d'investissements dans des casinoe et des sociétés immobilières de la Côte d'Azur.

Cette effeire est quelifiée d'« énorme meis délicate » par le procureur de la République de Marseille, M. Olivier Dropet. Parmi le quarantaine da personnes poursuivies dans cette procédure, figure, notamment, le chef présumé de la « Nouvelle Famille » nepoliteine, Michele Zaza, quarante-six ans, surnommé ! « Imperator » qui avait été errêté, le 15 mars 1989, è Villeneuve-Loubet, près de Nice.

Appel a minima contre les doctèurs Lagarde et Roquette

Le parquet einsi que les deux parties civiles, le conseil départementel de l'ordre des médecins et le conseil netionel de l'ordre des pharmaciens ont décidé de feire appel du jugement rendu le 10 evril (le Monde du 13 avril) par la tribunel correctionnel de Nice dens l'affeira concernant deux médecins des Alpes-mantimes, spécialisés dans le traitement du cencer, les docteurs Philippe Lagarde et Augustin Roquette.

Ceux-ci avaient comperu pour escroquerie et exercice illégal de le médecine et de le pharmacie, meis le tribunel eveit ennulé le procédure pour trois violations du code da procédure pénele. Si la cour d'eppel d'Aix-en-Provence réformelt le jugement, l'effaire serait renvoyée devant le même instance pour être jugée au fond.

Dane le cas contraire, le parquet pourrait éventuellement ouvrir une nouvelle information. En vertu da son pouvoir d'évocation, la cour d'appel peut également décider, elle-même, de statuer eu fond.

Double inculpation après un vol de dossiers à Nancy

M. Jeen-Christophe Tressel, trente ens, consell juridique en antreprise, a été interpellé par les policiers du SRPJ de Nency, qui ont la conviction d'avoir trouvé le commenditeire d'un eudecieux coup de main perpétré en septembre 1990 à la Cité judiciaire da Nency: douze tomas d'un important dosaier financier evelent diaparu et dae cotes aveient été subtilisées dens une effaire da nomades cambrioleurs.

Le dossier financier, c'était celui de Jean-Christophe Tressel. On lui raprocheit des ascroquaries eu crédit pour 9 millions de francs. Les enquêteurs nencéiens s'intéresasient eussi aux bénéficiaires du cembriolege. Plusieurs membree d'une femilla de nomedas étaiant ramis en libarté per le chambra d'accusation de la cour d'appel.

Peu à peu, les policiers acquéraient la certitude que le cambriolege ne pouvait être l'œuvre de ces nomadea et sa tournaient vers Jeen-Christophe Tressel et Francis Bastien, un garagiste nancéien qui aurait servi d'intermédieire. Ce dernier a été eussi Intarpellé à Nica. MM. Tressel et Bastien ont été inculpée, semedi 20 evril, à Nancy, par le juge Béatrice Imassi,

Interpellation du nationaliste basque Richard Irazuta

Soupconnéea d'être liées à la douzaine d'ettantats parpétrés depuis novembre dernier contre des opérations immobilières, per les netionelistes basques du groupe Iparretarrak, deux personnes étaient toujours an garde vue à Bayonne lundi matin 22 evril. Leur interpellation est consécutive à l'explosion d'une bombe vendredi 19 avril, qui a endommagé fortement les bureaux d'un petit promoteur biarrot.

Dans un gerage de Bierritz, les enquêteurs de la police judiciaira de Bayonne ont découvert tout le matériel utilisé par les artificiers d'Iparretarrak. Le garage ainsi que la maison ettenante étaient edministrés par un organisme de Bayonne dépendant de la Direction départementele de l'ection sanitaire et sociale.

La personne qui s'occupeit de les louer à des familles en difficulté fetait M. Richard Irazusta, 33 ens, mambre de la direction du partinationaliste EMA dont les thèses sont proches de celles d'iparretarrek. Candidat eux demières élections législetives et cantonelas, il était depuis quelques ennées l'interlocuteur des pouvoirs publics et evait rancontré M. Pierre Joxe alors en cherge du ministère de l'intérieur. M. Irazusta affirme tout ignorer du matériel entreposé dans ce garage qu'il aurait loué à un artisan peintre des environs de Bayonne, M. Pierre Garcia.

L'interpellation de M. Irazusta e causé un vif émoi dans las milieux judiciairas de la côte basque où son action auprès notamment des jeunes droguée était fort appréciée. De son côté, les instances du parti EMA dénoncent cette arrestation et accusent les eutorités d'avoir monté une machinetion pour discréditer leur représentant. – (Corresp.)

CATASTROPHE

Sept morts après l'effondrement d'une église

Sept morte, une douzaine de blessés, dont trois grièvement etteints: l'effondrement, samedi 20 avril, de la voûte de l'église de Pompignan (Tarn-et-Garonne), lors d'un concert de musique classique, e semé le constemation dans cette bourgade de sept cents habitants.

Carrée comme une forteresse de briques rouges, surmontés d'un clocher, l'église de Pompignan e été construite au dix-neuvième siècle. C'est la voûte de le nef cantrale băție au début du eiècle avec des briques creuses et recouverte de platre qui s'est effondrée, fauchant lee euditeurs des premiers rangs. L'église evait bien eubl quelques menus travaux de réfection il y a troie ens mais la construction sembleit saine. L'association Les amis de la musique y orgenisait régulièrement des concerte. Le lieu éteit même apprécié pour son acoustique.

Une anquête est en cours aur l'origine de l'accident. Certains ont avancé comme explications les variations de température et le traveil de la grende séchereese de l'été demier, peut-être des vibrations sonores. — (Corresp.)

a 3 000 personnes fuient devant le réveil de deux volcans aux Philip-pines. - Plus de 3 000 habitants de Luzon, l'île priocipale des Philippines, oot fui leurs villages devant les manifestations de réveil de deux volcans, le Pinetubo ct le Taal, sitoés respectivement à 80 kilomètres eu nord-ouest et à une cinquantaine de kilomètres eu sud de Manille. Ces départs ont été des décisions volontaires, la Commission de volcanologie des Philippines n'eyant pas encore donné d'ordre d'évacuation en dépit des dizaines de petits tremblements de terre qui se produisent chaque jour dans le voisioage des deux volcans.

Parier sur les enseignants

par Gérard Caurtois

le pes. Après deux ens et demi de réflexion et de repports, où beaucoup da mauveis eaprits voyaient surtout le souci de gagner du temps avant l'heure de choix délicats, le ministre da l'éducation nationale eamble décidé, catta fois-ci, à engager la «rénovation» du lycée. Ce terma même de rénovation» traduit bien la prudence da sa démarche. On le comprend. Ses trois prédéceaseurs, depuis dix ens, ont vu laurs projets de «réforme» s'enliser, sans suita et sans gloire.

Inatruit par tent de tentatives avortées, M. Jospin fait donc aesaut de modestie. Pas question, plaide-t-il volomiers, de vouloir tout chembouler eu risque de tout para-

lyser. Pas quastion da céder à des tentations doctrinales pour maîtriser les évolutions complexes das lycées. Mieux veut, assure-t-il, adopter una «démarche pratique qui tient compte des réussites et des

faiblesses du système actuel».

Ca pragmatisme affiché lui permettra-t-il d'evencer là où MM. Savary, Chevènement et Monory ont piétiné? Le scepticisme est de rigueur en la metière. Mais M. Jospin dispoaa de quelquas atouts. Il bénéficia, tout d'abord, du consensus général sur la nécessité de faire évoluer le lycée pour l'adapter à des missiona et à un public de plus en plus diversifiés. Faute d'une transformation aujourd'hui, l'on risqua de conforter, damein, un sys-

tàme excassivament compartimenté, inégalitaira et explosif. Tout la monde ou presqua en convient.

Deuxième atout : le ministra sème ses propositions sur un terrein déjà profondémant lebouré. Et an présentent un projet moins spectaculaire at moins traumetisant, à bien des égerda, qua calui du Coneeil netional des programmes, il peut espérer apparaître plus reisonnable et plus ressurant.

Troisième atout, où certaina verront au contreira un manqua d'audace, la projat présenté esquive les deux sujets de controversa les plus épinaux : la remodalage précis des programmes et la réforme du baccaleuréet. Dans les deux cas, le ministre propose prudemment da poursuivra la réflexion dans les prochains mois.

En réalité, la réussite du pari lancé aujourd'hui dépendra pour l'assential de l'ettitude des anseignants. Ou bien its joueront progressivemant le jeu, multipliaront les axpénancea pour diversifiar approches at méthodes pédagogiques, bref pour mieux prendre en compte l'hétérogénéité de laurs élèves. Ou bien, comme souvent jusqu'à présant, ils s'erc-bouteront sur laurs disciplines at leurs horaires, sur une pédagogia magistrale at univoque. et sur une éveluation inquièta du «niveeu» da leurs classes. Dans ce cas, la «rénovation Jospin» fersit iona feu.

ENVIRONNEMENT

De l'oxygène pour Mexico

Dix cabines équipées pour foumir de l'oxygène aux passants seront procheinement inetalléee dans les rues de Mexico par la Mouvement écologiste mexicein. Elles permettront de soulager les personnes souffrant d'insuffisances cardiaques at respiratoires. Située à 2 240 mètres d'eltitude. Mexico est aussi l'une des villes les plus polluées du monde. La goulée d'oxygène coûtera l'équivalent de 8 francs. — (AFP.)

J.-P. Piriou L'indice des prix REPÈRES

Ch. Ducos et P.-B. Joly Les biotechnologies

REPÈRES

M. Arliaud Les médecins

REPÈRES

128 p., 42 F, 100 titres LA DÉCOUVERTE

Jeunes - Etudiants - Séjour en famille

UN MOIS AUX U.S.A.: 4 900 FRANCS
Transport facultatif = tarif de groupe - Californie ou Virginie

Stages analogues en Campus aux U.S.A. ou à Oxford en Angleterre :

Pour recevoir gratuitement une brochure contactez :

BRITISH EUROPEAN CENTRE 5, RUE RICHEPANSE - 75008 PARIS -TEL : (1) 42.60.35.57

Deux ans de réflexions Raremant projet de réforme sur les filières générales puis technologiques et profession-

Raremant projat de réforme eura été entouré d'un tel luxe de préceutions. Lae propositions formuléee per le minietra de l'éducetion nationale s'inscrivent an effat dene le prolongament de le « réflexion sur les programmes » lancéa dès la rentrée 1988 et pilotée pendent toute l'année 1989 par le sociologie Pierre Bourdieu et le biologiste François Gros.

Fort des treveux de ces cours des den casages », le ministre de l'éducation nationale eveit ensuite instellé, en février 1990, le Conseil national des programmes qui lui a remis, depuis, deux rapports cours des den cours de cours des den cours des den cours de cours de cours de cours de cours de cours de cours des den cours de cours

sur les filières générales puis technologiques et professionnelles du lycée (le Monde du 24 novambre 1990 at du 21 mars 1991).

Entre-tempe syndicats d'anseignante et aseociations de perents d'élèvee ont feit connaître leura propositions et ont pu les exposer à l'occaeion da plueleurs séances du Consaît supérieur de l'éducation, au cours des demiere mois.

Ces réflexions toue ezimuts ont ebouti à un diegnostic essez largement pertegé et sur lequel s'appuie le projet de rénovation da M. Jospin.

SPORTS

URSS: la rébellion des stades

Alors que le Spartak de Moscou s'apprête à jouer son match retour à Marseille, le sport soviétique est menacé de décomposition

Marine Services

S. Hills of the

Sales Sales

A COLOR OF THE STREET OF THE S

والمراج والمرا

nemental

Harris at Mary Ra

200

Tuesday.

SWEET.

A Transfer of the Contract of

115

1 TOTAL

1 1401 2 22

sin m ware.

33.5

1 - 12 122112

or Design

14 144 1 5 72mg

1-10-2024

· 611-57

150763

10.21

17.00.0072

1997 BASE

tion to a latter of

.

计2007年发生

·· * * ..

.....

and the second section of

m. 31...

.,,

المتكاما بينتان

. .

. يىزىنى

ئىزىد. ئەن

tellings real

10. 10 to 2 to 2

es lift. b. Market

de notre envoyé spécial

Du temps jadis, d ne reste qu'un manteau et une faucille, gravés sur le ciment grissitre d'une colonne effi-tée. Le stade de Vilnius, capitale de la Lituanic rebelle, o'a pas gardé d'autre trace de son passé commu-niste. Sur les murs défraîchis, entre les poutrelles métalliques et les fenêtres ébréchées, les «tags» à la gloire des groupes de hard-rock concurrencent déjà les graffitis anti-russes. De cette arène fantôme, le fuses. De cette arene l'antonie, le football de compénition même à dispart. Les projecteurs n'éclairent plus que des gradins déserts. Ils brillent à l'économie pour des matches sans éclait, eux qui s'allumaient naguère-pour des rencontres européennes.

Le vieux stade, planté à quelques centaines de métres du châtean de Gédymin, le premier roi lituanien, est donc entré en dissidence. Le club de football de Vilnius ne dispute que des matches amicaux contre d'aotres équipes de la République. Les bas-ketteurs cux-mêmes, qui comptent parmi les meilleurs du monde, ont renoucé au maillot rouge de la sélec-tion. Cette attitude n'aurait pas de quot inquiéter Moscou si elle o'était le signe le plus spectaculaire de le décomposition d'un sport soviétique déjà durement touché par la crise économique.

" Plus de maillot rouge!»

Aiors que les subventions diminuent comme peau de chagrin, que le professionnalisme avance à tâtons et que des centaioes de champions sont déjà partis à l'étranger (lire encadré), les défections se multi-plient : les deux antres Républiques baltes, l'Estonie et la Lettonie, souhaitent disputer les Jeux de Barco-lone (1992) sous leur bannière (oi leurs équipes ni leurs athlètes o'ont encore quitté le giron soviétique, mais les hens evec Moscou sont de plus en plus fragiles). Les élus de la Géorgie «indépendante» ont appelé leurs compatriotes à se retirer des sélections. L'Ukraine pourrait, à moyen terme, être tentée de suivre la

De toutes les menaces, celle de l'éclatement semble donc la plus préoccupante pour le pouvoir central. Les responsables des Républiques en quête d'indépendance ont bien compris la force symbolique des prises de position des champions de renom ou des clubs les plus populaires.

La Lituanie a été la première à opter pour la rébellion des stades. Dès le 11 décembre 1988, un Comité oational olympique lituanien (CNOL) voyait le jour. Dans l'esprit de ses fondateurs, il s'agissait d'ailcréation. Ils rappellent en effet que, da temps de son iodépendance, de 1919 à 1939, leur pays faisait partie de la «famille» olympique. Seule l'annexion par les Russes en juillet. 1940 et la déportation de nombreux dirigeants vers la Sibétie mit fin aux activités de son comité. « L'histoire est de noure côté », assure M. Petras Statuta, directeur du CNOL. Comme l'ensemble des fédérations internatiooales, le Comité loternational olym-pique (CIO) dissimule mal son

MOSCOU

de notre envoyé spécial

Sur le « marché » des cham-

pions, la cote des Soviétiques

est en hausse. Combien sont-ils,

cee footballeurs ukrainiens, ces

basketteurs lituaniens ou ces

athlètes russes? Plusieure cen-

taines, assurement. Chaque jour

plus nombreux. Sens compter

les techniciens. Cette main-d'œu-

vre peu onéreuse a profité de

nières années pour négocier des

Le phénomène prend parfois

des allures d'exode. Car les cent

trente footballeurs recensés hors

de l'URSS ne sont pas tous des

vedettes. Nombreux sont même

les iqueurs moyens oui exercent

en Finlande ou en Pologne. Les

stars, elles, ont signé des

contrats avec des clubs grecs,

italiens ou français comma

Le basker-ball n'a pas échappé

à la règle. Les seuls Lituaniens,

cinquantaine à l'étranger. Quant

hommes et femmes, sont une

Alexandre Zavarov à Nancy.

l'évolution politique de ces der-

transferts en dollars.

éminés à travers le monde,

baltes. Face à ce pouvoir sportif sou-cieux de préserver ses bonnes relations evec Moscou, les Lituaniens ont adopté une attitode courtoise mais résolument offensive : ils comp-tent bien s'aligner à Barcelone; les locaux de leur comité sont en réfec-sion; un stade de 20 000 places est en construction à Vilnius...

Surtout, les athlètes locaux portent haut le drapeau indépendantiste. Le 14 janvier dernier, su lendemain de la sanglante intervention des «bérets poirs» du ministère soviétique de

embarras devant ce dossier qui l'a contraint à créer uoc commission d'étude sur les trois Républiques d'étude sur les trois Républiques 31 mars (le Monde du 2 avril). Dès le mois de février 1990, le Dynamo Thilissi et le Gouriya Lantchkhouti, avaient quirté le championnat d'URSS. À sui seul, le forsait du Dynamo avait valeur de symbole. Cette équipe était l'une des plus célè-bres du pays. Elle avait même reroporté la coupe d'Europe des vaio-queurs de coupes en 1981. Privé de quents ur coupes en 1981. Frive de Tbillissi, le championnat d'URSS o'est plus vraiment le championnat d'URSS. Un retour du club, rebap-tisé «lberia», est désormais impossi-ble. Les équipes professionnelles de

A Moscou, au siège du ministère des sports (Geskomsport), oo feint de oégliger les défections géor-giennes. De même, s'efforce t-on de

reletiviser le « mouvement d'hu-meurs de la petite Lituanie ou de

minimiser les risques concernant l'Ukraine, dont ecrtains clubs de

football, comme le Dynamo de Kiev,

ont été tentés de creer leur propre

compétition avant de suspendre leur

a Les Républiques ont besoin de nos structures, certific M. Nikolai Roussak, le ministre soviétique des

sports. Sans notre aide, elles n'ont

sports. Sans notre aute, ettes ront
plus rien. La Lituanie o beaucoup
perdu en agissant ainsi. Les sportifs
se sont loissés influencer par les
hommes politiques. Sans concurrence,
ils ne progresseront plus. Le Dinamo
Tbilissi? Mais qui salt encore qu'il

existe? Certes, je suis un peu inquici, mais je ne crois pas à la décomposi-

ues ou ceux des vavs nordiques.»

aujourd'hui de a mêler sport et politi-que ». Des basketteurs médaillés d'or

Eo fait, les dirigeants moscovites



l'intérieur à Vilnius, ils lançaient un appel à la résistance. Les plus célè-bres, comme le basketteur Arvidas Sabonis, meilleur joueur de l'histoire du basket-ball soviétique, envoyaient une pétition à M. Juan Antonio Samaranch, président du CIO. « On ne reverra jamais un Lituanien vétu de rouge », assure M. Algimantia tva-sanskas, président de la fédération de basket.

Dans l'attente d'une recoonaissance ioternationale qui risque de tarder, le sport lituanien vit dans la précarié, privé de toute subvention.
Ancine discipline o'est épargnée. Les clubs de football on de basket pourront difficilement survivre hors des compétitions soviétiques. Avec trois millions et demi d'habitants, la République o'a pas les moyens d'ac-

Le forfait du Dynamo Tbilissi

Les dirigeants en sont conscients. nt-ils de négocier avec Moscou et les diverses fédérations une participation à des championnats d'URSS «open». Ces nouvelles compétitions leur permettraient de préserver leur identité oationale et d'assurer leur survie économique tout en continuant à joner contre les formations moscovites on ukraioiennes qui attirent les foules.

La Géorgie, elle, a d'ores et déjà rejeté cette formule de bon voisinage, qui paraît d'ailleurs bien dificile à

ses champions filer vers l'Italie

En apparence, chacun semble

trouver son compte dans cette

course à l'exil. Les sportifs mon-

naiem leur talem. Les clubs ren-

flouent leurs caissas. Pourtant

les désillusions som souvent

proportionnelles aux espérances.

De nombreux joueurs de football

ne réussissent pas à a'imposer à

l'Ouest, en Italie par exemple, où

ils sont autant déroutés par les

méthodes d'entraînement que

En fait, les présidents de club

sont tiraillés entre l'obligation de

« vendre » leurs joueurs pour sur-

vivre et la nécessité de les gar-

der, afin de rester eu premier

plan. Dane le football comme

dans le basket, le professionna-

lisme est trop neuf at trop

modesta - une vedette du foot-

ball gagne 3 000 à 4 000 francs

par mois (primes compriese).

cent foie moins qu'en Italie -

pour espérar stopper catte

hémoragie qui affaiblit l'ensemble

d'une activité déjà mai en point.

par la style de vie.

ces derniers mois.

La tentation de l'exil

le défi de l'indépendance financière. Après avoir élé placés, des années durant, sous la coupe de l'État (armée, police...) ou de syndicats plus on moins généreux, les clubs ont été invités à survivre par leurs propres moyens. Pour certains, comme ceux de Moscou (le Spariak, adversaire de l'Olympique de Marseille en coupe d'Europe) ou de Kiev, la tâche ne s'est pas révélée trop délicale. Des «sponsors» occidentaux ont propose leurs services. Le départ de nombreux joueurs à l'étranger a permis de remplir les caisses en devises, tout comme la participation è des matches amicaux rétribués en dol-

semblent vouloir attendre les déci-

sions politiques. L'arbitre de ee «match» est M. Gorbatchev. Le

Goskomsport paraît s'inquièter

d'avantage des questions economi-

ques. A cet égard aussi, l'avenir

d'une nation considérée comme l'une

des plus performantes du monde dans bien des sports.

Si elle a permis une sensible évo-tution des mentalités et l'arrivée

d'une nouvelle génération de diri-

geants, la perestroïka a contraint le sport à relever du jour au lendemain

Des caisses

Mais, en debors de quelques cas exceptionnels, la crise économique n'a pas éparené le sport. L'argent manque, Les subventions d'État sont inexistantes. Ni les revenus du loto sportif ni les recettes aux guichets des stades, gérés par le Goskomsport, ne suffisent à renflouer des caisses trop vides pour empêcher l'exode des champions.

Avec son budget de 238 millions de roubles en 1991, ses 380 employés et ses 700 techoiciens répartis sur semble du territoire, le ministère s'efforce d'éviter la benqueroute. M. Roussak se tarque d'avoir accordé une «plus grande liberté financière » aux Républiques, mais aussi aux cin-quanto-sept fédérations qui disposent désormais de comptes indépendants. Mais il n'a d'autre conseil à leur don-ner que de chercher de l'aide auprès de sponsors. Ce qu'elles s'empressent de faire, sans toujours y parvenir.

Ainsi, la fédération de basket-ball multiplie-t-clle les appels d'offres. M. Valentin Sylch, soo président, souhaiterait doter ses clubs de structures solides. Un manuel de la National Basket-ball Association (NBA), le championnat professioonel americain, trone d'ailleurs en bonne place dans son bureau. L'objectif est clair : reprendre le modéle occidental car, estimo-t-il, «c'est lo seule solution. L'idi'al serait d'autoriser lo création d'une télévision privée qui paierait pour retransmetter nos marches. »

En attendant ce «Canal Plus» tion. Nous nous en sortirons. Si elles le veulent, les Républiques pourront même participer à des compétitions sovictique, M. Sytch et d'autres personnalités ont constitué, le 23 mars deruier, un comité chargé de doter le secondaires comme les Jeux asiatisport d'un nouveau cadre juridique et économique. Saos doute, aussi, d'étudier l'épineuse question des Au-delà des discours officiels, les photos qui orneot les couloirs du mioisière attestent la gravité de la Républiques. Ils envisagent de reneontrer M. Gorbatchev afin que l'Étal aide le sport au plus vite; situation. Au fil des cliches, c'est toute l'histoire du sport soviétique qui passe eo revue. Elle doit beaua C'est un secleur essentiel, comme lo sante ou lo culture. Nous traversons coup à ceux que Moscou accuse une passe difficile. Trois onnées seront necessuires pour mener notre mutation. Le gouvernement ne peut pas nous laisser tomber. Je suis donc dans un gymnase de Séoul? Trois d'cotre eux étaient lituaniens. Plus optimiste. Dans le cas contraire, le risque d'explosion généralisée est loia, des rameurs estoniens, des foot-

PHILIPPE BROUSSARD

36; 5. Montpellier, Lille et Lyon, 35; 8. Brest et Merz, 34; 10. Nice et Paris SG,

33; 12. Caen, Bordeaux et Nantes, 32;

18. Saint-Etienne at Toulnuse, 28;

Deuxième division

(Trenta-deuxième journée)

L'équipe du Hevre évoluers la saison pro-

chaine en première division. Elle a définitive-

ment assuré sa promotion en concédant un

match rud (1-1) à domicile face à Reims,

samedi 20 avril, lors de la trente-deuxième

journée du championnet de seconde divi-

TENNES

Tournoi de Nice

L'Argentin Martin Jaira a remporté.

dimanche 21 avril, le tournoi sur terre bat-

me de Nice, doté de 250 000 dollars, en

battent en finale le Yougoslave Goran Proic (3-6, 7-6, 6-3). En demi-finale, Jaite s'était

moosé face au Tchécoslovaque Karel Nova-

cek (4-6, 6-4, 7-5) et Proic avait éliminé le

Français Cédric Pioline (6-1, 6-3).

20. Rennes, 27.

sion (groupe 8).

Sochaux, Toulon et Nancy, 29;

TENNIS: retour à la compétition après huit années d'échec

Le défi au temps de Bjorn Borg

Quatre des cing meilleurs joueurs mondiaux, le Suédois Stefan Edberg, l'Allemand Boris Becker, l'Américain André Agassi et le Français Guy Forget disputent, du 22 eu 2B avril, l'open de tennis de Monte-Carlo. La grande attraction du tournoi sera pourtant le Suédois Biorn Borg opposé, mardi 23, à l'Espegnol Jordi Arrese pour son grand retour en compétition après huit années de retraite sportive.

Ceux qui révaient de comparer les champions de différentes générations en les opposant dans des affrontements, forcément imaginaires, voot être combles. Trois des plus grands champions des des puis grands etampions des années 70, le nageur Mark Spitz, sept fois médaille d'or aux Jeux olympiques de Munich 11972), le boxeur George Foreman, devenu champion du monde des poids lourds en battant Joe Frazier en 1973, et Bjorn Borg, onze fois vainqueur à Rotand-Garros et à Wimbledon entre 1974 et 1981, viennent presque simultacement défier teurs successeurs des

La folie de ces défis sportifs, doubles de défis au temps, peut laisser sceptique. Mais, outre leur exceptionnelle réussite, les trois champions n'onl-ils pas en commun d'avoir raté leur reconversion? Ces retours à la compesition ne seraient-ils pas principalement motivés par des besoins d'ergent? La réponse paraît évidente pour George Foreman, qui a encaissé 12,5 millions de dollars, malgré sa defaite aux poiots, vendredi 19 avril contre Evander Holyfield.

La voie suivie par Mark Spitz pour tenter, vingt ans après son triomphe muoichois, d'obtenir sa sélection pour le 100 mètres papil-loo des Jeux de Barcelone laisse également planer un doute, Délaissant les épreuves traditionnelles, n'a-t-il pas choisi de commencer sa campagne par deux duels télévisés sur 50 mètres papillon? Le premier, où il a été lergement devancé par Tom Jeger le 13 avril, lui a rapporté 10 000 dollars,

Le second, programmé le 27 avril contre Matt Biondi, est dolé de 60 000 dollars. Des contrats beaucoup plus substanticls vicodraient recompenser Mark Spitz s'il gagnait son fabulcux pari. Mais les temps réussis après dixhuit mois d'entraînement lui laissent peu de chances d'obtenir sa sélection dans l'équipe des États-Unis.

de bien jouer

De ces trois champions des années 70, le moins suspect d'être essentiellement molivé par la chasse aux dollars est sans doute Bjorn Borg. Le champion suedois aurait pu monnaver plus surement et plus durablement sa légende en multipliant de très rentables exhibitions contre John McEnroe ou Jimmy Connors, ses grands rivaux d'autrefois, ou contre les meilleurs représentants de la génération actuelle. De même a-t-il refusé jusqu'à ce jour toutes les propositions des sponsors désireux de s'associer à son retour. Toujours aussi peu prolixe en

confidences, Bjorn Borg, qui refuse toute interview depuis des mois, a consenti à donner une explication son retoor à l'occasion du tirage an sort du tournoi de Monte-Carlo. Tout d'obord, j'ai repris plaisir à bien jouer ou tennis et o resoire de la competition, affirme-t-il. C'est la sotisfaction de savoir que je peux recommencer. » Si tous les champions et les observateurs du circuit professionnel suivent eclte tentaive avec intérêt, aucun ne croit outefois à ses possibilités de retour au premier plao, dans une discipline où l'évolution technique des raquettes et des balles favorise te jeu d'attaque.

A trente-cinq ans en juin pro chain, Bjorn Borg a apparemment conservé son magnifique corps d'athlète aux étonnantes ressources. Après trois sets d'entraînement, jeudi deroier autour de midi, sur le central du Monte-Carlo country-club, contre Goran Ivanisevie, ta chemise du Sucdois était cocore quasiment sèche alors que le Yougoslave quittait le court en essorant la sienne. Mais ses qualités physiques et techniques n'aumient pas suffi à en faire un joueur d'exception si elles

n'avaient pas été au service d'une santé mentale lui permettant de surmonter toutes les péripéties d'arbitrage et d'entraîner ses adversaires dans d'interminables bras de fer.

Lorsqu'il a décidé de prendre sa retraite sportive, Bjorn Borg était surtout use mentalement par dix ans de compétition au plus haut niveau. Par deux fois, il avait été infidèle à sa légende en contestant des décisions d'arbitrage, lors d'un match contre John McEnroe au Masters 1981, puis, la même année, après sa quatrième défaite en finale de t'US open où, craquant ocrveusement à ta suite de menaces de mort, il avait quitté Flusbing Meadow sans attendre la remise de la coupe à son graod rival américain. En abandonnant le tennis, le Suédois espérait sans doute retrouver dans la vie l'équilibre qu'it avait perdu.

Des revers

Hélas! Au cours de ces huit dernières années. Bjorn Borg a surtout accumulé les revers, aussi bien dans sa vie professioonelle que sentimentale. Des 1984, il a divorce d'avec l'ancienne joueuse roumgine Mariana Simionescu. épousée quatre aos plus tôt. En 1985, on jeune mannequio sue-dois, Janike Björling, lui a donné un fils précommé Robin, mais leur séparation e déclenché une longue procedure pour la garde de l'enfant, au cours de faquelle la com-pagne de l'ex-champion a affirmé qu'il s'adonnait à la cocaine.

Depuis 1988. Bjorn Borg vit une liaison agitée avce la provocante chanteuse de rock italienne Loredane Berte, de six ans son aînée. Mais avant de se marier, en septembre 1989, le Suédois avait été hospitalisé d'urgence à Milan, le 7 février, pour un lavage d'estomac après absorption de Rohypnol, une benzodiezépine avec des effets hypnotiques et sédalifs pouvant entraîner des comas en cas de surdosage. Après avoir nie une tenta-tive de suieide, Borg a affirmé qu'il avait pris ce médieament pour combattre une intoxication alimen-

Le champioo suédois n'a pas cié plus heureux dans sa reconversion professionnelle. En creant le Bjorn Borg Design Group (BBDG) en 1985, il révait de suivre les traces de Reoè Lacoste en commercialisant sa gamme de vétements, de ehaussures et d'accessoires pour hommes. La mise en cessation de paiement de cette société, en 1989, a entraîne la roise aux encheres par le fise de ses propriétés immobilières en Suède. Mais ses multiples placements, évalués à 500 millions moment de sa retraite, le mettraient pour longtemps encore à l'abri du besoin.

« Bjorn rejouc parce qu'il n'o pas su se reconvertir. Il n'o pas trouvé lo vie après lo mort», estime lon le manager de Boris Bocker (1). Coupé de l'école avant qualorze ans, puis protégé du monde extérieur par entraineur Lennart Bergelin, tout au long de sa carrière, Björn Borg serait devenu un adulte inculie et asocial. • Il n'y avait aucun contact possible avec Borg, affirme Yannick Noah. Il ne parlult u personne. On ne le voyait jamois dons les ves-tioires. J'oi du échanger deux ou trois a hello ! " orec lui. C'est tout Sur le plon humoin, pour moi, il o toujours représente le néont. Comme une feuille blonche... » (2).

Depuis quelque temps, Bjorn Borg fait entière confiance à Tia Honsai, un gourou Britannique de soixante-dix-neuf ans, dont le vrai nom est Charles Thatcher, mais qu'il appelle respectueusement « professeur ». Ce dernier ne s'occuperail pas seulement de la préparation physique de son disciple, mais aurait joue un grand rôle daos ce retour à la compétition.

En revenant au scul domaine où il a excellé, Borg ne chercherait-il pas à reprendre confiance en lui en enravant sa spirale de l'échec? La tidélité oux cheveux longs retenus par le même bandeau, à sa raquette en bois devenue obsolète, ne Iraduit-elle pas inconscierament un profond desir d'effacer ou de mettre entre parenthèses les huit dernières années de sa vie? Mais dans ce cas, un nouvel échec pourrait avoir des conséquences autrement dramatiques qu'un simple revers sportif.

GÉRARD ALBOUY

(1) I. Equipe du 16 avril. 12) Tennis Magazine de mai

Les résultats

CYCLISME

balleurs géorgieus.

Liège-Bastogna-Liège

Sprensen (Ariostea) et l'Espagnol Miguel

Championnat de France Presidere division tuente quatriture journée, Rennes at Marseile. Monaco b. Sochaux *Brest b. Cannes..... *Nancy b. Saint-Etienne... Bordeaux b. Toulon... Montpelier at Nantes...

Le couraur italien Morano Argentin (Ariostes) a remporté pour la quatrième fois de se carrière la « doyenne » des classiques cyclistes, Liege-Bastogne-Liège, dimanche 21 avril, en Belgique, il s'est imposé eu sprint devant le champion de Belgique Claude Criquiellon (Lotto), le Denois Roll

FOOTBALL

Classement: 1. Marsaille, 48 pts;

"Nice b. Life.

2. Monaco, 48; 3. Auxerre, 43; 4. Carnes,

第624

The state of the same

Portrait d'une femme

Deux pièces récentes en un acte d'Arthur Miller plus libres, plus sensibles qu'auparavant

CLARA JE NE ME SOUVIENS PLUS DE RIEN au Tourtour

Attention, chef-d'œuvre! C'est une pièce en un acte d'Arthur Mil-ler, écrite il y a peu d'années : Je ue ine souriens plus de rien.

Elles remontent à plus loin, les œuvres celébres d'Arthur Miller : Mort d'un commis voyageur, les Sorcières de Salem. Vu du pont, et son roman sur l'antisémitisme aux Etats-Unis, Facus (1945), Mais Arthur Miller a soixante-quinze ans aujourd'hui, et, lorsqu'il allait vers les soixante-dix, il a écrit coup sur coup plusieurs pièces en un acte dont le « noyau spirituel » est plus libre, plus incandescent, plus universel et surnaturel aussi, que les grandes pièces d'autrefois. Ces pièces courtes sont de grandes choses. Elles rappellent les instants de grâce, fugitifs, de ce que Miller devait à Marilyn Monroe dans les

La donnée de Je ne me souviens plus de rien est simple. Deux personnes, d'un certain âge déjà, comme Miller lorsqu'il l'écrit. Une femme. Leonora, qui vit seule (son mari, Frédéric, est mort). Et l'an-

l'heure de sa mort, il n'y a qu'un cien assistant de Frédéric et ami intime du couple, Léo. Mis à la retraite, Léo évite la

déprime à vérifier et corriger les deprime a verifier et corriger les calculs d'un entrepreneur de travaux publics, un ami. A ses moments perdus, il révasse au passé, à son copain Frédéric, presque son frère. à des moments de gaieté, d'émotion, lors de soirces ou de promenades avec Fredérie et Leonora, à ses engagements aussi :
"J'ai toujours été communiste, je le suis encore, v Léo fait aussi des courses et un

minimum de cuisine pour Leonora, qui babite pas loin, et qui vient là presque chaque jour man-ger quelque ebose. Car elle ne se prepare plus rien. Elle n'a pas sombre entierement, conduit encore sa voiture, n'est pas hospitalisée. Elle se tient debout en dosant les verres de bourbon coupés d'un petit peu

Léo l'accueille, et l'aide pas trop mal; il ne le fait pas pour clie, mais par attachement au souvenir de Frédéric. Il pourvoit au nécessaire, en restant froid, presque impatient et dur. Lui non plus n'a rien devant lui, mais il garde une rigueur, un semblant. Il a légué ses organes à l'hôpital. Entre lui et

équivalent de vide. Il se maintient en équilibre, sur ce vide, par sa droiture, sa fidélité au passé, la mémoire de grandes espérances - on serait tenté de dire : « en vrai communiste».

Or, de ces deux fantômes, le plus réel est le plus absent : Leonore. Arthur Müller e écrit là un très grand rôle de ferume - il ourait été secondé, pour écrire ce rôle, par les conseils de la femme du sculpteur Alexandre Calder, Leonora a tire une fois pour toutes un trait sur son passé. Elle ne veut plus rien savoir. Se souvenir, pour elle, e'est se mentir. Elle n'est pas plus un avenir, ou même un présent, qu'un passe. L'alcool lui garde une sta-tion debout, une raideur, celle d'un bout de bois. Raideur sourde et floue, mais raideur.

Or, dissimulée par ce désastre, Leonora est, bien plus que Léo, un elre vivant. Des riens le prouvent, mais évidents. Ses mots pour décrire un faon qui a traversé la route... Ses mots pour décire la sous-nutrition en Afrique... Ses sous qu'elle envoie dans ces pays... A proprement parler, elle ne vit

plus : elle a mis sa vie de côté, c'est trop tard. Survit une conscience,

une qualité très jeune, très neuve, de réflexe à la lumière, aux percep-tions pures (l'actrice Thérèse Quentin donne ces réflexes par des sortes d'élans car moins froid dans le regard, dans les mouve-ments e est admirable). Et Léo. ments, c'est admirable). Et Léo, malgré sa dureté, ne serait pes capable de trouver le sommeil avant d'avoir reçu le coup de fil avant d'avoir reçu le coup de fil, obligatoire, par lequel Leonora lui annonce, chaque nuit, qu'elle est bien arrivée chez elle sans s'être tuée en voiture sur les quelques centaines de metres du retour, Marcel Cuvelier, d'une sensibi-

Marcel Cuvelier, d'une sensibilité sobre très rare, et Thèrèse
Quentin jouent cette pièce en
grands artistes. Ni l'un ni l'autre
n'auront de cèsar, jamais. Et cette
pièce immense d'Arthur Miller a
êté refusée par toutes les
«grandes» scènes de Paris. Ainsi
ve le théâtre : broutilles dans les
lumières, grands dans l'ombre.

Une deuxième pièce courte de Miller, très belle et forte, sur le racisme. Clara, parfaitement jouée par Marie Cuvelier, François Dyreck, et Marcel Cuvelier (le père de Marie) achève la soirée.

MICHEL COURNOT Théâtre du Tourtour, 20, rue Quincempoix, 75004 Perle. Tel.: 48-87-82-48.

La Bastille prend Garnier

Suite de la première page

« Est-il si untéressunt de renaucr avec le lyrique à Garnier?, s'interroge l'ancien délégue, aujourd'hui adjoint du directeur technique Jacques Puisais. Arec mille places de mains qu'à Bastille (1), les frais de production sout aussi importants: eachets des chanteurs, du metteur en scene, du décorateur. Muis il est vrai que Bastille ne pourra jainais pro-duire, comme en le lui demande. trois cents representations lyriques par an, meme en vitesse de croisière. t établissentent a forcement besain dit ballet pour coinplèter sa prograinination.

Le ballet volant au secours de le pattet voiant au sceours de l'opèra : vieux serpent de mer. « Je iné sauviens, raconte Patrick Dupond, directeur de la danse, c'était à l'époque de Rolf Liebermann une sèrie de quinze Giselle programmée d'argenee sauva et ren-floua la Tétralogie dont les décors uvaient été victimes d'un grove uccident pendant les repetitions... Le retour du lyrique à Garnier, pourquoi pas? Mais que le ballet soit à nou-veau utilisé comme bouche-trou, ça nun! Cette époque est révolue. Coor-dination, oui, subordination de la danse un lyrique, janais! Autrement, aud besoin d'un directeur de la danse, un bon ordinateur suffira large.

Cette méfiance est partagée par les danseurs, notamment par Elisa-beth Maurin, danseuse-étoile : " Iprès ces deux années, la danse appartient à Garnier. Quelques bal-lets, cornue le Lac ou des créations contemporaines, cagueront à être présentes à Bastille. Mais on craint un échange staudard pur et simple. Les danseurs ne se laisserout pas

Intéressant de se rendre sur le plateau ou les machinistes et l'equipeson préparent la soirée Nijinski/Nijinska : ceux qu'un a parfois considéres comme des laisséspour-compte face aux aventuriers de Bastille. « Mat. j'ai choisi de rester d Garnier, parce que j'aitne le rouge et les ars. L'Opèra Bastille ressemble à une grande maison de la culture. Que le lyrique revienne à Garnier. tant micux, mais pas à n'importe quelle condition."

Cc machiniste, qui a dix-sept ans de maison, reflète l'avis general. Peu de techniciens osent répondre ou donner leur nom « à cause des colleques qui ont été sunctionnes à la Bastille pour s'etre exprimes sur leur heu de travail. Vaus save: conunent on appelle l'administration de la Bastille? Le politbura albanais». Cette atmosphere délétère est éga-

lement dénoncée par Jean Carlin. délégue CGT depuis six mois : « // faudrait que sout le monde se caline. r compris le personnel, à juste titre inquiet. La direction prépare un projet, c'est évident. Mais Gantier fonctionue suns à-crops depuis deux ans. La mentalité est beaucaup plus detendue. Si le tyrique revient, il faudra engager une èquipe supplementaire. A ceci pres, nons sommes carfuttement equipes, techniquement,

invltera des productions de Bastille? S'agira-t-il de productions crèées ici ou déjà inscrites au répertoire? Si Bastille se déplace à Garnier, il y u de fortes chances que les productions riennent accompagnées de leurs techniciens. Alors, je leur montre comment marche la voiture et ils conditisent. w

Professionnels et technocrates

Michel Kohl affirme de son côté : "N'oublions pas que Bastille est un jeune théatre. Il faut que chacun y tronve ses inarques, y compris les syndicats. Il n'y a pas de memoire ouvrière de l'établissement, elle est en train de s'écrire. Il faudra un réajustement de l'eusemble Garnier/Bastille. Qu'une structure se mette en place pour une meilleure harmonisation des lieux et une coor-dination plus précise des program-mations, c'est une bonne chose. Il y a déjà beaucoup de services communs : nous partageons le mêtue archestre, instrument vitul d'un Opèra. »

A ce sujet, l'avis de Pierre Ambach, l'intendant de l'orchestre, est capital : « Garnier sera parfait pour les opéras de Mozart comme Cosi fan tutte ou l'Enlèvement au serail. Giorgio Strehler truuvuit meine la scene de Gurnier trop

praude pour les Noces de Figaro! l.e ballet est utile pour laisser au lyrique les temps morts nécessaires. Grace à la réorganisation, on va avoir deux établissements fantastiques, à condition que l'orchestre continue à engauon que i orcnestre continue a engu-ger des inusiciens. En 1986, François Léotard avail bloqué le recrutement. Depuis l'arrivée du directeur musical, Myung Whun Chung, les engagements out repris. Il y u encore une vingtaine de postes à pourvoir. Mais il fandrait eent soixante-dix titulaires pour un orchestre au service des deux établissements. Aujourd'hul, an ilait engager des suppléants. Même chose pour les chœurs.

 Au monient où s'est décidé l'Opèra Bastille, aucun prafessionnel n'a été consulté, les technocrates ont décide de tout. Nous savions bien qu'une programmation du lyrique dans une seule salle serait quasinicat impossible sans le ballet. On ue peut que se rejouir d'une reorganisation qui menera à la mixité des programnations. Son succès résidera dans l'organisation et la gestion, mais rien de cet ordre n'est insurmontable avec de la bonne volonté et des compétences. N

A Garnier, Jean-Albert Carrier est, à ce jour, seul maître à bord avec Patrick Dupond. On met généralement à son actif le taux de remplissage exemplaire de la salle, le système de réservations de places entièrement revu, l'accueil particulièrement bienvenu de la Cinémathèque de le danse que dirige Petrick Bensard, le succès des concerts baroques. Quelques points plus negatifs sont neanmoins evoques : la mauvaise organisation des tournées qui devaient permettre au ballet de danser à l'extérieur quand les compagnies invitées investis-

Points de suspension

par Anne Rey

CETTE période qui précède le rapprochament officiel de Basrille et de Garnier (1) restera comme l'une des plue singulières dans l'histoire, déjà agitéa, des deux Opéras pansiens. Le nominetion des deux adminietrateurs généraux (M. Jean-Albart Carrier pour l'encien éteblissement, M. Georges-François Hirach pour la nouveau) n'est pas ancora intervenue. Ella devrait pourtant enténner une situetion vieille de deux ans. Et on ne peut s'ampêcher de penser que, la repprochament étant devenu d'actuelité, das points de suspension ont été ménagés pour permettra à M. Cartiar, faché d'être coiffé dapuis qualques samaines par un « coordinataur an la personna de M. Hirsch, da quitter le place en douceur, son alter ego devenent alors tout naturellement administrateur à chevel sur les deux sités.

L'ancien dysfonctionnamant chronique de Garnier et da Favart a prouvé qu'il n'éteit pes si eisé d'edministrar conjointement deux sallee sans donner l'impression que l'una est le dépotoir de l'eutre. Pourtant, lee arguments evencéa en faveur d'une structure groupée de Bastille at Gernier pauvent apparaîtra comme eaux da la raiscene, s'interroge : « Est-ce que l'au | son : le séparation das deux mai-

sons coûte de l'ergent elors qu'il faut en économiser ; les moyene humains et financiers d'una véritable indépendance n'ont jamais été donnés : il y faudrait deux orchestres, deux corps da ballat ; les coûts da le Bastille ne peuvent être rentabilisés qu'en complétant le seison lyrique per de longues séries de epectacles de dense tout public.

Reste que la Bastilla n'aet pas une salle de danse, même si son acoustique réfrigérante at sa disposition frontale lui permettent de mieux servir l'œil que l'oreilla. Raste surtout que coux qui défendaient naguère la thèse séparatiste prônant aujourd'hui le réunification. Et que les mêmes qui prenaient argument de la vétusté de Gerniar pour le priver da beeu chent prétandent maintenant y monter bullarmont Mozert et Rossini. Le transfert du « tout-opéra » à Bastille avait été, îl ast vrai, si brutal que personna ne se plaindra d'un tel revirament. Sauf à penser qu'il eût fellu être moins brutal at plus prévoyant.

est prévue pour le lundi 6 mai. Elle aura lieu à Bastille. (1) Une conférence de presse commune

saient Garnier pendant trois mois: «On est resté tout ce temps sans rien faire. Les étoiles peuvent danser ailleurs, mais le corps de ballet n'a pas cette chance. Tous les danseurs ont eu l'angoisse du corps mal entraîné, ils ont mal reeu d'être si longtemps claignes de la scene. Les tournées de cette année se sont mieux passées.» Ces propos d'Elisabeth Maurin sont partagés par l'ensemble des dan-

« Le ballet doit danser en une rèritable alternance avec les compagnies inviters, confirme Petrick Dupond. Nos séries de représentations sont à la fois trop courtes et trop rappro chèes. Les danseurs sont fatigues. Il) a des accidents. Et pas assez de temps de répétition, alors que nous devrions prafiter de la présence d'une compagnie etrangère dans nos murs pour accorder du temps à la mise au point du spectacle suivant. C'est toute l'organisation des services des danseurs qu'il faut aussi revoir : ils ant trente-cinq services par mois. S'ils répétent le temps nécessaire, ils dansent moins sur scène, s'ils dansent beaucoup, ils n'ont pas assez de

 l_e pragramme de la saison 90/91, nous l'avons construit avec Jean-Albert Cartier : la nouvelle ver-sion de Giselle est une idée à moi. ainsi que le Songe d'une nuit d'été de John Neumeier, et la soirée l'harp/Robbins, avec le ballet Come Push to Shove, crèc par Twyla Thurp pour Baryshnikov et qui entre uu répertoire. La prochaine saison sera entierement de inon fait. Je peux dejà vous dire qu'il y aura sept ballets inedits à Garnier. J'ai renouvele le contrat de guest d'Eric Vu An pour dix représentations par an, et j'essaie de laire revenir Sylvie Guil-lem plus suuvent. Elle triomphe actuellement à New-York, avec l'American Ballet Theater. ». Prêt à continuer à collaborer avec Jean-Albert Cartier? " Oui, bien sur, à conditiun qu'on travaille la main dans la main... v

> La voix de la CGT

Jacques Carlin, la voix de la CGT, entoure de deux syndicalistes, recon-neit : « Munsieur Curtier est un hoinme agréable qui a pragramme d'excellents ballets à Garnier. Muis d y a encore trap de geus dans cette maison qui sant remunérés sur des postes qui n'ont rien à voir uvec leurs activités. Le photographe, Bruno Lefevre, est sur un poste de menul-sier. Je travaille au patrimoine des costumes, et j'émarge sur un poste de magasinier-archiviste-chauffeur! La restauration des costumes est une priorité : on les a trouvés grouillants de vermine, à Dreux, il y a quatre ans. Certains datent des débuts du theatre!

» Fous ces combats de chefs cachent la realité. Les responsables ne restent jamais assez longtemps à leur poste pour commencer à s'attaquer aux vrais problèmes. L'instabi-lité et les carences de la direction en arrangent plus d'un : ceux qui ne fout pas parler d'eux. Ils ont d'enormes gateaux. Ils protègent leurs privileges. Ils ne sont pas forcement au sominet. » On dit que Georges-François Hirseb partage cette opinion.

DOMINIQUE FRÉTARD

[1] Rappelons que la salle de l'Opéro-Gamier cousient 1950 places, celle de la Bastille, 2700.

CINÉMA

Une Bovary indienne

marteau



Elle ne se prenomma plus Emma, mais Maya, et a la baau visage da l'actrice Deepa Sahi : pourtant, c'est toujours l'héroine de Flaubert que porte à l'écran le réalisateur de Bombay Ketan Mehta, fasciné à son tour (après Renoir et Chabrol, mais aussi l'Américain Minelli, la Russe Sokurov, l'Allemand Schoendorff...). Rarement, la petite Normande aura subi un tel choc culturel. Elle ne se suicide plus à la fin, mais, face à son r, elle « se dissout comme un cachet d'aspirine ». Comme disalt Gustave quand il écrivait son livre : « C Je n'en sais rien. »

VENTES

L'art déco en vedette

Dans un marché hésitant les Japonais mènent toujours le jeu

C'est une tradition : deux fois par an, en octobre et en evril, Sotheby's organise à Monaco une grande vente d'art décoratif du vingtième siècle. Dans un elimat fortement ébenté par le grand du la composée en majorité de mobifortement ébranlé par le guerre du Golfe, les enchères du dimanche 21 avril aveient valeur de test. La vente a etteint 15 915 000 francs.

De la série des vases Gallé à la sculpture en bois de Joseph Miklos (1925), quatre cent vingt-cinq lots étaient inscrits ou catalogue. De cette vente-fleuve, répartie en deux séries d'edjudications, on peut tirer queiques conclusions:
d'abord, la baisse des prix de l'art
nouveau – le marché est revenu au niveau de 1988, après deux ans d'intenses spéculations. Ensuite, le nouvel intérêt suscité par l'art déco auprès des collectionneurs euro-péens. Enfin, le reletive désertion des marchands, sans donte à court de liquidités.

« Les Japonais adorent les vases à violettes », noteit, evant la vente, Philippe Garner, expert chez Sotheby's Londres. Recemment, Sotheby's Londres. Recemment, des chiffres en pagaille ont confirmé l'enthousiasme nippon. Chez Sotheby's Monaco, en octobre dernier, une grande lampe aux glycines en verre double de Gallé, taillée vers 1900, était edjugée 4 500 000 francs à un amateur jeponais. Un grand vasc dit «par-lant», effleuré par une libellule et une dédicace d'Emile Gallé, que

druplait ses estimations, etteignant 2 550 000 francs. La guerre a-t-elle cassé les pots? En mars dernier è New-York, les résultats anonçaient déjà une révi-sion des prix à la baisse. La vente du 21 avril a confirmé la tendance annoncée par le marché de la peinture moderne, victime d'une speculation et d'un krach plus précoces. Le marché des Daum s'est fissuré : le plupert des pièces de cette manufacture n'ont pas été ven-dues. Ce sont les pièces rares de Gallé (décors gravés à la main ou à la roue plutôt que taillés et gravés à l'acide) qui résistent à la crisc, les verreries courantes étant adjugées dans lenes fourchettes d'estima-

tion. Juste retour de balancier : Gallé manufacture nancéenne qui publiait des catalogues promotionnels, avait trois types de productions : le «commerce», les «pièces riches», « les séries d'ert », tel ce vase « parlant » à décor de marquetterie de verre (1898) adjugé,

lier et d'objets d'ameublement, le seconde session était consacrée principalement à l'art déco. En 1905, l'architecte Josef Hoffmann, l'un des fondeteurs des etcliers viennois, « communauté de production artisanale désireuse de travailler directement avec la clientele sans avoir recours à un intermédiaire », crée la « machine à s'asseoir». Intransigeance estbétique qu'on retrouve ici dans le série de quatre tables gigognes en bois

4 . 2

courbé, modernes pour toujours. Les numéros suivants témoignent des prouesses de l'art décora-tif des années 20, ebordant la question de la simplieité et d'une économie d'espece, exaltant tous les traveux d'ébénisterie et de patience : table basse en laque et coquille d'œuf de Jean Dunand (non vendue), meuble de range-ment en bois de palmier d'Eugène Printz evec des portes en dinande-rie de Jeen Dunend, cédé 450 000 francs à un echeteur alle-

En marge des guirlendes, des tarabiscotages de l'art nouveau, les décorateurs-ensembliers sont les héritiers de la technique et du goût français, magnifiés par le dix-huitième siècle. L'ensemble de Jacques-Emile Ruhlmann en fournissait nn des plus beaux exemples. Las: estimé entre 400 000 et 600 000 francs, le bar en ébène de macassar et loupe de noyer (avec étagères mobiles et éclairage électrique) e été adjugé 300 000 francs à un amateur français. Le succès est allé oux panneaux décoratifs, comme cette jungle peinte par Auguste Priou en 1925, vendue 360 000 francs à un partieulier autrichien. Mais les paravents les plus graphiques, ceux d'Eileen Gray, en laque noire, n'ont pas trouve preneur. Les acheleurs ont cédé à la tentation des meubles objets, sans doute plus insolites. Un cabinet lumineux en marbre et métal chromé, bois doré et verre, signé Sabino (1930), a atteint l'enehère de 310 000 francs. La console bibou en bronze et marbre de Cheuret s'est vendue 480 000

LAURENCE BENAIM ...

CULTURE

MUSIQUES

The Bovary indienne

Le marteau sans égal

La star du rap américain est déjà mûre pour Las Vegas

MC HAMMER OU ZEIN

L'an passé, MC Hammer a vendu sept millions d'exemplaires de son dernier album aux Etats-Unis, Son triomphe commercial a marque l'entrés du rap dans les sphères supérieures du show-business interagional. En France, le phénomène à un pen de mai à démarair et la foule enthousiaste des premiers convertis ne remplis-sait pas toutes fait le Zénith samedi soir, pour la première apparition parridente du

Du quốt, authait? MC Hammer Du quot, annant mc Hammer n'est pas un chanteur, mais ce n'est pas un ripper non plus, ou alors il cache bien son jeu. MC Hammer est in MC, no master of ceremonies. Tonction vieille comme les vegas, vieille comme le cirque si l'on ressort des malles le costume de M. Loyal. MC Hammer est l'animateur d'one seque mer est l'animateur d'nne, revue rap qui essaie de jeter un pont entre lei ghettos d'Oskland et Las Vegas. Sur schne il y a du monde, danseurs, choristes, comparses et, même, des musiciens (section de cuivres et rythinique). Il y a un décor (nrbain très propre, version Disneyaorld de la jungle des ghet-tos), des accessoires (variations à l'infini sur le thème du marteau).

Les costumes vont du sarouel en papier d'aluminium aux tennes d'aérohie chie. Les éclairages sont violents, le héros apparaît et disparaît dans les explosions d'un feu d'artifice. Le son est terrifiant et euphorisant avec des basses qui ne s'entendent pas mais se digèrent, et la gifle scandée de la caisse

MC Hammer, qui ne sait done pas très bien rapper et tourne généralement l'obstacle en parlant longuement entre les morceaux on en montant de petits sketches de patronage avec ses comparses, emmène sa revue entre gospel et corps de garde. Il exhorte le publie à prier une minute par jour, puis à forniquer encore plus souvent, sans même les précautions oratoires et prophylactiques ea vigueur anjourd'hui. On retrouve an passage tous les trucs du music-ball américain, jusqu'à une version hip-hop de l'Ecole des fans, qui permet à quelques préadolescents soigneusement sélectionnés de faire la démonstration de leurs talents giratoires. MC Hammer n'a rien à dire, rien à faire que jeter de la poudre anx yeux, on ressort de son spectacle aveuglé, abruti, rassasié de vide.

THOMAS SOTINEL

brésiliens Zigzags

TANIA MARIA à l'Olympia

Arms have to be to the statement of the

The word of the life of the late of the la

when we write the true I is to the total

Alexander of the second of the

L'art deco en reden

1. The second of the

Jet 162

With the American

- Jinggo

n ratio (20<u>12)</u>

in all the

. ಚಿತ್ರಗಳಲ್ಲಿ

1. 18

and the Book

100 100 100 100 100 25

in have the es - ±2.4

THE WAY DO NOT

1 1987 1 52

Tania Maria est née à Voita Redonda, nne ville des environs de Rio-de-Janeiro construite par les Américains au milieu de la seconde guerre mondiale pour y fabriquer des armes. Il ne faut pas raconter aujourd hui à celle qui a su s'en échapper grâce au jazz que le Brésil profond ne porte pas l'empreinte des préjugés de classe et de race. Noire, fille de métallo, Tania Maria n'alignait pas les chances de réussite sociale. Après quinze albums, sept ans de carrière en France, où elle atterrit un jour par hasard, no pen plus aux Etats-Unis où elle s'installe ensuite par envie, la pianiste et chanteuse brésilienne a gagné une pugnacité teintée d'une bonne meur franche et tranquille.

Taoia Maria avait tout pour tenir le rôle de chanteuse popu-laire en soo pays : la voix, la présence. Mais le jazz, avec vocalises. swingnees, improvisations et ara-besques pianistiques, lui tomba dessus. I Un co à me reprocher de faire du jazz, je Tel. : 47-42-25-49

savais à peine ce que c'étalt ». Tania Maria se met à composer des thèmes, les joue dans les boîtes en s'accompagnant au piano, et entame une carrière fulgurante dans l'Hexagone en pas-sant par Montparnasse et le Via Brasil: Eile part pour les Etats-Unis au bon moment, alors que le publle français, qui l'avait beau-coup vue, risquait de se lasser, et adapte ses sonorités au marchéaméricain. Seule ou accompagnée avec talent, Tania Maria interprête- ses compositions, en anglais, parfois en portugais, dans le style qui îni est une seconde nature, à mi-chemin entre la tradition noire des chanteuses « skatenses » du jazz américain, et celle de la bossa-nova intimiste et rythmée sous les tropiques.

Il y a eu de bons disques (Taurus), de moins bons. Il y a eu des concerts enthousiastes, d'autres plus plats. De Tania Maria, on pourrait dire aujourd'hui qu'elle aurait tont à gagner à faire le point et à retrouver en elle nne seconde vrale nature.

VÉRONIQUE MORTAIGNE

Sean O'Faolain

irlandais Sean O'Faolain est mort samedi 20 avril à Dublin. Il était âgé de quatre-vingt-onze ans. Le président de la République irlandaise, Mrs Mary Robinson, lui a rendu hommaga en vantant « un écrivain d'une

Né en février 1900 à Cork, John Whelan, qui prit plus tard le nom de Sean O'Faolain, avait combattu dans les rangs de l'armée républicaine irlandaise (IRA), notamment au titre de responsable de la propagande, après le fraité de décembre 1921 qui institua l'autogouvernement en Sud.

Mais Sean O'Faolain sut également transposer dans une œuvre abondante - il écrivit en particulier des biographies de héros irlandais - les questions politiques et morales propres à la nation irlan-daise. Come Back to Erin (1940) est ainsi nne grande fresque dans laquelle est posée la question de l'engagement révolutionnaire.

devait avoir une grande impor-tance dans la vie culturelle et politique irlandaise. Enfin, en 1963, if

Le musicien Steve Marriott

Deux disparitions

L'écrivain irlandais

Le romancier et nouvelliste extraordinaire fécondité ».

C'est en 1932 que Sean O'Faolain publie son premier recueil de nouvelles. Midsummer Night Madness, qui témoigne de son expérience durant la guerre civile et que la censure de l'époque jugea ohscène. L'année suivante, il fit paraître son premier roman, A Nest of Simple Folk. On compara souvent son art, qui mêlait le réalisme et le lyrisme, à celui de

En 1940, O'Faolain fonda un journal littéraire, The Bell, qui publia son autobiographie, sous un titre en français, Vive moi!

L'ancien chanteur du groupe Small Faces, Steve Marriolt, est mort le samedi 20 avril dans l'incendie de son domicile, à Saffron-Walden, au nord-est de Londres. Il était âgé de quarante-quatre ans.

Nés à la même époque que les Who, considérés comme l'un des piliers du conrant « mod », les Small Faces (Steve Marriott, Kenny Jones, Ronnie Lane, Jan McLagen) avaient connu leur pre-mier succès en 1965 avec Whatcha Gonna do About it, suivi de Hey girl, All or nothing. Itchykoo Park et Tin Soldier. Après la séparation du groupe, en 1968, Steve Marriott avait fondé Humble Pie, en compagnie dn guitariste Peter Framprière solo en 1976. - (AP.)

UN SILENCE QUI FAIT

BEAUCOUP DE BRUIT!

CINÉMAS

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29)

Les Cinemas d'Asie centrale soviétique : l'Escalier de la maison avec un que : l'Escalier de la maison avec un ascanseur (1985, v.o. traduction simultanée), d'Armanbek Kamtchibekov ; Une histoire de soldat (1985, v.o. traduction simultanée), de Zoulftikar Mousakov, 14 h 30 ; le Bercaru (1985, v.o. traduction simultanée), de Deuist Khoudonazarov ; les Montagnee blanches (1964, v.o. traduction simultanée), de Melie Ouhoukeev, 17 h 30 ; les Murmures d'un ruisseau dans la neige qui tond (1982, v.o. s.t.f.), de Davist Khoudonazarov, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

LES AFFRANCHIS (") (A., v.o.) : Cinoches, 8- (46-33-10-82). ALICE (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) ; Action Ecoles, 6- (43-25-72-07) ; UGC Rotonde, 6- (45-74-84-84); UGC Biarritz, 8. (45-62-20-40)

ALLO MAMAN C'EST ENCORE MOI (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-25) ; George V, 8- (45-62-41-46) ; UGC Normandie, 6- (45-63-15-16) ; v.f. : Rex. 2- (42-36-83-83) ; 15-16); v.f.: Rex. 2- (42-36-83-83); UGC Montparnasse, 8- (45-74-94-94); Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Paramount Opéra, 8- (47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-08); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-48-01); Le Gem-

Clichy, 18* (45-22-46-01); Le Gem-betta, 20* (46-36-10-96). LES ARNAQUEURS (A., v.o.): Stu-dio Gelande, 5* (43-54-72-71); Cinoches, 6* (46-33-10-82). AUJOURD*HUI PEUT-ÈTRE... (Fr.);

AUJOURD'HUI PEUT-ETRE... (Fr.):
Lucemaire, 6: (45-44-57-34).
AUX YEUX DU MONDE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1: (40-25-12-12);
Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33);
USC Damon, 6: (42-26-10-30); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08);
La Bastille, 11: (43-07-48-60); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); mora Parnasse, 14 (43-35-30-40).
LES AVENTURIERS DU TIMBRE

PERDU (Can.) : Latina, 4- (42-78-47-86) ; La Berry Zabra, 11- (43-67-BASHU, LE PETIT ETRANGER liesnien. v.o.) ; Utopis Champoliion, 6- (43-28-84-65) ; L'Entrepôt, 14- (46-43-

41-63). BONS BAISERS D'HOLLYWOOD (A., v.o.) : George V, 6 (45-62-41-46) ; Sept Parmassiens, 14 (43-20-

32-20) LE BUCHER DES VANITÉS (A. v.o.) : Germont Ambassade, 8 (43-59-18-08) : Grand Pevois, 15 (45-64-16-85) ; v.f. ; Les Montparnos, 14- (43-

27-52-37). | BUSINESS DBLIGE (A., v.o.) ; Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77); George V. 8 (45-82-41-46); Sept Parnessiens, 14 (43-20-32-20).

LE CERCLE DES PDÈTES DISPA-RUS (A., v.o.) : Cinoches, 8- (46-33-10-821. CHARLE (A., v.f.) : Le Berry Zèbre,

11. (43-57-51-55); Denfert, 14. (43-21-41-01). LE CHATEAU OF MA MERE (Fr.) : Studio des Ureulines, 5. (43-26-19-09); Gaumont Alésia, 14- (43-27-

84-50). CYRAND DE SERGERAC (Fr.) : UGC Triomphe, 8 (45-74-93-50); Sept Par-

ms, 14 (43-20-32-20). DANSE AVEC LES LDUPS (A v.o.) : Forum Horizon, 1. (45-08-57-57) : Gaumont Opéra, 2. (47-42-80-33); Bretagne, 6• (42-22-57-87); UGC Odéon, 8• (42-25-10-30); Gau-ment Ambassade, 8• (43-59-19-08); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); Geumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; v.f. : Rex (le Grand Rex), 2-(42-38-83-83) ; Fauvette, 13- (47-07-55-88) ; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27) : Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01); Le Gembetta, 20. (48-36-

LA DISCRETE (Fr.) : Publicis Saint-Germain, 6- (42-22-72-80); Publicis Champs-Elysées, 6- (47-20-76-23); La Bastifie, 11 (43-07-46-60); Gaumont Pamasse, 14- (43-35-30-40).

EATING (A., v.o.): 14 Juillet Oddon, 6- (43-25-59-83). EDWARO AUX MAINS D'ARGENT (A., v.o.) : Ciné Besubourg, 3- (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94) ; UGC Champs-Elysées, 8- (45-62-20-40) ; v.f. : Paramount Opére, 8-(47-42-56-31) ; UGC Gobelins, 13- (45-81-84-96) ; Gaumont Parnasse, 14-43-35-30-40) ; Pathé Clichy, 18 (45-

22-46-011. END OF THE NIGHT (A., v.o.):
Pathé Hautefeuille, 8: (46-33-79-38).
L'EVEIL (A., v.o.): Forum Drient

LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77); Lucemaire, 6- (45-44-57-34). GÉNIAL MES PARENTS DIVOR-CENT (Fr.) : George V. 8- (45-62-

GHOST (A., v.f.) : Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40). LA GLOIRE DE MON PÈRE (Fr.) : Studio des Ursulines, 5. (43-28-18-09); Gaumont Convention, 15. (48-

28-42-27). GREEN CARO (A., v.o.) : UGC Odéon, 8- (42-25-10-30); UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50); Bienventparnasse, 15- (45-44-25-02). HALFAOUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Epée le Bois, 5- (43-37-57-47),

SPECTACLES

LUNDI 22 AVRIL

HENRY & JUNE (") (Fr., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). HENRY Y (Brit., v.n.) : 14 Juillet Pernasse, 6- (43-26-58-00) ; Elysées Lin-coln, 8- (43-59-36-14).

HENRY, PORTRAIT OF A SERIAL KILLER [**] (A., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 5- (46-33-97-77). L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.I.) :

Grand Pavois. 15- (45-54-46-85) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68). HOT SPOT (1 (A., v.o.) : Epée de Sois, 5 (43-37-57-47). L'INSOUTEMABLE LÉGÈRETE DE

ÉTRE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). LE JOUR DES ROIS (Fr.) : Saint-André-des-Ans 1, 6- (43-26-48-18) ;

George V, 8- (45-62-41-46); Sept Par-nassiens, 14- (43-20-32-20). LABYRINTHE DES PASSIONS (Esp., v.o.) : Gaumom Les Halles, 1-(40-28-12-12) ; L'Entrepôt, 14- (45-43-

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.) : Cinoches, 8- (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

MAOAME BOVARY (Fr.) : Gsumont Les Halles, 1- (40-26-12-12) ; 14 Juliet Odéon, 5- (43-25-59-83) ; UGC Mont-parnesse, 8- (45-74-84-84) ; La Pagoda, 7- (47-05-12-15) ; Gaumont

LES NUITS AVEC MON ENNEMI (A., v.o.) : Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14) ; v.f. : UGC Opera, 9- (45-74-

25-40]. L'DPÉRATION CORNED-BEEF (Fr.) : Gaumoni Opéra, 2- (47-42-60-33) : Les Mompamos, 14- (43-27-

52-37). DUTREMER (Fr.) : Studio des Urse-lines, 5- (43-26-19-09). LE PARRAIN, 3 PARTIE (A., v.o.) :

Forum Orient Express, 1 42-33-42-28; UGC Sierritz, 8 (45-82-20-40); Escurial, 13-47-07-28-04); v.f.: Paramount Opéra, 9-47-42-

LE PETIT CRIMINEL (Fr.I : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47); Gaorge V. 8 (45-62-41-46).

PLAISIR O'AMDUR (Fr.) : Forum Drient Express, 1 (42-33-42-25) Pethé Impérial, 2 (47-42-72-52) Pathé Hautefeuille, 6 (48-33-79-38):
Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-5992-82): Fauvette, 13 (47-07-55-88):
Pathé Montparnaeee, 14 (43-20-

12-06).
POUR SACHA (Fr.): Forum Horizon, 1. (45-08-57-57); Rex. 2. (42-35-83-93); UGC Danion, 8. (42-25-10-30) ; UGC Montparnesse, 8 (45-74-94-94) ; Pathé Marignan-Concorde, 8

LES FILMS NOUVEAUX

L'ANNÉE DE L'ÉVEIL Film frant'ANNÉE DE L'ÉVEIL. Film fran-cais de Gérard Corbiau : Gaumont Les Halles, 1• (40-25-12-12) ; Gau-mont Dpérs, 2• (47-42-80-33) ; 14 Juillet Odéon, 6• (43-25-59-83) ; Le Pegode, 7• (47-05-12-16) ; Gau-mont Champs-Elysées, 8• (43-59-04-87) ; Saimt-Lazare-Pasquier, 6• (43-87-36-43) ; 14 Juillet Bestille, 11• (43-57-90-81) ; Fsurvette Bls, 13• (47-07-55-88) ; Gaumont Alé-eia, 14• (43-27-84-50) ; Miramar, 14• (43-20-89-52) ; 14 Juillet Beau-grenelle, 15• (45-75-79-79). ARACHNOPHO8IE. Film améri-

granofile, 15' (45-75-79-79).

ARACHNOPHOSIE. Film américain de Frank Marshall, v.o.: Forum Horizon. 1" (45-08-57-57); UGC Odéon, 8" (42-25-10-30); George V, 8" (45-62-41-48); UGC Normandie, 8" (45-63-18-16); v.f.: Rex, 2" (42-38-83-93); UGC Montparnesse, Cold. 15' (1945-196). (42-36-83-93); UGC Montpernasso, 6- (45-74-94-94); UGC Dpéra, 9- (45-74-95-40); UGC Lyon Bestille, 12- (43-43-01-58); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Montparnasso, 14- (43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Wepter II, 18- (45-22-47-94); Le Gambetta, 20- (48-36-10-96).

OFLICATESSEN. Film français de Marc Caro et Jean-Pierre Jeunel : Ciné Besubourg, 3· (42-71-52-36) ; UGC Danton, 6· (42-25-10-30) ; UGC Rojonde, 6· (46-74-94-94) ; UGC Rojondo, 6- [46-74-94-94]; UGC Blarritz, 6- [45-62-20-40]; Max Linder Panorama, 9- [48-24-88-88]; Peremount Dpére, 9- [47-42-56-31]; 14 Juillet Bastille, 11- [43-57-90-81]; Escurial, 13- [47-07-28-04]; Mistral, 14- [45-39-52-43]; 14 Juillet Beaugrenelle, 15- [45-75-79-79]; UGC Maillot, 17- [40-68-00-16].

GAWIN. Film frenceis d'Arnaud GAWIN. Film frençeis d'Amaud Séignec: Forum Horizon, 1: (45-08-67-57): Pathé Impériel, 2: (47-42-72-62): Pethé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82): Fauvette Bis, 13: (47-07-55-88): Pathé Montper-nasse, 14: (43-20-12-08): Pathé Circhy, 18: (45-22-46-01): Le Gam-berts, 20: (46-38-10-98):

bette, 20 (46-36-10-96). MOI ET MAMA MIA. Film denois d'Enk Causen, v.f.: Epée de Bois, 5-(43-37-57-47); Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33); Sept Pemessiens, 14 (43-20-32-20).

MONEY. Film franco-italo-canadien de Steven H. Stern, v.o. : Forum Orient Express, 1. (42-33-Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); George V, 8* (45-62-41-46); Pethé Merignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); v.f.: UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 8* (47-42-55-31); UGC Lyon Baetille, 12* (43-43-01-58); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-08); Pathé Wepler II, 18* (45-22-47-94).

LA PAGAILLE. Film français de Pascal Thomas : Forum Horizon, 1-(45-08-57-57) ; Pathé Hautefeuille, 6- (46-33-79-38) ; Geumont Ambas-sade, 6- (43-58-19-08) ; George V. 8- (45-62-41-46); Pathé Français, 8-(47-70-33-88); Peramount Opéra, 9- (47-42-56-31); La Bastille, 11-(43-07-48-60); Les Nation, 12- (43-(43-07-48-60); Las Nation, 12-(43-43-04-87); Feuvette, 13-(47-07-55-88); Gaumon: Aléste, 14-(43-27-84-50); Les Montpernos, 14-(43-27-52-37); Sept Parnessiens, 14-(43-20-32-20); Gaumoni Convention, 16-(48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18-(45-22-47-84), LES SECRETS PROFESSION-

NELS DU DOCTEUR APPEL-GLUCK, Film français d'Harvé Palud, Alessendro Cepone, Methiee Ledoux, Stéphane Clavier, Thierry Lhermitte : Forum Horizon, 1º (45-08-57-57) ; Rex, 2* (42-36-83-93) ; 08-57-57; Nex, 2*(42-30-83-37; Pethé Heutefeullle, 6* (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 6* (43-59-92-82); UGC Normandle, 8* (45-63-18-18); Pathé Français, 9* (47-70-33-88) ; UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59) ; Fauvette, 13-(47-07-55-88) ; Gaumont Parnusse, 14- (43-35-30-40) ; Gaumont Alésie, 14 (43-27-84-50) ; Pathé Mont-pamesse, 14 (43-20-12-06) ; Geumont Convention, 15-(48-28-42-27); Pethé Clichy, 18-(45-22-46-01); Le Gambetta, 20-

LE TRESOR DES ILES CHIENNES, Film français de F.-J. Ossang: Ciné Beaubourg, 3- 142-71-62-35) ; 14 Juillet Parnassa, 6 (43-26-58-00); Escurial, 13º (47-07

Ambassade, 8• (43-59-19-08) ; Seint-Lazare-Paequier, 8. (43-87-35-43); UGC Slamitz, 8. (45-62-20-40); Peramount Opéra, 9- (47-42-58-31) ; 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95) ; Gaumoni Alé-14- (43-27-84-50); Miramar, 14-(43-20-89-52) ; 14 Juillet Beaugranelle, 15- (45-75-79-79) : Gaumont Conven tion, 16 (48-28-42-27); UGC Maillo1, 17- [40-68-00-18] ; Pethé Clichy, 18-47-94).

28-04).

(46-22-46-01). LA MAISDN RUSSIE (A., v.o.) Forum Orient Express, 1. (42-33-42-28); 14 Juillet Ddéon, 6. (43-26-69-83) ; George V. 8 (45-52-41-46) ; UGC Bierritz, 8- (45-62-20-40) ; Sept Parmassiens, 14 (43-20-32-20); 14 Juillet Seaugrenelle, 154 (45-75-79-79); v.f. : Pethé Français, 9. (47-

70-33-88). MERCI LA VIE (Fr.) : Gaumoni Les Halles, 1 (40-26-12-12); UGC Danton, 8- (42-25-10-30); Pethé Marignen-Concorde, 8- (43-59-92-82); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); Miramer, 14-(43-20-89-52).

MILLER'S CROSSING (*) (A., v.o.) : Sept Pamassiens, 14- (43-20-32-20). MISERY (*) (A., v.o.) : UGC Triomphe, 8* (45-74-93-50) ; Grand Pevols, 15* (45-54-46-85) ; v.f. : Rex,

MISTER JDHNSDN (A., v.o.): Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09); Studio 28, 18- (46-06-36-07). MD' BETTER BLUEG (A., v.o.) : mages d'ailleurs, 5- (45-87-18-09). LE MYSTÈRE VON BULOW (A v.o.) : Cinoches, 8- (48-33-10-82) ;

George V, 8- (45-62-41-46). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A. v.o.) : Studio Galende, 5. (43-54-72-71); Grand Pavoie, 15- (45-54-

NIKITA (Fr.) : Geumoni Opéra, 2-47-42-60-33) : Epés de Bois, 5. (43-37-57-47) : Gaumoni Ambessade, 8-(43-58-18-08); Les Montparnos, 14-(43-27-52-37).

(43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier 8- (43-87-35-43) ; UGC Blamitz, 8- (45-82-20-40) ; Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Les Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobeline, 13- (45-61-94-95); Mistral, 14 (45-39-52-43); 14 Juillet Seeugrenelle, 15 (45-75-79-791 : UGC Convention, 15- (45-74-83-40) : UGC Maillo1, 17. (40-88-00-18); Pathé Wepler II, 16- (45-22-

POUSSIÈRES DANS LE VENT (Chin., v.o.): Utopia Champollion, 5-(43-26-84-65). PRETTY WOMAN (A., v.o.) : Saint-

Lambert, 15. (45-32-91-68); v.f. : Bretagne, 6- (42-22-57-97) ; Hollywood Boulevard, 9- (47-70-10-41).

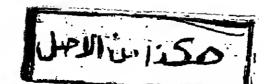
SAILOR ET LULA (7) (Brit., v.o.) Studio Gelande, 5- (43-54-72-71); Lucernaire, 6- (45-44-57-34).

LE GILENCE DES AGNEAUX ("") (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1. (40-26-12-12) ; Gaurnoru Opéra, 2- (47-42-80-33); Ciné Besubourg, 3 (42-71-52-38); 14 Juillet Ddéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08) : UGC Normandie, 8- (45-63-16-16): 14 Juillet Bastille, 11-143-57-80-81) ; Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15-(46-75-78-78); Bienvende Montparnasse, 15- |46-44-26-02| ; UGC Mail-lot, 17- |40-68-00-16| ; v.f. : Rex. 2-[42-36-83-93] ; UGC Montpamasse, 6-(45-74-94-94) ; UGC Opera, 9- (45-74-95-40) : Les Netion, 12- (43-43-04-67) ; UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (45-81-84-95) : Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27) ; Pathé Wepler, 16- (45-22-46-01).

SOGNI D'DRO (IL, v.o.) : Latina, 4-(42-78-47-86) : Le Saint-Germain [87-23].

Lire la suite page 20





LUNDI 22 AVRIL

Suite de la page 19

CINÉMAS

SOUVENIRS DE LA MAISON JAUNE (Por., v.o.) : Latina, 4: (42-78-47-86) ; Lucernsire, 6: (45-44-57-34). LE SYNDROME ASTHÉNIQUE (Sov., v.o.) : Cine Sesubourg, 3- (42-71-52-36) ; Penthéon, 5- (43-54-

15-04[. TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.) : Ciné Seaubourg, 3 (42-71-52-36); Le Serry Zèbre, 11 (43-57-51-55). LE TRIOMPHE DE SABAR

(Fr. Can.) : Pathé Impérial. 2: (47-42-72-52) : Club Gaumont (Publicis Matignon), 8- (43-58-31-97); George V, 8-(45-62-41-46); La Sastille, 11- (43-07-48-60); Fauvette, 13- (47-07-55-88), Les Montparnos. 14. (43-27-52-37); Saint-Lambert, 15. (45-32-91-68). UN THE AU SAHARA (Srit., v.o.):

Lucernaire, 6: (45-44-57-34). URANUS (Fr.) : George V. 8: (45-62-41-46).

LA VILLE LOUVRE (Fr.) : Auditorium du Louvra, 1- (40-20-52-29). WE THE L(VING (it., v.g.) : L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63).

LES SÉANCES SPÉCIALES

AMADEUS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 21 h.

ANNE TRISTER (Can.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-9)-68) 19 h.

bert, 15 (45:32-9)-68) 19 h.

LA SÈTE HUMAINE (Fr.): Reflet
Logos I, 5 (43-54-42-34) 12 h 05.

SLADE RUNNER (*) (A. v.o.): Grand
Pavots, 15 (45-54-46-85) 20 h.

SLOW UP (8rit., v.o.): Républic
Cinemas, 11 (48-05-51-33) 21 h 40.

CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Ciné-Planète magique, 3° (42-76-00-)8)
20 h 30.

LE CHAMPIGNON DES CAR-PATHES (Fr.): Republic Cinemas, 11-(48-05-51-33) 12 h.

LA CITÉ DES FEMMES (It., v.o.): Studio Galarde, 5, (43-54-72-71) 16 h. LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA

FEMME ET SON AMANT I') IFr.-Brit.. v.o.): Studio des Utsulines, 5 (43-26-19-09) 19 h 40. LE DECALOGUE 10, TU NE CONVOITERAS PAS LES SIENS

O'AUTRU) [Pol., v.o.) : Ref 5- (43-54-42-34) 11 h 45. LE OÈCALOGUE 9. TU NE CONVOITERAS PAS LA FEMME D'AUTRUI (Pol., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34) .

LA DESENCHANTEE (Fr.) : Denfert. 14* (43-21-41-01) 18 h 10.

OO THE RIGHT THING (A., v.o.) Images d'ailleurs, 5 (45-87-18-09) 18 h.

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Ranelagh. 16- (42-88-64-44) 20 h.

FANTASIA (A.) : Denfert, 144 (43-21-41-01) 15 h 60 ; Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) 16 h 45. LA FEMME FLAMBEE (**) (All., v.o.) : Studio Galande, 5- (43-64-72-71) 18 h 20.

GATSBY LE MAGNIFIQUE (A., v.o.) : Seint-Lambert. 15* (45-32-

91-68) 21 h.

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Grand
Pavois, 15- (45-54-46-85) 14 h.

HEAT (**) (A., v.o.): Cine 8-subourg.
3- (42-71-52-36) 11 h 30.

HIGHLANDER, LE RETOUR (A.. v.o.): Grand Pavoia, 15-145-54-46-85) 17 h 10. L'HOMME SLESSÈ (*) (Fr.) : Ciné Seaubourg, 3: (42-71-52-36) 11 h 15. HOTEL DU NORD (Fr.) : 5aint-Lam-

ben. 15- (45-32-91-68) 21 h. JE T'AIME, MOI NON PLUS ("I (Fr.): Cine Beaubourg, 3' (42-71-52-36)

JÉSUS DE MONTRÉAL (Can.) : Cmé-Plenète magique, 3° (42-76-00-18) 18 h 30. LENINGRAD COW-80YS GO AME-

RICA (Fin., v.o.) : Républic Cinémas. 11- (48-05-51-33) 18 h 30. LE MAITRE OF MUSIQUE (8al.) : Grand Pavois. 15. (45-54-46-85)

18 h 15. MAMAN, J'AI RATÉ L'AVION (A., v.I.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) LE MANUSCRIT TROUVÉ A SARA-

GOSSE (Pol., v.o.) : Ciné 8 saubourg, 3-(42-71-52-36) 11 h 20. MAUVAIS SANG (Fr.) : Ciné Beau-bourg. 3- (42-71-52-36) 11 h. LE MONDE SELON GARP (A.) v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 22 h.

MONSIEUR ARKADIN (A., v.o.) Sant-Lambert, 15 (45-32-91-68) 19 h. MR AND MRS SRIDGE (A., v.o.) : Oenlert, 144 (43-21-41-01) 21 h 40. PETER ET ELLIOTT LE DRAGON (A., v.l.) : Denfert. 14 (43-21-41-01) 13 h 50.

13 h 50. LE PETIT DINOSAURE ET LA VAL-LÉE OES MERVEILLES (A., v.f.) : Rápublic Cinémas. 1 1 · (48-05-51-33) 13 h 50.

PIRATES (A., v.o.) . Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40) 1) h 55. LA PRINCESSE ET LE PETIT POIS

(Sov., v.f.) : Le Berry 2èbre, 11- (43-57 LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.) Les Trois Luxembourg, 6. (46-33-97-77) 12 h.

QUERELLE (**) [Fr.-All., v.f.] : Studio Galande, 5 (43-54-72-71) 22 h 30. RAIN MAN (A., v.o.) : Ciná-Planète magique, 3· (42-76-00-18) 21 h 10. STRANGER THAN PARAOISE (A.-Ali., v.o.): Utopia Chempolion, 5· (43-26-84-65) 22 h 10.

TELS PÉRES TELLE FILLE (A., v.f.):
Grand Pavois, 15- (45-64-48-86) 18 h.
THELONIOUS MONK (A., v.o.):
Imagee d'affleure, 5- (45-87-18-09)
22 h.

TILAI (burkinabé, v.o.) : (mages d'ail-leurs, 5• (45-87-18-09) 18 h. TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS (Fr.-8el.): Saint-Lembert, 15- (45-32-

91-68) 13 h 30. TOM. JERRY, DROOPY ET TEX AVERY (A., v.o.): La Berry Zèbre, 11-(43-57-51-55) 13 h 45. LES TORTUES NINJA (A., v.f.): Saint-Lambert, 15- (45-32-81-68) 16 h.

Pavois, 15: (45-54-48-85) 14 h.
UN COMPAGNON DE LONGUE
DATE (A., v.o.): Studio des Ursuines.
5: (43-26-19-09) 22 h.

UN POISSON NOMMÉ WANDA (A. v.o.): Cind-Plenète magique, 3' (42-76-00-18) 17 h 30. LES VOYAGES DE GULLIVER (A.): Saint-Lambert, 16' (45-32-91-88)

ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.) : Républic Cinémes, 11- (48-05-51-33) 17 h.

LES GRANDES REPRISES A BOUT OF SOUFFLE (Fr.) : Les

Trais Luxembourg. 8- (46-33-97-77).
AVENTURES SUR LES ILES (Sov... (f.): Cosmos, 6- (45-44-26-60). 8RAZIL (Brit., v.o.): Studio Gelande,

5- (43-54-72-71). CENORILLON (A., v.o.): UGC Triomphe, 8- (45-74-83-50); v.f.: Forum Drient Express, 1- (42-33-42-26) ; Rex. 2- (42-38-83-93) ; UGC Montparnasse, 8 (45-74-94-94); UGC Triomphs. 8-(45-74-93-50); UGC Lyon Sastille, 12- (43-43-01-69); UGC Gobelins, 13- (45-81-94-96); Mistral, 14- (45-38-52-43) ; UGC Convention, 15- (45-74-93-40) ; Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01) ; Le Gamberta, 20- (48-

36-10-98 LA CHATTE SUR UN TOIT BRU-LANT (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40) ; Les Trois Belzac, &

(45-61-10-60). LE CIEL PEUT ATTENORE (A., v.o.) : Le Champo - Espace Jacques LA DAME DE SHANGHA) (A.

v.o.) : Kinopenorama, 16. (43-06-50.50). OON GIOVANNI (Fr.-tt., v.o.) : Las Troia Balzac, 6- (45-61-10-60).

DON OUICHOTTE (Sov., v.o.) : Cos-nos, 6- (45-44-28-80). EASY RIDER (A., v.o.) : Choches, 6-(46-33-10-62). EXTRÉMES LIMITES (A.) Géode, 19- (40-05-80-00).

FANTASIA (A.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). FRANCIS HASKELL, QUESTIONS OE GOUTS (Fr.): Auditorium du Lou-ure, 1- (40-20-52-29).

HUIT ET DEMI (tr., v.o.) : Latine, 4 (42-78-47-86). INDIA SONG (Fr.) : Letine, 4 (42-78-

LÉON MORIN, PRÉTRE (Fr.-it.) : Saint-André-des-Arts II, 8- (43-28-

EL MÉPRIS (Fr.): Les Trois Lixem-bourg, 6: (46-33-97-77). SA MAJESTÉ DEB MOUCHES (8rit., v.o.): Studio des Ursulines, S-(43-26-19-09). SATYRICON (tt., v.o.) : Accetone, 5-(46-33-86-86).

LE SOUPIRANT (Fr.): Le Champo Espaca Jacques Tati, 5- (43-54-51-80).

TRISTANA (Esp.-h.-Fr.): Racine
Odéon, 8- (43-26-19-88).

THÉATRES

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). Riez pendant que c'est chaud : 20 h 30. ARCANE (43-38-19-70), Architruc : 20 h 30.

ATALANTE (48-08-11-90). La Paseion selon Georges Betaille : 20 h 30, ATELIER (48-06-49-24). La Société

8ATACLAN (47-00-30-12). Match d'improvisation : 21 h. CENTRE GEORGES-POMPIOOU (42-74-42-19). Perioir romand : 20 h 30.

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Maison de poupée : 20 h 30. COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15). Salie Richelleu, La Malade imaginaire : 20 h 30. CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE

SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Rehab: 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). Bon week-

and Monsieur Bennett : 21 h. EDGAR (43-20-85-11). Les Faux-Je-tons : 20 h 16. Les Babas-Cadres : 22 h. HÉBERTOT (PETIT THÉATRE) (44-

70-90-04). Les Mémoires d'un fou : tatrice chauve : 19 h 30. La Lacon 20 h 30. Les Nuits de Terayama 21 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-S7-34). Thégre noir. Le Petit Prince : 18 h 45. Colloque sur l'aménagement d'una région du Nord : 20 h. Huis clos : 21 h 30. Théâtre rouge. Duende : 18 h 30. Somnolente Méseventure :

MONTPARNASSE (43-22-77-74)

MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-17-74). Mémoire d'un fou : 21 h. ORPHÉE-THÉATRE (42-76-00-05).

Les Pones-Clafs: 20 h 30.
PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS) (42-02-27-17). Timsit: 20 h 30. RENAISSANCE (42-08-18-50). Voi lez les miroles, d'après le Pensée : 18 h. Le Vent du gouffre : 20 h 30. SENTIER DES HALLES (42-38-37-27). L'Euphorie des glandeurs : 20 h 30.

THE SWEENY (48-33-28-12). Drow-ning': 20 h. Home Free: 20 h. THEATRE DE LA MAIN-O'OR

BELLE-DE-MAI (48-05-67-88). Arène. These : 20 h 30. THEATRE DE LA MAINATE (42-08-

THÉATRE DE LA MAINATE (42-08-83-33). Alphonae revient, d'eprès Alais: 20 h 30.
THÉATRE DE NESLE (46-34-61-04). François Villon ou la Ballade d'un meuvais garçon: 19 h. Souverd et Pécuchet: 20 h 30.
TOURTOUR (48-87-82-48). Las Gropp (surbas: 20 h 30

Le pre

Grom Luches: 20 h 30. RÉGION PARISIENNE

MONTREUIL (STUDIO-THÉATRE DU TEM) (48-68-92-09). L'Amour des mots : 20 h 45.

SPECTACLES NOUVEAUX

fles jours de première et de relâche sont indiqués

entre parenthèses.) L'ETOURDI. Nouveeu Thestre Mouffeterd (43-31-11-99) (dlm. soir. km.). 20 h 30 ; dim. 15 h 30 (17). IL PLEUT OU VERMICELLE AU-DESSUS DE 400 MÈTRES. Aktéon-Théâtre (43-38-74-82)

(dim., km.), 20 h 30 (17). LA PASSION SELON GEORGES SATAILLE Amiente (48-06-11-90) (dim. soir, mer.), 20 h 30 ; dim.

17 h (17). LA SOCIÉTÉ DE CHASSE. Ato-fier (46-06-49-24) (dim.) 21 h (22). ARCHITRUC. Accente (43-38-18-70) (dim. solr. jeu.), 20 h 30 : dim., 17 h (22).

CŒUR A OEUX. Le Funambule-Théare-Restaurant (42-23-88-83) (dim. soir, kst.), 20 h 30; dim, 16 h

LA NUIT DE L'IGUANE, lury-sur-Seine (Théatre) 46-72-37-43 (dim. soir, lun.). 20 h 30; dim., 15 h 30

PARIS EN VISITES

MARDI 23 AVRIL

«De Peerl White à Fernandel : le monde du spectacle su cimetière de Pessy», 10 h 30, à l'entrée.

« Somptuosité du quartier Passy-Trocadéro », 14 h 46, métro Passy, en haut des marches (V. de Len-grade).

s Hôtels et passages pittorasques du faubourg Saint-Honorés, 10 h 30, parvis de la Medeleine (M. Polnyer).

«L'Impressionnisme su Musée d'Orsay», 13 h 30, 1, rue de Belle-chasse, sous le rhinocéros (Arts et

«Le Conclergerie, la Sainte-Cha-pelle et l'histoire de la Cité a, 14 h 16;

1, quel de l'Horloge. « L'Opéra de la Bastille : visite inté-

e Paris à la Belle Epoque s, 14 h 30, 3, rue de Sévigné (Musée Comava-

e Exposition Camille Claudel Musée Rodin », 14 h 30, deven 77, rue de Varenne (C. Marie).

« Hôtele célèbres du Marais ». 14 h 30, métro Saint-Paul-le Maraie (Lutèce-Visites). é Hôtels et jardins du Marais sud, Place des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du

eLa piace de Grève et les quartiers Saint-Merri et Beautourg », 14 h 30, metro Hôtel-de-Ville, 2, rue du Renard (Paris autrafois).

remanu train adventage.

« Visite exceptionnel de l'hôtal de Rohan a, 15 heures, 83, rue Vielle-du-Temple (P.-Y. Jasiet).

« La Sorbonne des jours fastes a, 15 heures, grande entrée, rue des Ecoles.

cLa piece des Vosges », 15 heures,

CONFERENCES

30, evenue George-V, 15 heures : Images de la mer r, per C. Février et Berthier (espace Kronenbourg

L'eau qui a des très fines bulles, ce n'est pas Farfadelle, ni Trapanelle, ni Dardanelle. C'est FERRARELLE Répétez avec nous, FE-RRA-RELLE.



leur source à Riardo, Italia

supérieur à 50 % pour le Senque netionale de Paris

(BNP) et le Benque Peribas, hausse proche de 20 % pour

le Crédit lyonnals ou de 30 % pour le Crédit commercial

de Franca (CCF). Avec une tendance è le beisse capen-

dant indéniable : en 1990, le profit globel (16 milliards

A...

....

CARRIED STATE The state of the s

them Some 2 . . .

A 24 4

Mark Street, S

A Secure 表现 法 法 站

र्वे प्राप्त करावा । विकासिक समित्र करावे ।

The graph service and the serv

MATERIAL SECTION OF THE SECTION OF T

A Section of the sect

ga design of the second

Specification and

en present use control.

And the second

40. 1.40.

MARK SA VISITIES

all a transport to the same of

, we show that the specific probability of $\mathcal{L}_{\mathcal{A}}$

Appendig grown a box

The state of the s

A segment of the con-And the second s

- 1 maria - 1 m-1 - - - 1

distribution of the state of th The state of the s

produced and the second of the

سرد در شوی اوردی پرفتارهم

-

ATTEN IT AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PAR The state of the s

23 La semaine de quetre jours » chez Peugeot-Talbol Les empenises et les travaux de normalisation

25 à 27 Champs économiques 36 Forte baisse des résultets de Square D

36 Marchés financiers 37 Bourse de Paris

BILLET

SEGICH PARISHME La méthode

C'est à un véritable discours de s'est essayé dimanche 21 avin au « Grand Jury RTIL-le Monde » à propos des retraites. Trois jours avant la présentation eu la méthode que M. Claude Evin bienc, qui ne sera finalement communiqué aux parteneires sociaux qu'eprès délibération gouvernementale, le ministre la sofidarité e dû eensibiliser sans dramatieer, baliser le débat sans qu'un excès d'encadrement donne gouvernementale, le ministre da

La sensibilisation supposi-mettra toutes lee cartes sur le table, Sens biaiser. Il suffit de reppeler qu'aujourd'hui on compte un peu plus de deux cotisants pour un reuente, qu'en 2010 on aura moins de cotisants pour un retraité, elore deux cotisants pour un retraité pour soungue.

problème. Le gouvernemem
devre convaincre les retreités de
demain de la gravité de la
demain sans effrayer ceux situetion sans effrayer ceux d'eujourd'hui. Sens douta eurait-il été plus perauseif e eurait-il été plus perauseif e'il n'avait pas diminué la cotisation salariale vieillesse lore de

l'instauration de le contribution sociale généralisée. Quellea que scient les erreurs de parcoure, MM. Rocard et Evin ont raison de lancer le débet et de proclamer en préambula qu'il de proclamer en préambula qu'il serait « irresponses différer la prise da décisions différer la prise da décisions lorsqu'n sera armum – à son d'un an au maximum – à son M. Fvin se prend mêm lorsqu'il sera arrivé - eu bout - terme. M. Evin se prend même à rêver de consensus entre les partenaires sociaux. Mels vouloir à tout prix trouver un consensus sur une question aussi explosive - et à beaucoup d'égards teboue - que cella de l'evenir des régimes da retraite serait aussi prendra le risque d'aboutir à une impasse.

> · Il y a trois ens et demi. en novambre 1987, M. Jacques Chirac, gul disposait d'une majorité un peu moins étroite que calle de M. Michel Rocerd, aveit réuni des états généraux de la sécurité sociale, qui avalent fait apparaître des convergences et des cliveges. Ainsi, sur les retraitas, les participants s'étaient retrouvés sur un triple constat ! l'âge d'or est terminé, le droit à la retraite à solxante ens et le système de répartition doivent être préservés. Pour autant, aucune décision nouvelle n'evait été prise sur les problèmes de financement.

M. Rocard sera-t-il plus chanceux? Les partenaires socieux sont affaiblis, divisés at souvant peu pressés de prendre leurs responsabilités sur ce sujet. Le PS est miné par ses querelles. La majorité est relative. Et les décisions risquent d'être prises juste event la campagne législative de 1993. Il feudra effronter beaucoup de vents contraires avant de décider. Sous le regard axigeant de M. Mitterrand... MICHEL NOBLECOURT

Au grand jury RTL- « le Monde »

M. Evin juge « irresponsable » de différer trop longtemps les décisions sur les retraites

M. Claude Evin, ministre des retraite à 60 ons ». Mais M. Evin affaires sociales et de le solidarité, s'est voulu rassurant sur les retraites, en s'exprimant le dimanche 21 avril dans «le Grand jury» RTL-le Monde, a trois jours de la présentation, le 24 avril, du Livre blanc sur la retraite : « Il n'y a pas de faillite des régimes de retraite. Les retraites sont goranties. Mais des questions se poseront à l'avenir. Il n'y a aucune roison d'être inquier. Depuis 1945, les retraites ont sans cesse augmenté et leur couverture s'est élorgie » .

Le ministre de la solidarité, de la santé el de la protection sociale a assuré que le gouvernement « garontira le droit de départ à la

souhaiterait que a les honnies et les seinmes qui ont commence à travailler très jeunes puissent bénésicier relativement tot d'un départ à la retraite v. Le ministre a affirme qu'à l'issue du débet, le gouvernement arretera des mesures car « if serait irresponsable de rejeter trop longiemps des décisions à prendre»

M. Evin a confirmé son objectif d'équilibrer les comptes de l'assurance-maladie « suns augmenter les cotisations et sans diminner les temboursements (...) Il faut donc mieux gérer la sécurité sociale et éviter qu'il y ait des dépenses inuLa conjoncture aggravant leurs faiblesses structurelles

Le profit global des neuf premières banques françaises a baissé de 15 % en 1990

sions dens les ravenus...). Bien au contreira. Consé-

quence : le chiffre d'affaires a progresse faiblement,

moine que les frais genéraux, entrainant une chute du

resultat brut d'exploitation, reflet aussi fidèle que possi-

ble de l'état de l'activité bancaire. Les politiques de pro-

En 1989, les hanques françaises avaient jugé bon de masquer une chute da leurs bénéfices socieux par la hausse de leurs résultats consolidés. En 1990, elles ont renoncé. Pour le pramière fois dapuie le libéralisation financière engagée en 1985, rian na sera venu mesquer les faiblesses structuralles du secteur (ranchérissement du coût des ressources, réduction des marges sur crédits due à le forte concurrence, faible part des commis-

Comment s'expliquent ces mau-vaises performances? Elles ne sont

en tout cas pas dues à l'activité com-

merciale, qui est restée soptenue.

l'Association française des banques

(AFB), la croissance moyenne des

crédits, toutes catégories confondues,

e atteint 16 %. Mais cet effet volume

ne dissimule plus une dégradation de le reatabilité. La marge issue de la

différence entre le coût des res

sources et le rendement des erédits continue de fondre. De 6,96 % en

1984, elle est passée à 5,61 % en 1988 et à 4,5 % en 1990. La raison

moins de plus en plus préoccupante

D'un côté, elles voient croître la part de leurs ressources coûteuses

(certificats de dépôts, obligations,

marché interbancaire) eu détriment des ressources gratuites que sont les dépôts à vue. De l'autre, la concur-

rence les conduit à pratiquer des «crédits cassés», de moins en moins

rentables, par peur de perdre des clients. Le résultat de cette mécani-

que infernele est en tout cas cleir elle «mange» en grande partie la marge d'intérêt produite par l'ac-

croissement des volumes de crédits. D'où un tassement du produit net

bancaire (PNB), équivalent du chif-fre d'affaires de la profession et com-posé, pour plus des trois quarts, de cette marge d'intérêt, Pour la majo-

rité des neuf établissements considé-rés dans le tableau, il a fluctué entre

+ 0,4 % (CCF) et + 5,8 % (Crédit

agricole). Une croissance limitée en

regard des années précédentes. Le

recul de la Banque Paribas (~ 4,5 %) est assez atypique dans la mesure où son fonds de commerce est très diffé-

rent de celui des grandes banques de

dépôts, evec des activités volatiles et

à hauts risques. La progression du Crédit lyonnais (+15,4 %) est tout

aussi alypique, car largement due à ses acquisilions nombreuses et variées, dont il est difficile de

connaître le poids exact, en raison de

l'absence - volontaire - de chiffres à

d'année ayani, il est vrai, lourdement

grevé ce poste; le Crédit lyonnais + 16 % (contre + 8,1 %), contrepartie

de l'acquisition de nouvelles socié-tés; enfin la Société générale + 6,7 % (contre + 4,5 %) et le Crédit agricole

Un PNB en faible progression, des

frais généraux en croissance supérieure : le résultat brut d'exploitation

investissements importants.

périmètre constant.

nour les banques.

expliquent les divergences qui apparaissent, ulterieurement, entre etablissements, au niveau des résultats nets. Avec des évolutions identiques de leur RBE (en recui de 11 à 12 %). la Société générale et le CCF afficheni des résultats nets diamétralement opposés : chez la première il

visions, le réclisation de plus-values, les méthodes comptables... façonnent ensuite pour chaque établissement das bénéfices eux évolutions variées : plongeon de provisionnement et de plus-values baisse de 25 %, chez la seconde il raisons pour justifier ce choix. En D'autre part, plusieurs d'entre elles. augmente de 27.8 %. Et toutes deux sont pourtant des banques privées. Mais la Générale a choisi d'augmenter ses provisions de 40.8 % (sans

que l'on sache bien au demeurant ce qu'elle y integres, tandis que le CCF allège les siennes de 33 %, chacune ayant, bien évidemment, de bonnes

mattere de provisions, on peut noter comme le CCF ou le Crédit lyonnais, cependani une iendance générale au plaionnement, voire au fléchissement, des provisions pour niques pays. Les banques françaises ont en effet largement provisionné, notammeni en 1989, sur leurs créances aux pays en voic de développement.

de francs) des neuf principales banques françaises (voir tebleaul effiche un recul de 15 % per rapport à 1989. ont titrisé une partie de ces créances. ce qui les soulage du même coup des

provisions afférentes.

CLAIRE BLANDIN Lire la suite page 23

Les résultats des banques françaises en 1990

	Produt ne	dunt net bancaire Résultat brut d'exploitation		Dotation aux provisions		Benéfice net consolidé (part du groupe)		Fonds propies		
	1990	1990/1989	1990	1990/1989	1990	1990/1989	1990	1990/1989	1990	1990/1989
Crédit agricola	51 600	+ 5.8%	20 370	+ 4.6 %	11 900	+ 25 %	4 700	+ 3.9 %	77 700	+ 13,8 %
Crédit lyonnais	38 345	+ 15.4 %	11 667	+ 15 %	6 490	+ 3 %	3 707	+ 18,4 %	45 223	+ 65 %
BNP	35 807	+ 2.6 %	9 676	- 14 %	7 097	+ 6,3 %	1 616	~ 52,7 %	41 273	+ 43,3 %
Société générale	32 539	+ 1 %	9 03 1	- 11,4 %	6 789	+ 40,8 %	2 678	- 24.8 %	27 900	+ 19.7 %
CIC	15 500	+ 4,2%	4 500	+ 8.2 %	3 568	+ 64 %	811	~21 %	13 363	+ 3 %
Indosuez	9 280	+ 4,5%	2 620	- 9,2%	1 294	+ 0.5 %	929	- 10,2 %	8 281	+ 6,1%
Banque Paribes	8 905	- 4,5 %	3 402	- 7 %	1 985	+ 48 %	631	- 54 %	9 100	+ 12.3 %
CCF	7 300	+ 0,4 %	1 907	~12 %	1 205	- 33 %	813	+ 27,8 %	8 970	+ 35.1 %
Crédit du Nord	4 887	+ 5.2 %	1 316	+ 9 %	91)	+ 22,9 %	113,5	+ 9.8%	3 912	+ 2 %

En millions de trancs.

Pour la première fois, le Crédit lyonneie supplante la BNP et la Société générale dans le course à la place de numéro un des banques AFB. Le Crédit egricole domine encora le jeu toutee catégories confondues et s'effirme prêt à jouer un rôle dans las restructurations qui auront inévitablement lieu eu cein d'un monde bancaire hypartrophie. Le tassement des résultats ne doit cependant pas mesquer le renforcement généralisé des fonds propres. La SNP effiche le heusse le plus élevée (9 %) mels celle-ci est autant le résultat d'un hebile montage financier (consolidation de 20 % du cepital de l'Union des assurances de Paris) que d'une politique volontariste.

Dépassant 9 500 francs par habitant

Les dépenses de santé ont augmenté de 7,4 % en 1990

Eurostaf

5 études sont déjà parues :

La distribution en Italie

habillement en Italie

· La structure industrielle en Italie

et croissance

Europe Strategie Analyse Financiere

vous annonce la parution d'études réalisées

ANALYSES SECTORIELLES ITALIE

· L'industrie alimentaire italienne : restructuration

· L'évolution du secteur de la pharmacie en Italie

Ces études apportent un nouvel éclairage sur la

dynamique des restructurations en cours et ana-

lysent pour la première fois le système coopératif

La restructuration de l'industrie du textile/

dans le cadre de sa nouvelle collection :

538.088 milliards de francs pour Simulianément, les frais généraux leur senté au cours de l'année ont continué à croître, à un rythme leur senté au cours de l'année plus élevé que l'année précédente et 1990, ce qui correspond à une supérieur à l'inflation (3,2 %). La consommetion movement équivaconsommstion moyenne équiva BNP affiche + 9,9 % en 1990 (contre + 5,5 % en 1989), la grève du début lant è 9537 francs per personne. Ces données sont analysées par la Commission des comptes nationaux de le santé. réunie lundi 22 avril. Elles sont en eugmantation de 7.4 % gar rapport à la consommation (+ 7 %) impulent celte hausse à des médicale totala de l'année 1989.

En France métropolitaine, chaque habitant aura, en 1990, dépensé en moyenne 9 537 francs pour sa santé. (RBE) fléchit fortement un peu par-toul (de - 7 % à - 15 %), à de rares exceptions près : le Crédit lyonnais La ventilation de cette somme est pour la raison déjà indiquée, le Cré-dit du Nord, qui mène une restructu-ration de tongue haleine, et le Crédit riche d'enseignements. Ces dépenses euront, en moyenne, concerné l'hôpital public (à hauteur de 3350 agricole (+4,6 %), qui travaille à équilibrer son bilan sur le long francs), les cliniques privées (1 050 francs), les soins ambulatoires (mèdecins et denristes libéraux, auxiliaires La situation spécifique de chaque médicaux analyses biologiques et banque et le politique choisie en matière de rechniques comptables. cures thermales) representant une consommation de 2772 francs. Enfin. les dépenses lices eux - biens médiraux v (pharmacie, lunetterie, ortho-pédie) s'élévent à environ 1 930 francs par habitant. A l'oppose, la consommation des services de méderine préventive est évaluée à un peu moins de 12 milliards de francs, soit environ 207 francs par personne (1).

> Une analyse plus fine laisse apparaitre des divergences imponantes en fonction des postes de dépenses. Ainsi, pour l'hôpital public, la progression en valeur s'élève à 5,4 % en 1990 contre 8,2 % en 1989. Le taux annuel moyen entre 1985 et 1990 s'est situé à 5,6%, contre 12,6% entre 1980 et 1985. Pour l'année 1990, la progression s'explique, pour l'essentiel, par les revalonsations salanales concernant ce secteur. En revanche, en volume, après élimina-tion de l'incidence de la hausse du coût des facteurs de production, le taux de progression de la consomma-tion des soins hospitaliers se situe aux environs de 2 %. La croissance des entrées est en net ralentissement à l'hôpital public (0,7 % contre 3,3 %

Les Français ont dépense en 1989) et la durée moyenne de têmes d'information, ministère des nivran 1989, tel qu'il résulte des riaquinze ans).

Acceleration dans les cliniques privées

Dans le secteur des établissements privés (dont la consommation s'élève à près de 60 milliards de francs), la progression en valeur se situe à 9.7 % contre 6,9 % en 1989 el 6,1 % en 1988. En volume, l'accroissement de cette consommation poursuit son mouvement d'accèlération : 6,2 % en 1990, 4,2 % en 1989, 2,6 % en 1988. Les spécialistes du SESI (Service des statistiques, des études et des sys-

chirurgicales lourdes (cotées plus de 100 Kl réalisées dans les cliniques privées lucratives s'accroit de 1 %.

Dans les soins ambulatoires

(156,415 milliards de francs), la progression en valeur marque un lèger freinage (8 % contre 10 % et 11 % les années précédentes) mais, en volume, la croissance reste très vive 18 % contre 7.3 % en moyenne de 1980 à 1986). « Alors qu'à la suite du remaniement de la nomenclature des actes d'analyse, le prix moven d'un acte baisse fortement, le malntien du chitfre d'affaires des laboratoires au

séjour ne cesse de diminuer, se affaires sociales et de la solidarité) tistiques des prestations de la Caisse situant à un peu moins de sept jours observent aussi une spécialisation nationale d'assurance-muladie, se tra-(contre plus de douze jours il y a croissante des établissements privés duit par une progression des actes lucratifs. La part des interventions d'unalyse d'au moine 18,0 %», chirurgicales lourdes (cotées plus de peut-ou lire dans le rapport.

Pour le secteur médical libéral l'augmentation tarifaire de 1990 et l'accroissement constant du nombre des médecins en exercice expliquent la croissance de 9,6 % teontre 9,3 % en 1989), soit une consontmation de près de 74 milliards de francs. L'acti vité des medecins omnipraticiena, mesurée à parir du nombre de leurs actes, est un peu plus rapide que celle de leur effectif (2,4 % contre 1,5 %). En 1990, la consonimation pharmacentique a alleint 1 700 francs par habitant, soit près de 96 milliards de francs (+6,8 %, contre 9,4 % en 1989. ce ralentissement étant du h une baisse globale du prix des produits pharmaceutiques).

Au total, la progression en valeur de la consomnation médicale totale se situe à 7.4 %, dans cette fourchette de 7 % à 10 % l'an observée en France depuis 1984, à l'exception de 1987, marquée par le plan gouverne-mental de rationalisation des dépenses d'assurance-maladie. La consonimation de médecine préventive continue à jouer le rûle de parent pauvre 12.2 %) vis-à-vis de celle des soms et des biens médicaux. Le plus inquietant tient à la part croissante de cette consommation niédicale dans le produit intérieur brut 17,8 % en 1987. 7,9 % en 1988, 8 % en 1989, 8,1 % en 1990), les taux de croissance du PIB ciant notablement inférieurs à ce qu'ils étaient il y a une dizaine d'années, quand cette même consomma-

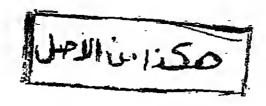
tion était heaucoup plus faible.

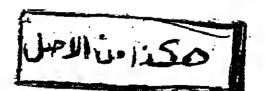
JEAN-YVES NAU

Hire également dans « Champs économiques «, page 25, l'article de Jean-Michel Normand.)

(I) Les spécialistes du SESI précisent que les hypothèses sous-tendant lex évaluations de la consommation de soins et de biens médicaus des comptes de la sonté se lusent ser un retard de hippidation par la Carise nationale d'assurance-maladie de 3 milliands de francs en 1990. Son impact sur l'évolution en 1990 de la consommation de soins et de biens médicaux est de plus 13.3 %.

Pour recavoir une information sur l'une de ces études, contecter EUROSTAF (Europe Stratégie Anelyse Financière), 23, boulevard des Iteliens, 75002 Paris. Tél.: 49 24 90 50.





Destination Scandinavie? Difficile de trouver mieux que SAS!

Pour vous, les voyages d'affaires sont sans doute beaucoup plus une nécessité qu'un plaisir. C'est pourquoi nous faisons tout pour vous simplifier le voyage, des l'instant où vous le planifiez.

La prochaine fois que vos affaires vous appelleront en Scandinavie, choisissez SAS EuroClass. En vol comme au sol, nous vous assurons une gamme de services spécialement conçus pour vous. Autrement dit, nous prenons en charge tous les problèmes pratiques. Pour vous laisser toute liberté de vous concentrer sur vos affaires.



Vos clients sont au Danemark, en Suède, en Norvège?

De Paris aux aéroports scandinaves, nous vous offrons 8 vols non-stop, tous les jours. Complétés par un excellent réseau de lignes intérieures qui, dans les trois pays, vous conduisent au-delà des principales villes.



Copenhague – le meilleur chemin pour Singapour et Pékin (entre autres destinations).

Rien d'étonnant à ce que nous offrions le meilleur service vers la Scandinavie. (Après tout, nous avons la réputation d'être la compagnie européenne la plus ponctuelle.) Mais même si vous allez beaucoup plus loin — de Paris à Singapour ou Pékin, par exemple — le plus pratique et le plus rapide est de passer par Copenhague, avec SAS.

Tout est prévu pour que votre correspondance soit agréable. Copenhague est l'un des aéroports les plus accueillants d'Europe. Il ne renferme pas moins de 27 boutiques qui vous proposent des produits de qualité à des prix fort avantageux. Ainsi que de nombreux restaurants, pour un repas gastronomique ou un snack rapide, mais non moins délicieux. Passager Euro-Class, vous bénéficiez du Salon SAS Euro-Class pour vous détendre ou travailler. A votre disposition, le téléfax et tout ce dont vous avez besoin pour vos affaires. Et si vous éprouvez le désir de vous délasser avant de repartir, pourquoi ne pas profiter du sauna, dans l'aéroport?



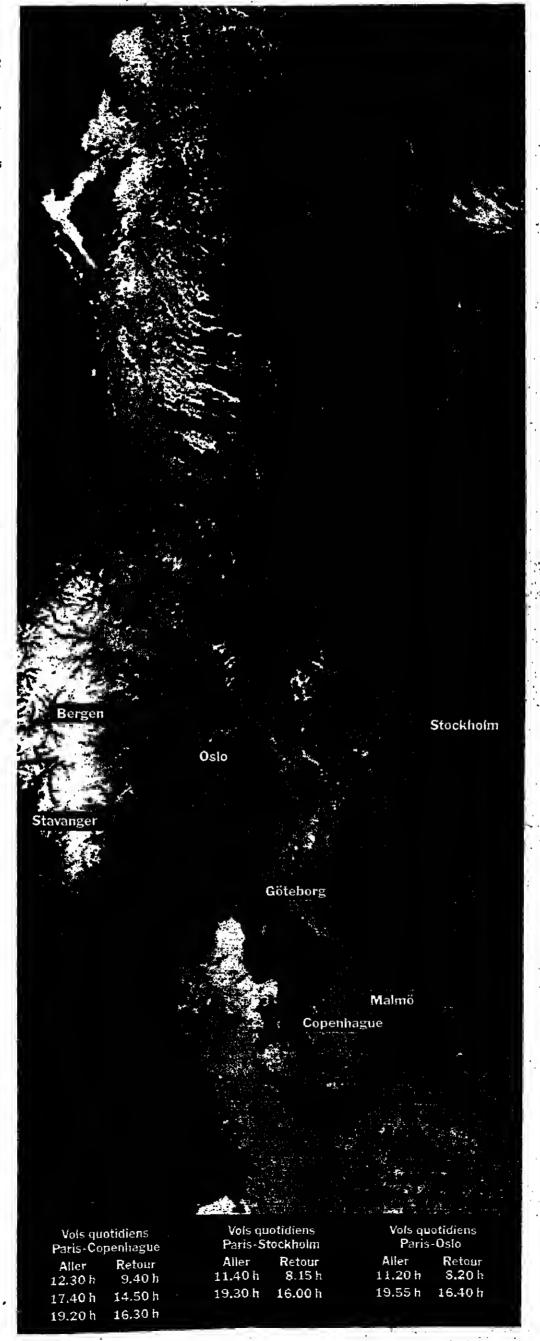
Un seul check-in.

Si vous empruntez un vol intercontinental SAS EuroClass, vous n'aurez pas à traîner vos bagages lors des correspondances...Il vous suffit de les enregistrer à votre départ de Paris: vous ne les reverrez qu'à votre arrivée à destination.



Depuis l'aéroport, annoncez votre arrivée à l'hôtel SAS.

Si vous descendez dans un hôtel SAS en Scandinavie, vous pouvez effectuer votre



enregistrement à l'hôtel dès votre arrivée à l'aéroport, en passant au bureau d'information SAS. Vos bagages sont pris en charge et vous êtes libre d'aller directement à vos rendez-vous d'affaires.

Cette facilité est offerte aux passagers EuroClass SAS à Copenhague, Stockholm, Oslo, Göteborg, Bergen, Bodø, Stavanger et Trondheim.



Les Business Hotels SAS.

Près de l'aéroport ou en pleine ville. Un voyage d'affaires, c'est bien plus qu'un simple transport d'un point à un autre. Aussi avons-nous nos propres hôtels pour répondre aux exigences des managers.

A Copenhague, Stockholm et Oslo, vous avez le choix entre un hôtel tout près de l'aéroport ou en centre ville. Dans les deux cas, vous trouverez tout ce que vous attendez d'un hôtel de haut niveau, et plus encore

La plupart des hôtels SAS mettent un Business Service Center à votre disposition. Secrétariat, PC, photocopieurs, téléfax... vous pouvez également louer un téléphone portatif, voire un bureau.

Et si vous choisissez SAS EuroClass, vous bénéficierez d'une réduction de 10% sur le tarif des chambres



Depuis l'hôtel,

Avant votre retour, vous souhaitez probablement profiter au maximum de votre dernier jour en ville. Le service d'enregistrement de votre hôtel SAS prend vos bagages en charge et vous délivre une carte d'embarquement sur votre vol Euro-Class. Vous voici libre de prendre quelques derniers contacts d'affaires; quant à vos bagages, oubliez-les jusqu'à votre arrivée à Paris.



Appelez-nous 24 heures sur 24.

Si vous souhaitez modifier votre itinéraire sur SAS, appelez simplement à Copenhague le (45) 33 14 75 55, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, de n'importe quel point du monde. Nous mettrons tout en oeuvre pour vous satisfaire.

Faites l'essal.

Nous espérons avoir bientôt le plaisir de vous accueillir sur l'un de nos avions ou dans l'un de nos hôtels. Et nous sommes prêts à prendre le pari que personne ne vous assurera un voyage plus agréable vers la Scandinavie — ou une destination plus lointaine.



Pour la Scandinavie, volez Scandinave.

SOCIAL

La production doit augmente de Poissy La « semaine de quatre jours » à Peugeot-Talbot de Poissy permettra la création de 1 600 emplois

du traveil an quatre jours débuté lundi 22 avril à l'usine débuté lundi 22 avril à l'usine de l'usine de l'usine oer lines). Ces nouvements durée a unmettront d'allonger la durée a unmettront d'allonger la durée a unmettront des équipements, de porter la production de 1 200 à 1 500 véhicules par jour et de montois suppléments.

Alors que le marché automobile s'essouffle et que le groupe PSA reste en 1991, la nouvelle répartition du temps de travail, destinée à accroître de l'établissement de roussy de l'établissement de l'é salariés), peut parante manuel salariés), peut parante manuel salariés), peut parante manuel salariés salariés), peut parante manuel salariés salariés), peut parante manuel salariés s conjoncture o'est pas aucare,
geants de Peugeot estiment que le
paradoxe o'est qu'apparent. « Il faut
car le mojen terme et aug naisonner sur le moyen terme et aug-menter les capacités de nos usines pour réaliser des gains de productivité et asseindre la taille européenne». estime M. Roland Vardanega, directeur central du personnel d'Automobiles Peugeot, qui souligne que la

semaine de quatre jours doit permet-tre de réaliser 9 % de gains de pro-

Les nouveaux horaires - qui concernent depnis le 22 avril 2 500 salatiés, et seront étendus à 6 000 personnes à compter du

17 juin - portent à 9 heures 38 minutes la durée de travail quotidienne de l'équipe du matin et à 9 heures 37 minutes celle de l'équipe du soir (qui quittera son poste à 2 h 40 du matin). Les salariés bénéficieront de trois jours de repos dans la semaioe, dont obligatoire-ment le samedi et le dimanche. Le troisième jour de repos sera «glissant», permettant de disposer de deux week-ends de trois jours par période de cinq semaines.

Les critiques de la CGT et de la CFDT

Si l'horaire hebdomadaire (38 heures 30 minutes) reste inchangé, la nouvelle formule aboutit en revanche à accroître de 25 % la durée d'utilisation des équipements, portée à 96 heures 15 minutes. Cet étargissement des capacités de Poissy - ou Peugeot aura investi 2,4 milliards de francs en 1990-1991 - per-met de créer un peu plus de 1 600

emplois supplémentaires (dont 1 242 d'ici à la fin de l'année). Compte tenu des départs naturels, quelque 2 000 embauches doivent intervenir au total. Elles permettront de rajeunir la population ouvrière de l'usine, 46,5 ans à 40,3 ans.

Une telle organisation va changer en profondeur les habitudes des salaries, qui doivent suivre un emploi du temps individualisé et apprendre à travailler en « modules » de cinq por-sonnes, dont plusieurs seront aptes à travailler, seloo les jours, sur des postes différents. Cette polyvalence accrue – qui fera l'objet d'avantages qui pourront atteindre 5 % de la masse salariale – a nécessité un cfort de formation important, évalué par Peugeot à 60 millions de francs. De même, les services de transport ont

La semaine de quatre jours, qui a fait l'objet d'un accord d'entreprise signé par FO, la CSL et les autonomes, est sévèrement critiquée par la CGT et la CFDT, minoritaires à Poissy. Ces dernières revendiquent une réduction globale des horaires et redoutent que cette formule ne se traduise par un rythme de travail plus pénible, susceptible en outre

d'accroître la fréquence des accidents professionnels et l'absentéisme.

Les dirigeants de Peugcot, outre qu'ils estiment que les impérarifs de compétitivité conduisent à exclure toute réduction de la durée du travail, se disent persuadés que les salariés préférent la semaine de quatre jours à des formules consistant (comme c'est le cas chez Toyota. BMW et General Motors en Belgique) à étendre l'activité le samedi. De même, ils n'out pas choisi de recourir à une troisième équipe de nuit, solution envisagée par Renault à Flins. Selon M. Vardanega, la formule retenue est la seule adaptée à l'usine de Poissy (où sont fabriquées les Peugeot 205 et 309 ainsi que la nouvelle Citroen ZX). Celle-ci, implantée en plein tissu urbain. « ne dispose pas de l'espace suffisant pour que d'autres options soient retenues »

Enfin, Peugeot (56 000 salariés) compte améliorer de 11 % sa productivité en 1991 sans réduire ses effectifs permanents. En revanche, la firme a considérablement réduit le recours à l'intérim. Ainsi, l'usine de Sochaux, qui employait 3 500 travailleurs intérimaires, n'en compte désormais aucun.

JEAN-MICHEL NORMAND L'AFNOR est un élément clef de

INDUSTRIE

Grâce à la réorganisation de l'AFNOR

Les entreprises participent davantage aux travaux de normalisation

L'AFNOR (Association francaise de normalisation) a présenté dernièrement à Paris sa nouvelle organisation, destinée à mieux répondre à la perspective auropéenne. Les industrials prennent de plus en plus an compte la normalisation dans laur strategie.

Longtemps à la traine dans le domaine de la normalisation, la France est en train de rattraper son retard. Ces dernières années, les initiatives se sont multipliées pour sensibliser les entreprises francaises à l'enjeu de la normalisation comme tostrument de politique industrielle : le budget du miois-tère de l'industrie consacré au volet « normalisation, certification et essais » a progresse depuis trois ans de plus de 50 %; en octobre 1988, avec la bénédiction du ministère de l'industrie, des clubs Initiatives et compétitivités, desti-nés à promouvoir la normalisation parmi les PME, étaient créés sur tout l'Hexagone : enlin, un groupe interministériel chargé de définir les orientations en matière de normalisation a été institué. L'eosemble du système normatif dispose d'un budget de 1,2 milliard de

défendre les positions françaises au sein des instances européennes de normalisation, elle s'est restructurée en mettant en place progressi-vement dix-neuf comités d'orientation strategiques (COS). A la logique sectorielle qui prevalait jusqu'alors, les COS substituent une logique technique. Autour de thèmes transsectois, comme l'eau, les materiaux.

ee dispositif. Pour améliorer son

efficacité et être mieux à même de

les transports, la sécurité du tra-vail, etc., ils réunissent tous les acteurs publics et privés concernés. Ces COS sont dirigés et composés de «personnalités du secteur» et gon plus de techniciens comme non plus de techniciens comme c'était souvent le cas dans les com-missions de normalisation. Ces personnalités, dotées d'un plus grand pouvoir de décision, sont iussi mieux à même de définir les enjeux ainsi que les financements à

Toutes ces actions permettent aujourd'hui à la France de mieux faire entendre sa voix. Alors que, fin 1987, l'Aliemagoe gérait 40 % des secrétariats techniques du CEN (Comité européen de normalisation), elle n'en détient plus que 28,15 %, toujours en tête, mais talonnée par la Grande-Bretagne (22,69 %) et la France (21,85 %).

AFFAIRES

Le profit des banques

Suite de la page 21

En revanche, les provisions pour risques clients (particuliers, entre-prises) prenocot le relais. Quand l'économie ralentit et que les taux d'intérêt s'élèvent, l'endettement accumulé par les ménages et les entreprises devient insupportable. Les banques sont alors contraintes d'augmenter leurs provisions sur les. risques domestiques. L'état des marchés boursiers, lié à

कि रक्षात्र हो हो कि

Fr. 155

....

٠.۶٠

清彩 中 中 大田

la crise du Golfe, explique que peu de banques fassent apparairre des plus-values sur cessions de titres. Ce serait même plutôt l'inverse, puis-que certaines sont obligées de proviionner pour l'une ou l'autre de leurs participations, comme la Société générale avec Michelin, La Société générale avec Michelin, La BNP, quant à elle, a des allures de martyr, avec les fardeaux cumulés de la BIAO (1 milliard de francs en 1990) et de la BAII, dont le sort est loin d'être réglé et qui émarge pour 773 millions de francs sur les quelque 7 milliants de francs de montique 7 milliards de francs de provisions de sa maison-mère.

On peut d'ailleurs s'interroger sur le triste record de baisse de profitauc ia binp s chée à remporter. N'aurait-elle pu imiter la Société générale, qui a z: vendu fin 1990 un immeuble, lui permettant de dégager une plus-va-lue de 800 millions de francs? Sans doute la Générale, en tant que ban-que privée pouvait-elle difficilement afficher une chute de son bénéfice supérieure à 25 %. Il faudrait alors penser que la BNP a choisi de noir-cir le tableau, pour alerter son actionnaire, l'Etat, qui donne l'im-pression de lui préfèrer l'autre ban-que publique, le Crédit lyonnais. Mais aussi son persoocel, doot la grève de fin 1989-début 1990 lui a couté cher.

L'anoée 1990 augure mal de ce qui attend les banques pour la

BOOZ-ALLEN & HAMILTON inc.

CONSEIL EN MANAGEMENT STRATEGIE, ORGANISATION GESTION INDUSTRIELLE

TECHNOLOGIE

FUSIONS ET ACQUISITIONS

A' LE PLAISIR DE VOUS ANNONCER LE

TRANSFERT DE SES BUREAUX AU :

112, avenue Kléber

75116 Paris

Tél.: (1) 44-34-31-31 Fax: (1) 44-34-30-00

Adresse postale : 3.P. 165 - Trocadéro

75770 Paris cedex 16

décennie à venir. Dans une conjoncture maussade, comment peuvent-elles gagner leur vie?

En limitant la croissance des frais énéraux : la Société générale et la BNP s'engagent dans cette voic. elle passe par des suppressions d'ef-fectifs que les banques se sont jus-qu'ici efforcées de pratiquer progres-sivement et en douceur; financières, car les gains de productivité s'accompagnent aussi de l'embanche d'un personnel nouveau plus qualifié, mais aussi mieux payé.

-En augmentant leur produit oet bancaire, les banques réclament des mesures fiscales qui leur permet-traient d'enrayer la hausse structurelle du coût de leurs ressources. Une mesure soumise à la générosité du ministère des finances. Mais les banquiers pourraient aussi faire appel à leurs propres forces. En refusant de poursuivre une concurrence stérile qui les amène à faire des crédits nou rentables et de plus en plus risqués. Il y a belle lurette que les industriels ont compris le danger des parts de marché à perte.

Mais aussi en accroissant la part des commissions, l'autre composante du PNB, aux côtés de la marge d'intérêt. Bien qu'en augmentation, elle est encore ridiculement faible : elle est encore noiculement faible! de l'ordre de 20 % pour l'ensemble des banques AFB, loin derrière les autres pays. D'après des chiffres OCDE de 1988, la France arrive derrière le Portugal! Mais cela exigerait que les banquiera s'engagent à faire payer de plus en plus leurs services. A condition de le faire de transière sélective d'offrie une réelle manière sélective, d'offrir une réelle qualité de service et, enfio, d'être capable d'en connaître le véritable coût pour en faire payer le juste

CLAIRE BLANDIN

Et si au lieu de gaspiller votre argent dans cette petite annonce, vous alliez voir ce qui se passe chez votre revendeur agréé Apple.



Du 2 Avril au 28 Juin Reprise d'un Apple II 5000 F à valoir sur l'achat d'un Macintosh LC.

Vous l'avez sans doute défir remarqué, on trouve un peu de tout dans les peutes annonces. Mais celle-ci était inévitable.

Souvenez-vous, il y a plus de 10 ans. Apple lancait l'Apple II, et comme vous aviez compris que c'était un produit d'avenir, vous couriez l'acheier.

Aujourd'hui, Apple vous propose de poursui-vre ceue logique d'investissement. Nous reprenons voire Apple Il ou voire

Apple Bi 5 000 F TTC à valoir sur l'achat

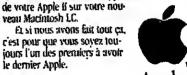
du Macintosti LC. Imaginez, le Macintosh LC avec 2 Mo de ménioire centrale, un disque dur interne de 40 Mo, un moniteur 12" qui gere jusqu'à 256 couleurs et une entrée son ; tout cela pour 11841,20 F TTC au lieu de 16841,20 F TTC." Mais s'arrêter là attrait été mesquin. Chez. Apple, on a aussi pensé a ceux

veau Macintosh LC. Et si nous avons fait tout ça, c est pour que vous sovez toujours l'un des premiers à avoir d'entre vous qui souhaiteraient préserver tout le dernier Apple.

le travail qu'ils ont fuit sur leur Apple II. Avec la carte d'émulation optionnelle

toutes les informations et applications

(1174,14 F TTL**), yous pourrez réexploiter



Pour plus d'informations et connaître l'adresse du revendeur agrété le plus proche de chez vous, capez (foi a code Apple

Cette (litre est valable da) Avril au 20 Jun 1991. Les modités pouvant bérellans de l'opératura de noprite sont les suscens. Apple II Apple II Plas, Apple II Ennellan, Apple III. Apple I

RÉSULTATS 1990 DU GROUPE ESSO S.A.F.

Le Conseil d'Administration, au cours de sa réunion du 16 avril 1991, e examiné les comptes consolidés

de l'exercice 1990. La résultat net du Groupe est un bénéfice de 527 millions de francs. Ce résultat s'analyse de la façon

- le résultat d'exploitation s'élève à 1 263 millions de francs incluant un effet prix sur stocks positif de 132 millions de francs, après prise en compte d'une provision pour dépréciation de 490 millions
- · le résultat courant comptable est positif de 1 285 millions de francs; - le résultat exceptionnel, négatif de 264 millions de
- francs, inclut essentiellement l'amortissement des frais d'exploration et le prélèvement fiscel exceptionnel sur la production de pétrole brut; - le résultat net du Groupe, de 527 millions de
- francs, est obtenu après prise en comple de la charge d'impôts, de la participation des salariés et de la part des minoritaires dans le résultat

d'Esso REP. La Société ajoute les commentaires suivants:

Les resultats courants de l'activité d'Exploration-Production sont en légère amélioration et ont bénéficié de le hausse des prix du pétrole brut durant le deuxième semestre, pertiellement compensée par la baisse du taux du dollar. Le résultat net, pratiquement identique è celui de 1989, s'élève é 264 millions de francs et est affecté par les charges fiscales locales et par le prélèvement fiscal exceptionnel qui constitue donc un frein accru à

l'investissement dans ce secteur. Les résultats de l'activité de Raffinage-Distribution ont marqué une nette amélioration durant le premier semestre 1990, due à la poursuite du redressement des marges de raffinage observé depuis deux ans einsi qu'au succès confirmé de le stretégie de qualité adoplée par la Société. En revanche, au deuxième semestre, la crise du Golfe et le renchérissement du petrole brut ont entraine une dégradation sensible des marges de raffinage, aggravée par l'encadrement en août et seplembre

des marges de détail des cerburents. Sur l'ensemble de l'année le récultat économique s'elève à 529 millions de francs, toujours insuffic pour assurer une rentabilité setiefaisante des capitaux engages.

Ces résultats renterment néanmoins des éléments encourageants: le raffermissement progressif des marges de raffinage, la stratégie de qualité et la meitrise des coute permattent d'espérer un redressement graduel des résultals melgré l'environnement extremement défavorable qui pèse sur la rentabilité de certaines des activités de le Sociélé, notamment l'exploitation du réseau de

Comma indiqué dans un communiqué en date du 28 mars 1991, une promesse de vente du site du siège social de la Société à La Défense a été signée pour un montant de 1 685 500 000 francs avec un groupe composé de trois promoteurs et de huit sements financiers, parmi les plus importants en Frence. L'acte de vente finel et le déménagement de la Société dens le nouvel immeuble en cours de construction à Ruell

devraient intervenir en 1992. Par ailleurs, afin de mieux insérer son outil de raffinage dans un contexte européen, ESSO S.A.F. e apporté au cours du dernier trimestre 1990 cette activité à Esso Raffinage S.A.F., société qu'elle détient à 100 %. L'apport ayant été effectué à sa valeur nette comptable, cette restructuration n'e pas d'impact sur les comptes consolidés.

DIVIDENDE PAR ACTION PROPOSÉ Le Conseil d'Administration e arrêté les comptes d'Essa S.A.F., société mère du Groupe, pour l'exercica 1990. Le résultal courant comptable est positif de 887 millions de francs. La résultat net est un profit de 423 millians de francs. Le Consell recommendera à l'Assemblée Générale le distribution d'un dividende de 25 francs par action, soit 298 millions de francs. Il est rappelé que le dividende net avait été de 25 francs au titre de 1989 et qu'un acompte de 15 francs par action e déjà été versé le 15 février 1991.

RÉSULTATS CONSOLIDÉS DU GROUPE ESSO S.A.F.

RÉSULTATS CONSOLIDÉS DU GRO	S DU GROUPE ESSO 5.221. 1989 Millions de fran	
Résultat d'exploitation Résultat financier Résultat courant comptable Résultat exceptionnel Impôts courants et différés Participation Minoritaires Résultat net du Groupe	1 619 (38) 1 581 (274) (494) (24) (30) 759	1 263 22 1 285 (264) (429) (36) (29) 527

RÉSULTAT ÉCONOMIQUE DE RAFFINAGE ET DE DISTRIBUTION Millions de francs

Elimination de l'ener più sur dépréciation des stocks	Willions de l'allos		
Résultat courant comptable d'ESSO S.A.F. Elimination de l'effet prix sur stocks Elimination de la provision pour dépréciation des stocks Elimination du dividende d'ESSO REP Résultat courant économique Raffinage-Distribution Capacité d'autofinancement hors effet prix sur stocks	1 122 (620) (151) 351 589	887 (622) 490 (226) 529 650	

634 000 LECTEURS CADRES SUPÉRIEURS, le Monde est la première source d'information des cadres supérieurs.

(IPSOS 90)

RIGOH

RICOH CO. LTD a porté de 48,71 % a 77,02 % sa participation dans le capital de RICOH LEASING COMPANY LTD, qui est désormais une filiale de RICOH CO., LTD. Ce rachat d'actions augmente le totel du bilan cansalidé du

Groupe d'environ 20 %. RICOH LEASING est une société de crédit-bail dont les ventes paur l'exercice clos le 31 mars 1990 ont atteint

109,14 milliards de JPY. Le totel du bilan eu 31 mars 1990 s'est élevé à 412,62 milliards de JPY.

> 845 000 **LECTEURS** CADRES, le Monde est le premier titre d'information des cadres. (IPSOS 90)

Réuni le 17 Avril 1991 au nouveau siège social de Boulogne sous la prèsi-dence d'Alain Dupont, le Conseil d'Administration a arrêté les comptes de

Le chiffre d'affaires économique hors taxes du Groupe Colas s'est éleve à l'exercice 1990. Le contre d'antaires economique nors taxes du proupe Curab s est electe 11,7 milliards de francs en 1990, soit une progression de 3% contre 14% en 1989 et 17% en 1988. En France, et dans une partie des pays étrangers où le Groupe est implanté, on a constaté un plafonnement des crédits affectés à la constaté un plafonnement des crédits affectés à la constation et à l'entretien des coutes. Le tetard pris dans l'équipement des construction et à l'entretien des routes. Le tetard pris dans l'équipement des construction et a l'entretien des routes. Le retain pris tails i equipement des réseaux s'est encore aggravé, alors qu'avec la multiplication des échanges inter-industriels et inter-Erats, le trafic progresse plus vite que l'activité formatique de l'activité des la construction de la construction

Le bénéfice de Colas S.A. société mère, s'est élevé à 170 millions de francs économique globale. contre 140 millions de francs en 1989, soit une progression de 21%.

Le bénéfice du Groupe après impôt a atteint 330 millions de francs (309 millions hors intérêts minoritaires) contre respectivement 326 millions de francs et 303 millions de francs en 1989. Le résultat 1990 inclut 58 millions de francs de quote part de résultat de Cofiroute, cette société étant à partir de 1990 intégrée dans les comptes consolidés par mise en équivalence. La de 1990 integree dans les comptes consonnes par mise en equivalente. La dotation aux amortissements, en progression de 16%, s'est élevée à 515 millions de francs contre 445 millions de francs en 1989. Par comparaison à 1989, les résultats consolidés ont progressé à l'étranger, mais ont fléchi en 1989, les resultats consoudes ont progresse à l'etranger, mais ont necht et France du fait d'une compétition encore plus vive, due à une rupture brutale du rythme de l'activité et à la politique adoptée par beaucoup d'entreprises qui avaient renforcé leurs équipements industriels en annicipant une expan-

Le Conseil d'Administration proposera à l'Assemblée Générale qui se réunira le 18 Juin 1991 de distribuer un dividende net de 20 F par action (30 F avoir fiscal compris) contre 12 F l'année précèdente.

En France, l'austérité des budgets en marière de construction de routes. accentuée par les annulations de crédits d'Etat et d'autorisations de programmes décidées en Mars 1991, laisse prévoir pour l'année uo volume de travaux inférieur à celui de l'année précédente. A l'International, l'activiré du Groupe pourrait au contraire comaître une certaine progression. Globalement et sauf événement majeur, le résultat net du Groupe devrait se



Le conseil d'administration d'EBF, Epéda-Bertrand Faure, a arrêté les comptes consolidés de l'exercica 1990.

Cittae ion admit		
tid - de kenec	1990	1989
en millions de francs	8 811	9 288
Chiffre d'offaires	342,2	403,5
Résultat courant avant impôl	198,9	172.5
Bénéfice net part du groupe	91,3	92,8
Bénética net par action		modif

La baisse du chiffre d'affoires est imputation de la baisse du chiffre du Groupe LUCHAIRE intervenues calions du périmètre du Groupe LUCHAIRE intervenues calions du périmètre du Groupe LUCHAIRE intervenues du chiffre d'affoires est imputation de la baisse en 1989 el 1990. A périmètre constant, la hausse du chiffre

d'affoires ourait été de 1,8%. L'activité litene, des sociétés EPEDA S.A. el MERINOS a connu un exercice favorable en réalisant un chiffre d'affoires de 890,8 millions de trancs, en progression de 8%

par ropport à l'année précédente. Les bagages DELSEY onl maintenu en 1990 un rythme de croissance élevé : + 12 %, en réalisant un chiffre d'atfai-

res de 825 millions de francs. L'oclivité équipements céronoutiques exercée par RATIER-FIGEAC o réalisé une nouvelle progression de son chiffre d'affaires: + 22% pour affeindre 550 millions de

trancs.

Le Groupe BERTRAND FAURE, reconstitué outour de l'oncienne société LUCHAIRE par regroupement de l'ensemble des sociétés de sièges d'outomobile, a réalisé un chiffre d'affaires consoliéé de 6567 millions de francs dont 6051 dans l'activité sièges d'automobile. La progression de chiffre d'affaires de cette dernière s'est établie à un prisent un modeste : + 2.8 %, en misen du milentissement niveau modeste: + 2.8 %, en raison du raientissement de la conjoncture outomobile dons la plupart des pays d'Europe el en Amérique du Nord ou cours du deuxième

Epéda-Bertrand Faure

Concernant l'exercice en cours, les premiers mois de l'année ont été fortement influencés par les événements du Gotte persique.

L'activité literie subit un léger tossement de ses ventes, reprise attendue de la consommation permet d'espérer de nouvelles progre DELSEY a vu son chiffre d'affaires stagner du fait de la

brutale contraction du transport aérien. La reprise pro-gressive de celui-ci et la proximité de la haute salson louristique devraient néanmoins permettre à DELSEY de connaître une nouvelle croissance en 1991. RATIER-FIGEAC devroit en 1991, connoître une progres-

sion comparable à calle de l'exercice précédent.

Dans le secleur automobile, BERTRAND FAURE, qui consolidera pour la première fais en 1991 le groupe alle mand RENTROP, connaîtra une croissance de san chiffre d'affaires de plus de 30 %. Ceffe évolution masque cependunaires de pius de 30 %. Gene evolution masque cepen-dont la mauvalse tenue des marchés européens et nord-américain, à l'exception de l'Allemagne; à périmètre constact, l'octivité sièges d'automobile de BERTRAND FAURE devroit être en 1991 sensiblement égale ou en téaère craissance par minocrt à 1990 légère craissance par rapport à 1990.

D'ores el déjà, des mesures d'adaptation ont été prises pour ojuster les charges d'explojitation à ces perspectives. Giobalement, fincidence du ralentissement conjoncturei du début de l'année 1991 omène le groupe à envisa-ger pour l'exercice la possibilité de résultats en retrait par rapport à ceux de 1990.

Le conseil d'administration o fixé la date de convocation de l'ossemblée générale au 20 juin 1991 et proposera à cette ossemblée la distribution d'un dividenda de 17 francs, avant avoir fiscal, identique à celui de l'exercice 1989, pour un nombre d'actions en augmentation de 17 %.

FONSICAV : AAAm HLM MONETAIRE: AAAm

thing it is east of photo to constraints

Ces deux sicav monétaires de la Caisse des dépôts et consignations et du réseau du Trésor Public obtiennent de la part de Standard and Poor's - A.D.E.F. la meilleure note.



calberson

Le conseil d'administration de la Compagnie générale Calberson, réuni le 18 avril 1991, a approuvé les comptes de l'exercice 1990.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe s'est élevé à 8,06 milliards de francs, hors taxes et hors droits de douanes, dont 53 % en trafic national et 47 % en trafic international. A périmètre de consolidation constant, il a progressé de 2 % par rapport à 1989. Le bénéfice net après impôts s'est élevé à 87,4 millions de francs contre 115 millions de francs en 1989. La part du groupe a représenté 62 millions de francs contre 81 millions de francs en 1989.

Le bénéfice de la Compagnie générale Calberson, société mère du roupe, a été de 40,8 millions de francs contre 7,3 millions de francs en 1989. Ce résultat tient compte de 57 millions de provisions sur Calberson International et de 52,6 millions de francs de provisions sur Hermann International et de 32,0 millions de francs de provisions sur Hermann Ludwig. Il tient également compte de plus-values de cession d'actifs immobilisés pour 103,6 millions de francs.

La baisse du résultat consolidé est imputable à une conjoncture défavo-La baisse du résultar consolidé est imputable à une conjoncture défavo-rable en trafic national, principalement au deuxième semestre, mais, sur-tout, eux difficultés nouvelles que le groupe a rencontrées en international, notamment en RFA, et dans le Sud-Est asiatique. Les provisions pour risques passées dans les comptes consolidés ainsi que l'amortissement total des survaleurs devront permettre au groupe de faire face en 1991 aux coûts

des restructurations engagées. Ces mesures concernent principalement le réseau Hermann Ludwig et Ces mesures concernent principalement le reseau riermann Ludwig en RFA et aux Etats-Unis. Une plus grande synergie est également recherchée avec nos partenaires Züst Ambrosetti en Italie et Dachser en Allemague. Le partenariat commencé en septembre 1990 avec cette importante entreprise renforce, en effet, de manière significative l'offre internationale de Calber-

L'ensemble de ces mesures devrait se traduire en 1991 par une baisse du chiffre d'affaires international, mais surtout par une réduction de moitié

des pertes de ce secteur, visant l'équilibre en 1992. Eo messegerie nationale, l'accent sera mis sor la dynamique des

Le conseil d'administration a décidé de proposer à l'assemblée générale Le consen o sommistranon a decide de proposer à l'assemblée générale la mise en paiement d'un dividende de 15 francs par action (+avoir fiscal de 7,5 francs) contre 18 francs par action l'année précédente (+avoir fiscal de 9 francs). Le paiement du dividende s'effectuera, au choix des action-naires, en numéraire ou en actions.

hommes autour d'une équipe renouvelée ainsi que sur les gains de producti-vité liés aux investissements immobiliers en cours.

Une maîtrise de l'assurance-maladie doit prendre en compte non seulement la demande, mais aussi l'offre de soins

A maîtrise des dépenses de santé est un éternel recommencement. Ces quinze dernières années, chaque ministre en charge de la sécurité sociale a conscie sécurité sociale a consciencieuse-ment élaboré «son» plan d'écono-nies. La pathologie étant parfaite-ment identifiée, un classique dosage de basse des remboursements et de relèvement des cotinations à de relèvement des cotisations a été

Efficacité du traitement : pas plus de deux ans environ. Installé depuis 1988 avenue de Ségur, Claude Evin ne déroge pas à la règle. Il cherche à réduire les dépenses de 8 à 10 mil-The second of the second of th liards de francs avant la fin de l'an-

rourtant, cette enterne crise innan-cière ne ressemble pas tout à fait aux précédentes. Certaines condi-tions semblent réunies pour que puisse enfin apparaître ce qui man-que le plus au régime français d'as-surance-maladie: un véritable mécanisme de régulation, surrement dit une « maîtrise médicalisée des

Un tel objectif suppose - et c'est Un tel objecti suppose – et c'est là que réside la grande nouveauté – que les ajustements ne pèsent plus quasi exclusivement sur la demande de soins (les remboursements aux assarés sociaux) nu incitent à assures sociaux) nu incitent a accroître les recettes. Désormais, les efforts ne peuvent plus ignorer l'of-fre, c'est à-dire le mode de rémunération des professions de santé. K. Taran

La fuite en avant

Chacun s'accorde à reconnaître que les prestations d'assurance maladie (+ 7,2 % en 1990) ne peuvent durablement continuer de provent durablement continuer de progresser près de trois fuis plus vite que la croissance du PIB (2.8.%). l'année dernière). Si té vicillissement de la population, l'évolution des habitudes de consommation et la technologie rendent absurde de chercher à faire évoluer en parallèle l'évolution des remboursements et celle de la richesse natinnale, il serait tout aussi dangereux de laisser serait tout aussi dangereux de laisser les dépenses poursuivre leur fuite en

Alars que le financement des retraites rend inévitable un accroissement des ressources de l'assu-rance-vicillesse, les prélèvements sociaux au profit de l'assurancemaladie semblent en revanche avoir atteint un plafond. Le recours à une atteint un plafond. Le recours a une hausse de la cotisation d'assurance-maladie sonnerait comme un constat d'échec pour le gouvernement, qui défend le principe d'un équilibre de l'assurance-maladie sans ressources supplémentaires.

De plus, en instaurant une contri-bution sociale généralisée (CSG), les pouvnirs publics ont rendu encore plus difficile une nouvelle hausse des autres prélèvements qui financent la sécurité sociale. La CSG, dont l'objet est précisément de pren-dre le relais des cotisations - assises sur les seuls revenus d'activité,

maceutiques (+ 9,7 %) correspon-dent réellement à des impératifs de santé publique incontournables. De tels rythmes d'augmentation sont-ils visitment instifiée?

n'alimente de surcroît que la branche des allocations familiales et celle de l'assurance-vieillesse.

Dans ces conditions, un pourrait

imaginer que le meilleur moyen d'équilibrer les comptes consiste à

réduire encore davantage le niveau

réduire encore davantage le niveau global de prise en ebarge des dépenses de santé par la «sécu». Or, cette tendance constitue une menace rampante pour la solidarité interprofessionnelle et l'accès aux soirs pour lous les dépenses de

Contrairement aux plus modestes

Contrairement aux plus modestes, les catégories les plus aisées ou les mieux protégées ont, en effet, la possibilité de recourir à des mécanismes de couverture complémentaire individuels (les assurances) ou collectifs (mutuelles, organismes de prévoyance). Sons l'effet de la concurrence, la solidarité risquerait de s'exercer entre des groupes

de s'exercer entre des groupes

Par ailleurs, les actions centrées sur ln demande ne procurent en général que des résultats éphémères.

Reposant certes sur des critères médicalisés, le plan Séguin de 1987 limitant les prises en charge à 100 % a permis de réduire d'une deuzaine

de milliards de franes le montant

que ces médicaments ne sont pas « indispensables à la santé publi-

Reste que le discours rituel sur la

Une enveloppe

globale

sinn des comptes de la sécurité

sociaux restreints.

remboursements.

vraiment justifiés? Les récentes décisions du gouver-Les récentes décisions du gouver-nement - entente préalable obliga-toire pour la prescription de certains médicaments, réfurme de la marge des pharmaciens, de la nomencia-ture de la biologie ou de la radiologie – visent à permettre à la «sécu» de récupèrer une partie des gains de productivité engendrés par le prosoins ponr tous; les dépenses de santé ne se confondent pas avec les dépenses d'assurance-maladie, et un décrochage des unes par rapport nux autres est générateur d'inégalités. grès technique et à mieux ajuster certains modes de rémunération.

dépenses, les biologistes viennent de passer un accord avec le ministère de la solidarité sur un mécanisme établissant un lien direct entre te niveau de rémunération des laboratoires et le volume global des actes d'analyse (la menace brandie par Claude Evin de réduire substantiellement leur rémunération a, il est vrai, furtement pesé sur leur déci-

Plus récemment, l'Union hospita lière privée (UHP) a accepté de modifier le mécanisme de sarifica-

necessite de negueter des contrais locaux d'objectifs pour limiter les dépenses, les biologistes viennent de dépenses, les biologistes viennent de système d'assurance-maladie. Désorsee, mais l'offre est pléthorique. Il faut donc une rationalité économique nouvelle », résurue une spécialiste du ministère de la sante. Une « rationalité économique nouvelle » qui implique certains changements qualitatifs susceptibles de modifier le cadre traditinnnel de l'exercice libéral de la médecine sel qu'nn le connaît en

mèdicalisée des dépenses » n'est pas

et les professions de santé est de consacrer l'intervention directe de • Jusqu'en 1980, nous écions dans l'Etat. En fait, la puissance publique comble le vide laissé par la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs salariés (CNAMTS), qui, chargée depuis 1967 d'équilibrer dépenses et recettes, n'a jamais été capable d'assurer une mission de Des partenaires immobiles

Ainsi, la notion de « maitrise

Cumpte Ienu de l'absence apparente de politique dans le dumaine de la santé dont funt preuve les gestinnnaires en litre de la CNAMTS que sont les partenaires sociaux. l'assurance-maladie s'est pour l'essentiel contentée de jouer un rôle fort respectable au demeurant - de «Liroir-caisse».

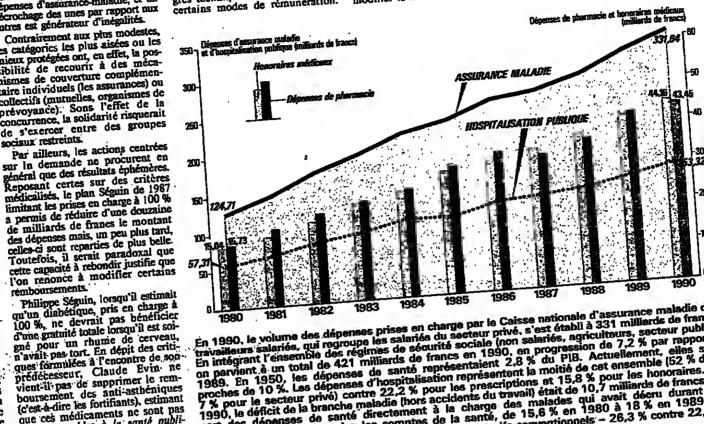
Au passage, t'Elat - qui ne dédaigne pas les mesures d'écunomies « aveugles », comme le blocage des hunoraires médicaux, et s'est furt bien accommndé de l'immubilisme des partenaires sociaux devrait s'interroger davantage sur le fonctionnement du secteur non libéral. Soumis à une tutelle qui ne leur laisse pas toujours les moyens d'évoluer, les bôpitaux publics sont devenus un peu mains dépensiers.

Mais la relative mairrise de leurs budgets - par l'intermédiaire du taux directeur décide par les pouvoirs publics - ne saurait suffire à donner bonne conscience au gouvernement, car les ressources de ces établissements ne sont pas inujuurs rationnellement réparties. Dans un rapport récemment remis au ministre, le docteur Francis Peigné s'insurge en outre contre « le refus culturel de toute considération économique dans l'exercice de l'activité médicale » dans le secteur public et constate que « pour soigner un ners de mieux, on est prêt à dépenser dix fois plus ...

Par la force des choses - c'est-àdire la dérive des dépenses d'assurance-maladie - les professians de santé sont soumises à rude épreuve. Un tel contexte n'est probablement pas de nature à faciliter la recherche sereine d'un consensus sur de nouvelles règles du jeu.

Néanmains, l'ampleur des intérêts en cause et l'absence de mécanismes régulateurs efficaces sont telles que l'an vait mal comment la prise en enmpte des enntraintes économiques pourrait s'apèrer autrement que sous la pressinn des événements. Cela, au demeurant, ne justifie sans doute pas que Claude Evin, ministre depuis près de trois ans, ait attendu que le déficit de l'assurancecreuse pour se décider à affronter sérieusement l'obstacle

JEAN-MICHEL NORMAND



En 1990, le volume des dépenses prises en charge par le Caisse nationale d'assurance maladie des travailleurs salariés, qui regroupe les salariés du secteur privé, s'est établi à 331 milliards de francs. En intégrant l'ensemble des régimes de sécurité sociale (non salariés, agriculteurs, secteur public). En intégrant l'ensemble des régimes de sécurité sociale (non salariés, agriculteurs, secteur public). En intégrant l'ensemble des régimes de sécurité sociale (non salariés, agriculteurs, secteur proport à en propries en 1990, en progression de 7,2 % par rapport à 1989. En 1950, les dépenses de santé représentaient 2,8 % du PIB. Actuellement, elles sont 1989. En 1950, les dépenses d'hospitalisation représentent la moitié de cet ensemble (52 % dont 1989. En 1950, les dépenses d'hospitalisation représentent la moitié de cet ensemble (52 % dont 1989, le secteur privé) contre 22,2 % pour les prescriptions et 15,8 % pour les honoraires. En 1990, le déficit de la branche maladie (hors accidents du travail) était de 10,7 milliards de francs. La 1990, le déficit de la branche maladie (hors accidents du travail) était de 10,7 milliards de francs. La part des dépenses de santé directement à la charge des malades qui avait décru durant les part des dépenses de santé directement à la charge des malades qui avait décru durant les ennées 70 est passée, selon les comptes de la santé, de 15,6 % en 1980 à 18 % en 1989. La proportion croissante de médecins qui dépassent les tarifs conventionnels – 26,3 % contre 22,9 % en 1988 – en est une des causes.

Mais elles ne constituent qu'un pre-

Reste que le discours rituel sur la responsabilisation » des assurés sociaux a fini par occulter les effets inflationnistes induits par l'accrois-sement des effectifs des professions médicales et paramédicales. Il sem-ble blen que l'affre de soins ait contribué de manière non népliges-L'objectif de Claude Evin est d'amener ses interlocuteurs à s'engager sur une enveloppe ginbale, contribué de manière non négligea-ble à stimuler la consommation. En technique de régulation proche de celle pratiquée en RFA ou dans cerclair, une partie des rembonrse-ments réalisés par l'assurance-malatains pays nordiques. Alms que, jus-qu'à présent, cette approche – visant à obtenir une certaine sécurité taridie ne reposent pas toujours sur des criteres médicaux indiscutables. faire en échange d'un engagement sur le volume d'activité - était assimilée à un a rationnement des soins», les mentalités commencent à r. Au mains sur le principe, la On peut, par exemple, se deman-der si les taux d'accrnissement des dépenses lièes an « forfait salle d'apération» des cliniques privées (+ 13,8 % en 1990 selon la Commis-tion des comptes de la sécurité nécessité de maîtriser la progression des prestations est admise par les professions de santé. C'est un tour-

Alors que les syndicats de méde-cins se sont ralliés l'an passé à la

tinn des établissements basée non tion qui devra tenir compte, à effi-cacité thérapeutique égale, du prix plus sur le prix de journée, mais en fonction des pathologies. Les kinési-thérapeutes ont également suivi le des médicaments. De la même manière le développement de mécanismes forfaitaires met en cause le sacro-saint paiement à l'acte, et l'ex-

mnuvement. Quant à la Fédération natinnale Quant à la Fédération nationale des syndicats de médecins électroradinlogistes, elle « accepte des mesures d'économies qui ne mettent pas en péril l'existence et le fonctionnement des cabinets libéraux », se dit prête à donner son aval à « des modifications de la nomenclature sur modifications de la nomenclature sur une base médicale» et à « participer à un suivi statistique des activités ». de la parole aux actes, la distance est grande, car le concept d'enveloppe globale ne séduit guère les professions qui discutent actuellement avec le ministère de la soli-

tensinn du tiers payant (qui figure dans les farmules d'abannement entre un généraliste et ses patients qui verront bientôt le jour) fait craindre à certains la généralisation d'apprendence a labbales. d'enveloppes ginbales. Enfin, la chasse aux actes techniques superflus suppose une véritable concerta-tion avec les médecins généralistes et spécialistes, principaux prescrip-

Une des autres caractéristiques de la négociation directe d'objectifs d'économies entre le gouvernement

sociale) ou aux prescriptions d'anxi-liaires médicaux (+ 10,4 %) et phar-Etats-Unis, le modèle qui chancelle

La réaffirmation de la puissance politico-militaire pourra-t-elle enrayer le déclin économique et social,

se demandent deux jeunes cadres français à New-York perverti en goût de l'excès, la fascination des résultats rapides a dégénéré en incapacité suicidaire à considérer la long terme : affin les considérer la long

par Philippe Besnard et Stéphane Treppoz

I le conflit du Golfe a réaffirmé avec éclat l'influence diplomatique et la puissance militaire des Etats-Unis, certains verront - cyniquement? - en cette gigantesque opération une diversion particulièrement opportune, à une époque charnière où la société et l'économie américaines entrent dans une phase de décomposition relativement inquiétante. Certains remarqueront aussi que jamais dans l'histoire de leurs interventions militaires, les Américains n'avaient demandé nvec tant d'insistance le concours financier de leurs alliés; jamais la question de leur aptitude à payer le prix éconnmique d'une guerre» ne s'était posée avec tant d'acuité, au point d'ailleurs de représenter un enjeu aussi grand que

Si les feux de l'actualité se sont plus portés sur la réussite des Patriot que sur la faillite des caisses d'épargne, sur l'ennemi irakien que sur la concurrence japonaise, la situation interne des Etats-Unis n'en demeure pas moins préoccupante. Elle témoigne d'un délabrement autrement durable que le sursaut de fierté nationale inspiré par le courage des «boys». Les vrais défis que devra relever l'Amérique au cours des dernières années du siècle ne résident pas dans les sables du désert mais à l'intérieur même de

Le goût

de l'excès «A Paris, les chiens font les poubelles; à New-York, ce sont les humains...» L'anecdote a valeur de symbole : quelque chose s'est dérè-glé aux Etats-Unis. Les commentaires flatteurs sur l'ère Reagan cèdent la place à un profund scepticisme. Le culte de la réussite s'est

considérer le long terme ; enfin les valeurs collectives, au nom du libre arbitre et du refus des idées reçues. semblent avoir cédé le pas à l'inconstance et la frivolité.

Si le modèle socio-économique américain a longtemps été considéré comme une formidable machine à fabriquer des réussites ex nihilo et, moins spectaculairement, comme un instrument efficace d'élévation du niveau de vie moyen, on peut se demander s'il ne produit pas netuellement une proportion inquiétante d'exclus, dont le plus grave est qu'ils d'exclus, dont le plus grave est qu'is n'ont même plus la voinnté de recourir à l'assistance – réelle quoi-que infiniment moins dévetuppée qu'en Europe – dont ils pourraient bénéficier. La dualité richesse-pauvreté des grandes villes est effarante pour des Européens.

New-York compte quaire-vingtdix mille «homeless», ces sans-abri en guenitles qui font dorenavant

existe différentes mesures d'assistance telles que les bonds d'alimen-tation (food stamps) nu la prise en charge médicale (medicaid), gratuites pour les plus indigents. Mais n'est-il pas illusoire d'attendre de ceux qui n'ont plus rien la volonté de s'identifier administrativement comme des échees sociaux afin de bénéficier de subsides gouverneme

Les Américains semblent préférer la réparation - souvent vaine mal-heureusement - à une prévention évidemment eoûteuse pour tnus. L'assurance médicale américaine, à l'exception du medicare des per-sonnes àgées et du medicaid précité, est privée et facultative. Dans ce contexte, les familles les moins aisées choisissent souvent de consa erer les sommes nécessaires à des dépenses plus gratifiantes, à leurs



Souhaite la bienvenue à



Jean Lochard Animateur et Coordinateur du Département Gestion

CYCLES DE FORMATION INTER ET INTRA

Documentation sur demande

GROUPE

Tél: 45.53.60.00 poste: 52.00 Télécopie: 47.55.06.95

Suite de la page 25

A New York, le laux de morta. lité infantile est de 15 0/00 - con-tre 8 0/00 en France, - principale-ment à causc du nombre d'accouchements pratiques dans des conditions inacceptables. Comment s'en cionner puisqu'un accouchement comprenant trois jours d'haspitalisation coute facilement 60 000 francs?

En période de recrudescence du chamage, que penser du sori des demandeurs d'emploi? Aujourdemandeurs d'empioi? Aujour-d'hui. 30 % seulement des chômeurs perçuivent une allnea-tion cantre 50% en 1982 et 75% en 1975. Inrs des deux dernières récessions. Quant aux retraités les récessions. Quant aux retraités les plus modestes, qui subissent les effets conjugués de la modicité des pensians et de l'inflation de leurs frais médicaux lune prise de sang coûte enuramment plus de 1 000 francs), ils sont fréquemment contenints de rechercher un ment contraints de rechercher un travail à faible qualification (guichetier, livreur, eaissier...) bien

après soixante ans. Plus préoccupant, l'enfance est vraisemblablement la bombe à retardement sociale que fabrique la société américaine. 20% des enfants vivent dans des foyers dont le revenu annuel se situe en decà du seuil de pauvreté. Un million d'adolescentes ont un enfant chaque année et, dans certains hôpitaux. 18 % des nouveau-nés souffrent déjà des conséquences de l'alcoolisme ou de la toxicomanie dans lesquels la mère a som-

De plus, certains chiffres battent d'un melting pot égalitaire : 45% des enfants noirs, 39 % des « hisen brèche la concel paniques», cantre seulement 15% des blanes vivent dans la pauvreté. On peut redouter que le cycle infernal paupérisation-délin-quance-exclusion ne s'accélère pour ces enfants mal nés.

Autre volet de ce drame de l'ensance, le système éducatif américain semble difficilement en mesure d'accomplir sa mission ; la scolarisation débute tardivement (50 % seulement des enfants de trais à cinq ans vont à l'école ou en crèche, contre 98% en France); ensuite. du primaire au lycée, la pédagogie est plus centrée sur la maitrise des processus cognitifs. à savoir le bon fonctionnement du cerveau, que sur l'apprentissage de ciences ou de savoirs particuliers. L'absence de trone commun d'études, dans une proportion importante des établissements, permet d'abtenir l'équivalent du baccalaureat sans avoir jamais suivi un cours d'histoire ou de mathématiques.

L'enfant peut dés douze ans selectionner ses propres cours dans un panier d'options (plus ou

L'HERMÈS Editeur

L'essentiel sur ECONOMIE DE L'ENTREPRISE

par François MOREAU et Jean-Louis ROMEYER

Diffusion MEDILIS SA 9 rue Seguier 75006 PARIS

Le Monde

NUMÉRO SPÉCIAL

EUROPE:

mnins variées selan les moyens financiers de l'école); libre à lui de choisir les plus faciles. On ne peut pas lui imposer de redoubler ou de suivre des cours plus difficiles meme s'il en a les movens intellectuels. L'enfant est elevé dans une philosophie ou « faire de son mieux » et «choisir librement » sunt les principes daminants. Est-ce le bon moyen de le preparer à la vie adulte, de lui apprendre à s'adapter aux cantraintes et aux règles du jeu? Si le «niveau d'inculture » des jeunes Américains apparaît nettement plus èleve qu'en Europe, on peut redouter que le défieit en termes de valeurs, d'éthique et de maturité ne snit plus grand

Un déficit de valeurs

Cela ne tire sans doute pas, ou peu, à consequence dans des foyers sucialement intégrés où la famille peut inculquer à ses plus jeunes membres un certain nombre de notions morales et de limites à ne pas franchir. Mais à l'heure ou le nombre des « cas sociaux » augmente, où les familles pauvres à parent unique se multiplient, ce deficit de valeurs rend diffuses les frontières entre le « normal ». le « malhonnète » et l'« abjecl ». La violence aveugle qui sévit dans les banlieues de certaines villes (3 700 meurtres en 1990 à New-York, Los Angeles et Washington) n'est pas seulement impulable à la e ou à l'avidite matérielle : elle atteste qu'une frange de la jeu-

nesse a perdu ses repères, ses limites. Les spasmes de la société américaine, en proie à des croisades cycliques et plus ou moins éphèméres - contre l'avortement, les manieaux de fourrure, la pornographic, le café salvadorien - sont peut-ètre le contrepoids apporté par quelques-uns à la tolérante indifférence manifestée par la plupart. La mobilisation sur certains themes est d'autant plus brutale et intransigeante que le néant dans lequel sombre une partie de la

population est insondable... L'impression qui prévaut est celle d'une société qui se cherche, comme déchirée entre la volonté d'agir selon son bon plaisir et l'ab-sence de véritables désirs - d'où l'émergence d'une génération sans envies vérnables pour laquelle le « cocooning » télévisuel représente un mode de vie rassurant et satisfaisant. Peut-être les Etats-Unis sont-ils malades de l'execs, exces d'indifférence, exces d'individualisme, excès d'imprévoyance.

Těl. (1) 46 34 07 70

Nicolas VIAL

Certes, en dépit de cette dérive sociétale, l'Amérique semble encore bien la, forte de sa puissance éconnmique, pour ne pas parler de son rôle militaire. L'économie américaine, accoutumée aux superlatifs et aux premières places mondiales, n'est pas habituée aux doutes et aux remises en question. Il est néanmoins intèressant de constater que ses maux actuels peuvent être décrits en des termes similaires à ceux du malaise social : imprévoyance, refus des règles et des équilibres traditionnels, et, d'une certaine façon, incurie et immaturité.

La stimulation byperkeynesienne des déficits opérée par l'administration Reagan apparait desormais comme une gigantesque traite sur l'avenir. La conjugaisor d'une dette extérieure importante et d'une dévalorisation volontariste du dollar depuis 1985 est sus pectée d'avoir engendré un formidable bradage de l'économie américaine au profit de l'etranger l'investissement étranger aux Etats-Unis a pratiquement qua-druple de 1980 à 1990, pour dépasser 300 milliards de dollars.

Firestone, RCA, CBS, le Rockefeller Center, ne sont que quelques exemples, à valeur de symboles, des acquisitions effectuées par les Europeens et les Japonais aux cours des dernières années. Autre conséquence marquante d'un investissement étranger triom-phant aux Etats-Unis : l'automobile la plus vendue depuis deux ans est une... Honda ! On anra beau souligner que, à l'heure des marchés globaux et des stateless marcaes siouaux et des sialeless corporations, la fluidité transnationale du capital est une sainc évolution, les Etats-Unis n'en ont pas moins abandonné à des puispasses conscients le contrôle sauces concurrentes le contrôle d'une fraction importante de leur

économie. L'autre bombe à retardement léguce par huit ans de reaganomics est le déficit budgétaire lui-même. Ce déficit est en passe de devenir la drogne donce du contribuable américain... mais la désintoxication sera couteuse. L'opinion dominante au Etats-Unis est la suivante : un déficit budgétaire de 22 % financé par l'étranger permet au contribuable de recevoir une prestation contant à l'Etat 100 dollars, tout en ne déboursant que 78 dollars, la dif-

férence étant constituée par une dette renouvelée chaque année. Au contraire, s'il était décidé un jour de réduire ce déficit, il faudrait durant des annèes accepter de payer bien plus que 100 dollars pour recevoir bien moins que 78 dollars l Alors, pourquoi se faire souffrir ?

L'Etat amèricain semble sc condamner à vivre à crédit, sans trop se soucier des concessions toujours plus grandes qui s'imposeront pour continuer à alimenter

la pompe à capitaux internatio-naux. D'ores et déjà, le maximum est fait pour allouer au service de la dette des ressources prélevées pour un tout autre usage. Ainsi, le « surplus » de la Sécurité sociale. censé payer les retraites après 2025, permet actuellement de cou-vrir les interêts de la dette budge vrir ies interes de la delle nation taire... Est-ce ainsi qu'une nation prépare l'avenir ?

L'économie américaine semble par ailleurs avoir opéré une inquiétante évolution consacrant la prééminence du financier sur l'industriel. La dématérialisation de l'investissement semble être la caractéristique la plus frappante de la décennie 1980-1990. Les entrepriscs, bénéficiant d'avan-tages fiscaux des 1981, ont engrange des profits records qui furent principalement utilises à des fins financières (fusions, racbat de dette, restructuration d'actifs), alors plus rentables que des investissements productifs. Malheureusement, cette richesse s'est largement autoconsommée dans les commissions faramineuses versées aux intermédiaires - banquiers et avocats, - dans les dédommagements inouis (golden parachute) consentis aux anciens cadres « remerciés » après une OPA et surtout dans la surenchère à laquelle se sont livrées les entre-

prises en concurrence lors de rachat d'actifs. A l'instar du déficit budgétaire et de la consommation des ménages, cette frénésie de croismenages, cette frenesie de diois-sance externe fut alimentée par l'endettement massif qu'autorisait un crédit fraichement dérégulé. Pour les entreprises désormais incapables d'honorer leurs pre-mières échéances de remboursement, l'alternative est aussi simple que dramatique : le règlement judiciaire ou la négociation du réaménagement de la dette. On fragilise ainsi les preteurs pour sauver les débiteurs.

Des résultats aléatoires

En corollaire de cette évolution, on notera l'obsession du court terme manifestée par les entreprises américaines avec la publicaon de résultats trimestriels. A cette époque où aucune entreprise n'est à l'abri d'une OPA hostile, le maintien des cours de Bourse et la satisfaction des actionnaires sont considérés comme des impératifs. Résultats intermédiaires flatteurs et dividendes substantiels sont ainsi devenus la condition de survie des équipes dirigeantes en place. Dans ce contexte, comment raisonner à vingt ans et investir en conséquence ?

L'Etat fédéral est aussi large-ment responsable de l'inflation de la bulle financière. En autorisant les caisses d'épargne – autrefois sévérement réglementées – à investir leurs dépôts où bon leur semblait, tout en continuant à garantir les dépôts individuels via la garantie fédérale, l'administration Reagan fait courir au Trésor public les risques attachés à ces placements. Le retournement du marché des junk-bonds, les difficultés économiques rencontrées par certaines régions et l'incurie de nombreux dirigeants de caisse

d'épargne, peu formés aux risques de la finance moderne, se soni reunis pour declencher la plus grande faillite de tous les temps : nne ardoise estimee à pres de 500 milliards de dollars (50 % du PIB français!) à régler par l'en-semble des contribuables via l'assurance fédérale, pour un bon millier de caisses d'épargne insolvables.

L'onde de choc pourrait se propager au secteur bancaire, dont le portefeuille de prêts et de participations se dégrade au rythme des faillites annoncées dans la distribution, l'immobilier, l'industrie, et. bien sur, les caisses d'épargne. Récemment, les compagnies d'assurance ont commencé à provisionner des sommes considérables, jetant ainsi davantage le doute sur l'avenir du secteur (para)financier américain. Espérons que la reprise économique annoncée depuis la fin du conflit du Golfe permettra d'éviter cette réaction en chaine récessionniste, qui semblait inévitable il y a peu encore.

La responsabilité d'une telle impasse est à rechercher à différents niveaux ; les responsables de société, rémunérés en fonction de la performance boursière et des résultats à court terme de leur entreprise, ont largement perdu la visinu strategique indispensable à long terme, an profit de « coups » dont la rentabilité s'est trop souvent révélée aléatoire. Le pouvoir politique est largement influence par les lobbies qui gravitent autour de Washington, et qui savent rétribuer les décisions qui leur sont favorables. Les médias ont porte au pinacle des stéréotypes de réussite météorique (Donald Trump, Robert Campeau, les frères Saat-chi...) sans en sonligner la profonde fragilité.

Enfin, il est certain que l'industrie - où, pourtant, resident la véritable valeur ajoulée et les gains de productivité - n'est plus à la mode. Victimes de la surenchère des rémunérations offertes dans le secteur tertiaire, les entreprises industrielles sont de moins en moins aptes à attirer un encadrement de qualité et à

embaucher les meilleurs élèments. A un bilan social en demi-reinte s'ajontent donc des co nomiques laissant présager un avenir difficile que ne devrait pas oeculter l'actuelle reprise de confiance suscitée par la fin du conflit du Golfe. La société américaine a toujours été inégalitaire, certains diront même lujuste, mais ses défauts étaient le prix à payer pour une vitalité économique envice de Paris à Tokyo.

双工和整

7 9

Néanmoins, lorsque à l'enphorie de la dérégulation succèdent les affres du dérèglement, lorsque le legendaire esprit entrepreneurial cède le pas à un conteux Mono-poly financier, lorsque à la domination se substitue la dépendance, le modèle américain tout entier commence à chanceler. La réaffirmation du leadership politico-militaire parviendra-t-elle à enrayer un déclin économique et social qui semble bel et bien amorcé ?

PHILIPPE BESNARD STEPHANE TREPPOZ

BIBLIOGRAPHIE . .

Mars et Mercure

ES militaires (en retraite) ont beaucoup parlé de la guerre pendant celle du Golfe. Les économistes ont eu aussi des choses à dire, mais ils passaient moins bien la rampe des médias. Ce qui ne surprend pas si l'on songe à l'un d'eux, Christian Schmidt, qui vient de nons offrir trois cents pages bien pesées sur le thème « Penser la guerre, penser l'économie ». Sa recherche est, en effet, l'une des plus pointues que I'on puisse trouver sur la place.

L'auteur, professeur à Dauphine et président de l'International Defense Economist Association (1DEA), a investi depuis de longues années sur une bande de ter-rain très peu fréquentée depuis Raymond Aron: l'économie dans ses rapports avec la défense. Il nous livre aujourd'hui une somme d'analyses beaucoup plus théoriques que celles qu'il avait pubiées en 1983 (1).

Son alacrité intellectuelle se donne libre cours, mais dans un langage très savant, au fil de demonstrations étayées par les pionniers du genre Adam Smith (eb oui !), Guibert, Ricardo, Edgeworth, Clausewitz, qu'il ne se prive pas de critiquer, au reste, quand il l'estime nécessaire. Il sait surtout ce qu'il doit à Raymond Aron : la première partie de son titre fait ècho à celui du livre que le sociolo-gue consacra, en 1976, à Clause-

Le but de Christian Schmidt est de mieux comprendre comment les économistes, en construisant l'objet de leur discipline se sont trouvés amenés à appréhender la guerre et comment les penseurs militaires ont rencontré l'économie à l'occasion de l'élaboration conceptuelle de stratégie, ce qu'il appelle « la stratégie ». Que retenir de ces exercices croisés de haute école ? Il était normal qu'il se réfère très vite à la théorie des jeux qui se trouve au mitan de l'« economique » et du « stratégi-

que ». Même ambiance pour la dissuasion nucléaire qui repose toujours sur l'anticipation d'une conduite rationuelle de la part de l'adversaire présumé, comme dans l'économie de l'échange

Mathématique et météorologie

Après avoir suivi les étapes de la pensée sur le thème choisi. Christian Schmidt plonge au cœur du sujet : « Penser la guerre signifie moins aujourd'hui entreprendre sa théorie que de dégager l'interpréta-tion du réseau reliant en profondeur les interprétations multiformes de l'instabilité internationale ». Notre auteur estime qu'il n'est pas trop hardi d'évoquer la biologie, la physique (états stables el instables), les mathématiques (théorie des catastrophes) voire la météorologie,

pour apprécier les rapports de l'économie et de la théorie de la

De nombreuses pages illustrées de tableaux et de matrices permet-tent de faire le tour des principaux outils intellectuels forges au cours des temps pour penser la guerre et l'économie dans leurs liens aussi bien que dans leur différence. Elles retiendront l'attention des chercheurs et curieux.

En revanche, un plus large public s'intéressera anx manifestations reliant en profondeur guerre et économie. L'armement occupe une place primordiale dans le fonctionnement économique et militaire de nos societés. De même les crises internationales ont un contenu de plus en plus économi-

Emporté sur les cimes de la rationalité des pouvoirs et des intérêts, Christian Schmidt délaisse les dimensions affectives idéologiques, voire religieuses de l'économie de guerre ou de la guerre économique. Dommage. Ce n'est pas parce qu'il est impossible de formaliser les passions de Mars et de Mercure, qu'il faut évacuer.

PIERRE DROUIN

(1) Consequences economiques sociales des dépenses militaires et de la course aux armements (Ed. Economica), Pierre Drouin. Penser la guerre, penser l'économie, de Christian Schmidt, Editions Odile Jacob, 315 pages, 170 F.

L'ENGRENAGE MARCHÉ UNIQUE

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

PAUL FABRA

CHAMPS ECONOMIQUES

CHRONIQUE

ing intervals

The second second second

And the same of th

Carpent Assessment Ass

The second secon

Approximate the second of the

12.852 (DOLL 17.5)

1.44

. . .

Arterio de la compansión de la compansió

A CONTRACTOR

Sim or with

State of the second

a state bangan a

And the State of the same

The same and the same

- Alexander

general and the second

The same of the sa

Robert Weller

1.50 -405

10 mg

120 0479

N . . N .

01 No. 30

. . -.7

Annual Control of the Control of the

Comments of the Comments of th Carrier (Start alternation 19)

್ಷತೆಗಳುತ್ತದೆಗಳು ಕಾರ್ಮಕ್ರಮ

C'il est trop tard pour refaire les statuts de la Banque européenne pour la reconstruction et la développement (BERD) - at encore plus pour se demander s'il était vraiment opportun de créer cette nouvelle institution, - il ne l'est pas pour analyser les raisons pour lesquelles la BERD, dont l'existence, su dire de Jacques Attali, son président, «préfigure» ce que pourrait être une confédération continentale » est, qualles que soient les bonnes intentions de ses permains, un alibi. Le plus urgent donc est de ne pas e'en contenter. L'instrument de la diversion peut à l'usage révéler ses mérites propres. Il ne pourra pas, à vue humaine et européenne, se substituer à une ventable politique d'ouverture vers les pays du centre et da l'est de l'Europe.

Force est de constater qua, pour les investesseurs potentiels, qu'il s'agit - c'est indispensable pour le succès de toute l'entreprise - d'intéresser au développement industriel, commercial, agricole, etc., de la Pologne, de la Hongrie, de la Tchécoslovaquie et, au-delà, de la Roumanie, de la Buigarie et, bien sûr, de l'URSS elle-même, l'idée d'une confédération européenne ne constitue à aucun titre une perspective. La vérité oblige à dire que ce serait plutôt un motif d'abstention, la remerque valant aussi bien pour les investisseurs étrangers que pour les épergnants locaux.

Les obstacles au passage de ces différents pays à une économie de marché se révàlent d'une formideble empleur. Il n'existe aujourd'hui aucune chance d'amorcer le mouvement si un doute subsiste sur la nature, et l'orientation géographique, des futures relations que les nouvelles démocraties européennes entretiendront avec leurs voisins respectifs. Or, le projet de confédération européenne avancé une première fois par François Mitterrand en décembre 1989 (un mois après la chute du mur de Berlin), ne serait-ce que perce qu'il rappelle la «maison européenne » chère à Mikhail Gorbatchev, ne peut eu stade actuel qu'être qu'ambigu et flou. Telle est même la principale vertu que ses promoteurs lui prêtent : maintenir ouvertes toutes les possibilités.

Une des raree occasions où le président de la République nous e informés de ses vues sur le sujet e été son voyage de mai 1990 en Hongrie. Il avait à l'époque déclaré qu'une confédération devrait permettre de contrôler «l'éveil des nationalités, les espoirs des minorités et le devenir des alliances militaires ». On peut mesurer l'effet que ce genre de propos e dú avoir sur les nouveaux dirigeants de Budapest et d'ailleurs à la lumière de ce qui s'est pessé par

La BERD, cet alibi

expresse, du pacte de Varsoviel Las intentions que François Mitterrand evait déjà exprimées, en janvier 1990, lors d'une rencontre avec le chanceller Kohl ne répondaient pas devantage aux attentes des pays européens sortant de quarante ene de marxisma. «L'axa essentiel, pour nous Français, c'est le développement de la Communauté et le renforcement de ses structures (...). Je pense à partir de là au sort des pays qui na sont pas membres de la CEE mais dont la marche vers la démocratie est évidente. Quand ils y eeront parvenus, que feront-ils, avec qui traiteront-ils? Il faut que tous les pays qui adhéreront à la démocratie mais qui ne pourront pas achérer à la CEE elle ne peut pas s'enfler indéfiniment - aient une perspective (...). »

Les événements qui se sont produits en Europe n'ont-ils pas apporté le preuve qu'il n'existeit, non seulement dans les faits mais aussi dans la tête des gens (et plus encore dans celle des habitants de l'Europe centrale et orientale), qu'un seul pilier qui tienne debout : celui que constitue la CEE. Imaginer que la Tchécoslovaquie, le Pologne, la Hongrie, la Roumanie, la Bulgarie, en soient pour une période indéfinie écartées, c'est accepter implicitement le risque que ces pays soient amenés, nolans volens, à a'appuyer de nouveau, dans des circonstances qu'on ne peut encore prévoir, sur Moscou? La confédération n'y changerait rien : au contraire, elle pourrait être le peravent derrière lequel on aurait laissé se reconstituer deux ensembles en Europe. Certains propos, rapportés publiquement, de Jacques Attali font allusion à la possibilité de voir les pays du Centre et de l'Est européens former un deuxième pilier de la future confédéra-

Dans les allocutions qu'ils ont prononcées la sernaine dernière à Londres, pour la cérémonie d'inauguration, François Mitterrand et son ex-conseiller se sont référés eu lien conceptual existant dans leur esprit entre, d'une part, la création de la Banque et, de l'autre, la formation dans un avenir indéterminé de cette confédération européenne, Loin de donner par la consistance à cette nouvelle institution, ils la présentaient sous le jour le plus propre à inquiéter les futurs bénéficiaires, Pour les nouvelles démocraties de l'Europe, la BERD, et les moyene

la suite, à savoir l'abandon, à leur demande | financiers importants dont elle dispose, offre pour mieux les détourner de la seule solution à laquelle ils aspirent.

Il ast vrai qu'un accord prévoyant leur adhésion à la CEE d'ici sept, huit ou neuf ens, voire davantage, comporterait des engagements beaucoup plus contraignams que les futurs contrats passés par la BERD, et cela tant pour les actuels pays membres de la CEE que pour les candidats à l'accession. Mais existe-t-il une autre méthode crédible pour permettre à tous les Européens de profiter ensemble de la chance extraordinaire que représente la fin de leur division ? Parmi les grands pays membres de la CEE, c'est aujourd'hui la France qui est le plus opposée à l'idée d'un étargissement de le Communauté. Pour elle, le projet encore indéterminé de confédération est la réponse. Mais il e'agit d'une réponse totale ment abstraite.

N passant de six membres à neur, puis à dix, puis enfin à douze, la Communeuté n'a epparemment pas perdu tout son dynamisme, ni sa force d'attraction. Pourquoi, dens ces conditione, Paris refuse-t-il d'envisager l'idée d'être quinze à la fin de ce siècle? On voudrait s'aliéner la sympathie de pays qui furent nos alliés traditionnels qu'on ne s'y prendrait sans doute pas autrement.

Une façon d'éviter de poser ces questions, c'est de broder sur ce que Jacques Attali lui-même eppelle « le réve » qu'il e conçu pour l'Europe. On voit mai, cependant, par quel raisonnement on peut bien arriver à voir dane le BERD une première ébauche d'une future confédération paneuropéenne. La mise en vigueur du traité de Rome e été une entreprise autrement plus considérable que la fondation de la nouvelle banque. C'est un fait, cependant, que le construction d'une communauté économique, sans doute encore très imparfane trente-deux ens eprès se naissance, mais impressionnante par see résultats et ses virtualités, n'a pas permis d'avancer de façon significative dans la voie de l'union politique. ironiquement, la conférence inter-gouvernementale en cours, chargée de rattraper le temps perdu, samble epporter, à se manière - par l'inconsistance de ces premiers résultats dont s'indigne Jacques Delors (il y voit un recul par rapport aux

I dispositione institutionnelles du traité de Rome signé an 1957), - la preuve qu'il n'existe pas spontanément de parallélisme entre, d'une part, l'intégration économique et, de l'autre. l'unification politique.

Au vu de cette expérience, croire que du fonctionnement d'une banque puisse sortir l'embryon d'une confédéradon ayant vocation de s'étendre de l'Atlantique à Viadivostok est un ecte da foi extraordinaire, à moins qu'il ne s'agisse précisément d'une

ll est viai, et c'est un argumem sur lequel Jacques Attali ne menque pas d'insistar, qu'il ne s'agh pas d'une institution financière internstionale comme les autres. N'a-t-elle pas reçu mandas de développer la démocratie? Là encore, la question doit être posée la meilleure garantie d'ancrage de le démocratie ne serait-elle pas d'ouvrir dèe maintenant à ces pays le porte conduisant à terme à l'edhésion à le Communauté ? Qui peut effirmer que les circonstances se préterom toujours à une selle ouverture? Au courage qu'ont montré les peuples qui ont secoué la tutelle communiste doit répondre une décision difficile à prendre, meis constructive, des pays de l'Ouest européen.

Faut-il rappeler que, contre toute attente, les peuples de l'Europe centrale et orientale ont eux-mêmes reconquis leur liberté. Las risques considérables qu'ils ont pris pour changer de régime na sont pas diminués du fait que, dans le plupert de ces peys, le pouvoir communiste en place s'est incliné devant le volonté messivement expriméa par un peuple désarmé mais rassemblé. S'il est vraiment aujourd'hui question de confier à una banque et à son a conseil d'administration » le soin d'apprendre la démocratie è Walesa et au peuple polonais, à Havel et au peuple tchécoslovaque, pour na citer que ces deux exemplee, on serait tenté de conclure qu'on s'est flatté à tort de la rapidité avec laquelle la projet e été réalisé une fois adopté.

Un des traits de la civilisation occidentale que les peuples soumis naguèra au régime communiste admiraient était la séparation qu'on e'efforce de maintenir entra le politique et l'économique, Si le Fonds monétaire et la Banque mondiale ont réussi, malgré les résultets mitigés de leurs programmes de redressement, à rassembler la quasi-totalité des peys de le planète et à jouir d'un

immense prestige auprès de tous, la raison principale est que ces institutions ont essayé, autant que faire se peut, de ne pas

mélanger les genres. Supposons qu'elles aient refusé de prêter leur concours financier au Chili de Pinochet, la liberté politique y aurait-elle gagné à long terme? C'est un fait que le Chili est aujourd'hui le pays le mieux géré de l'Amérique latine et celui qui s connu à le fois la plus forte croissance économique et la stabilité monétaire la plus grande. Cela n'a-1-il pas sérieusement faciliné le passage à la démocratie quend le changement s'est enfin pro-

▲ LLONS plus loin : dens le monde d'auduit? jourd'hui, les créanciere sont en mesure de tenir la dragée haute eux débheurs. Confier aux premiere un droh supplémentaire de juger les seconde, non seulement sur leur gestion mais aussi sur leur moralhé politique n'est-ce pes accentuer la déséquilibre? Ce n'est certainement pas à ce genre de résultat qu'espire la social-démocratie, dont se réclame le président de la BERD.

Reste à savoir si le public françaie n'est pes entretenu dans une savante confusion propre à magnifier les initiatives élyséennes. Cette confusion est rendue poseible par l'ambiguité qui s'attache, en l'occurrence, à l'expression « conseil d'administration ». Jacques Attali, qui répugne, à juste titre, à employer le mot d' « actionnaires » pour désigner les bailleurs de fonds (en gros les pays d'Europe occidentale, les Etats-Unis et le Japoni, le sait mieux que quiconque. Ce conseil d'edministrecon, où siègem les représentants des ministres des treme-neuf paye membres (plus caux de la Commission européenne et de la Benque européenne d'investissements), est, en réalité, une instance politique, il serait bien étonnant que, statuts ou pas, elle ettende de son président, haut fonctionnaire international, qu'il définisse pour elle (c'est-à-dire pour les gouvernements représentés), au nom d'une confédération mythique, la conduite politique à suivre envers les pays de l'Est euro-

Tant les prêteurs que les emprunteurs ont sans doute déjà remarqué que le président de la BERD, au-delà de son discours et de ses visione d'avenir, e fait passer un autra meesage: ii e la religion du « triple A », comme on dit dans le jargon finencier. Autrement dit, il tient à conserver intacte la signature de le Banqua. A bon entendaur,

BERNARD MARIS

LECTURES

Tumultes?

Après la tempête, la grande tristesse ne précède pas le grand soir. Et les amis de la révolution sont plus inquiets de leur propre pensée que d'une réalité qui les dépasse. S'agit-il de l'économie-monde, ou du retour de l'État, et du triomphe d'une économie-nation, le Japon, qui moins que tout possède ce pétrole qu'il déclare vouloir acheter à qui en disposera, Nord ou Sud, en attendant de posséder la Terre ?

Les erreurs des amis de la révolution

Le grand tumulte? Les mouvements sociaux dans l'économie-monde, de Samir Amin, Giovanni Arrighi, Andre Gunder Franck, Immaouel Waller-

Que ceux qui entrent dans ces pages laissent toute espérance! Ils cherchaient des elefs, et les portes oot disparu, des motifs de rêve, et tous les yeux soot disparu, lassitude. Presque une reogaioe du socialisme, uo marmottement dialectique, uoe litaoie de fidèles de moins en poins croyents, et d'ailleurs de moins eo

Et pourtant il faut lire cet ouvrage, qui s'achève sur le slogan des combattants des colonies portugaiscs, e A lutta continual.». Car si la lutte continue, c'est sans les penseurs socialietes de la lotte. « Objectifurgent, dit immanuel Wallerstein, un nouveau système de concentration de tème de concepts pour comprandre les processus da transformation sociale eux-mêmes. »

Quel eveu! Foio d'éternelle autocritique, de jésui-tisme de premier secrétaire! Nous oous sommes usme de premier secretaire i nous oous sommes trompés, mais oous ne savoos pas pourquoi. Et le pire sera pour demain, sinon le meilleur. Très bien : la candeur est le premier signe de la santé.

L'erreur fut surtout d'evoir eru qu'une force (l'ac-cumulatioo, le capital...) allait homogéoéiser le monde. Au cootraire. Avec l'économie-moode, sont nés l'éclatement, le développement inégal, les partieu-larismes (de race, d'ethnie, de nation, de religion, de sexe. Le racisme semble touiours le phénomène social sexe. Le racisme semble toujours le phénomène social moderne, la réalité centrale des nations.

Amis marxistes, merci de le répéter, Marx se Amis marxistes, merci de le répéter, Marx se cherche. Et Giovanni Arrighi de suggérer la réhabilitation de penseurs réformistes comme Bernsteio, dont le slogan « le mouvement est tout, le but n'est rien » le s'opposa au sinistre « la fin justifie les moyens » de a'opposa au sinistre « la fin justifie les moyens » de Trotski. Sans doute faudra-t-il coodescendre à relire pussi le socialisme utonique le socialisme hisarré, à aussi le socialisme utopique, le socialisme bigarré, à petité échelle, celle des roouvements sociaux cootem-

Ces mouvements (feminisme, écologisme, mouvements alternatifs, mouvements paysans, communau-taires), André Gunder Frank les étudie de façon très

Des quatre amis, le moins pessimiste - commeot Des quatre amis, le moins pessimiste – comment pourrait-il eo être autrement du porte-parole des oubliés – est Samir Amin. Est-il vraiment lucide, en estimant que la Russie et la Chioe ont marqué une rupture irrémédiable avec l'écoomie – monde capitaliste ? N'est-elle pas décevante aussi chez le penseur égyptico cette critique mécanique de la démocratie «bourgeoise», ou de l'esprit «bourgeois» de Banégyptico cette critique me

Aodré Guoter Frank est le plus sceptique. Il ne pense pas que le vingt et unième siècle soit porteur de mouvements sociaux particuliers, ni même particuliérement progressistes. Derrière ce grand tumulte invoqué plus qu'observé, émerge au cootraire l'extraordique force et stabilité de l'Occideot. Encore ce livre était-il écrit evant qu'il ne montre sa brutalité au était-il écrit evant qu'il ne montre sa brutalité au était-il écrit evaot qu'il ne montre sa brutalité au

Moyen-Orient.

Qu'est-ce qui maintient debout nos vieux lutteurs?
L'éternel slogan de la Révolution française, au moins
les deux premiers mots: liberté, égalité. En ce
temps-là, on clamait que le boobeur était une idée
neuve en Europe. Elle reste tragiquement neuve pour
ce tiers-monde aux clameurs étouffècs.

(1) La Découverte, 211 p., 12 F.

En attendant Ohno

Le Japon achète le monde, de Pierre-Antoine

La question n'est plus de prendre la mesure d'une La question n'est plus de prendre la mesure d'une menace, mais d'un désastre. Après la bataille, les Etats-Unis, l'Angleterre, sorte de banlieue de Tokyo, et maintenant l'Europe soot détroussés par l'ancien vaiocu, lequel emporte entreprises, tableaux de maîtres, résidences de luxe et jardins, où il installe des golfs et des mouroirs pour ses vieux.

Vraie douche froide que ce livre précis, documenté, aux multiples statistiques, mais au ton calme qui n'en rend que les conclusione plue ioquiétantes. Nous rend que les conclusione plue ioquiétantes. rend que les conclusione plue loquietantes. Nous comprenons, dans une vivante deuxième partie d'interviews, que la stratégie du Japon est celle du jeu de go : cooquête et extermination.

go: cooquête et extermination.

Les dirigeaots politiques ou d'entreprise français le savent, comme Edith Cressoo (qui évoque Mein Kampf). Jacques Calvet, ou Alain Gomez. Certains Japonais interviewés (pas tous) nous rassurent. Que feraient-ils d'autre? Mais lorsque le bulle à oxygène du dollar eura cessé d'animer le malade américain, lorsque le zone ven sera la structure financière de lorsque la zone yen sera la structure financière de l'Asie, l'Asie sera l'avenir du monde.

Oui, dit Pierre-Antoioe Doonet, le Japon est conforme à son cliché, copiste et plagaire, acquéreur de brevets et licences, puis suborneur d'hommes politiques, puis echeteur de patrimoines. Le produit japo-4 --- ---

originale eo reletioo avec les cycles Krondatiess, en Graode-Bretagne, France, Allemagne, Etats-Uois, et Graode-Bretagne, France, Allemagne, Etats-Uois, et Mérique latine. Remarquable travail. Et tragique Amérique latine. Remarquable travail. Et tragique Amérique latine. Remarquable travail. Et tragique Amérique latine. Pas de relation signifécultive entre le «social» et l'«économique».

Des quatre amis, le moins pessimiste — comment

cherie vis-à-vis de l'extérieur peut-être, furent les instruments de sa reussite. Pourquoi allons-nous perdre? Non. Pourquoi nous avons perdu. Penser à l'envers, de Benjamin Coriai (2). Le

Ce que Ohno avait à dire est si important (3), qu'il Japon c'est Ohno. convenait à l'un des meilleurs spécialistes de l'or

sation du travail de nous le faire entendre. Ohno est aussi grand que Taylor. Ohno « pensa à l'envers » : à l'économie d'échelle par la production de masse, il substitua les gains de productivité par les petites series sur de nombreux

produits, le « juste-à-temps » et l'absence de stocks. La Russie fut l'échec de Taylor à l'échelle d'un continent, le Japon la réussite d'Ohno dans l'atelier. L'ouvrier de Teylor était rivé à la chaîne. Celui d'Ohno trottine entre les machines. Très intéressant ce nouveau rapport salarial, dévoilé par Benjamin

Coriat: l'ouvrier d'Ohno est un col bleu traité comme un col blane. Un employe à vie, un fonctionnaire (quelle honte à ca, après tout ?), mais efficace. D'eil-leurs son salaire diminue à partir d'un certain age. Ohno chez Toyota sut allier ostracisme (élimination du revolte: o'avez crainte, il n'y aura jamais de Simone Weil pour décrire la condition ouvrière au

Japon) et démocratie, travail collectif et contrat salarial. Etrange alchimie, que Beojamin Coriat ne juge pas, au terme d'un livre dense et référencié, exportable à la France. A nous de penser à Ohno à l'envers, et de découvrir notre propre démocratie dans l'entre-

La politique économique, ou la maîtrise des contraintes, d'André Griebine (4).

Ce livre prend le contre-pied de l'angelisme qui prévaut à l'aube de l'unité économique européenne. Ne révons pas, par exemple, à la monneie unique. L'intimidation allemande imposera aux pays déficiteires de supporter le poids de la stabilité monétaire. Tragique tenaille, pour la France, du taux d'inflation allemand et du taux d'interêt américain... Cherchons donc nos derniers degrés de liberte dans la politique économique.

Si l'on refuse la contrainte extérieure, si l'on veut tirer les leçons du darwinisme libéral, du compromis fordiste social-democrate, ou, iei aussi du modèle jeponais, on lira cette petite histoire des faits et des doctrines. André Grjebine secoue le fatalisme économique, qui nous endort dans le consensus d'une mique, qui nous endort dans le consensus d'une classe politique autosatisfaite. Et il e une manière coulée et nonchalante de glisser quelques férocités, fort agréable.

La dynamique spatiale de l'économie contemporaine, de Georges Beoko et alii (5). Géographie des technopoles, de Georges Benko (61.

Le premier ouvrage exprime une réflexion qui se cherche, à le lumière de la crise du « fordisme » (taylorisme, hauts salaires, Etat-provideoce). Alain Lipietz rappelle le lien étroit entre économie nationale et fordisme. L'emergence des nouvelles techniques, du « petit » et du « flexible », facilite un double mouvement de délocalisation, transnational et régio-

Hypothèse iméressante suggèrée par le chercheur emap, confortée par le tumulte des banlieues et la creation d'un ministère de la ville : l'économi et le social, désormais déconnectés, se joueraient l'un au niveau mondial, l'autre au niveau local, Idée à

Le second est un minutieux travail sur la genèse des technopoles dans le monde, externes aux besoins. Il évoque les théories de l'émergence des nouveaux espaces industriels (école des couts de transaction -Coase et Williamson, concepts de mutualisation des risques, de substitution des économies externes aux économies internes, d'essaimage et de « contamination » technologique).

Des monographies illustrent le passage du fordisme au post-fordisme, avec, une fois de plus, le cas original et – on ne le dira jamais assez – très volontariste du Japon, défini par l'auteur comme modèle de « production de masse flexible ». Le Japon serait-il dėja la synthèse du fordisme et du post-fordisme?

11) Scuil, 315 p., 140 F. (2) Christian Bourgeois, 186 p., 100 F.

(3) I. Esprit Toyota, Masson, 1989.

(4) Seuil, 225 p., 44 F.

(5) Editions de l'Espace Européen, 396 p., 180 F.

(o) Masson, 224 p., 145 F.

Nouvelle économie à l'usage des cyniques. Vive les riches ! per Jean-Louis Gombeaud, dessins de Zaû.

«L'histoire en témoigne, l'evanir est inéluctable. » lei, malgré les joyeux daseins de Zao, du futur nous feieons teble rase. A la fin sera le merché, le désert, la faim.

Swift réeolveit le surpopulation en rôtissant les petits enfants comme cochons de lait, Jean-Louis Gombeaud songe à réinetailer noe vieux dens les enciennas colonies.

Tent qu'il y eure du désespoir, il y aura de la vie, et de curieux morelletes à la Gombeaud et . Vie, et de culleux indienetes e la donnéeaud et Zaû. Allons, le bateau coula ! Courage ! Rions !

▶ Dunod, 126 p., 86 F

Mars et Mercure

We take to the

y - i :

28 Le Monde • Mardi 23 avril 1991 •

Le Monde irigeants

Postes à + de 400 KF

Votre expérience de l'industrie mécanique et notre avance technologique

DIRECTEUR GENERAL

Notre avance technologique, le compétence de nos collaborateurs, la diversité de notre clientèle (mécanique, électronique, électro-mènager, outillage...) sont des atouts déterminants qui assurent Nous recherchons aujourd'hui le patron de notre filiale française basée en banlieue Sud de Paris

Il prend en cherge l'ensemble des responsabilités de management technique, commercial, financier et

Vous êtes ingénieur et avez une expérience réussie de patron de centre de profit dans l'industrie humain. Il participe activement è notre stratégie de développement. vous etes ingenieur et avez une expenence reussie de pairon de centre de pront dans rindustrie mécaniqua. Vous voulez aujourd'hui vous impliquer en première ligne dans une responsabilité globale, en démontrant vos qualités d'animateur et de développeur, proche du terrain et des hommes.

Le challenge proposé et le niveau de rémunération (fixe + bonus) sont de nature à attirer das

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle, sous réf. M 25/2453 B. à :

EGOR S.A. 8, rue de Berri - 75008 PARIS Tel. : (1) 42.2S.71.07 **EGOR**

PARUS AIX-EN-PROVENCE BORDEALIX UILLE LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE
BELGIOUE DANNARK DEUTSCHLAND ESPÄNA ITALIA NEDERLAND PORTUGAL SWEDEN UNITED NINGDOM

DIRECTEUR DE PROGRAMMES

Important groupe immobilier Paris 8t - Figurant parmi les vingt premiers groupes de promotion à l'échelon national, nous nous sommes forgés une excellente notoriété auprès de notre clientèle par la qualité de nos constructions et de nos prestations. Le développement constant de nos programmes sur la côte normande et dans la région genevoise nous conduit à rechercher un directeur de programmes. Travaillant avec autonomie au sein d'une équipe motivée, vous aurez des

responsabilités étendues : recherche foncière, montage financier, juridique, technique, suivi des opérations commercialisation. Ce poste basé à Paris conviendrait à un diplôme de grande école ayant acquis une première expérience de la promotion immobilière. De fréquents déplacements sont à prévoir. Ecrire à Marc GALOPIN en précisant la référence A/S8674M - PA Consulting Group 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 40.88.79.39.

PA Consulting Group

Creating Business Advantage

directeur adjoint

PARIS

Nous sommes une CAISSE de RETRAITE basée sur le système de la répartition, tournée vers les

La retraite mais également assurances, logement, vacances, loisirs, études professionnelles sont nos

Votre stratégie sera d'Insufier une dynamique nouvelle dans noire organisme. Voire sualeyre sera e misurer une dynamique mouveire dans noise dynamics.

Véritable coordinateur de nos Directions Financière, Informatique et Administrative (gestion technique) vertiable coordinateur de nos ulrections l'inancière, informatique et Administrative (gestion technique), vous serez plus particulièrement chargé dans un premier temps d'optimiser notre système de gestion Informatique et de trouver des solutions originales pour développer le nombre de nos adhérente.

us aurez à défendre vos projets auprès de notre Directeur ainsi que devant notre Conseil d'Adminis-Vous serez aide par des équipes performantes et motivées. Vous êtes de formation supérieure, Ecole de Commerce, DEA Droit ou Ingénieur (complétée par une

vous etes de tormation superieure, cone de Commerce, DEA Droit ou ingeneur (compense par une formation gestion/commerce). L'informatique vous intéresse mais vous èles également un généraliste passionné par les challenges à relever. Par ailleurs, vous avez une expérience d'une fonction similaire acquise dans le milieu de l'Assurance

Merci d'adresser votre dossier (C.V. + prétentions) sous la référence DA 10 à notre Conseil qui vous garantit la stricte confidentialité de votre candidature. ou auprès des organismes de Retraite.

2, rue Louis David • 75782 PARIS Cedex 16

11, rue Victor Hugo - 69002 LYON.

Directeur Comptable et Fiscal

Filiale française d'un groupe leader mondial dans l'industrie minérale, nous réalisons evec 1500 personnes un chiffre d'affaires de 2,3 milliards de Francs. Notre Société, composée de multiples unités opérationnelles réparties sur l'ensemble du territoire, doit sa reussite à la motivation et eu professionnalisme de ses collaborateurs, dont

Le Directeur Comptable et Fiscal est responseble de l'ensemble des comptabilités du Groupe (comptabilités générales, comptabilités clients et foumisseurs, gestion des trésoreries). Ultérieurement, il devra prendre en charge d'autres fonctions dans le cadre de la Direction Financière. Il supervise une vingtaine de collaborateurs. Ce poste est basé è proximité de REIMS. La rémunération est motivante.

A 35/45 ans, yous avez une solide formation comptable ou financière (Expertise Comptable ou Grande Ecole de Gestion) et de bonnes connaissances an anglais ou complable ou Grande 20018 de Gescion, et de confiles confiles an cabinet ou en allemand. Votre expérience d'environ 1D ans, acquise an cabinet ou en en anemano. votre experience o environ 10 ana, acquise an caomet ou en entreprise, de préfèrence internationale à multi-sociétés, vous rend rapidement

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre menuscrite, C.V. et photo) sous référence 137/D1/M à notre Conseil - ARPE - 38, rue de Lisbonne - 75008 PARIS.

arpe

Entreprise de fabrication et distribution de produits de grande consommation située à Barcelone, ayant de nombreux points de vente en Espagne, C.A. environ 500 Millions FF, 700 personnes environ, faisant partie d'un Groupe International important, recherche un

Directeur de Département

De formation supérieure (HEC, ESC, etc.), âge minimum 30 ans, il aura quelques années d'expérience dans le domaine financier (Contrôle de gestion, Audit, Direction Administration de l'expérience dans le domaine financier (Contrôle de gestion, Audit, Direction Administration de l'expérience dans le domaine financier (Contrôle de gestion, Audit, Direction Administration de l'expérience dans le domaine financier (Contrôle de gestion, Audit, Direction Administration de l'expérience dans le domaine financier (Contrôle de gestion, Audit, Direction Administration de l'expérience dans le domaine financier (Contrôle de gestion, Audit, Direction Administration de l'expérience dans le domaine financier (Contrôle de gestion) de l'expérience dans le domaine financier (Contrôle de gestion) de l'expérience dans le domaine financier (Contrôle de gestion) de l'expérience dans le domaine financier (Contrôle de gestion) de l'expérience dans le domaine financier (Contrôle de gestion) de l'expérience de l'expéri trative/Financière ou similaire) lui permettant d'avoir une vue globale de l'entreprise. Il aime rait utiliser cette expérience financière comme tremplin afin d'étendre son rayonnement vers

Dépendant de la Direction Générale, il prendra en charge un des Départements importants de

Il devra posséder l'esprit d'un chef d'Entreprise. Il sera un gestionnaire par formation et expe-Il travaillera dans la langue espagnole et devrait donc déjà la parler couramment ou être en

Nous offrons une rémunération motivante, une grande délégation, une formation à nos méthodes

et d'excellentes possibilités de carrière dans une entreprise internationale. Merci d'envoyer votre C.V. EN FRANÇAIS, photo, salaire actuel, sous ref. 6350 à Mamrégies, 3, rue d'Hauteville, 75010 Paris, qui transmettra.



secrétaire général

Membre du Comité de Direction et rapportant au Directeur Général Europe, il aura pour mission :

• la mise en place de plusieur filiales européennes. · la gestion administrative de la société, • la supervision des affaires financières et comptables et de l'informatique, • le reporting, • la logistique.

De formation supérieure (ESC - DECS), âgé de 32 à 42 ans, vous avez une experience ofondie de la fonction, du management et une connaissance du GAAP (General approjonute de la fortegon, ou management et une commassance du Grant (General Accounting and Auditing Principles). Vous avez une parfaite maîtrise de l'anglais.

Nous vous offrons une rémunération motivante et une grande autonomie. Le poste est situé à VILLENEUVE LA GARENNE (92).

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo ci pretentions) à IBF - 35, avenue Jean Jaurès - 92390 VILLENEUVE LA GARENNE, sous la référence MJC/IB.

un directeur commercial à la conquête de nouveaux espaces

Avec 120 saleries at 35 % de croissance ennuella depuis 5 ans, cette agance Avec 120 saleries at 55 % de croissance entiuella depuis 5 ans, cette agance spécialisée est filiale de l'un des premiers groupes de communication français. Elle a su conquerir des territoires encore libres. L'esprit pionnier l'anime et pour ses

Votre mission ast claira : dirigar une équipe commarciale de 25 personnes, orgenisar le dáveloppemant du C.A. et de la marge, négocier an direct avec des grands comptes. Votra contribution personnalle passe par vos idées neuves et votre

Pour prendre ce poste, vos arguments aont : votre âge 30 ens, votre excellente formation, vos compétences. Vos qualités aont le pragmatisma, le baaoin de construira at le sens de l'animation.

Si vous vous reconnaissez dans ces quelques lignes et si vous vous sentez taillé écrivez à Paul-André FAURE, consultant (ref.5735 LM) pour notre nouveau monde, "Carrières marketing et vente

Responsable de fabrication

ALEXANDRE TIC S.A. 10. RUE ROYALE - 75008 PARIS LILLE - MANTES - STRABBOURG LTON - GRENOBLE - TOULOUSE MEMBRE DE SYNTEC

L'entreprise veut évoluer de "l'artisanat écluiré" à la L'entreprise neut evoluer de l'arusanat ecuire à la production industrielle. Les talents et les compétences, l'outillage et les équipements, le marché et la notoriété : tous ces acquis attendent le chef d'orchestre qui harmonisera l'activité du BE, des Méthodes, de la Fabrication et du Contrôle Qualité pour entrer dans Une société française au rayonnement mondial, concevant et produisant des biens d'équipement une véritable industrialisation. industriel de haute technologie recherche s

De formation supérieure (Ecole Centrale de Paris, Arts el Métiers, INSA Lyon...), vous avez une expérience probante de responsabilités en fabrication, sur cycles longs, de prodults mécaniques très

Votre crédibilité technique, vos qualités relationnelles et voire pragmatisme vous permettront d'apporter une contribution déterminante au Comité de Direction de cette entreprise en pleine mutation et dont les perspectives sont grandes. Vous travaillerez indifféremment en français ou en

La rémunération proposée est de 500 KF+. Le poste est basé à Evry Ville Nouvelle.

Veuillez adresser votre dossier de candidature : lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, sous référence 7399, à notre conseil : Nédèlec Consultants & Associés - Immeuble "Le Conseil" - 14, rue du Bois Guillaume 91024 Eury Cedex.

COMMUNICATION PARIS QUEST CREATION DE POSTE

triber a

"我们是这个人,我们就不

ELER DE PROGRAMMES

secrétaire

All Con Tel Man

a directeur commercial

Free Shart Diving the mitt

and the state of t

nauete de nouveaux espace

🙀 🚛 portunación e a 👚 cara copora il UN 1878 DE Print the section when you may be not a commence that the the state of the same of the s

Groupe International leader sur son marché recherche un

Juriste International à fort potentiel

Paris Ouest

Agé d'environ 35 ans, vous êtes deté d'une solide formation en droit des affaires (DICE, DESS, DEA) et pouvez justifier d'une expérience significative. (5/7 ans) du droit des affaires dans un

En liaison directe avec les services et filiales du Groupe, vous aurez dans un premier temps en charge le suivi juridique des projets, implantations et contrats internationaux, et interviendrez en amont des leur négociation.

management) vous permetura d'évoluer vers une fonction de direction. Ce poste implique de fréquents déplacements à l'étranger. Contactez Thierry Virol au (11 42.89.30.03 ou adressez CV + photo + o°tél + témunération

actuelle à Michael Page Tax & Legal, 10 rue Jean Goujon, 75008 Paris, sous référence

Votre fort potentiel tqualités de négociateur,

pragmatisme, anglais courant, aptitudes au

Michael Page Tax & Legal

L'un des tous prenders groupes français, d'implantation mondiale, basé à la Défense, recherche un

LE POSTE : Optimisation fiscale et études stratégiques pour l'ensemble du Groupe et de ses filiales

LE CANDIDAT: Agé d'au moins 30 ans, de formation universitaire 3èrec cycle ou équivalent, uous disposez d'une expérience professionnelle en fiscalité internationale d'au moins sec ans. La parfinte maîtrise de l'anglais ainsi que votre mobilité vous prédisposent à l'exercice de cette fonction. Ref.: 1274/STM

iscaliste confirmé

LE POSTR: Fiscalité française d'entreprise et intégration fiscale dans un contexte multinational. LE CANDIDAT: Agé de 27 à 30 ans, de formation universitaire ou équivalente et parfaitement romp à la fiscalité française deputs au moins trois ans, ce poste vous offre une réelle perspective d'évolution

Veuillez contacter Charles SIMON-THOMAS au (1) 42 89 09 17 ou lut envoyer un CV complet avec photo en indiquant la référence du poste à NORMAN PARSONS

Norman Parsons JURIDIQUE ET FISCAL



SCHWEPPES FRANCE, filiale en forte croissance du groupe CADBURY SCHWEPPES, n° 2 européen des soft drinks, commercialise les marques INDIAN TONIC, OASIS, DRY DE SCHWEPPES, GINI, SEVEN UP, CANADA DEY, pour un chiffre d'affaires de 1,8 Milliard de Francs. En relation avec cette croissance, nous recherchons un

JURISTE CONFIRME

Au sein de la Direction Financière, dans le cadre d'une création de poste, votre mission est centrée sur le droit commercial et le droit des affaires et concerne : la protection des marques en lieison avec la maison-mère, les contrats locaux avec nos partensires : sonstraitants, dépôts, distributeurs..., la législation relative aux emballages, à la publicité, aux opérations de promotion ou de sponsoring. Vous engagez toute action de sauvegarde de nos intérêts : contre-façons, litiges/distributeurs ou consommateurs. Vous veillez au sons de la promotion de sauvegarde de nos intérêts : contre-façons, litiges/distributeurs ou consommateurs. Vous veillez au sons de la promotion de sauvegarde de nos intérêts : contre-façons, litiges/distributeurs ou consommateurs. Vous veillez au sons de la publicité, se nous de nos intérêts : contre-façons, litiges/distributeurs ou consommateurs. respect des procédures statutaires et au suivi des assemblées. Vous êtes le conseil permanent de nos départements.

Ce poste diversifié requiert, après un diplôme de Droit des Affaires ou de Juriste d'entreprise, une expérience de 4 à 5 ans dans un contexte similaire (produits de grande consommation) et comportant des responsabilités identiques. Vos qualités de rigueur et perspicacité dans les analyses, de souplesse et efficacité dans les interventions, seront déterminantes pour votre intégration et votre réussite. Anglais courant impératif. Poste

Merci d'adresser votre dossier sous référence SC 4 M à HERVE LE BAUT CONSULTANTS - 57 rue des Mathurins - 75008 PARIS - Tél. 42 65 38 39.

D'ENTREPRISE

INGENIERIE Diplôme d'un 3ème rances et des Affaires vous maîtrisez les problèmes de responsabilité et d'assurance grâce à una expérience d'au moire 5 ans dans le domaine de l'ingénierle, de la construction ou des compagnies d'assurance.

Nous vous proposons d'intégrer notre Direc-tion Administrative et Financière aixi d'y créer la fonction fundique. Vous participez avec l'équipe commerciale à la rédaction des contrats et à leurs négociations, vous évaluerez les risques pris, tant au plan juridique qu'au plan fiscal et vous gérerez les contentieux et les sinistres rencontrés par les responsables de projet.

Merci d'adresser votre dossier de candidat en précisant vos prétentions sous rét. JUR à C. GUERMONT - SERETE CONSTRUCTIONS 60, rue Regnault - 75013 PARIS



d'un grand equore d'ingénierie. nous sommes ine société de aille humaine èvoluant dans le domaine des echniques de pointe du batiment et du management

Grand Groupe anglo-saxon recherche un

Juriste d'Affaires

Paris

niveau, vous interviendrez sur des dossiers et pour des consultations intéressants le Groupe et ses filiales, en matière de droit des contrats, reseaux de distribution, droit social (contrats de travail, accords collectifs), droit des sociétés et droit des affaires en général.

Agé d'une trentaine d'années, de formation juridique supérieure (CAPA, DJCE, DEA, DESS...) dote idéalement d'une formation complémentaire, vous justifiez imperativement d'au moins 4/5 ans d'expérience au sein d'un cabinet

Au sein d'une Direction Juridique de haut d'affaires, d'avocats ou d'une grande entreprise, éventuellement internationale. Autonome, excellent technicien, ayant le goût et le sens des contacts à tous niveaux, vous parlez anglais et souhaitez évoluer dans un Groupe international de haute technologie qui offre différentes possibilités d'évolution. Contactez Antoine Goldschmidt au (1) 42.89.30.03 ou adressez lettre manuscrite + CV

> + photo + nº tél + rémunération actuelle à Michael Page Tax & Legal, 10 rue Jean Goujon, 75008 Paris, sous réf.AG4592MO.

Michael Page Tax & Legal
Spécialiste en recrudement Juridique et Fiscol

Prestigieuse Banque française de dimension internationale recherche

Juriste **Instruments Financiers**

En qualité de juriste au sein de la Direction de la Trésorerie et des Changes, vous serez responsable des problèmes juridiques se rapportant aux opérations de marché (SWAPS, CAPS, FLOORS.

Juriste unique à la D.T.C, vous assurerez un rôle de conseil interne (analyse et rédaction de contrats) et mettrez en place la documentation requise.

Doté d'une solide formation juridique (maîtrise, 3ème cycle), vous pouvez faire état d'une

expérience réussie de 3/5 ans dans une Banque ou en cabinet, et avez pu acquérir une bonne connaissance des instruments et des marchés financiers. Une pratique courante de l'anglais est indispensable.

Consactez Thierry Virol. su (1) 42.89.30.03 ou adressez CV + phoin + n°tél + rémunération actuelle à Michael Page Tax & Legal, 10 rue Jean Goujon 75008 Paris, sous ref. TV6848MO.

Michael Page Tax & Legal Spécialiste en recruiement Juridique et Fiscal

JURISTE DROIT/DES AFFAIRES

Au sein de notre Division Juridique at Fiscole, vous conseillerez at ossisterez les différentes directions du Groupe, notamment lars d'opérations de création, acquisition, fusion de sociétés, ainsi qu'en matière contractuelle.

De formation juridique supérieure, vous avez une expérience de 5 ans environ dons un service juridique d'entreprise au en cabinet.

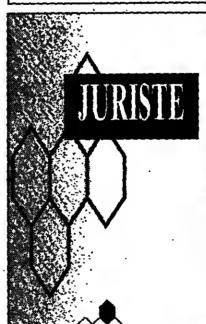
Vous possédez de préfèrence une pratique des affaires internationales ainsi qu'une expérience du secteur bancaire ou financier.

Merci d'adresser CV, lettre manuscrite et prétentions s/réf. AFF1, à Véronique SICSIC,

GROUPAMA, DRH, 5/7 rue du Centre, 93167 Noisy le Grand.



GROUPAMA



MUTUALITE

FRANÇAISE

Nous summes un organisme fédérateur représentant 6000 mutuelles et 25 millions de personnes, leader dans le domaine de la protection sociale complémentaire. Anjourd'hui, nous recherchons un juriste.

Vos missions: au seio d'une petite équipe de professionnels, vous aurez un rôle de cooscil juridique en droit administratif, de la Sécurité Sociale, des assurances, accessoirement droit social, droit commercial, au profit des jostances et des services de la Fédération Nationale ainsi qu'au profit des muivelles adhérentes.

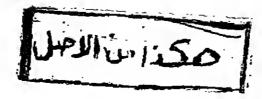
Votre profil : vous avez une maîtrise de droit complétée par un 3ème cycle. Vous justifiez d'une expérience professioocelle de 5 ans minimum. Uoe bonoe connaissance du droit administratif et de l'économie sociale serait appréciée.

Nous recherchons de préférence un praticien généraliste capable d'apporter des réponses opérationnelles aux questions posées.

Le sens de l'analyse, des qualités rédactionnelles et relationnelles ainsi que de réelles capacités à travailler en équipe sont indis-

Poste basé à PARIS 15ème et à pourvoir dans les meilleurs délais.

Merci d'adresser votre dossier complet (lettre manuscrite, C.V., photo - restituée -) en précisant vos souhaits de rémunération à : MUTUALITE FRANCAISE - Direction Administrative 255, rue de Vaugirard - 75719 PARIS CEDEX 15. CONFIDENTIALITE ASSUREE.



30 Le Monde • Mardi 23 avril 1991 •

Le Monde

iscaliste expérimenté : intégrer un cabinet international

Diplômé de l'enseignement supérieur type HEC et/ou DECS, ENt, DES, DEA...), vous parlez l'anglais. Vous avez acquis une première expérience de la fiscalité dans un cabinet, dans le service fiscal d'une grande entreprise ou dans l'Administration. Décidé à cabinet, dans le service fiscal d'une grande entreprise ou dans l'Administration. Décidé à exercer le métier de conseil, vous souhaitez intégrer un cabinet qui vous permettra d'avoir immédiatement la responsabilité de vos propres dossiers.

O avoir immediatement la responsabilité de vos propres dossiers.

Nous sommes le représentant français du premier réseau mondial de fiscalistes internationaux. Nos équipes sont composées de professionnels de haut niveau qui nous permettent de connaître un développement important de nos activités. Pour y faire face, nous recherchons plusieurs :

Directeurs de mission (5 ans d'expérience au moins),

Nous étudierons votre candidature en toute confidentialité et vous remercions d'adresser votre dossier (CV, photo et prétentions) à Fidal Peat International - 47, rue de Villiers 92200 Neuilly sur Seine ou de téléphoner à Mademoiselle A. PELLIZZARI au 46 39 40 60.

KPMG Fidal Peat International

ARDECHE

Chef des Services Administratifs et Comptables

Secteur Hospitalier

Importante Association du Secteur de la Santé - Plusieurs établissements répartis sur toute la France -Nous recherchons pour l'un de nos établissements (850 salariés) un cadre de formation type Ecole de nous recherchous pour 1 un de nos établissements (850 salaries) un cadre de formation type l' Commerce, DECS ou DECF ayant acquis une expérience de cinq aus dans une fauction similaire.

Rattaché au Directeur d'Etablissement, il encadre une équipe administrative et comptable. Il intervient Rattaché au Directeur d'Etablissement, il encadre une équipe administrative et comptable. Il intervient depuis la préparation du budget, du suivi de son exécution jusqu'à la constitution du bilan, est chargé de la mise en oeuvre de procédures comptables, de la gestion de la trésorerie et des états financiers. Garent de la gestion des biens des malades, il veille également à l'harmontsation du système d'information de l'établissement en relation étroite avec le Service Informatique du Stège pour les aspects comptables, gestion des malades et du nersonnel.

aspects complebles, gestion des malades et du pe Homme de rigueur et de dialogue, ces qualités lui permettront d'établir des Le poste est à pourvoir dans un cadre de vie agréable permettant de concillier les plaisirs de la mer et de les organismes extérieurs et d'optimiser l'ensemble de sa fonction.

Notre Conseil Pascale Puybonnleux vous remercie de lui adresser votre CV avec photo et rémunération actuelle sous la référence 3423

12, Rue Hamelin 75116 PARIS Paris-Lille-Lyon-Strasbourg

Société industrielle, filiale d'un important groupe leader dans le Second Oeuvre Bâtiment,

nous réalisons avec 300 collaborateurs, un CA de 180 millions de Francs et recherchons Responsable administratif et financier

Nous vous offrons de seconder la Directeur Général dans le développement de la société et d'être plus particulièrement responsable du contrôle de gestion industriel, de la gestion du

Votre objectif sera d'optimiser à partir d'outils existants le contrôle de gestion (établissement et suivi des budgets et prix de revient) ainsi que les systèmes informatiques ; de superviser toutes les actions liées à la gestion du personnel (paie, dossiers sociaux...) et les opérations

comptables (bilan, comptes de résultats, trésorerie...). Environ 30 ans, de formation supérieure (Ecole de Commerce...) vous souhaitez valoriser une expérience de 5 ans en milieu industriel et élargir vos responsabilités dans un contexte formateur où votre potentiel trouvera à s'exprimer par des réalisations concrètes.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant la référence LM 146 C/2 à Mane-José FRANÇOIS - ARCO 18 avenue de l'Opéra - 75001 PARIS.

PARIS/RHÔNE-ALPES

ARCO

Organisation Professionnelle

Pour développer le consulting et l'audit près des entreprises du secteur Agro-alimentaire et de la Distribution et négocier des contrats d'intervention avec les dirigeants d'entreprise.

• Ingénieur ou ESC option finances, ayant une compétence ou pratique de la comptabilité, * Expert comptable, motive par la gestion, complétée par un DECS, DESCE.

Experience:

Environ 8 ans en cabinet de conseil ou dans une fonction gestion en entreprise.

Envoyer CV détaillé, photo et prétentions s/réf. 46488 à LTA Saint-Lazare, 4, rue du Fbg Poissonnière, 75010 PARIS, qui transmettra.



Fédérant 44 caisses de Retraites complémentaires 750 000 entreprises adhérentes

38 ans mini, de formetion supérieure juridique, vous avez une expérience dans un poste analogue,

RESPONSABLE AFFAIRES JURIDIQUES ET REGLEMENTAIRES

Relevant du D.G., vous bénéficierez d'une LARGE AUTONOMIE. Vous animerez et superviserez une équipe de 12 personnes notamment chargée de :

• veiller à la bonne application de la réglementation du régime obligatoire et du régime facultatif et apporter aux Caisses tout conseil dans de domaine ; analyser et résoudre tous litiges naissants avec les entreprises, cotisants, allocataires et Caisses.

Vous préparerez les réunions du Bureau et du CA, y participerez et en élaborerez les comptes rendus.

POSSIBILITES D'EVOLUTION.

Merci d'écrire, sous référence UNI/JURI/10M, en indiquant votre salaire actuel, à notre con Richard Benatous - GROUPE BBC Consell

JURISTE D'ENTREPRISE

SUD DE PARIS



Entreprise générale de construction, présente sur tous les secteurs : Bâtiment, Travaux Publics et Génie Civil, tant en Frence qu'à l'étranger (C.A. 1990 : 3,2 milliards de francs -3 700 collaborateurs), recherche pour sa filiale lle-de-France un



Sous l'eutorité du Directeur Administratif et Financier de la filiale, en liaison avec la Direction Juridique en maison avec la Direction Juntiques du Groupe et les responsebles edministretifs de région, vous prendrez en charge la gestion contractuelle et contentieuse de la mista

Diplômé de l'enseignement supérieur (maitrise de droit), vous avez 3 ans minimum d'expérience dans le secteur du B.T.P.

Merci d'adresser votre candidature sous réf. JEF à Pascale MONNIER - NORD-FRANCE. Chemin de la Tourelle - B.P. 25. - 9 91310 MONTLERY CEDEX





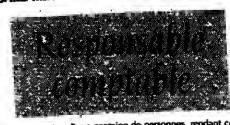
Formation Supérieure : Grandes Ecoles de Commerce et de Gestion, Agro, DESS Gestion, Sciences Eco.

Première expérience souhaitée de 1 à 3 ans. Ces collaborateurs s'intégreront à des équipes existantes, puis évolueront rapidement vers la responsabilité de missions d'euevolueront rapidement vers la responsabilité de missions d'ed-dit, d'organisation, de management et de stratégie au bénéfice des entreprises du secteur agro-alimentaire.

Formation permanente de haut niveau assurée par l'Organisme. Nécessité de rigueur, de dynamisme, de sens de la relation, d'autorité didactique et d'esprit de suite. Déplacements fréquents. Bases géographiques : Paris et Lyon.

Rémunération : fonction du profil et de l'expérience des candidats. Adresser Curriculum-Vitte sous la référence 265, à LPA - GENEVAY, 11, square Jasmin - 75016 Paris.

Société de Coulée Continue de Caivre, filiale d'Alcatel Câble, nous recherchons S.C.C.C.



Au sein de notre usine d'une centaine de personnes, rendant compte au contrôleur financier, vous prendrez en charge :
• les comptabilités générale et analytique (bilans inclus),

l'établissement des déclarations fiscales et sociales. • readingement was accessed to something the something of the something superviserez une petite équipe. Un interêt marqué pour l'informatique sera apprécié.

Un interet marque pour l'informatique sera apprecie. Diplômé de l'enseignement supérieur ou titulaire du DECS, vous avez acquis une première expérience comptable, en cabinet ou dans une entreprise industrielle ou commerciale. L'expansion de notre groupe peut assurer de réelles opportunités de carrière à un candidat de valeur.

Carriere à un canada de Compiègne -St Quentin. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, sous réf. MRC'à SCCC, Madame Bachet, 30 rue des Chasses, 92111 Clichy.

ane

· Contrôleu

de gestion

- Bara

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

misation Professionale

DU DEPARTEMENT

1000

Controller

Grenoble

Reportant fonctionnellement à la Direction Administrative et Financière du siège en France. vous travaillez en etroite collaboration avec le Directeur Général de l'usine : vous prenez en charge l'ensemble de la fonction Gestion/Finance de cette unité. A la tête d'une équipe de 3 personnes i dont le Chef Compable), vous supervisez l'élaboration du bilun, et du compte de résultat. En charge du budget er du contrôle de gestion industriel, vous assurez le reporting vis-à-vis de la maison-mère en

supérieure (Ecole de Commerce ou équivalent). Agé de 30 ans environ, vous avez acquis votre expérience en milieu industriel. Une évolution au sein du groupe (CA en France

1.5 Mds de FF), pourra être proposée à un candidat Contacter Gilles de Mentque, au [1] 45.53,26.26 ou

adresser CV + photo + nº tél + rém. actuelle à Michael Page Finance. 30 bis, rue Spontini, 75116 PARIS, sous ref CIM6739MO.

Michael Page Finance

Un des premiers groupes industriels français, dans le cadre de la filialisation de ses activités, recherche un

Adjoint Consolidation

Paris Ouest

Rattaché au Responsable du service, vous êtes chargé de la mise en place de tous les systèmes de consolidation du groupe. Vous devez définir les besoins afin de choisir et développer un nouveau progiciel. Vous intervencz au niveau des filiales afin d'uniformiser les procédures et de former les utilisateurs pour vous assurer une bonne

transmission de l'information. Vous participez activement à l'établissemem de tous les comptes consolidés.

Contacter Eric Gandibleu, au (1) 45.53.26.26 ou adresser CV + photo + n° tel + rémunération actuelle à Michael Page Finance, 30 bis, rue Spontini, 75116 PARIS, sous

réf.EG6901.MO.

Agé de 27 à 32 ans, de formation ESC et/ou

DECS, vous maîtrisez les techniques de

consolidation grâce à une expérience de 3 à 5

ans en entreprise et/ou en cabinet. Un anglais

Michael Page Finance
Specialiste en recrutement Financier

courant est exigé.

TO THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

Filiale d'un groupe français présent sur 5 continents, nous sommes,

La finance dans un environnement international high tech

Filiale des groupes MATRA et DAIMLER BENZ, MATRA MHS exerce ses activités dans les hautes technologies. Leader européen dans son domaine, MATRA MHS affiche une dimension résolument internationale (Europe, Etats-Unis, Extrème Orient...). Société basée à Nontes, MATRA MHS recherche actuellement un

GESTIONNAIRE DE TRESORERIE

Vous prendrez en charge les relations avec le pool bancaire, ainsi que la gestion des toux de change, des devises et des excédents de trésorerie. Vous autez à gérer emble des flux financiers de la société.

De formation ESC ou DESS de Trésorerie, vous possédez une expérience minimale de 3 ans en environnement international et pratiquez les logiciels de Trésorerie.

Autonomie et goût des responsabilités sont les qualités essentielles qui vous permettront de pleinement réussir à ce poste.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence TE à notre Direction des

MATRA MHS - CP 3008 44087 Nontes Cedex 03



MATRA MHS

IL Y AURA TOUJOURS DES HOMMES DE TALENT

avec un chiffre d'affaires supérieur à 7 Mds de FF, l'un des leaders sur notre marché

Auditeur International

Paris Nord

Ce poste passionnant constitue la «Voie (HEC. ESSEC, ESCP....) avec une première Royale» pour intégrer notre groupe, Il représente à court terme (12/18 mois) un excellent tremplin vers un poste à responsabilités. Vos missions à la fois financières et très opérationnelles, vous permettroni de développer votre connaissance du groupe et de notre secteur d'activité. Nous recherchons un candidat à fort potentiel, de formation supérieure

expérience réussie en audit (1 à 3 ans). Vos qualités relationnelles ainsi qu'un bon niveau d'anglais seront autant d'atouts pour réussir

dans cette fonction. Contacter Xavier d'Anglade au (1145.53.26.26 ou adresser CV + photo + nº de tél + rémunération actuelle à Michael Page Finance, 30 bis rue Spontini.

75116 PARIS sous ref. XA6909MO.

Michael Page Finance Spécialiste en recrulement Financier

Groupe financier de premier plan recherche

contrôleur de gestion

Rattaché au chef de mission et intégré à une équipe, vous contribuerez aux analyses réalisées par le contrôle de

Vous réaliserez les reporting sur microinformatique et participerez aux travaux stratégiques et opérationnels du contrôle de gestion :

 comptabilité analytique par centre, * Mesures extra-comptables des

Mesure des résultats,

Rapprochement comptable,
Analyses synthétiques.

Pour ce poste qui requien des aptitudes nous souhaitons rencontrer un diplômé de l'enseignement supérieur (Ecole d'ingénieur ou Ecole Supérieure de Commerce) justifiant d'une expérience professionnelle du contrôle de gestion et de la comptabilité analytique en milieu bancaire. La connaissance de la micro-informatique (Lotus, Impress) et des nouveaux instruments financiers est essentielle à cette fonction.

Si ces perspectives vous intéressent, adressez sous réf. 278, feille manuscrite, C.V., photo et prétentions à MEDIAPA - 50/54, rue de 5illy 92513 BOULOGNE BILLANCOURT CEDEX, qui transmettra.

Optimiser la gestion des coûts commerciaux

Heudebert

des marques

renommées -

Riscottes Heudebert.

Leader sur ses marchés.

Ptit grillé, Grany...

produits. l'analyse de la tentabilité des investissements i Md de CA,

publipromotionnels, dans une optique de ngueur et d'optimisation des coûts. Vous participerez également au développement des systèmes d'information La réussite dans ce poste implique une infration supérieure en gestion (ESC ou université), une première expérience acquise dans le service de contrôle de gestion ou d'audit interne d'une entreprise de préférence dans le secteur des produits de grande consommation des qualités rélationnelles permettant d'allier lermete et souplesse

Contrôleur de gestion commercial-marketing

Au sein de la Direction Financière et directement en relation avec le

gestion concernant l'ensemble des coûts commerciaux, marketing et

rentabilité et de la stratégie de la société. Vous assurerez le sulvi dex

Responsable du contrôle de gestion de la société, vous serez plus

particulièrement chargé d'approfondir l'analyse des éléments de

logistiques qui représentent des enjeux majouts au niveau de la

comptes d'exploitation clients. l'animation de la contribution de

dans les relations avec les opérationnels de la vente et du marketing Poste basé au siège à Athis-Mons (91) Meici d'adiesset votre candidature, sous la réf. 3965/M, à notie conserl



responsable de comptes conseillés

BOURSE

Filiale à 100 % d'une Banque de premier rang aux Pays-Bas qui figure parmi les 25 premières Banques en Europe, nous sommes un intermédiaire financier (100 personnes) spécialisé dans la gestion, le conseil et la commercialisation de produits financiers : SICAV, FCP, Produits d'Assurance-

La croissance du portefeuille de Valeurs Mobilières conduit notre Directeur à créer le poste de RESPONSABLE DE COMPTES CONSEILLÉS

En charge d'une clientèle existante, vous devrez contacter celle-ci régulièrement pour donner votre avis sur la tendance du marché des valeurs mobilières, en collaboration avec les analystes financiers, les conseillers en gestion de patrimoine et le back-office.

En plus de cette mission essentielle, vous lerez preuve de persuasion commerciale pour orienter la clientéle existante vers la gestion discrétionnaire. Vous aurez donc un rôle de Conseil sédentaire aimant les contacts et la négociation.

Vous aiderez les conseillers en gestion de petrimoine dans des conversions de porteleuilles classiques De formation supérieure ou autodidacte, le diplôme de la SFAF serait un plus. Agé de 35/40 ans, vous

maîtrisaz l'Anglais et avez de bonnes connaissances en fiscalité, droit de succession. Vous venez du monde de la Bourse, avec plusieurs années d'expérience.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV et prétentions) sous référence MN 92 à notre Conseil qui vous garantit une stricte confidentialité.

2, rue Louis David - 75782 PARIS Cedex 16 11, rue Victor Hugo - 69002 LYON.

PARIS NORD

Groupe français d'importation et de distribution de biens d'équipements grand public à iorte notoriète, filiale d'un imponant groupe allemand international leader européen sur son marché, nous avons triplé notre chiffre d'affaires en 4 ans (CA 91 : 1,5 milliard) au travers de nos 4 filiales et poursuivons notre croissance sur

RESPONSABLE DU CONTROLE DE GESTION

ESC (NIVEAU DECS) OPERATIONNEL ET GERMANOPHONE

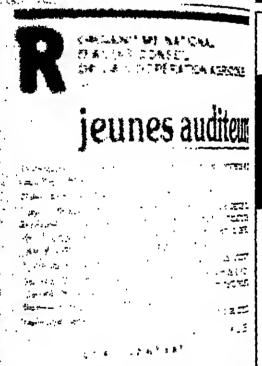
Rattaché à notre Directeur Général, assisté d'un jeune collaborateur, un rôle très operationnel et évolutif vous attend comportant les responsabilités suivantes : reportings à la maison-mère des 5 sociétés du groupe, élaboration des budgets et développement du contrôle budgetaire, revue permanente des procédures en liaison avec les besoins de l'audit interne groupe, participation active à l'amélioration des systèmes informatiques de gestion dans un contexte très informaties en constante evolution, missions ponctuelles en liaison avec la direction générale.

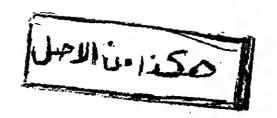
A 30 ans environ, diplômé d'une école supérieure de commerce toption finance comptabilitét, vous avez idéalement déjà abordé le contrôle de gestion dans une fillale d'un groupe international après une première expérience en audit au sein d'un cabinet ou d'un grand groupe. Vous maîtrisez pariaitement la micro Informatique et avez déjà parlicipé à la mise en place de systèmes informatiques de gestion. Une bonne pratique de l'allemand est indispensable.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature : lettre, CV et rémunération actuelle sous la référence H 300 M à Ernst & Young Conseil, 150 Boulevard Haussmann, 75008 Paris , qui étudiera votre dossier en toute confidentialité.

ERNST& YOUNG







32 Le Monde • Mardi 23 avril 1991 •

Le Monde

RESPONSABLE CONTROLE DE GESTION

Le Mans - Le groupe des Mutuelles du Mans 19,000 persoones, 17 milliards de francs de chiffre d'affaires) connaît une forte expansion en France et à l'étranger. Rattaché au directeur des comptes et du financement, le responsable contrôle de gestion groupe aura pour mission de faire évoluer les systèmes de gestion existants et d'assister, dans un souci de cohérence globale, les entités du groupe (directions, filiales...) dans la mise en place des outils qui leur sont nécessaires. Il s'appuiera sur une équipe d'une dizaine de personnes et mettra en place un réseau de correspon-

dants dans les différentes structures du groupe. Ce poste s'adresse à un professionnel du contrôle de gesuon âgé d'au moins 35 ans. De formation supérieure (ESC...). il aura acquis une très solide expérience de ce type de responsabilités au sein de sociétés importantes. Souplesse et détermination soot les qualités personoelles mises en avant pour la réussite dans la fonction. Ecrire à C. BUSO en précisant votre rémunération actuelle ainsi que la référence A/F9881M - PA Consulting Group - 3. rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 40.88.79.22.



Nº 1 français, Nº 2 mondial

Notre client, prestataire de services à très haute valeur ajoutée, poursuit une croissance extrêmement soutenue. Nous recherchons, pour son siège Parisien, le nouveau :

PATRON DES COMPTABILITES

Animateur d'une équipe importante (25 personnes), votre mission couvre l'ensemble des responsabilités comptables, fiscales, méthodologiques et organisationnelles liées à la fonction. Dans le cadre de notre fort développement, vous assurerez notamment l'intégration dans le Groupe de nos acquisitions.

Agé d'environ 35 ans, doté d'une excellente formation supérieure (niveau Expertise Comptable), vous possédez une expérience solide coiffant les domaines ci-dessus énumérés et de réelles qualités de management. Notre ouverture sur l'international suppose par ailleurs une bonne maîtrise de l'anglais. Rémunération très motivante.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature : lettre, CV et prétentions, sous la référence C299 M, à Ernst & Young Conseil, 150 Boulevard Haussmann 75008 Paris, qui étudiera votre dossier en toute confidentialité.

ERNST&YOUNG

filiale d'un établissement financier de 1er pla spécialisée prestation



La richesse de compétences et la souplesse d'intervention caractérisent notre équipe pluridisciplinoire.

Vous possédez une formation supérieure en gestion ou comptobilité (minimum BAC + 4) et disposez d'une expérience d'ou moins cinq années acquise en cabinet d'expertise de la riqueur mais aussi vos qualités rela-

Vous souhaîtez intégrer une structure à taille humaine qui offre une large autonomie d'action oinsi au'une ouverture vers de fréquents contacts externes cuprès de nos clients. Vous viendrez renforcer notre équipe comptable et financière et encadrerez une équipe de collaborateurs comptables qui traitent des dossiers de mandats de gestion. Vous seconderez la responsable du département en matière de nates de procédures comptables, de préparation de budget, de bilans et de suivi de clientèle.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous réf. 282 à M E D I A PA - 50/54, rue de Silly - 92513 BOULOGNE BILLANCOURT cedex,

SENIOR / JUNIOR

Filiale à 100 % d'une Banque de premier rang aux Pays-Bas qui figure parmi les 25 premières Banques en Europe, nous sommes un intermédiaire financier (100 personnes) spécialisé dans la gestion, la conseil et la commercialisation de produits financiers : SICAV, FCP, Produits d'Assurance-Vie, Bons de Capitalisation. Pour renforcer son équipe, notre Direction Clientèle Privée recherche des Conseillers en Gestion

conseillers en gestion de patrimoine

Vous aurez pour mission de commercialiser tous les produits financiers, de conseiller la clientèle existante de particuliers, de prospecter une nouvelle clientèle française et internationale en profitant des implantations étrangères du groupe. Vous serez les interlocuteurs privilègies du Client au sein de l'Etablissement

De formation superieure (BAC + 4), Ecole de Commerce ou Diplôme spécialisé de la FINANCE

(Banques), vous avez acquis une expérience de 4 à 5 ans dans le milieu Bancaire, de préférence dans le conseil et la Vente de produits financiers. Une bonne pratique de l'Anglais vous sera utile.

Les postes sont à pourvoir à Peris.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (C.V. et prétentions) sous référence MN 25 à notre Conseil gul vous garantit une stricte confidentialité





2, rue Louis David - 75782 PARIS Cedex 16 11, rue Victor Hugo - 69002 LYON.

PREDICA

Ensemble, exceller days nos métiers, gapmer en Europe.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE DU CREOIT AGRICOLE. 1ERE COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE FILIALE DE BANQUE. CONFIRME SA DYNAMIQUE OF

JEUNE CADRE COMPTABLE

PARIS

PDUR SA DIRECTION ADMINISTRATIVE Vous participerez, dans le service comptable (13 personnes) et au sein du groupe comptable centralisation et consolidation, à l'élaboration et à l'anelyse des comptes mensuels de la société. Vous assurerez le suivi des comptes techniques : analyse, ajustement, recherches comptables et tenue directe des comptes. Vous mettrez également en place les procèdures comptables néces-

sitées par le développement de le société. Votre diplôme supérieur en comptabilité ou votre formation ESCAE, einsi qu'une première expérience professionnelle réussie dens l'essurance-vie sont indispensables pour assumer toutes les

Merci d'adresser votre lettre de motivation + C.V. + prétentions sous la référence 108/M à notre Conseil

Janijura

L'ensemblier de la Salle de Bains-

Recherche son

CHEF COMPTABLE

LA MISSION :

Assisté d'une équipe de 5 personnes, vous prendrez en charge l'ensemble de la comptabilité de notre société, l'établissement de ses déclarations fiscales et sociales et la gestion de sa trésorerie courante.

Vous assurerez les relations avec nos Conseils extérieurs et avec les Banques. Vous participerez également à la mise en place de nouveaux outils de gestion.

A 30-40 ans environ, vous avez une solide formation supérieure, DECS ou MSTCF et au moins 5 ans d'expérience en entreprise. Vous êtes familiarisé avec l'informatique de gestion.

Une bonne connaissance de l'anglais commercial serait appréciée.

Une grande rigueur, une bonne autorité naturelle et une aptitude relationnelle développée doivent faciliter votre intégration dans l'équipe dirigeante actuelle et vous permettre d'évoluer à moyen terme vers des fonctions de Direction Administrative et Financière.

Consultant en planification et contrôle de gestion

Doblin & Associés, filiale de KPMG Peat Marwick Consultants, est le centre de compétence européen du réseau dans le domaine Planification et Contrôle de Gestion d'Entreprise.

Accompagner les dirigeants et leurs équipes dans la mise en oeuvre d'un véritable contrôle de gestion est notre métier. Diplômé(e) d'une grande école, vous avez, à 35 ans environ, une excellente maîtrise du contrôle de gestion.

Au sein d'une grande entreprise, dans l'Industrie, la Banque ou les Services, vous avez eu, en relation directe avec les directions et les opérationnels, à concevoir, mettre en oeuvre et faire vivre des plans de progrès, des instruments de pilotage, des prix de revient...

Au travers de missions de haut niveau, dans un contexte international, nous vous proposons de valoriser votre expérience au sein d'un cabinet en fort développement. Isabelle Régnier vous remercie de lui adresser votre candidature sous référence 931-62 à Doblin & Associés - Tour Flat



Cedex 16 - 92084 Paris La Défense.

Ce poste est à pourvoir à notre Siège de CHAMPAGNOLE (39). Adressez votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo et rémunération actuelle) à : FINANSEARCH - 10. rue du Collsée 75008 PARIS. S.A. SANIJURA, B.P. 107, 39300 CHAMPAGNOLE FINANSEARCH

FRAMATOME, PREMIER CONSTRUCTEUR

ET EXPORTATEUR MONOIAL DE

CENTRALES NUCLEATRES AVEC 56

UNITÉS EN SERVICE DANS LE MONDE.

EST AUSSI LE DEUXIEME GROUPE

EUROPÉEN DE CONNECTIQUE. LA

PREMIÈRE ENTREPRISE FRANÇAISE DE

MECANIQUE ET LE PREMIER PÔLE

EUROPÉEN D'INTELLIGENCE ARTIFI-

CIELLE, AVEC 14 300 PERSONNES

RÉPARTIES SUR LES CINQ CONTINENTS, UN CA DE 20 MILLIARDS DE FRANCS

DONT 25 % À L'EXPORT, LE GROUPE

FRAMATOME SAURA VOUS DONNER

TOUS LES MOYENS POUR RÉUSSIR.

mondial 2 mondial

EDES COMPTABILITES

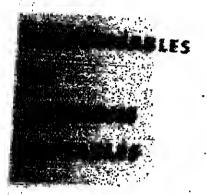
Autor - v. Service Services Secretaria haye a St. Des von

Carried the second

British Carlotte Commence

Soften Confliction of the

Branch of the service of the service of



· immercy of

בא בדמור זויי

300 KF +/-

De Ruysscher P

DIRECTEUR FINANCIER ET COMPTABLE 16/1

the state of the state of

雑配す くく)へいい \BLE

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O The think with the contract of Contractor to see him and

the makes over the T: .. Section in the section is the Marie State Commence of the second Marie Marie Marie 18 18 And Andrew Control of the State to taking an array from mand to be the man of A STATE OF THE PARTY OF THE PAR 展影中国的

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR ----

San all services

The second second

The state of the s

trôle de gestion

Groupe industriel composé de trois divisions : Chimia, Defense-Espace, Muteriaux, SNPE (6 900 personnes, 4 milliards de F de CA) bénéficie d'un potentiel technique et homain de premier plan. Vous renforcerez l'équipe de service "filiules et participations" intégré à la Direction finances-Gestion de notre groupe.

Chargé d'affaires expérimenté

Vous contribuerez par votre professionnalisme ou développement externe de notre groupe. Interface entre la Direction Générale et les Divisions, vous assurerez une

· participer activement aux négociations d'affaires après avoir constitue des dossiers et réalisé des études financières et juridiques complètes;

· assurer le contrôle et le suivi des filiales par des audits financiers, économiques et commerciaux reguliers pour élaborer des comptes-rendu d'activité et des analyses

A 30 ans environ, de formation HEC, ESSEC, ESCAE, IEP éco-fi... si possible complétée par une formation juridique, vous avez 3 ans d'expenence en analyse financière acquise en secteur bancaire, cabinet d'audit et/ou en entreprise. Une personnalité forte, auverte, communicante vaus rendra apte à gagner des responsabilités dans notre groupe.

Adressez-nous votre dossier de candidature (lettre, CV, photo, prétentions), sous référence M/154, à SNPE, DRH, 12 quai Henri IV, 75181 Paris Cedex 04. Confidentialité assurée.

Fliale Distribution du Groupe STORA 3' Groupe Papetier Mondial, CA 750 Millions environ, cherche pour WISSOUS (91);

Member du Caratie de Direction, il sera changé avec l'aide d'une équipe d'aiffe dizaine de personnes de la trésorene des plans de financement, de corétaiast de Société et d'un rôle important d'animation, de coordination et de contrôle des services comptables et informatiques. Il sais en outre responsable vis-à-vis du siège étranger de tout le reporting des tableaux de bord.

Le poste suppose un niveau de formation supérieure type Ecole de Commerce option l'inance Comptabilité Dauphine ou équivalent supérieure sur des la la des la langue anglaise est indispensable pour les relations avec le siège, de bonnes bases en allemand seraient en outre un atout très apprécié.

Ective avec CV et prétentions à notre Conseil Mane D'ORNANT que nous avons chargée d'instruire cette recherche en toute confi-

KPMG FIDAL PARIS - 47, rue de Villiers 92200 NEUILLY-S/SEINE.

Contrôle de Gestion

et Système d'Information:

Une fonction à créer...

Un des leaders de la micro-informatique (1,3 milliards de CA) crée en effet, le poste de Contrôleur de Gestion au sein de sa Direction Financière.

Animateur de notre système d'information couvrant les plans, budgets, analyse des indicateurs de performances, suivi des réalisations, analyse des écarts et recommandations, vous contribuez très activement à la mise en place et à

Le contrôle des projets informatiques et les missions d'audit interne font également partie de vos responsabilités.

Diplômble) d'une grande école de gestion ou MBA, disposant déjà de 3-4 ans

d'expérience, vous maltrisez les outils de contrôle de gestion dans un environnement international. Anglais park nècessaire.

Nous vous offrons un contexte dynamique mais exigeant où votre rigueur et votre créativité seront mises en valeur.

Merci d'adressez rapidement - ou de faxer ou 47 04 95 38 - votre dossier de candidature (prétentions + photo) à ARCOS SELECTION - 6 Avenue d'Eylau - 751 16 PARIS en précisant la réf. LM/11. Discrètion assurée.

GRANDE BANQUE PARIS

Débutants (es) ou expérience 1 à 2 ans.

Bilingues Anglais/Français.

Merci d'adresser votre candidature (CV + lettre manuscrite

75001 Paris, qui transmettra. Discrétion assurée.

photo) sous réf. 83076 à PROJETS, 12 rue des Pyramides

AMBISTE (S)

recommandations, vous contribuez très activement à la mise en place l'amélioration des cutils de contrôle de gestion et du processus de décision.

Banlieue Ouest de Paris



Supervisez la gestion administrative et financière de nos implantations

à l'étranger

CADRE FINANCIER

La supervision de l'activité administrative et finaociere de certaines de nos implantations etrangeres sera votre objectif principal. Vous serez notamment responsable de la mise en place des budgets de fonctionnnement, de l'analyse des écarts, de l'établissement des tableaux de hord et du reponing, et vous participerez à la clôture des comptes. Vous serez surtout l'interlocuteur privilégié des

responsables des eninés locales et vous assurcrez l'interface avec les différentes unites operationnelles et fonctionnelles de la Sociéte, mais aussi avec les banques, administrations on auditeurs locaux. A 27/30 ans, de formation superieure en gestion, une première expérience en grande entreprise vous a

familiarise avec les problèmes export ainsi qu'aux relations entre maison mère et filiales. Vous vous distinguez par ailleurs par de réelles capacités relationnelles, d'adaptation et de proposition. La localisation de nos implantations à l'étranger implique une indispensable maitrise de l'anglais et de l'espagnol. Le poste est basé à Paris mais des déplacements sont à

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV. photo), sous référence FSF, a Pascal Garay, Groupe Framatome, Service gestion previsionnelle, Tour Fiat, Cedex 16, 92084 Paris-La Defense.



FORT DE FRANCE UN HAUT NIVEAU DE RESPONSABILITE

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE LA MARTINIQUE pour taire face au DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DU DEPARTEMENT, remierce ses structures, et charche son

DIRECTEUR COMPTABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

DANS UN CADRE DE VIE DE QUALITE

Proche colleborateur du DIRECTEUR GENERAL, il supervisera les services comptables, (responsables de budgets importants, Port, Aéroport, etc...), et la gestion de la trésorerie; il améliorera les procédures de controle, coordonnera les budgets et tableaux de bord de gestion, et prendra en charge la soneolidation. Il animera une vingtaine de collaborateurs, et il sera en relation avec les organismes officiels.

Vous avez 35 ans minimum, vous êtes EXPERT COMPTABLE de préférence, vous avez une solide expérience de la Direction Comptable, Administrative et Financière, vous maîtrisez l'outit informatique, (AS 400). Vous recherchez aujourd'ini des fonctions de haut niveau où vous pourrez mettre à profit votre PROFIL de MANAGER, vos QUALITES RELATIONNELLES et votre BESON ("INPLICATION PERSONNELLE, Vous aurez la possibilité, à terme, d'étendre le champ de vos responsabilités.



Pour un premier contact, adressez votre dossier de candidature sous la référence 830 à notre conseil Elisabeth et Didier FRENCH

ontroller

BRETAGNE

350-400 KF

LA SOCIETE: Division française (CA 500 MF) d'un groupe industriel français de premier plan.

LE POSTE : A la sête d'une équipe d'une dizaine de personnes, vous serez chargé de la mise en place et du suivi de la comptabilité générale, du contrôle de gestion industriel et de l'informatique.

LE CANDIDAT: Fort d'une expérience d'au moiris 7 ans en milieu industriel, vous recherchez un poste polyvalent et autonome avec de réelles perspectives d'évolution.

Merci de contacter tvor ALEX au (1) 42.89.09.17 ou lui adresser un dossier de candidature (lettre, CV, photo) sous référence 1272/1AM à NORMAN PARSONS 12 rue de Pontbieu - 75008 Paris.

Norman Parsons

Responsable de comptabilité

Saciété financière catée en bourse et haiding d'un groupe de sociétés, nous créons ce poste ou sein de notre structure porisienne. Rottaché ou Directeur de la sociélé, vaus serezresponsable de la comptabilité générale et financière, de la consolidation des bilans, du reporting mais oussi de la gestion des apérations propres aux sociétés catées en bourse. De formation DESCF, MSTCF... votre expérience de 8 à 10 ans soil dans un élablissement financier, soil dans une holding vous a permis de devenir un professionnel de ces techniques. Votre potentiel et votre capacité d'investissement personnel sont oussi vos atouts pour être très vite opérationnel et évoluer avec

Merci d'écrire saus téférence 987/1 à A.L Canseil 35, rue de Naples 75008 PARIS.

A.L. conseil

Le service télématique expert de l'emploi des cadres



Présent dans 36 pays, nous sommes en Grande-Bretagne l'une des premières banques de dépôts et dans les toutes premières banques mondiales. En France notre stratégie de croissance répond à une forte ambition (450 personnes, 10 succursales actuellement). Nous recherchons pour notre siège à PARIS

AUDITEUR INTERNE - senior -

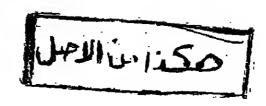
Agà de 30 à 40 ans, vous juetifiez d'une formation supérieure financière ou comptable et d'une expérience

Vous possédez une excellente pretique de l'englais. Rigoureux, créatit, doté d'un sens aigu des responsabilités et de quetnés de contact exceptionnelles, vous êtes à même de vous imposer et de réussir dans le fonction que noue your proposons.

Vous effectuerez des missions d'audits (opérationnelles, comptables) afin de contrôler le régularité des opérations bançaires et le respect des procédures. Des missions de Consell pourront également vous être conflées.

SI voue voue reconnaissez, merci de nous préciser vos motivatione accompagnées de vos c.v., photo et prétentions s/réf. 7287 à M. Hubert de Rigaud, Directeur des Ressources Humaines. National Westminster Bank s.a.,

18 place Vendôme, 75021 Paris Cedax 01,



pomona

ayant une première expérience pr

Important GROUPE EUROPEEN de distribution de Produits Frais - 4500 personnes - 7,5 Milliards de CA - 50 Etablissements sur le territoire Français recrute

FUTURS RESPONSABLES

ADMINISTRATIFS ET FINANCIERS

Dans un premier temps, vous assurerez l'audit comptable et finan-cier du groupe, réaliserez des études d'organisation comptable, administrative et informatique et participerez à des missions de conseil et d'assistance

Vos compétences et votre motivation vous permettront de prendre rapidement un poste de Responsable Administratif et Financier dans un de nos Etablissements régionaux.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à notre conseil sous

référence LP/04,91 M (à noter impérativement sur l'enveloppe).

BLHAC=

GROUPE LEADER DANS SON

COST CONTROLLER

dus prendrez en chargé pour notre unità industrielle située en Région Centre :

le budget industriel,
 les prix de revient et coûts etandards,
 la valorisation et le suivi des stocks,
 les immobilisations,
 les études écanomiques d'investisse-

ment et de rentabilité.

• le reporting Direction Usine et Siège.

Une formation supérieure en gestion, une première expérience réussle de 3 à 5 ena, la maîtrise de l'anglais et le sens de l'initia-tive sont indiapensables pour réussir.

Evolution possible à terme dans le cadre

Adressez c.v.. phata et prétentions à AXIAL (référence 7351), 27 rue Taitbaut, 75009 Paris, qui tranamettra.

ACTIVITE, RECHERCHE

ontrôleur de gestion

30, Jardins Boieldieu - 92800 PUTEAUX DEFENSE 8



Toutes LES OPPORTUNITES D'UN GRAND DE LA SANTE

Première filiale du laboratoire pharmaceutique américain Eli Lilly, ULLY FRANCE i 7 milliord de CA, 1 200 personnes) a de grands projets d'invest site de production à Strasbourg et recherche

Responsable de la gestion financière des immobilisations

Vous assurez la bonne gestion financière de toutes les immobilisations en étroite vous assurez la positie gesicol manaring, ainsi que le reporting interne et externe. collaboration avec le Service Engineering, ainsi que le reporting interne et externe. Fort de 2 à 3 années d'expérience, de formation école de commerce ou DECS, vous avez un gaut prononce pour la comptabilité et la fiscalité et de solides connaissances dans ce domaine, ainsi que des aptitudes à onimer et motiver une équipe ?...

Alors, venez rejaindre un des grands de la Santé. La maîtrise de l'anglais est indispensable.

Si nas projets vous seduisent, adressez un CV avec lettre manuscrite el phota. à Anne-Sophie Dor, Lilly France, rue du Calonel Lilly, 07 640 Fegersheim.



Filiole fronçoise d'un Groupe International, nous souhoitons intégrer ou sein de notre secteur de Produits de Gronde Consommation, un

CONTRÔLEUR DE GESTION

Dons un contexte de développement rapide des octivités et des morches de ce secteur, vous ossurerez, avec d'outres Contrôleurs de Gestion dont vous coordonnerez l'octivité, l'établissement des prévisions, l'onolyse et le suivi des résultats,

Vous ourez, à ce titre, des contacts quotidiens ovec les décisionnoires du Morketing et des Ventes que vous conseillerez et ovec vos homologues dons les outres filioles européennes du Groupe (des déplocements à l'étronger sont à prévoir).

Diplômé d'une gronde école de Commerce, vous ovez une expérience du Contrôle de Gestion dont 2 ou 3 ons dons une division commerciole Produits Gronde Consommotion.

Votre moîtrise de l'anglois, votre rigueur, vos qualités de contact et d'implication vous permettrant de réussir dans ces fonctions et

d'évoluer à terme vers des responsabilités élorgies. Merci d'odresser lettre, C.V. et photo, en précisont lo référence 5416 à

32, rue Pierret, 92200 Neuilly-sur-Seine

L'O.P.H.L.M. ET LA S.E.M.V.A D'ALFORTVILLE VAL-DE-MARNE

recrutent auprès du Directeur financier

UN ASSISTANT

- contrôler la comptabilité; suivre le budget et la trésorerie;
- mettre en œuvre les procédures comptables.

 comptable niveau bac + 2; première expérience souheitée.

UNE SECRÉTAIRE COMPTABLE

MISSIONS:

- essurer le secrétariat du Département ; assister le comptable.
- niveau minimum B.E.P. comptabilité secrétariat :
- première expérience. Adresser candidature CV et copies des diplômes à :

M. le Président de l'O.P.H.L.M. et la S.E.M.V.A. 101, rue Édouard-Vaillant - 94140 ALFORTVILLE

Créons ensemble la Banque de demain

GMF Banque

Notre Banque, filiale du Groupe GMF (90 Sociétés, 16.000 personnes) recherche pour son ageuce implantée à MARSEILLE

UN CHARGE DE CLIENTELE ECONOMIE SOCIALE A 30 ans, de formation supérieure et/ou diplômé bancaire, vous appréciez et

connaissez le marché de l'Economie Sociale. Rattaché au directeur de l'Agence, vous rejoignez une équipe qui a créé et développé un portefeuille d'associations, de coopératives et de mutuelles. Votre action et votre l'orce de vente contribueront à renforcer et élargir cette

Votre réussite dans une fonction qui privilégie le talent pour la communication, l'autonomie et la responsabilité, s'accompagnera d'une évolution de carrière

motivante au sein de notre Groupe. Merci d'adresser votre candidature (C.V. + Lettre manuscrite + Photo + Merci d'auresser votre canquature (C.V. T. Lette auditation d'Annoire Prétentions) sous réf. 4A05 à notre Conseil : CAPFOR NORMANDIE Catherine GUILLARD - 22, bd de la Marne 76000 ROUEN.

Informations Mininel 3615 code CAPFOR. CAPFOR

MRIS - AIX | MARSHILLE - ANGERS - BORDHAUX - BREST - LELLE - LTON - MANTES NICH - QUIMPER -RENNES - ROLEN - STRASBOURG - TOXLOUSE - YOURS - VERSAULER

APPOR S.A. CONSEIL EN MANAGEMENT BANCAIRE

recherche **CONSULTANT BANQUE**

Diplômé Grandes Écoles Commerciales ayant acquis une expérience de 3 à 6 ans du secteur bancaire : responsabilité en agence ou contrôle de gestion dans une banque généraliste.

Nous intervenons dans tous les domaines clés du management bancaire :

- réorganisation de l'activité crédit ;
- gestion des ressources humaines ; management et organisation des agences ;
- contrôle de la rentabilité.

Vous souheitez valoriser votre goût du travail bien fait et du produit vous souneitez valoriser vous gout du bavail bier telt et du produit fini, vos qualités relationnelles au sein d'une équipe très motivée par un métier très exigeant et passionnent qui vous fera progresser rapiin mener ures exigent et pessionnent qui vous lets progresser rapi dement. Vous ne craignez pas les déplacements dans l'Hexagone.

Communiquez votre candidature à : JEAN-LUC RAYNAL, APPOR S.A. 73 bis, rue du Meréchal-Foch - 78000 Versailles

Contrôleur de gestion

contrôleur

Futur A 30 ans, de formation ingénieur et/ou grandes écoles de commerce, vous possédez une expérience significative du contrôle de gestion en financier milieu îndustriel.

Conseil auprès du Directeur de la Division, vous aurez la responsabilité du contrôle de gestion du site et de l'ensemble des services comptabilité.

Votre dynamisme, vos qualités relationnelles seront des atouts indispensables pour votre intégration au sein d'un Groupe international (60 milliards de CA, 100 000 personnes).

Anglais indispensable.

Adressez votre dossier à notre conseil PG Consultants, 12 rue Rougemont, 75009 Paris, en précisant la référence CG 049102 P.

Bendix Friction Materials Europe

A. S. Astr.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Constant.

a segui madida a segui madida a segui madida

L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE LA BASSE- SEINE ACTION FONCIÈRE ET DIVERS

recrute son



CHEF DU SERVICE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Dans un organisme en plein développement, prendre en

la gestion financière et comptable, assurer la gestion interne (personnel, moyens...) et conduire l'élaboration et la mise en œuvre d'un nouveau projet informatique.

cadre expérimenté, ayant une bonne connaissance de la gestion financière et de la comptabilité générale, et motivé pour développer un projet informatique (un informaticien MIAGE sera recruté).

MODALITÉS DE RECRUTEMENT

 soit détachement d'un cadre A de la fonction publique territoriale ou de l'État, soit contrat; dans ce cas le candidat devra se prévaloir d'un niveau de formation BAC + 5 ou équivalent ; - salaire proposé : 200 000 +

DÉPOT DES CANDIDATURES Les candidatures manuscrites accompagnées d'un curriculum vitae détaillé et d'une photo, ainsi que les demandes de renseignements, doivent être adressées à :

M. A. LE JEUNE

Directeur de l'Établissement Public de la Basse-Seine 55, rue Amiral-Cécille - BP 1301 - 76178 Rouen Cedex Téléphone: 35-72-87-84

Association de compétences : une même adresse

d'un grand Groupe.

Florence Herwé consell en recrutement et hilan professionnel et Jean-Guy Millet conseil et formation en management

vous donnent rendez-vous au 56. rue de Passy à Paris 16°. Tél. : 40.50.06.06





The second secon

The second of the female in the last

ADLUM

eren.

-

Futur / Care x crames LA LINES FEET FOR contrôleur man product de succes STREET LUCIES Little bure & December

A P. S. B. P. 2.75.112 DESCRIPTION OF PERSONS the parties of the र १५ वर स्थाप आग स्थाप

and the street of the second of the second e jana entragemente

A COLUMN TOTAL STATE grow PG Considers 1. ere i ja non 1500 fina Contract of the second of the second

LATTER PARTY NEWS TELEVISION A THE REPORT OF THE PARTY OF



The second secon

CHEF DI SERVICE ADMINISTRATIFETEDAN Le Monde

COMPLEXE SUCRE

AFRIQUE

CHEF BÉPARTEMENT

COMPTABILITÉ

Société de tourisme recherche

REPRODUCTION INTERDITE

pour ses villages clubs mer et montagne DIRECTEURS ADJOINTS

Expérience réussie en animation indispensable.
 Sens de la relation humaine et de la direction d'équipe

Envoyer lettre manuscrite + CV + photo au Monde Publicité sous nº 8 2/5, 5, rue de Monttessuy - 75007 Paris

DIRECTEUR TECHNIQUE - CADRE SUPÉRIEUR

Cet important organisme immobilier assure la construction, la gestion locative, la vente et la maintenance d'un très important parc immobilier (20.000 logements) La Direction Générale

RECHERCHE SON DIRECTEUR DES SERVICES TECHNIQUES

> (ISA. Arts et Métiers ou équivalent) Salaire motioant et négociable

Adresser CV, photo et prétentions à Chantal Gerbelli, OPAC de Meuribe-et-Moseile, 12, rue de Serre, BP 610, 54010 Hancy Cedex.

> **DEMANDES D'EMPLOIS**

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : • INGENIEURS toutes spécialisations

 CADRES administratits, commercialix O JOURNALISTES (presse écrite et pariée)

CADRE SCHERTEUR: - 25 and experience direction gestion sociale, conduite des hommes.

RECHERCHE: dirigeant PME-PMI pour apporter son concours dans le développement de son entreprise, assurer la continuité de son œuvre, peut-être un liea entre la première et la deuxième génération, connaissance transport international transit — nombreur voyages étranger — anglais courant — grande disponibilité. (Section BCO/JCB 1955).

PROFESSIONNELLE PRODUCTION ET REALISATIONS AUDIOVI-FROMESSIONNELLE PRODUCTION ET REALISATIONS AUDIOVI-SUELLES - 20 aus expérience «non stop» — très disponible — bilingue anglais, ETUDIE : toutes propositions chaînes, câbles, annonceurs, entreprises. (Section BCO/HP 1956).

BCO/HP 1956).

JEUNE DIPLOMEE - DESS de banques et finances et maîtrise de droit des affaires (techniques comptables et financières) de Paris-V - Expérience dans le domaine juridique, contentieux et consultation juridiques - anglais courant - Bonnes commaissances en allemand - rigoureuse, souple, dynamique et sens des

COMBCES.

RECHERCHE: poste d'analyste de crédit ou de juriste dans un établissement finai cier. (Section BCO/IV 1957). cier. (Section BCO/JV 1957).

INGENIEUR MEC. — 33 ans — Diplâme grande école polonaise — spêt, en calcul de transfert de chalcur et construction d'appareillages chim. — Expérience prof. 5 ans dans la construction d'ensembles industriels pour la chimie et chandières 2 ans ten France construction de machines spéc. — langues: français, polonais, anglais, tchèque, russe. (Section BCO/JV 1958).

REDACTRICE BILINGUE ANGLAIS - photographe (parutions).

RETUDIE: collaborations: Stf. tourisme, pub., histoire - rewriting - traduction dialogues - plume alerte - deplacements bicuvenus. (Section BCO/HP 1959).

managues — panas directeur commercial marketing ventes Europe continentale trans-H. 44 ans — 8 ans directeur commercial marketing ventes Europe continentale trans-porteur maritime international passagers — budgets, animation ventes publicité PLV promotion RP, etc. — 2 ans directeur commercial important tour operator internatio-nal — 2 ans directeur commercial Res., tourisme — bilingue anglais — notions allo-nal — 2 ans directeur commercial Res., tourisme — bilingue anglais — résultats mand, espagnol — disponible tous déplacements France Etranger, sérieux — résultats ig ventes Europe continentale trans-

mand, espagnol – disponible sons deplacements Flance BEO/IV 1960).

RECHERCHE: poste équivalent ou DG serv. (Section BEO/IV 1960).

RECHERCHE: poste équivalent ou DG serv. (Section BEO/IV 1960).

RECHERCHE: poste équivalent ou DG serv. (Section BEO/IV 1960).

RECHERCHE: poste équivalent et contemples de pays de l'Est et d'Afrique – disponible lités politiques, économiques et culturelles de pays de l'Est et d'Afrique – disponible pour toutes missions à l'étranger. (Section BEO/BD 1961).

PRO DE LA COMMUNICATION INSTITUTIONNELLE ET COMMER-PRO DE LA COMMUNICATION INSTITUTIONNELLE ET COMMER-CIALE – 20 ans expérience groupes internationaux et PME.

RECHERCHE: poste direom: pour mettre en place et impalser stratégie de communication globale – entreprise – organisme – collectivité locale. (Section BCO/HP 1962).

CADRE SUPERIEUR – Ingénieur mines Paris – Ecole du pétrole – IAE – expé-

1962).

CADRE SUPERIEUR — Ingénieur mines Paris — Ecole du pétrole — IAE — expérience études tech. et économiques — informatique — gestion organisation — dir. gal., marketing, conseil, affaires intensationales.

RÉCHERCHE: direction générale PME, poste responsable stratégie et développement, conseil interne, dans secteurs distribution, télécommunications, informatique, ment, conseil interne, dans secteurs distribution, télécommunications, informatique, ment, conseil interne, dans secteurs distribution, télécommunications, informatique, ment, agro-alimentaire. (Section BCO/DDS 1963).

bureautique, agro-atimentaire. (Section BCO/DDS 1903).

JF. 29 ans — GRAPHISTE — diplômée ESAG — 5 ans expérience direction artistique/mailing/ identité visuelle/packaging.

RECHERCHE: poste dans studio de création on agence — motivée — disponible et efficace. (Section BCO/HP 1964).

officace. (Section BCO/HP 1964).

JOURNALISTE domaine environnement — 28 ans — 3 ans expérience presse quotidienne et presse magazine spécialisée.

SOUHAITE: animer régulièrement une rubrique sur les thèmes environnement —
SOUHAITE: animer régulièrement une rubrique sur les thèmes environnement —
industrie on environnement santé et répondre à l'attente d'un lectorat — anglais couindustrie on environnement santé et répondre à l'attente d'un lectorat — anglais couindustrie on environnement santé et répondre à l'attente d'un lectorat — anglais couindustrie on environnement en santé et répondre à l'attente d'un lectorat — anglais couindustrie on environnement santé et répondre à l'attente d'un lectorat — anglais couindustrie on environnement en page informatique — disponible rapidement.

(Section BCO/HP 1965).

CADRE TECHNICO-COMMERCIAL - Biculturel franco-allement - bonne mai-CADRE TECHNICO-COMMERCIAL — Biculturel franco-allemand — bonne maf-trise de l'anglais — connaissance chimie — expérience vente prod. chimiques aux entreprises et à la distribution — aptitude à communiquer et hégocier efficacement. RECHERCHE: poste à responsabilité commerciale et vente dans entreprise de pré-férence chimie/ parachimie, pharmacie au niveau international ou national. (Section BCO/IPP 1966)

BCO/HP 1966).

ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER :

12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TEL.: 42-85-44-40, poste 27.

JURISTE FISCALITÉ Exp. (17 ens), droit des affaires, droit et fiscalité petritioniel, gestion de sociétés et OPCVM angl., dipl. Despires + Asses, ch., poere à responsabilités. 45-54-10-97

Journaliste expérimentés cherche poste RÉDACTEUR Libre de suite. 40-09-95-77.

poter la rentrée 91. Tél. : 30-90-80-10 J.F. M.R.A. Université USA, Si.
segl. Eco. conseils et consecucient, sech. posts logist, administ.
Exort os martering.
Exode muses office.
. Tél. 92-97-57-22

RÉDACTRICE

Passionnée d'info, bonne plume, aens contacts, con revues de presse, rel. Inter-, encedrement, ch. poste sect. communication, 45 a., moltrise Sc. Po., engl., arabe, allem. TTX. T. 45-42-27-18 (dom. rép.)

J.F. 28 s. DESS comments inter. All., angl. courant exp. export, reth, posts res-possible administration des Contester C. BATTEGAY 76L (1) 43-75-71-68

DOCTEUR EN DROIT

LH. 24 ans (CAP de comp-tabilité, CAP d'employé de bure su, BEP ASAI ch. poste stable PUPTREUR Perts et région pertaienne (diplômé IFA sur IBM 36, conveissances programus-

AGENT COMMERCIAL 44 ans, recharchs CATTE ou PORTEFEULLE Sud-Est. Poss, exclus. (16) 93-95-82-15 TDV. (16) 92-95-94-88

Avocat, 10 ans d'exp., drois privé, des affaires, social e des sociétés, ch. Date d'UR19 TE, se la rié, den impritante société sur impritante société sur inf. angleis/allemand. 260/300 KF amusis. Tél. 43-42-58-02

JEUNE FEMME, 31 aris 4 ans d'expérience dans le publicité secteure presse télématique. Disposible. Dynamique, recherche noterche
Poste CHEF DE PUBLICITÉ
Tél. 43-21-81-56
(répondeur).

F. formation sup., gde exp.
EDCPORT Asia engl., ell.,
bases de japonais, dispon.,
ch. posta adjoirte directeur
de zone.
Eorire sous nº 8291
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rus de Monttessay,
75007 Paris.

STANDARDISTE

Le Monde L'IMMOBILIER

8° arrdt

EUROPE

16° arrdt

91 - Essonne

appartements ines époxy EMC foulding Compau trie européenn ventes BACHELIERS OO NIVEAU 7º arrdt REPRÉSENTANT (HL ou F.) Libres des O.M. YANEAU RARE Our postes administrative postes administrative postes administrative postes postes di poste del Ét. élevé. Soleli. 2 P. État neuf. 1 995 000 F. LOVAT 47-05-05-89

FINANCE Museu DECS maîtries par-faite de la comptabilité géné-tale et analytique.

Pusieura années d'expé-rience en exploitation.

Connelseance de l'Afrique souhaités. Via en brousse.

Contrat experté en femille.

Faire parvenir lettre menucotte. CV. photo. su/ról. 22283 à BUROMESSAGES SP 80 92105 BOULDGNE Cedex. qui transmeture. LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montressay, Paris-7

IN ASSISTANT TRADUCTEUR (S) JURIDIQUE nand-français/franç. and. Technique jurid celel. PC + Fax requis (Deug ou licence droit. AES SCIENCES ÉCO)

INSTITUT RÉGIONAL DU TRAVAIL SOCIAL AQUITAINE PIGUITE CDD jusqu'au 31-12-91 Rémus. 9 000 F brut moyen. Env. CV & M. RANCEN SBMVI. 211, Jean-Jaurès 75019 Paris.

KH FORMATEUR PERMANENT

Titulaire du Olpième
Supérieur en Travail Social
d'un diplème universitaire
le quole minimum et don
d'un epideme universitaire
le quole minimum et don
d'une solide expérience
professionnelle.
Seront retennes les quarités
d'organisation, d'innovatior
et les conneissances
en gestion.
S'inscrivant dans les
missions de l'I.R.T.S.
personne interviendre
dens les formations,
l'enimetion et les recherches
développées par l'institut.
Adresser votre dossier de
candidature (lettre manuscr.
CV. document d'interriton ou
de projet) avent le 10 ma
1991 à:
Monsieur le Directaux
I.R.T.S. Aquitaine
9, av. F. Rabelale,
33401 Talence Cadex.

SOUS CONTRAT

PROFESSEUR DE COMMERCE Sciences
techniques économ
s pour eneigner an BTS
ion Coiste ou Commerce
international

Env. CV + photo à la Direction des Études du Lycée Val de Beauté, 6, rue de l'Église 94340 Johnville-le-Pont

GOLF GTI 16 S Modèle 88. 3 T.. semilis anthracte métal. vernil.

O. alarma Ekron, ordin.
Ord, ferm. à distance.
Olscas 61. 77 000 km.
PARFAIT ÉTAT
T. 43-78-31-00
M. RÈGIS DELUMEAU

GLASTRON Assrée 1979 115 ch. idéel eki + remorque. 35 000 f. Visible 60 (0 ise) Tél.: 44-21-27-98 Vacances

Bateaux

Ecriver-nous : SD & I, Tour Gelliens 1 78/80, av. du G. de-Gauli 93174 BAGNOLET CEDEX Tél. 43-60-13-54,

L'AGENDA

ventes

Tourisme

NICE/CANNES eux résidences CITADRINES, louez au contr des villes voire studio ou 2 P. pour 1 ou pludio ou 2 P. pour 1 ou pludio ou 2 P. pour 1 ou pludio exister jours. Tt équipé sv. 161. TV. cuis. Standing 3 k. 16CE BAFFA 93-16-18-18 NECE GROSSO 93-44-39-00 NECE BACCARAT 93-58-32-77 CANNES CARRIOT 92-88-34-34

dens le secreur. Écrice CASELLA SPI 85/C 20100 MILAN - ITALIE SOCIÉTÉ O'ARCHITECTURE PARISIENNE recherche ARCHITECTES OU MÉTREURS pour vacations sur Paris intra muros Tél. au 45-22-93-13.

SERVICE DEVELOPPEMENT et INGENIERIE LA VILLETTE INGÉNIEURS EXPÉRIMENTÉS

O Cueltrá logiciel

O Cueltrá logiciel

domatique de gestio

DÉBLITANTS ACCEPTÉS :

secretaires

CARSE NATIONALE
ASSURANCE MALADE
ESTRAVAILEURS NON
SALARIÉS recherche CONTROLE MEDICAL SECRÉTAIRE niversi d'étude bac + 2 une première expérient est soutraitée.

inessor CV. lettre manus crite s/ref. 19248 à LT/ Antanne Saint-Lazare 4, rue Fg-Poissonnière 75010 Paris qui transm. automobiles

> de 8 à 11 CV A vendre Cause double emp

et placine. 74. : 95-33-61-31

NANTERIE VILLE
Pans résidence, dble living
chb. culs., salle esu, ceiier, dressing équipés, loggie,
dble cave. Park. us/ sol.
Porte blindée. Alarme.
Tél. 47-21-03-86 ASNIÈRES 3/4 P. 75.5 m2 Dens imm. stand. 1974, 3· ét. Tout confort. Dible seposition Dible living, 2 gr. chambres Cuis, équip. et s.-d.-b neuve(s Porte bindée. Parking couvert 850 000 F Tél. 40-85-08-69

Hauts-de-Seine

A 5 min. RER NANTERRE VILLE

appartements achats Rach. URGENT 100 à 120 m² Paris préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12°, 9°, PAIE CPT 49-73-46-07.

termettes UNIQUE
170 km SUD PARIS
Fermette 4 P., cuis., bns.,
2 wc, gdes dépend. Granier.
2 347 m², Pz 295 000 F.
THYRAIST (16) 88-74-08-12 UNIQUE 140 km SUD PARIS Fermette 3 P., cuis. bru, wc. dépend, 2 500 m², 250 000 F. THYRAULT (16) 88-91-88-54

locations non meublees demandes Paris RÉSIDENCE CITY

INCENT rich poir disposition of the point of importants prouped engine exacts LUXUEUX APPARTEMENTS MELISLES DUREE 1 A 2 ANS LOYERS GARANTS TÉL : (1) 45-27-12-19 Superior imm. p. de t.
8 pièces + service.
Poss. usage prd. partiel.
icrire en mentionnent vot.
ne de tél. sous références
LE MONDE PUBLICIT. EMBASSY SERVICE

8, av. do Messine, 76008 Paris, reclerche Apparttements DE GRANDE CLASSE VIDES ON MEURILS HOTELS PARTIC. PARIS et VILLAS PARIS-OUEST T. (1) 45-62-30-00 pavillons

PRÈS PL. DE PASSY et imm. anc. 2 P., cuia. méricaine, é. de bains, wc. pourres apperentes. Refait neuf. 1 250 000 F. Tél. 40-09-01-21 GRONDE 10 TO BLAYE part, vand belle meist, reensur. 120 m2, terr. 1500 m2, tolt, et cherp, nve. 54 av. cherm, 9de cale. av. chern. 3 cribres, edb., 2 wc chies ameringeables, chei. Prix: 330 000 F T41. (1) 42-37-84-35 ou prov. 48-58-91-48 Verrières-le-Buisson oso ooo F. 80-11-66-92

MAISON RÉNOVÉE 40 km Albi, 40 km Rodez, 50 km Milsu, bord du Tam

BROUSSE-LE-CHATEAU Parre de pays, toit en buses. 2 log., tout confort, cheminée, 2 terr., 2 cav., jard. bord. riv. entièrem, meublé de bon goût Prox : 550 000 F (a déb bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL - RC - RM
Constitution de sociétés
Démarches et la services
ermanences téléphonique

43-55-17-58 A PARTIR OE 50 F HT/mola votre ADRESSE COMMERCIALE PARIS 1° 8° 8° 12° 15° 17°. LOCATION DE BUREAUX. INTERDOM. 43-40-31-45 DOMICHIATION 8* BUREAUX, TELEX, TELECOPIE

Maintenant, vous pouvez contacter directement votre futur employeur d'annonces parues dans le Monde consultées en quelques manutes et la sélection de joutes les offres d'emplois Maintenant : 36.15 LM vous permet de répondre immedialement à l'offre d'em-ploi de voire vie. 36.15 LM conserve également dans une « Boite aux letires » considentielle la tous les postes imporréponse de votre fuiur employeur, 36,15 LM e'est aussi un mois

Le service télématique expert de l'emploi des cadres

La firme américaine Square D fait état d'une forte baisse de ses résultats au premier trimestre 1991

Alors que Schneider annonce. à Paris, des bénéfices en hausse da 5,4 % et un chiffre d'affaires en croissanca (+ 6,4 %) pour 1990, le société américaine Square D, sur laquelle le groupe français a lancé une OPA, fait état da résultats en baisse pour le premier trimestre 1991.

NEW-YORK

de notre correspondant

Le fabricant américain de matériel électrique Square D, dont le siège est à Palatine (Illi-nois) et qui fait actuellement l'ob-jet d'une OPA hostile du groupe français Schneider, a annoncé le 19 avril un bénéfice en baisse de 44 % au premier trimestre 1991. à 15,3 millions de dollars contre 27.1 millions l'année précédente à la même époque. Dans le même tenps, les revenus trimestricls ont légérement baissé, de 388,5 à 377,5 millions de dollars d'une période à l'autre.

La firme explique notamment la baisse du résultal trimestricl par les provisions constituées en vue de la consolidation de cer-taines activités. Ainsi, des charges exceptionnelles de 5,3 millions de dollars ont de supportées durant cette période, alors que l'année dernière à la même

époque Square D avait bénéficié d'une plus-value sur cession d'ec-

La veille, le groupe Schneider comilé américain des investissements étrangers, une agence fédérale, avait conclu que son offre sur la société de Palatine ne posait pas problème au regard de la sécurité nationale. Dans l'es-pril du groupe de M. Didier Pineau-Valencienne, il s'agil là d'un pas important dans la conquête de la firme américaine, dont 78 % des actionnaires, selon lui, sont prèts à apporter leurs titres à l'OPA, portant sur près de 2 milliards de dollars (11 milliards de francs). Un score toulefois insuffisant pour prendre le contrôle de la firme en raison de la législation anti-OPA propre à l'Elal de l'Illinois, où est domiciliée la société.

Une balaille de votes par procuration, assez frequente aux Elais-Unis dans les cas d'OPA hostiles, et dont le dénouement aura lieu le 24 mai à l'occasion de l'assemblée annuelle (dont la date a été retardée par la direction). permellra aux aclionnaires de conforter ou, au contraire, de désavouer la résistance mise en place par les dirigeants de Square D. SERGE MARTI

En permettant une forte réduction de la pollution atmosphérique

L'inauguration d'une nouvelle centrale à Carling amorce le développement d'une filière «charbon propre»

METZ

de notre correspondant

Le charbon devient une énergie propre. Il a désormais sa vitrine lechnologique avec la chaudière à lit fluidisé circulant de la centrale itt fluidisé circulant de la tentrale libermique Emile-Huchet, inaugurée vendredi 19 avril à Carling, en Moselle. L'intérêt d'une chaudière à lit fluidisé circulant (LFC) est double : elle utilise des combustibles à faible pouvoir calorifique el surtout elle réduit la pollution atmosphérique, qui constitue insoulici le principal obstacle au jusqu'ici le principal obstacle au développement du charbon dans

L'instellation lorraine, qui représente un investissement de 550 millions de francs, brûlera en un en 500 000 tonnes de schlamms, c'est-à-dire de sous-produits jusqu'à présent non-commercialisés par les Houillères du Bassin de Lorraine. Elle laissera peu d'imbrulés et permellra une désulfuration très efficace des fumées tout en produisant peu d'oxyde d'azole. Tous les rejets sont nettement inferieurs aux normes communeutaires, a explique M. Bernard Delaunney, PDG de Sodelif (Société de développe-ment du lit fluidisé de Carling).

Conçue par CDF ingénierie, filiale de Charbonnages de France, el réalisée par Slein industrie, filiale de GEC-Alsthom, c'est la plus grosse installation de ce lype construite en Europe, avec une puissance de 125 mégawalts électriques. A ce moyen et long terme et de la coordistade, elle constitue déjà une nation des filiales européennes.

vitrine technologique à l'exporta-tion. L'espagnot Endesa et le bri-tannique British Coal ont demandé à Stein industrie des éludes de faisabilité pour une chaudière de même puissance. Des offres ont aussi été faites à des pays de l'Es1, dont les centrales lhermiques sont très pol-luantes (Pologne, Tcbécoslova-quie el Roumanie), ainsi qu'à la Chine et à l'Inde.

La chaudière de Carling, amorce d'une filière « charbon propre», devrait aboulir d'ici la fin du siècle au lancement d'installations de 400 à 600 mégawatts électriques de puissance. Une seconde étape pourrait être fran-chie avec le projet des Houillères du Centre-Midi à Gardanne, en collaboration avec EDF. La décision de construire une chaudière de 250 MW sur ce site devrail être prise au second semestre de cette année, à la lumière de l'expérience acquise en Lorraine.

JEAN-LOUIS THIS

 M. Lapautre entre à TEA. M. René Lapautre, ancien président de la compagnie aérienne UTA, rachetée par Air France, va entrer dans l'equipe de direction de la prospère compagnie aérienne belge Trans European Airways (TEA), eu côté du président, M. Georges Gulelman, et de l'administrateur délègué. M. Thierry de Coster. Il sera charge de la mise au point de la stralégie à

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Schlumberger

RÉSULTATS DU PREMIER TRIMESTRE 1991 : PROGRESSION DU BÉNÉFICE NET PAR ACTION

Pour le premier trismestre de 1991, le bénéfice net est de 133 millions de dollars, contre 129 millions de dollars pour la même période en 1990, soit une augmentation de 3 %. Le bénéfice net par action de 0,56 dollar a progressé de 1 %, en dépit des effets de la guerre au Moyen-Orient, de la faibliesse de l'activité dans le secteur du gaz naturel aux Etats-Unis et des dépenses occasionnées, à court terme, par l'Intégration des demières acquisitions. Le chiffre d'affoires d'exploitation pour le premier trimestre est de 1,51 milliard de dollars, en progression de 24 % par rapport au premier trimestre de 1990. Hors acquisitions, le chiffre d'affaires à augmenté de 13 %.

Euan Baird, président-directeur général, a déclaré : « Malgré une faible Euan Barrd, president-directeur general, a déclaré : « Malgré une faible augmentation de 1 % du nombre des uppareils de forage en activité, le chiffre d'affaires des Services pétrohers a progressé de 25 % par rapport à 1990 et de 15 % sur des bases comparables. Les nouveaux services et le raffermissement des prix ent contribué à cette progression.

prix ent contribué à cette progression.

A propos du Moyen-Orient, il o ajouté: « Le contrecoup de cette stupéfiante victoire militaire ue pouvait être qu'une déception, renforcée par la prise de conscience que la guerre pourrait créer davantage de problèmes dans la région qu'elle n'en a résolu. Nous sommes plus que jamais convaincus que les gouvernements dans le monde entier vont redoubler d'efforts pour réduire leur gouvernements dans le monde entier vont redoubler d'efforts pour réduire leur gouvernements dans le monde entier vont redoubler d'efforts pour réduire leur gouvernements dans le monde viséa vis du pétrole du Moyen-Orient, en diversifiant leurs sources d'approvisionnement et en renforçant les économies d'énergie. Ces deux facteurs som favorables à Schlumberger et nous poursuivrons nos investissements dans le munde. tant en hommes qu'en lechnologie, pour tirer le meilleur parti de ces gendances. »

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

fast minores no marked		
11		
Total actif	603 _. 228	Valor Valor
Or	161 543	Piero
Disponibilités à vue à l'étranger	115 608	(Children
Ecus	55 712	Block
Avances au Fonds de stabilisa- tion des changes	14 714 55 540 41 330 27 861	Ind. of Agrees District Transp Agrees Cristic Sicon Investigates
Autres titres des marchés moné- taire et obligataire	464 83 221 19 636	Vales Empr Empr Social
Total passif	803 228	Valer

Comptes courants des établissements astreints à la constitution 44 401 da réserves Compte courant du Trésor public. 12310 Reprises de liquidités 17 503 Compte spécial du Fonds de stabilisation des changes - Contrepartie des allocations de droits de 7 827 tirages spéciaux...... Ecus 8 livrer au Fonds européen 56 059

Réserve de réévaluation des

182 056 ayours publics on or TAUX DES OPÉRATIONS 10 jours 10 % Taux des avances sur tures 12 %

LONDRES

Lueur d'espoir pour les financiers

Le ralentissement du secteur des services financiers en Grando-Brétagne est peut-être en train de se terminer, solon une étude trimestrielle menée par le cobinet Coopers Deloitte pour le compte de l'organisme petronal Confederation of British Industry (CNI). Ce secteur, qui ve des banques aux assurances en passant per les sociétés de Boursé et les établissements de crédit hypothécaire (building societies), est le premier à avoir souffert de le récession économique en Grande-Bretagne. Au cours du premier trimestre de l'arnée 1991, la confience dens ce eeteur n'est toujours pas fêtablie mais elle baisse dans des proportione basucoup moina importantes qu'eu cours du trimestre précédent, indique l'étude. Les peseimistes sont passée à 33 % contre 37 % le trimeatre précédent et le pourentage des oprimietes a augmenté à 28 % contre 12 % euparavant.

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

28 décembre 199	0	
	1249L 1	19-4-9 t
Valears frage, à rev. variable Valears indespitables Valears indespitables Valears indespitables Péroine-Energie Chinie Métallurgin, microlique Richestelle, électronique Richestelle, électronique Richestelle, électronique Richestelle, electronique Richestelle, électronique Richestelle, électronique Nationaliste Distribution Transports, loidra, servicas Amunicas Coféli hungie Sichel Instrubiller es fencier Instrubiller es fencier Instrubiller es fencier Instrubiller es fencier	118.2 112.1 112.1 113.4 113.4 113.4 113.5 117.6 117.6 117.6 117.6 117.6 117.6 117.6 117.6 117.6 117.6 117.6 117.6 117.6 117.6	116,9 119,6 119,2 119,8 119,8 119,4 120,4 119,4 119,2 119,3 119,3 119,3 119,3 119,3 119,3 119,3
Base 100 ; 28 décem		
Valents franç. à revente fice Emprests d'État	105,4 106,8 104,8	195,8 196,5 196,2

Base 100 en 1949 Rese 100 at 1972 Base 100 : 31 décembre 1990

COMPAGNE DES AGENTS DE CHANGE Base 100 : 31 décembre 1981

488 400,5 522,1 301,2 406,1 602 755,5 518,2 511,7

TOKYO, 22 avril 4

La baisse s'accélère

Traisième séance consécutive Tokyo. Après avoir pardu 148 points au cours des quinze premières minutes de transactions, l'indice Nikkel cédait finalement en clôture 304,98 points à 26 237,01, soit un recul de 1,15 %. Le volume d'échenges s'est sensiblement contrecté, passant de 360 millions de titres échangés vendredt à 250 millions. Selon les opérateurs, le marché e été principalement affecté par la feiblesse du yen einsi que le recul de Wall Street vendredi. Ils eetiment toutetole que le baisse devrait se etabiliser, une intervenlion des institutionnels étant plus que probable si le Nikkel approche les 25 000 points.

es 20000 point	Cours du	Cours de
VALEURS	19 m/s	22 mm
Alui Bridgestone Caron Feig Ross Honda Morors Massethia Sacrisc Massethia Henry Sony Corp. Toyota Motors	810 1 110 1 610 2 840 1 420 1 730 783 6 810 1 850	785 1 100 1 600 2 600 1 370 1 720 771 5 600 1 810

FAITS ET RÉSULTATS

u Le bénéfice de TAT en bausse da 8,9 %. – Le groupe TAT (Transport aérien transrégional), qui réunit une compagnic aérienne et des sociétés de maintenance aéronautique, de formation de pilotes et de messagerie, a réelisé en 1990 un bénéfice net consolidé de 62,1 millions de francs (+ 8,9 % par rapport à l'exercice précédent) pour un chiffre d'affaires de 2,2 milliards de francs (+ 21 %). Pour le troisième année consécutive, le chiffre d'affaires de TAT a progressé de plus de 20 %.

no Mirlenx revend Nordic à Mer-rell Dow. - L'Institut Mérieux international, numéro un mondiel des vaccins, vient de revendre à la société Marion Merrell Dow la par-licipation de 35,4 % qu'il possédait dans le laboratoire pharmaceutique canadien Nordie à la suite du rachat de Connaught. Ce désinves-tissement, prévu de longue dete, répond à la volonte de Mérieux de se concentrer sur ses activités strase concentrer sur ses activités stra-logiques.

o Klèber dans le ronge. - Le fabri-cant de pneumatiques Klèber (groupe Michelin) annonce pour 1990 un déficit net de 91,3 millions de francs, contre un bénéfice de 14 millions de francs pour l'exer-cice précèdent. La perte réelle est toutelois moins importante dans la mesure où elle inclut un résultat négatif exceptionnel de 38 millions negatii exceptionnei de 36 militors de francs feomre un résultat excep-tionnel positif de 67.5 militions l'année précédentel. Le chiffre d'af-faires, de 1,96 militard de francs, a progressé de 1,5 %.

 Mac Donald's vent protéger l'environnement. - La firme de restauration rapide Mac Donald's a annonce mardi lo mai aux Etats-Unis un plan destiné à réduire de 80 % le volume de déchets (près de (000 tonnes par jour) de ses huit ntille cinq cents restaurants améri-cains. Elle va notamment éliminer les emballages en matière plastique, utiliser des papiers de recyclage pour envelopper les produils, servir le café dans des tasses lavables, réduire le format des servicites en réduire le format des servicités en papier et utiliser de grands réci-pients pour les condiments. Eo Soisse aussi, la société s'était heur-tée à une opposition d'écologistes demandant l'emploi de vaisselle réutilisable dans les restaurants (le Monde du 24 novembre 1990).

U Privatisetion de la chaîne estallemande Interhotel. - La Treuhondanstelt (organisme chargé des
privatisations dons l'ex-RDA) a
décidé de vendre à des investisseurs privès, avec l'oide de la banque britannique SG Warburg, les
trente-cinq établissements de la
chaîne hôtelière de haut de gamme
Interhotel AG (12 500 satoriés),
naguère proprièté de l'Etat est-altemand. Celle-ci evait été confiée en
location-gérance à la chaîne ouestallemande Steigenberger en 1990,
mais la Treuhand avait bloqué la
transaction, jugeant le prix du bait
insuffisant et soupçonnant un
arrangement illicite entre les deux
parties. Steigenberger evait finalement jeté l'éponge en décembre
1990, Interhotel, qui table sur un
chiffre d'affaires de 750 millions de
deutschemarks en 1991 [2,55 milliards de francs), devrait ramener à
7 500 le nombre de ses salariés.

Oberni va auvir un hôtel de luxe à Budapest. — Le groupe indien Oberni a annonce qu'il allail l'ans-former le palais Gresham à Buda-pest, classe monument historique, en un hôtel de luxe de 200 cham-bres, pour 65 millions de dollare en un hôtel de luxe de 200 cham-bres, pour 65 millions de dollars près de 360 millions de francs). Une société mixte a été constituée avec la firme Hungar Hotels, la municipolité de Budapest el un fonds hongrois basé à Loodres, le groupe Oberoi détenant 25 %. L'hôtel ouvrirait d'iei à la fin de 1994.

o Seciété de Bourse Oddo : 48,7 millions de bénéfices en 1990.

- Malgré la chute du volume des affaires au cours du second semestre, la société de Bourse Oddo a été bénéficiaire un 1990, son résultat net atteignant 43,7 millions de francs contre 57 millions en 1989. Cette perfomance est due à des gains de parts de marche dens les différents domaines de l'intermédiation factions, obligations, Matif, marché monétairel et au développement des OPCVM jorganismes de placements collectifs en valeurs mobilières). En ouvrant son capital en novembre 1990 au groupe japonais Daiwa [5 %). Oddo a renforcé ses fonds propres, qui s'élèvent à 350 millions de francs. AGF détient 23 % du capital d'Oddo, la banque San Paolo 9 % et la Ceisse des dépôts et consignations 7 %.

PARIS

Second marché (salection)							
VALEURS	Cours prêc.	Dernier	VALEURS	Cours prèc.	Demler cours		
Akarel Cibies Arnault Associes Asystel But Verne Button (Ay) Bossen (Lyon) C.A.Ide-Fr, (C.C.I.) Caloesten Caroli C.F.G.E.P. C.F.P.J. C.M.L.M. Codester Contrama Contrama Contrama Delmas Demachy Worms Ge Despanse Devale Devale Devale Devale Devale Selfond Belfond	105 156 875 381 220 1080 401 40 700. 190 315 916 260 821 260 30 470 882 390 300 1150 395 138 260	4020 165 870 376 50 690 824 802 260 892 892 160 390 	Gunnoli I,C.C. DIA I,C.C. IDIA Idenova Immob Hbreliere I,P B.M. Loca invests Locarne, Matra Comm. Molex Presbourg Puloi Fripaccia. Razei Rhone-Alp.Ecul (Ly) Serbo Silact invest (Ly) Serbo S M.T Goupi Thermador H ILy) Viel et Ce. Y, St-Laurent Groupe	277 311 50 285 213 10 111 80	250 345 890 101 80 283 50 365 618 175 482 50 115 3		
Europ, Propulsion Finacor Frankopans GFF (group, fon.1.) Grand Livre	128 139 90 305 367	360 305 365	136-1				
Gravograph,	1	721		12	MONDE		

MATIF Notionnel 10 % Cotation en pourcentage du 19 avri	1991

COURS	ÉCHÉANCES				
COURS	Juin 91	Sept	. 91	Déc. 91	
Dernier Précèdent	196,40 196,78		.50 .72	106.52 106.96	
	Options	sur notionn	el		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE	
LKIY D EVEKCICE	Juin 91	Sept. 91	Juin 91	Sept. 91	
107	0,56	-	0.98	1,67	

CAC 40 A TERME

IMATIF

	Volume: 11 370.						
1	COURS	Avril	Mai	Juin			
	Dernier Precedent	1 801 1 824	1 813 1 843	1 816 1 834			

CHANGES

Dollar : 5,88 1

Le dollar poursuivait lundi 22 avril eu matin son très fort mouvement de hausse enregistre vendredi. Les opérateurs estiment que la période de baisse des taux d'iotérêt américains est termiode, et que l'économie est ter le chemin of letere autoricants est terminote, et que l'économie est sur le chemin de la reprise. A Paris, le dollar s'échengeait à 5,88 francs contre 5,7980 francs vendredi au fixing, et 5,8460 francs à la clôture des échenges entre banques.

FRANCFORT 19 avril 22 avril Dollar (et DM) __ 1,7365 1,7417 TOKYO 19 avril 22 avril Doffar jen yens). 137,90 138,78

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (22 avril)...... 9 1/4-3/8 %

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) 18 avril 19 avril

4 - 4

.... man of the second

···~ ~). 45 on the Photography

4,000

NEW-YORK (Indice Dow Jones)
18 avril 19 avril Industriciles........... 2 999,25 2 965,59 LONDRES (Indice e Financial Times a) FRANCFORT 18 avril 19 avril 1613,76 1 597,37 TOKYO 19 avril

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN	MOIS	DEUX MOIS SIX MOIS			MOIS		
	+ ban	+ hout	Rep. +	ou dép	Rep. +	ou tiép	Bep. +	en dip, -		
S EU S can Yea (100)	5,8815 5,8825 4,2408	5,8830 5,0860 4,2434	+ 145 15 + 34	+ 155 - 2 + 43	+ 296 - 39 + 73	+ 315 - 9 + 94	+ 810 - 94 + 275	+ 879 - 26 + 322		
DM Florin FB (100) FS L 1 000)	3,3691 2,9901 16,3830 3,9991 4,5657 10,0790	3,3710 2,9924 16,3960 4,0029 4,5704 10,0840	- 2 - 1 + 10 + 14 - 96 - 220	+ 13 + 7 + 60 + 29 - 78 - 190	- 4 - 5 - 10 + 34 - 191 - 440	+ 20 + 13 + 100 + 56 - 162 - 380	- 32 - 18 - 70 + 163 - 544 - 1096	+ 21 + 21 + 230 + 222 - 483 - 960		

TALLY DEC CHOOSIONWAIPS

IAUX DES EURUMUNNAIES								
\$ E-U 6 Yes 8 11/16 Floris 8 5/8 FE (100) 8 12/16 FS 8 3/8 L 11 980) 18 3/4 £ 11 5/8 Franc 9 1/8	6 1/4 6 1/16 8 1/4 8 1/8 8 15/16 8 15/16 8 7/8 8 15/16 9 3/16 8 15/16 8 5/8 8 7/18 11 3/4 11 3/8 11 7/8 11 3/4 9 3/8 9 1/8	8 U4 8 1/16 8 15/16 8 15/16 9 1/16 9 9 3/16 9	6 3/16 6 1/4 8 3/16 7 1/3/16 9 1/16 9 3/16 9 1/4 9 3/16 8 9/16 8 1/4 11 1/3/16 11 7/16 11 1/3/16 11 7/16 9 1/4 9 3/16	6 3/8 7 (5/16 9 5/16 9 5/16 9 3/8 8 3/8 11 7/8 11 9/16 9 5/16				

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en l'in de matinée par une grande banque de la place.



MARCHÉS	FINANCIERS
---------	------------

D:	MARCHES FINANCIBLE	Cours relevés à 10 h 12
narché PARI	Compen VALEURS	Cours Pramier Demiar % cours +
	BOURSE DU 22 AVRIL	48
Compensation of the service of the s	VALEURS priced cours cours +- 210 Recroting vertical cours +- 210 Recroting vertic	210 20 188 10 347
3900	C.M.E.395. 3950 3950 3950 Compension VALEURS priced. coass coass + serion 351 10 1680 Security (NS. 1010 1593 762 762 -0.38 190 Ford Monor	1985
965 920 1370	BBSP TP	228 ··· ·· ·· ·· ·· ·· ·· ·· ·· ·· ·· ·· ·
1651 1120 984		94 90 270
770 880 600 1950 435	Saire Goldent T.P. 1722 1720	23
2060 54	Ringer Real, T.P. 1558 1120 1	537
5; 112 5; 23	Aussir H. Middle. 235 235 236 237 270 Div. P. Al. C. B	72 55
2 1 1 8	Same column T 961 960 960 960 101 1010 1	23 189 661
112 22 22 24 9 9 6 6	710 331 1	383 308 33710
	200 Bugist-Sey 688 651	dra
	170 Bullon Tech. 911 990 2500 -180 1180 Emope 1 970 2500 -180 1180 Emope 1 970 1980 1180 1180 Emope 1 970 1980 1180 Emope 1 970 1980 1180 Emope 1 970 1980 1180 1180 Emope 1 970 1980 1180 1180 Emope 1 970 1980 1180 1180 1180 1180 1180 1180 118	B4
4 22 mg (133 100 Fearts 120 40 120 10 101 153 Fearts 120 40 120 10 101 153 Fearts 120 101 101 101 101 101 101 101 101 101	
	795 85 85 86 967	Sacroth 2 10
AA-19 np	80 Caino ADP 1190 1190 1190 1190 1190 1190 1190 119	786 2005 20
Nº A T ·E	165 CCF 75 74 74 -133 490 Groups Cist. 684 670 441 178 3410 Redouts 6.01. 357 50 250 250 250 170 Anglo Arest 174 83 Sam 76 CCMCLy 70 367 50 -068 010 Groups Cist. 448 441 178 3410 Redouts 6.01. 370 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25	10000 Bank 243 0 243 0 243 0
The state of the s	345 C_EB_LD 313 1190 (Inchested Nat. 201 201 204 + 0.44 320 R. Poulesc CP 374 334 121 345 (Inchested Nat. 201 201 201 201 201 201 201 201 201 201	34 80 497 20 17ed m. 280 307 10
	355 CG Init. 350 10 350 350 350 1030 175 10	Reefs
	1100 CG1	manouch. 125 125
A STATE WILLIAM	1200 Catalan and 491 490 498 760 Rapiera 746 731 731 201 170 Sad Cell 265 262 265	19/4
	105 Codes 575 588 568 1-121 2510 Indicated 575 588 568 1-121 2510 Indicated 575 588 568 1-121 2510 Indicated 575 588 588 588 588 1-121 2510 Indicated 575 588	VALEBOOK PRODUCTION
TAN A A TERME	Cours Demier VALEURS préc. cours 1051 82 1026 17 Frazz-Capi 128461 89 1284	8 15 Pleistude
	VALEURS du norm. coupon VALEURS préc. cours 177 50 744 02-6 Fixendo 317 17	30 94 Prévoy. Ezureul
	Obligations (LIT.RAM.6) 2560 Mediological 138 139 90 AE6 Aggregations (CP. 1121 82 1094 48 Fractions of CP. 1121 82 1094 48 1094	58 72 Cuertz 934 39 907 17 86ehalor 161 87 159 484
74	Strip Feet 8,89577 7 82 Compiles 7 83 Compiles 7 83 Compiles 7 84 Compiles 7 85 Com	348 15+0 Revenus Trinestr
NGES ECURS	10,80% 7994	558 77 St Honoré Bons du 17. 247 07 235 97 • 556 52 • St Honoré Globé
	Emp Ent 11% St. 104 95 1 14 Coldit Gioland 7559 47 728 21 10.25% mars 86 104 95 1 14 Coldit Gioland 7559 47 728 21 10.25% mars 86 104 95 1 14 Coldit Gioland 7559 47 728 21 10.25% mars 86 104 95 1 14 Coldit Gioland 7559 47 728 21 10.25% mars 86 104 95 1 14 Coldit Gioland 7559 47 728 21 10.25% mars 86 104 95 1 14 Coldit Gioland 7559 47 728 21 10.25% mars 86 104 95 1 14 Coldit Gioland 7559 47 728 21 10.25% mars 86 104 95 1 14 Coldit Gioland 7559 47 728 21 10.25% mars 86 104 95 1 14 Coldit Gioland 7559 47 728 21 10.25% mars 86 104 95 1 14 Coldit Gioland 7559 47 728 21 10.25% mars 86 104 95 1 14 Coldit Gioland 7559 47 728 21 10.25% mars 86 104 95 1 14 Coldit Gioland 7559 47 728 21 10.25% mars 86 104 95 1 14 Coldit Gioland 7559 47 728 21 10.25% mars 86 104 95 1 14 Coldit Gioland 104 95	506 36 ST Honore Pacifique
	OAT 9.9% 12/1997 104-50 10830 2.20 Darbiny 700 1881 Parhens lavest 337 334 Down Chemical 23 20 Associ	243 17 • St Hunoré Services 1584 78 1584 78 1245 87 1245 87
	Prof. 10.50 10.5	272 90¢ Sacratement 717 26 706 66 717 29 706 706 706 706 706 706 706 706 706 706
	CF 10,2575 Let 7 101 50 1 52 Easts Bassin Victor 1027 998 Publish 124 Gracu and Co (WR) 182 Aza Europa 113 05 108 Europa 113 05 100 18e Latine Revisionent 192 56 CMB Busins 5000F 311 Easts Victor 113 05 100 18e Latine Revisionent 192 56 Latine Revisionent 193 59 113 05 100 18e Latine Revisionent 193 59 25 113 05 100 18e Latine Revisionent 190 52 113 05	185 09+ SFL fr. m mr
Land to the second	C88 Sust 5000F 311 Bactor-Fines 350 360 SACER 351 5713 82 Lamids 5	2040 b8 St. Cafenace
	ONT 9 % 86	26747 57 e) Sirenter
	CHARG FCE 3% 190 961	23879 42 - Sogneti
re. Tagairtí a tr	Alcated 6 % janze, 80	182 90 e Solsender Acron
•	France LARD 765 Sector 767 675 Rolling 590 Strong Part Ma. 1651 Sector 767 675 Rolling 590 Strong Part Ma. 1651 Sector 767 675 Rolling 590	599 6 36 • Techno-Gat
製造者で、2個できてった場では発達する 1888年で、2個できてった場では発達する	12/ N	144 60+ Tresor Plus. 12987 24 12987 24 256207 176xor Read. 116715 94 116715 94+
	1200 Live Franci Montage 3000 Man Franci Trigger 3000 Man Franci Trigger	123 14 Triion
and the same of th	Agache (ste fin.) 1072 1075 Groupe Visioline 1195 1175 Sofring 1441 00 Ecureul Transport 1441 630 671 (Transport 1441 630 671 (Transport 1441 630 671) 175 Sofring 144 30 Hario-Minostorine 2025 02 2004 67 Hario-Minostorine 2025 02 2024 67 Hario-	4 1288 90 U.A.P. Act 50 595 33 573 81 592 00 45 U.A.P. Actifu
60 교 -	Beins C.Monaco 2215 1200 Introduction 2215 1200 Superiories 2266 Superiories 2346 45 2246 45 Hono-Perimones 2346 45 1224 65 Hono-Perimones 2346 45 Hono-Perimones 2346 45 Hono-Perimones 2346 45 1224 65 Hono-Perimones 2346 45 Hono-Perimones 2346 Hono-	37 1388 85 UAP Moyer Terms 120 12 121 56 10141 10 1028 00 UAP Prem. Cardo 10521 48 10141 10 121 80
	Bullet State Sta	47 803 38 Uni-Forces 565 90 552 10 47 6358 14 Unitance 1324 98 1301 45
## 	Tender Friend	77 198 36 Usi Réguns 2512 65 2548 92 248 56 Université 210 03 210 00
1	Control of the cont	4 17 181 74 Univers Actions
	CEGF Frigor 1 1805 Lourn 1805	48200 35
•	Changes Nr. 125 127 50 Machines in 170 40	86 84 1345 66 57 43 16814 60
	Cote des Chairges COURS DES BALLETS MONNAIES COURS COURS DES BALLETS MONNAIES Préc. 22/4 Lecteurs du Monde. 775 Hondes COURS DES BALLETS MONNAIES Préc. 22/4 Lecteurs du Monde. 775 Hondes COURS DES BALLETS MONNAIES Préc. 22/4 Lecteurs du Monde. 775 Hondes COURS DES BALLETS MONNAIES Préc. 22/4 Lecteurs du Monde. 775 Hondes COURS DES BALLETS MONNAIES PRÉC. 22/4 Lecteurs du Monde. 775 Hondes COURS DES BALLETS MONNAIES PRÉC. 22/4 Lecteurs du Monde. 775 Hondes COURS DES BALLETS MONNAIES PRÉC. 22/4 Lecteurs du Monde. 775 Hondes COURS DES BALLETS MONNAIES PRÉC. 22/4 Lecteurs du Monde. 775 Hondes COURS DES BALLETS MONNAIES PRÉC. 22/4 Lecteurs du Monde. 775 Hondes COURS DES BALLETS MONNAIES PRÉC. 22/4 Lecteurs du Monde. 775 Hondes COURS DES BALLETS MONNAIES PRÉC. 22/4 Lecteurs du Monde. 775 Hondes COURS DES BALLETS MONNAIES PRÉC. 22/4 Lecteurs du Monde. 775 Hondes COURS DES BALLETS MONNAIES PRÉC. 22/4 Lecteurs du Monde. 775 Hondes COURS DES BALLETS MONNAIES PRÉC. 22/4 Lecteurs du Monde. 775 Hondes COURS DES BALLETS MONNAIES PRÉC. 22/4 Lecteurs du Monde. 775 Hondes COURS DES BALLETS MONNAIES PRÉC. 22/4 Lecteurs du Monde. 775 Hondes COURS DES BALLETS MONNAIES PRÉC. 22/4 Lecteurs du Monde. 775 Hondes COURS DES BALLETS MONNAIES PRÉC. 22/4 Lecteurs du Monde. 775 Hondes COURS DES BALLETS MONNAIES PRÉC. 22/4 Lecteurs du Monde. 775 Hondes COURS DES BALLETS MONNAIES PRÉC. 22/4 Lecteurs du Monde. 775 Hondes COURS DES BALLETS MONNAIES PRÉC. 22/4 Lecteurs du Monde. 775 Hondes COURS DES BALLETS MONNAIES PRÉC. 22/4 Lecteurs du Monde. 775 Hondes COURS DES BALLETS MONNAIES PRÉC. 22/4 Lecteurs du Monde. 775 Hondes Préc. 22/4 Lecteurs du Monde. 775 HONDES DES BALLETS MONNAIES PRÉC. 22/4 Lecteurs du Monde. 775 HONDES DES BALLETS DE COURS	84.54 56071 PUBLICITE
	MARCHE OFFICIEL préc. 22/4 achait voint Pannis 90 13/3 50 13	28 35 010 05 281 71 FINANCIERE 005 19 10509 10
	Allegrange (100 dm) 337 550 Napoléon (206) Allegrange 2120 Figure Properties 404 September 2120 Figure Properties 404 Figure Properties 405 37 451 65 Properties 1	528 20 6615 17 Renseignements :
	Belgique (100 F)	1134 34 1106 67 45-55-51-02,
	Denomination 10 107 4 050 Sourcein 2080 Sourcein 317 Sourcein 318 Sourcein 32 16 32	ndé - • : prix précédent - m ; marché commu



Second marché

THE THE PARTY NAMED IN

CHANGES

3355 A. B. C. - 10

مكذا بن الاصل

COMMUNICATION

Polémiques autour de la réglementation des télévisions

Producteurs et diffuseurs ne parviennent pas à créer un front commun face au gouvernement

de notre envoyée spéciale

Cannes a connu, le dimanche 21 avril, un nouvel épisode de la guerre des quotes qui oppose une partie de l'audiovisuel français au ouvemement; producteurs et diffuseurs avaicni promis de faire eu MIP-TV un coup d'éclat, Pierre Grimblat, le PDG de Hamster, le plus gros fournisseur de fictions auprès des chaînes françaises, et Albert Mathieu, directeur d'entenne de Canal Plus (dont on lira ci-dessous un point de vuc), porteparole tous deux de l'association Télévision pour demain, s'y sont en tout cas employés.

« Nous sommes en train de mourir, a dit le premier, avec le maxi-mum de gravité, L'hécatombe a commence. Certaines de nos jeunes maisons de production som déjà mortes. Si la réglementation prévue est appliquée, une grande portie des films que nous faisons certe année ne verra pas de sinte l'an prochain. Un caillot bloque l'aorte et le sang ne passe plus. Le parc creatif français sera bientôt couvert de cen-

Mais le discours s'en est tenu là. Pas un chiffre illustrant a l'hecotombe », pas un mol des proposilions concrèles ni du levie sur lequel fravaillent depuis plusieurs semaines producteurs et responsables de chaînes (le Monde du 16 avril) el qu'une majorité de l'assistance avait déjà en poche. Il semble que le ministère de la communication ait fail pression el que certains signateires aient preféré se retirer eu dernier moment dens l'espoir d'une négociation avec le

gouvernament.

Ce demi-écbec de l'association Television pour demein a ouvert unc voie royale à M. Herve Bourges. Le président commun d'A 2 et FR 3 a profité de sa propre conférence de presse pour récuperer la fronde de la profession sur les quotas, critiquer la plate-forme fanlome des producteurs et des chaînes privées et avancer sa pro-pre solution. S'il est d'accord avec les promoteurs de Télévision pour demain pour faire une plus grande place aux coproductions européennes à l'intérieur des quotas. M. Bourges ne veul pas entendre parler d'un élargissement de la notion d'œuvre audiovisuelle.

Des états généraux de la création audiovisuelle

n Ce serait une mesure illogique, dit-il. une œuvre, c'est quelque chose qui dure, que l'en peut stocker, revendre, revoir. Bref. c'est ce qui peut avoir un second marché. serait anormal d'y inclute dans 99 % des cas les varietés, les évènements sportifs, etc. .. El le PDG de conclure sur ce point : « Il faut cerlainement reroir un certain nombre de choses. Si les pouvoirs publics décident d'engager une concerta tion, nous y serons partie prenonte. et souhaitons être entendus. »

Meis il est allé beaucoup plus loio. La belle était du côté des producteurs of diffuseurs prives? La revoilà côté service public puisque le PDG e anoonce, pour le début de l'été, la tonuc d'états généraux de le creation audiovisuelle franceise : une réunion des artistes. auleurs, réalisateurs, producteurs el diffuseurs, destinée à « renforcer durablement la création audiovi suelle françoise, et pas seulement sur le marché injérieur ». M. Bourges compte eu moins sur deux appuis : ceux de Claude San-Jelli et de Pierre Grimblat.,

Devant cette habile récupéralion, le PDG de TF 1, M, Pstrick Le Lay, n'est guère enthousiaste : « Encore un rideau de sumée » a-t-il dit en grommelent, toul en se disant favorable à tout ce qui pousse vers une liberalisation du système. L'oc exception toulefois : sa rélicence à l'autorisation d'une deuxième coupure dans les fictions diffusées par la Cinq et M 6. " Celo n'apporterait pas un fronc supplémentaire au système», a-t-il affirmé, démontant ainsi les ralsonnements tenus par ses confrères des autres chaines... et par le CSA Mais TF I ne pouvant pas beneficier de la mesure, peut-on s'inter-roger sur la totale bonne foi de son PDG?

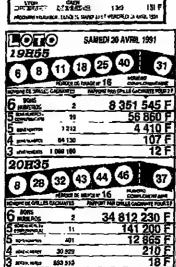
ANNICK COJEAN

POINT DE VUE Les obsèques de la production audiovisuelle

'ANNONCE de la date des obsèques de la production audiovisuelle es du cinéma français est-elle programmée eu 1" septembre 1991 ? C'est en effet à ce jour qu'entrent en epplication les dispositions du décret du 17 Janvier 1990, qui risquent de lui porter le coup de grâce. Ni fouls, ni marche funèbre : le cérémonie se déroulere dens la plus stricte indmité. Hollywood enverra sûrement une grende gerbe de fleurs. Et le epectecle continuera... sn angleis cette fois.

La production audiovisuelle et le cinéme frençais sont plecés devant une contrediction permapente : notre pays, même si l'on v ejoute nos voisins francophones, ne représente qu'une toute petite pertie du marché internetional, Or la febrication d'une œuvre de qualité coûte euourd'hui trop cher pour être rentabilieée, si slls n'est pas exportée. Cetle constetation s'impose autant d'ailleurs pour les films de cinéme que pour les œuvres audiovisuelles qui ont également besoin, pour être produites dans de bonnes conditions, d'être

LOTOS	PORTIF	N° 19
RESULTA	TS OFFICIE	LS
	102.93	
Bern with Child	У почет	58 074 F
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	N percent	2163 F
E ME	10075	194 F
E. S SANS	NACTOR!	
Electric And Market	3	}
MATCHS DU JOU		Refer to
APPLICATION HOLD		20 F
Signal / Energy Bac Johns (Manager Versian)	USE	58 F
CACHE CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PROPER	×	151 F
	A STANDED TO BE A ARRESTED	AUR.UN
	SAMEDI 20 AV	RSI 1991
	Charles of Ma	
19H55	~	TIES
	40	



par Albert Mathieu vendues à des diffuseurs élren-

Pour les pouvoirs publics et la profession, l'elternative e donc toujours été simple : soit tout à fait pour encourager notre développement sur le marché international, eu risque de faire perdre è nos productions une part de leur spécificité ; son l'on choisit le voie de l'autarcie, en alimentent le finencement des films per des subventions et en insteurant une protection par un système de quo-

En pratique c'est une combinelson des deux qui e été appliquée depuis des ennées, tentent de concilier eoutien à le production nationale et ouverture eur le marché internetional, en perticulier grâce à des coproductions suro-

Trouver le point d'équilibre

Ce fragile équilibre a été rompu per le décret de 1990, concu pourtent eu départ avec les meilisures intentions du monde :

- Première bonne intention promouvoir les œuvres d'origine européenne et, à l'intérieur de celles-ci, lee œuvres d'expression originele frençaise, C'était l'objectif de la directive e télévision sans frontière » edoptée en 1989 per les membres de la CEE. La France, qui jugeait la démarche des Douze trop timorée, pose evec ce décret des règles plus strictes en réservent 60 % de le diffusion des œuvres cinémetogrephiques ou eudiovisuelles è des productions originales de la CEE et 50 % è des œuvres d'expression originale frencalse. Européenne d'abord. protectrice de notre petrimoine culturel et linguistique nationel ensuite, c'est une position à

laquelle on ne peut que se rallier. - Seconde bonne intention : définir cleirement les définitions des œuvres cinématogrephiques et eudiovisuelles originaires de la CEE ou dites d'expression originale françeise, celles « réalisées intégralement en version originale en langue française » ou celles « réalisées principalement en lanque française dès lors que le scénario original et le texte des dialoques ont été rédigés en lengue francaise ».

Si ce dispositif venait à être eppliqué, les conséquences de ces bonnes intentione seraient en effet tout simplement dremetiques tant pour les diffuseurs que pour les producteurs frençais einel que pour les entistes et les auteurs, et au bout du compte pour les spec-

Ce serait d'abord la fin des eccords de coproduction evec des pays membres de la CEE, puisque tout film non tourné principalement en françois ne pourra plus bénéficier d'aide publique nl être financé per un diffuseur français qui réservera see ressources pour les films entrant dens son quota

Feuje de débouchée internationaux, nos producteurs se limiteront à de petits budgets : ceci achèvera de décourager noe meilleurs talents dens tous les métiere de l'audiovisuel : comédiens, réalisateure, décoreleurs, ecéneristee, cemeremen, cedreurs, costumières, monteurs, techniciens, s'en Iront exporter à l'étrenger leur sevoir feire et rechercher des conditions de travail plus dignes

de leurs exigences enistiques. On voit bien l'absurdité du système : tendis que le production frençaise sera conduite eu repli sur soi et à une doucereuse médiocrité feute de moyens, les eutres pays de la CEE se tourneron! vers d'eutres parteneires. On encouregere ainsi le rapprochement des autres

pays evec les angio-saxons. Me conviction est qu'en eesouplissent le définition des œuvres françeises, eutant que la jurisprudence européenne nous le permet ; en maintenent è 60 % le quota européen qui doit être la première da nos priorités ; et en réduisant evec pregmatieme le quote françeis, à l'échelle de le capacité réelle de production nationele, soit eux snvirons de 35 %, la production françeise trouvareit eans doute le point d'équilibre qu'elle recherche depuis si longtemps entre le défense de son identilé culturelle et le réalité de son environnement économique.

C'est en misant sur l'Europe aujourd'hui, que le création cinémetogrephique et audiovisuelle françeise sortira gagnante. Le dynamisme de nos entreprises, le rang de notre cinéma sur le scène mondiele, l'influence culturelle de notre pays dans le monde : toul noue incite à conduire cette évolution, eu lieu de le eubir. Si nous n'evons pes le courage et la lucidité de nous en convaincre elors qu'il en est encore temps, autant commender nos gerbes de fleurs pour le 1e septembre. Ce ne sere peut-être même pas le peine de nous déplecer à l'enterrement : CNN retrensmettra sûrement le cérémonie en direct...

M. Albert Mathieu est direc teur d'antenne de Canal Pius.

CARNET DU Monde

<u>Décès</u>

 Mª Pierre Aulas, Dominique et Lucien Gau, Elisabeth et Michel Aulos, Claude et Christian Fraud,

ses enfants, Julien, Emilie, Benjamin ses petits-enfants.
M. et M. Louis Aulas. M= Françoise Morasso et ses enfants.

M= Jeanne Brossay Roger Teppe, font part du rappel à Dieu de Pierre AULAS,

directeur honoraire de la Société générale rvenu le 9 avril 1991.

Priez pour lui - Portuchet.

M= Claudine Delvigne,

on épouse, Pascal, Jacques et Laurent Ft sa famille ont la douleur de faire part du décès de

M. Michel DELVIGNE, ingénieur des Arts et Métiers, retraité des Chantiers de l'Allantique

survenu le 19 avril 1991, dans sa soixante-cinquième année.

La cérémonie religiense sera célébrée le mardi 23 avril, à 16 houres, en l'église Notre-Dame-des-Dones de

Yvette ELLUL née Lensvelt.

est entrée dans la paix de son Seigneu

« Christ est ma vie et la mort m'es un gain, n (Phil 4, 21)

« Celui qui crott en moi vivro (Jean XL, 25)

L'inhumation a eu lieu dans la plus

Uo culte en sa mémoire sera célébre le mercredi 24 avril, à 15 h 30, au tem-

De la part de

Jacques Ellul, son époux, Jean Ellul,

et sa famille, Yves Ellul.

Dominique North-Ellul,

Ses enfants et petits-enfants Angel et Aone-Marie Trapero, leurs eofants et petits-enfants,

Therèse de la Fournière. ses enfants et petits-enfants Elienne ct Francoise Bouruet-

Aubertot, leurs enfants et petite-fille,

Bernard et Odile Durand

et leurs enfants.

ont la douleur de faire part du décès de

Mª Francois de la FOURNIÈRE, née Dealse Chardon survenu le 20 avril 1991 dans sa

La cérémonie religieuse aura lieu en

l'église Saint-François-Xavier, place du Président-Mithonard, Paris-7, le mer-credi 24 avril, à 10 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-part.

30, avenue Duquesne, 75007 Paris. 9, rue Saint-Marc. 45000 Orléans.

3, rue Cognacq-Jay, t2t, avenue d'Italie. 75013 Paris

 M≈ Françoise Gamier,
 Anne et Philippe Parazon,
 Pierre et Marie Gamier, Joëlle et Ping Lin, Yves Garnier, Me Marthe Garnier. Et toute la famille, font part du décès de

M. Roger GARNIER, ESCIL 1957,

leur époux, père, frère et parent, survenu le 18 avril 1991, dans sa cin-

uante-neuvième année. Le service religieux a été célébré, le 20 avril, co l'église Saint-Martin de Sucy-en-Brie (Vsl-de-Marne), suivi de l'inhumation au cimetière intercommu-

22, rue Laterale,

JOURNAL OFFICIEL

94000 Créteil.

Sont publics au Journal officiel du samedi 20 evril : DES ARRÈTÉS

- Du 12 evril 1991 portani approbation d'orientations régionales forestières.

 Du 5 mars 1991 relatif à l'exploitation des établissements d'enseignement de le conduite des véhicules à moleur et de la sécurité

Ses nombreux emis not la peine - M= Christine Keen, son épouse,. M= Denise Keen-Varangot, M. Denis Keen,

M. et M- Philippe Dangeville, Peter et François Keen, ses frères, ont la douleur de faire part du décès de

Michel KEEN. survenu subitement, lc 3 ovril 1991, à

l'âge de vingt-aix ans. Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité familiale le 8 avril, à Domats 30, ruc Bobillot, 75013 Paris.

27, rue Gay-Lussac, 75005 Paris, 12, aliée des Thuyas, 91240 Saint-Michel-sur-Orge.

M= André Debieuvre,
 M. et M∞ Gilbert Laurenty,

Raphael, Maouela et Géraldine. ses frère et sœurs, Michelle Lassus et Marc Taupin ses belle-sœur et beau-frère, Sarah, Victoire et Yvonne,

ses oièces, Et toute sa famille, unt la grande douleur de faire part du

docteur Marielle LAURENTY, médecin radiologue,

surveou le 19 avril 1991, à l'âge de

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 25 avril, à 14 h 30, en l'église de Fleury-en-Bière, près de Barbizon (Scine-et-Marne).

Cet avis tient lieu de faire-part.

19 avenue Emile-Deschanel Le Village, 77930 Fleury-en-Bière

- Les familles Lucas, Beljanski et Perrot, ont le chagrin de faire part du décès de

M= venve René LUCAS, venu en son domicile le 14 avril

1991 en sa quatre-vingt-dixième année

46, boulevard de Port-Royal,

- Nancy.

M= Marie Markiewicz, M. Andre Markiewicz, M. et M≃ Zbigniew Furmanski et leurs enfants. ont la tristesse de faire part du décès de

M. Zygmant MARKIEWICZ. sesseur retraité à l'université de Nancy-li et Paris-IV,

surveou le 17 avril 1991 dans sa

Cet avis tient lieu de faire-part.

60, avenue Foch, 54000 Nancy.

- Oo nous prie de faire part du

M. Olivier PERROY, ingénieur civil des Mines, officier des Palmes académiques chevalier de l'ardre du Mérite national

survenu brutalement à Lomé (Togo), le

De la part de M^{ac} Olivier Perroy, née Marthe Faivre d'Arcier, Geneviève et Dominique Lacroix, Françoise et Michel Bastard, Brigitte Perroy, Marco et Didier Signist, Bruno Perroy, Yves Perroy. Ses treize petits-enfants, Et toute sa famille.

Les obsèques auront lieu dans l'inti-mité, à Saint-Laurent-en-Brinnasis (Saône-et-Loire)

Des done peuvent être edressés à ATD Quart Monde, CCP 4888-36 H

368, avenue du Prada, 13008 Marseille.

- Willy Ronis, son man. Stephane Kovalsky, son petit-fils adoptif La « Msison nationale des extistes », à Nogent-sur-Marne, ont la grande tristesse d'eononcer le

> Marie-Anne RONIS, née Lanslaux,

surveou lo 15 avril 1991, à l'âge de

L'incinération a eu lieu, dans l'jotimité, au crématorium de Valenton.

- M. Jean-Baptiste Tomei, son époux, Sophie et Marion, ont la tristesse de faire part du décès de

M= Colette TOMEL servenu à Paris le 18 avril 1991. 27, rue de Chaligny,

Colette TOMEY, survenu à Paris le 18 avril 1991.

27, rue de Chaligny, 75012 Paris.

Avis de messe

comte Michel D'ORNANO. era célébrée en l'éplise Saint-Louis de Invalides, le jeudi 25 avril 1991, à

Anniversaires

Le mardi 23 avril est le quatrième niversaire de la mort de

Gérard BEZAULT. Il aurait quarante-neuf ans. - Il y aura un an, le 25 avril, dispa

M= Julien SAURY, nee Marie-Thérèse Pitté.

Ccux qui l'oot connuc, estiméc, aimée, auront pour elle, ce jaur-là, une pensée particulière,

Manifestations du souvenir - LA LICRA

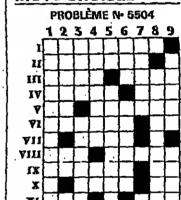
rappello en ce jour de le déportation le M. Raymond-Raoul LAMBERT. membre de la LICRA. Légion d'honneur,

croix de guerre 1914-1918. croix de guerre 1939-1940 gazé à Auschwitz avec sa femme, née Bloch, ses quatre enfants et ses beaux-parents.

SOUVENEZ-VOUS

THESES Tarif Etudiants 50 F la ligne H.T.

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT I. Leur utilisation est parfois néces aire quand on veut avoir de l'air dans saire quand on veut avoir de l'air uaire la chambre. – II. Quand elles sont naines, ne sont pas très lumineuses. – III. Peut être classé avec les bêtes de somme. Quand elle est bleue, on y voit parfois beaucoup de papillons. — IV. Pour le plongeur qui n'e pee de boutelle. Peut mercher sur la tête. — V. Adverbe. Our ne peut pas suppor-tsr le souffrance. - VI. Est un peu comme du chinois. Participe. -VII. Partie du monde. - VIII. Posses sif. Risquent de crever quand ellee sont blanches. — IX. Ne eont pes communee ». Pronom. — X. Pss libre. Symbole. — XI. Sien gerdée. Ancienne obligation.

VERTICALEMENT 1. Arrêt de rigueur. – 2. Un beau rêve. Langue ancienne. – 3. Attention quand il est petit. Qui n'a rien d'exceptionnel. – 4. Certains forment une élite. Une partie de Parie. - 5. Pronom. Qui auraient besoin de s'arrêter.

- 8. N'est jameis épaté quand il est accusé. Ce n'est pes de le patite bière. - 7. Prouve qu'il ne menquan pas d'imagination. - 8. Les petites sœurs. - 9. Peut faire des poursuites. N'est pas superfiu.

Solution du problème in 5503 Horizontalement

1 Piéndes. Atours. - Il. Accusation. Stop. - III. Pore. Tarière. Ce. - IV. Enormités. Air. - V. Leu, If. Népal. AT. - VI. As. An. Tel. Blame. -VII. Crier. Al. - VIII, Dramatiser. Ase. - IX. Emet. Airelles. - X. Clé. Utilitaires. - XI. Li. Araséee. Méru. -XII. Agonir. Ob. Al. - XIII. Sis. Sarcelles. - XIV. Sot. Tuée. Éosine. -XV. En. Céda, Tif. Lie.

Verticalement

1. Pepelard. Classe. - 2. Icônes. Religion. – 3. Ecrou. Came. Ost. – 4. Ruer. Arme. An. – 5. Is. Miniatu 4. Ruer. Arme. An. – 5. Is. Miniaturists. – 6. Datif. Et. Teraud. – 7. Etat. Triais. Réa. – 8. Sirène. Silence I – 9. Oiselier. – 10. Ane. Rets. Lei. – 11. Raab. La. Olof. – 12. Oseille. Limbes. – 13. Ut. Aáré. Sil. – 14. Roc. Armassera. Ali. – 15. Spéciale. Suitée.

GUY BROUTY

1 43-4-1

4814

H-

1 with the party

The state of the second section of the section of the second section of the section of the second section of the section of

Y

922 CHC

Control of Section 1

The state of the s

ar eminor

Comment of the commen

Carlo San Barrer

ga, ou Bosas est a '.es'

RECIONAL REPORT OF

The second secon

and the second second second Section 1

 $\label{eq:continuous} (x_1, x_2) = (x_1 + x_2) \cdot (x_1 + x_2) \cdot (x_1 + x_2) \cdot (x_2 + x_3) \cdot (x_1 + x_2) \cdot (x_2 + x_3) \cdot (x_1 + x_2) \cdot (x_2 + x_3) \cdot (x_3 + x_3) \cdot (x_4 + x_4) \cdot (x_4 +$

ia Syrogen en en Ge

كالماسينين

Appear are A Company of the Comp

ing a few and the second of th

4

135167 - V

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

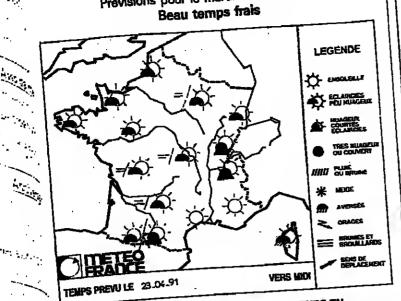
· FFF.

1,200

SECTION OF PROPERTY.

April 1800 at

Section 1971



SITUATION LE 22 AVRIL 1991 A 0 HEURE TU

Mercredi 24 avril : ensoleillé. -Après une repide dissipation des broui-Après une repide dissipation des broui-tards matinaux, la journée sera bien enspleilée en général.

Sur les régions du Nord-Est, les nuages resteront nombreux; les éclaircies seront rares, et quelques averses se produiront encore le maion. Besucoup de nuages également sur la Bretagne et près de la Manche le matin.

mais caux-ci se dissiperont rapidement Le ciel restera tout de même voilé sur ces régions et se couvrire à nouveeu dans la nuit. Température de 0 à 3 degrés au lever

du jour. 4 à 8 degrés près des côtes : 13 à 15 degrés l'après-midi sur la moi-tié nord : 15 à 18 degrés sur la moitié sud ; jusqu'à 20 degrés près des Pyré-



TEMPÉRATURES mexima - minime et tempa observé Valeurs extrêmes relavées entre

BU BO	FRACCIO	NCE - 14 - 11 - 11 - 8 - 8 - 10	5 D PO 1 D PO 3 N AJ 5 P AJ	MSTERDAM THERES	NGER 16 1 20 2	N MAI N MAI MIX O N MO 5 O MO 12 D NA	EMBOURG DRID RRAKECE CICO AN PITRÉAL SCOU JROBI W-DELHI W-YORK	23 13 - 14 1 - 7 5 - 9 (0	PCN
000	LEMENT FI LION RESIDENT LIMORES LYON MARSSOLL MANUTS MARSSOLL MANUTS MARSSOLL MANUTS MARSSOLL MANUTS MARSSOLL MANUTS MARSSOLL MANUTS MARSSOLL MANUTS MARSSOLL MANUTS MARSSOLL MANUTS MARSSOLL MANUTS MARSSOLL MANUTS MARSSOLL MANUTS MARSSOLL MANUTS MARSSOLL MANUTS MARSSOLL MANUTS MARSSOLL MARSSOLL MARSSOLL MANUTS MARSSOLL MARSSOL	16 11 10 10 10 15 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	1 D C N B D C C D C D D C C D C D C C D C C D C C D C C D C C D C	ARCELONE ELIGRADE ERLIN BERLIN BRILIELES COPPENHAGE DAKAR DIERBA HONGKON ESTANBIL LE CAHEL LE	13 7 - 10 10 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	1 D OS 1 C P 5 C P 18 D C 10 C S 10 C S 21 D C 11 D	SW TORKS LIMA DE MA ERIN 10 DE LANER 10	15 15 25 10 28 13 13 15 16 17 13	8 D D 20 D 2 D P 25 P C C C C C C C C C C C C C C C C C C
-	STRASE	B B	C	D	N.	Orage	p pluie	tempête	neig
,	SACERE	brume	couvert	ciel dégagé	unsteny	L	Eronce	: heur	e lég

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la Frence : heure légele moine 2 heures en été ; heure légale moina 1 heure en hiver. (Document établi avec le support sechnique spécial de la Météorologie nationale.)

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE chaque mercredi (éditions datées jeudi) Renseignements : 45-55-91-82. Poete 4 13B

IMAGES

Bernard Tapie, coucou de M. Jourdain

BERNARD TAPIE est un cou-cou politique. La PS n'ast doutait un peu. Mais comme il est coucou de gauche, c'est à gauche qu'il dépose ses œufs dans le mid socialista. « Il y e vreimenr une gauche er une droite. El quand vous êtes de gauche, il faut mettre eutent d'énergie à réparer les dégâts sociaux de votre bonne gestion qu'à bien gérer.

Bernerd Tapie, l'homme aux trois visages, le sport, les effaires, la politique, e fait de cette dernière comme d'eutres de la proaa,

faveur des jeunes. Bernard Tapia il faul les faira profiter de ceux qui éteit attendu, comme au coin du les allirenr. Quelqu'un de symboliboie, et n'epprécia pas.

gueuler, ils l'onr fait. Et cela per-club? « Moi ja n'ai qu'une seule met aux gens d'epprenoire plein de morale, ne pas jouer evec l'argent

emetrica qua recaptrice da la malcine. La droite, cela notre rôla. La droite, cela notre rôla. cisémant, dimanche soir, sur TF i. naid Tapie, l'esquive. S'était-il, marcha. « Cela fait dix ans qu'ils son parti, comme il a pris som de le préciser à Anne Sinclair qui s'en deursit un son Maio comme son, sur 17 i. naic Tapie, l'esquive. S'etait-il, nous expliquant qu'ils voni gagner dans un mouvement de trétaaux de la complex de la co combinée à une « hypotrophie récaptrica». Trois jours avan:

10 %? Anne Sinclair lui reppellela 10 % Reppell 47 sur 7 s, pur hasard du calen-formula tapiste des trois cants driar, le député marseilleis était à points chauds à traiter. « Moi, j'en points chauds à traiter. » (). Ces proposer trante-huit mesures en mêmes qui sont au désespoir. (...)

L'OM, cels marche. Une enquête que je vouleis. Ils voulaiant m'en-

alors qu'il est aussi le couccu de chosas. » Cette interprétation plus des contribuables. » Le Golfa, cela marche. « La guerre, on a tenu marche. » La droite colle moi, la droita, on va pas les raier, sur ce coup-là. »

PIEPRE GEORGES

Les élections régionales en Provence-Côte d'Azur? Cela va marcher. e 18 % de chômeurs à Marseille. Et pourtant cette région-là, croyez-moi, c'est la Californie, si on veut... »

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiès chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

> signalé dans « le Monde radio-tèlévision » ; :: Film è éviter ; » On peut voir ; » Ne pae menquer : » » Chef-d'œuvre ou classique.

Lundi 22 avril

20.50 Soirée spéciale : Les Étoiles du rire. Emission présentée par Michel Drucker et Christophe Dechavanne en direct du Théâtre Renaud-Barraut.

23.00 Magazine : La Vie de famille.
Présenté par Jacques Pradel et Lisette
Tardy. Pourquoi tu ne m'emes pas?

0.00 Magazine : Va y avoir du sport.

0.55 Journal, Météo et Bourse.
1 20 TE 1 Nuite 7 et 2 7 (metés) 1.20 TF1 Nuit. 7 sur 7 (rediff.).

20.45 Magazine: L'Heure de vérité.

De François-Henn de Virieu, Invité: Pierre
Bérégovoy.

22.00 Magazine: Le Santé d'ebord.

De Marie Kosmowski et Geneviève de
Montgolifer. Mai au dos, mai du siècle:
Débat avec Nicole Croisille, le professeur
Gérard Saillent, les docteurs François Le
Corre. Jeen-Noël Heuleu, Serge Rafel:
Reportages: Chaussures à talons ou baskets? de Camille Marchand et Mara Villiers;
Vie quortdienne mode d'emploi, de Luc
Espie et Yves Breuil: Les solutions eu travail, de Patrick Le Gall; La chirurgie, de
Jean Louis Mahé.

23.00 Journal et Météo.

23.20 Série: Le Saint (rediff.).

23.20 Série : Le Saint (rediff.).

20.35 Cinéma : Touchez pas eu grisbi. E E Film français de Jecques Becker (1954). Avec Jean Gabin, René Dary, Lino Ventura. 22.15 Journal et Météo.

17.30 Série : Chips. 18.20 Jau : Une famille en or.

18.50 Feuilleton : Santa 8erbara. Jeu : La Roue da la fortune.

20.00 Journal, Tierce, Météo et Tapis vert.

20.50 Cinéma : Le Septième Compegnie

19.55 Divertissement : Pes fo

14.30 Série : Les Héritiers. 16.10 Série : Arsène Lupin.

22.40 Cinème :

0.15 Journal et Météo.

FR 3

0.35 Musique : Jazz é Antibes. 1.05 Série : Le Saint (redif.).

13.00 Sport : Tannis. Open de Monte-Carlo 1991. 18.28 Flash d'informations.

19.00 Le 19-20 de l'informetion.

20.05 Divertissement : La Classe. 20.30 INC.

22.05 Journal et Météo. 22.30 Télévision régionale.

18.30 Jeu : Questions pour un champion.

20.35 Feuilleton : Le Roi Mystère.

De Peui Planchon, d'après le romun de Geston Leroux, evec Christopher Bowen, Orazio Driando (1º épisode).

17.05 Megazine : Giga.
17.05 Megazine : Giga.
18.10 Jeu : Des chiffres et des lettres.
18.35 Série : Alf (rediff.).
19.05 Série : Mac Gyver (rediff.).

20.00 Journal et Météo.
20.45 Cinéme : Mes meilleurs copeins.

Film français de Jean-Marie Poiré (1988). Avec Gérard Lanvin, Christian Clavier, Jean-Pierre Bach.

Lineme:

La Montagna du dieu cannibale.
Film italien de Sargio Martino (1977). Avec
Ursula Andress, Stacy Keach, Claudio Ces-

22.40 Théâtre: Le Classe morte.
Pièce de Tadeusz Kontor, recréée et filmée par Net Lilenstein, avec Maria Stangret-Kentor, Ewa Janicka, Andrzej Welminski.

0.25 Musique : Carnet de notes.

CANAL PLUS

20.30 Téléfilm : Seize ans d'erreur, les six de Birmingham. De Mike Beckham, evec John Hum, Martin Shaw. 22.15 Documentaire :

Les Six de Birminghem. leur térnoignege. 23.05 Flesh d'informations.

23.U5 Flesh d'informations.

23.10 Cinéme: Ganeshatru.
Film indien de Satyajit Ray [1989]. Avec Soumitra Cherterjee, Rume Guhethakurta.
Mamata Shanker [v.o.].

0.50 Cinéma: La Vengeance du doge.
Film italo-français de Pino Mercenti [1963].
Avec Guy Madison, Lisa Gaetoni, Ingnid Schoeller. 2.20 Le Monda du cirque 8emum.

20.50 Feuilleton : Mystères é Twin Peeks, De David Lynch (2° épisode).
22.30 Cinéma : Le Kid de la plege, D Film américain de Garry Marshall (1985). Avec Matt Dillon, Richard Crenne, Hector Europage.

0.10 Journal da la nuit.

0.20 Demain se décida sujourd'hui. 0.25 Le Club du Télé-echat. 0.40 Rediffusions.

20.35 Cinéma : L'Odyssée du Hindanburg. # L'Odyssée du Hindanburg. # Film eméricain de Robert Wise (1975). 23.07 Poussières d'étoiles.

Avec George C. Scott, Anne Brancroft, William Atherton. 22.30 Serie : Equalizer.

23.20 Série : Le Prisonnier. 0.10 Six minutes d'informations. 0.15 Magazine : Dazibao.

0.20 Jazz 6. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT 21.00 Cinéme : Les Deux Fragonard, a 20.50 Musique.

Film français de Philippe Le Guey (1988). 22.50 Court mêtrage : Ruptura.
De Pierre Etaix et Jean-Claude Carrière. 23.00 Comment s'en sortir sane sortir ?
Récital télévisuel du poète Ghérasim Luca.

FRANCE-CULTURE

20.00 Muaique : Le rythme et la reison. Stravinsky aujourd hu. 1. Stravinsky et le monde du spectecle.

20.30 Le grand débat. Vers une armée nouvelle?

21.30 Dielogue de poètes.
Textes de Jean-Pierre Colas, dite par Alain
Curry, Robert Bensimon et Corine Thézier. 22.40 Le redio dans les yaux. 0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda, Spike Lee. FRANCE-MUSIQUE

20,30 Concert (donné le 1" evril à Aix-les-Bains): Messe à quatre voix a cappella et extraits de la Seiva morale e spirituale, de Monteverdi, par l'Ensemble vocal et instrumental de Lausanne, dir, Michel Corbox.

Mardi 23 avril

23.25 Variétés : Eurotop. 0.20 Magazine : Espace francophone. 0.50 Musique : Camet de notas. 14.30 Feuilleton : Côte Ouest. 15.25 Feuilleton : Le Vent des moissons. 16.20 Club Dorothée vacances.

CANAL PLUS

13.30 Cinéma : Ganashatru. M
Film indien de Setyajit Ray (1989, v.o.).
Film indien de Setyajit Ray (1989, v.o.).
Magazine : Mon Zánith à moi (rediff).
16.00 Táléfilm : Le Mystàre de la baia.
De Carl Schenkel, avec Tim Matheson, Pamele Sue Martin.
17.25 Dessin animá : Les Simpson.

17.35 Dessin animé : Les Simpson. 18.05 Cenailla peluche. - En clair jusqu'à 20.30 -

18.30 Ça cartoon.

20.50 Cinema: Le Septient Control eu clair de lune. d
Film français de Robert Lamoureux (1977).
Avec Pierre Mondy, Jean Lafebvra, Henri Guybet.

22.15 Magazine: Ciel, mon merdi!
Présemé per Christophe Dechavanne. 18.50 Top 50. 19.20 Megezine : Nulla pert eillaurs. 19.20 Megezine : Nuna pert emaurs.
20.30 Cinéme : Les Accusés. E Elim américain de Jonathan Kaplan (1988).
22.15 Flash d'informetions. 0.05 Au trot. 0.10 Journal, Météo et Bourse. 0.35 Série : Mésaventures (rediff. et à 5.30).

22.20 Cinème : Vauve mais pas trop... E E

7.30 Cinéma: La Granda Java. C

LA 5 14.25 Série : L'Inspectaur Derrick. 15.25 Série : Soko, brigada des stups. 16.25 Youpi! L'école est finia.

17.45 Série : Star Trek. 18.40 Série : Alló Nelly Bobo. 19.05 Jau : La Ligne de chance. 19.40 Série : Les Aventures de Léon

Duras, chroniqueur mondain. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses.

20.50 Cinéme : Robin des Bois.

Film d'enimetion américain de Wolfgang
Retiterman (1973). 22.20 Magezina : Ciné Cinq. 22.35 Cineme : Samanka,

l'ile des passions. (1) Film français de Jeck Régis (1982). 0.00 Journel de la nuit.

0.10 Demain aa décide eujourd'hui. 0.15 Le Club du Télé-achat. 0.30 Rediffusione.

M 6

13.55 Série : Cagney et Lacey. 15.40 Vanétés : Bleu, blenc, clip. 16.40 Séne : Drôles de dames. 17.30 Jeu : Hit hit hit hourral 17.35 Jau : Zygomusic. 18.05 Série : L'Homme invisibla.

19.00 Séria : La Petite Maison dans la preine.

19.54 Six minutes d'informations.

20.00 Série : Cosby Show.
20.35 Téléfilm : Le Léopard blessé.
D'Andiew Marton, evec Marshell Thompson, Cheryll Miller. son, Cheryll Miller.

22.10 Téléfilm: Les Frères Forester.
De William Fruet, avec Yennick Bisson.
Charley Higgins.

23.55 Six minutes d'informations.

0.00 Magezine : Dazibao. 0.05 Musiqua : Boulevard rock'and hard. 2.00 Radiffusions.

LA SEPT

16.30 Documentaire : Banedita Da Silva ou les Santiars da la favelle. De Nena Baratler.

17.10 Cinéma d'animation : Images 17.25 Solti. Baranboim et Schiff jouent Mozart.

18.35 Documentaire : L'Opéra du roi. 18.50 Flash let à 21.00, 23.52).
19.20 Documenteire : Aît Lahcene, la Huitiana Jour du neuvième mois

lunaire. De Jecques Falck. 19.55 Le Dessous das cartes. 20.00 Documentaire : Autour du « Mariega

de Figero ». De Viviane Baubry-Gautier.

20.30 Documantaire : Mema era punk. D'Eduerdo Casanova.
21.00 Megazina : Mégamix.

22.00 Megazina : Dynamo. 22.30 Téléfilm : Le Chemin de Dames. FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel science. Einstein, philosophe. 21.30 Virue biologique, virus informetique. 22.40 Les nuits megnétiques. 0.05 Du jour eu lendemein.

0.50 Musiqua : Code. Spike Lee. FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concart (donné le 20 avril salle Pieyel) : Concerto pour hauthois d'amour, cordes en basse continue en le majeur BWV 1055, de basse continue en le majeur BWV 1095, de Bach; Concerto pour piano et cordes, de Schnittke; Les quatre saisons, de Vivaldi, par Les virtuoses de Moscou, dir. Vladimir Spivakov; sol.: Alexis Dutkine. Vladimir Krainer, piano, Vladimir Spivakov, violon.

23.07 Poussieree d'étoiles.

7.00

Les chaînes privées refusent qu'on leur impose le D 2 MAC

Les chaines privées ne veulent pas que les autorités européennes leur imposent une norme ou un calendrier pour la transition vers la télévision à haute définition. Réunies à Cannes, les dix-huit sociéles membres de l'ACT (Association of Commercial Television in Europe) ont officialisé leur refus du projet de directive prepare par la Commission de Bruxelles pour générali-ser l'utilisation du D2 Mac (le Monde date 3-4 mars). Une prise de position d'autant plus impor-tante que l'ACT rassemble le gratin de l'audiovisuel privé européen, de M. Silvio Berlusconi à M. Rupert Murdoch en passant par la Compagnie luxembourgcoise de télédifu-

« Le D2 Mac peut constituer une roie vers la T3 HD mais pas la seule, a explique M. Gaston Thorn, president de l'ACT. On ne peut pas atteindre cet objectif en imposant les choses. Si l'on reut choisir le MAC comme recteur, qu'on n'inter-dise pas le PAL améliore on tout

LESSENTIEL

SECTION A

Proche-Orient : «Israel après les

Scud *, par Marek Halter

Remaniement au Canada

Le dossier de la crise constitu-tionnelle confié à M. Joseph Clark

Juan Carlos au Nicaragua

Le souverain espagnol soutient la

politique de réconciliation de

Réglementer l'exploitation du

Le Syndicat de le magistreture

M. Rocard est critiqué à droite et

La rébellion des stades en URSS . 17

Le treditionnelle vente d'evril de

Sotheby's evait valeur de test... 18

Attention: chef-d'œuvre i 18

La ster du rap américein...... 19

SECTION B

Les chiffres d'affaires des neuf

premières ont progressé moine

que les frais généraux...... 21

La semaine de quatre jours

Mille six cents emploie devraient

CHAMPS ÉCONOMIQUES

salutaire? • La chronique de Paul

Fabre • Lectures, par Sernerd

Producteurs et diffuseurs ne par-

viennant pas à créer un front

commun face eu gouvemement; Les obsèques de la production

audiovisuelle, un point de vue

d'Albert Mathieu 38

Services

Annonces classées. 28 à 35

Marchés financiers 36-37

Météorologie 39

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

3615 LM

Le numéro du « Monde »

daté 21-22 avril 1991 eté tiré à 510 124 exemplaires.

Radio-Télévision

Abonnements.....

Loto et Loto sportif

Carnet

Le 28 MIP-TV

chez Peugeot-Poissy

Les profits des banques

ont baisse en 1990

MC Hammer au Zénith

Art déco à Monaco

L'affaire Urbatechnic

Les controverses

gouvernementale

Quatre élections

cantonales....

Deux pièces

d'Arthur Miller

Sports

sur l'action

M= Chamorro

La conférence

sur l'Antarctique

autre moven a La semaine dernière, le consortium britannique de télévision par satellite avait signifié aux autorités de Bruxelles qu'il n'adopterait le D 2 Mac que si la Communauté payait le surcoût économique du système.

En France, l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques s'inquiète des progrès faits aux Etats-Unis sur une norme numéri-que de télévision haute définition (le Mande du 26 mars). Saisi par le bureau de l'Assemblée nationale. l'Office demande une « enquête approfondie » à MM. Raymond Forni et Michel Pelchat sur cette stratégie concurrente du D2 MAC. Les deux parlementaires avaient remis un rapport sur la TVHD en juillet 1989. Ils devront cette fois « évaluer les perspectives d'avène-ment aux Etats-Unis de systèmes entlèrement numériques et en apprécier les cansequences sur la strategie europeenne ».

Dans un entretien au « Point »

M. Mitterrand affirme qu'il ne s'occupera « aucunement »

de sa succession

Dans un entretien accordé à Philippe Labro et publié dans le numéro du Point daté 22-28 avril, M. François Mitterrand évoque sa succession l'Elysée en disant notamment Quand j'aurai quitté cette maison. sais bien que, même si on passe le reluis à des gens qui sant dans la meme ligne, ou à peu pres, je sais que le plus proche d'entre eux voudra faire sentir sa différence, et je sais que, à la prentière occasion, il fera tout pour se démarquer de ma ligne. Alors, il ne faut pas s'y attarder, "

Le président de la République affirme également qu'il n'interviendra pas, à ce sujet, dans les débats internes au Parti socialiste : « Je ne m'en occuperai aucunement. On ne peut pas se substituer aux autres, chacun sait cela. Tel est, en tout cus, man état

Interrogé sur la guerre du Golfe, M. Mitterrand indique, d'autre part : «On ni a reproché la formule « logique de guerre», mais je n'exprimais ni un désir ni une volonie. Je décrivais une situation. Cela ne m'a pas empêchê de m'elloner de trouver des moyens pour la paix, j'ai fait tout ce que j'ai pu muis mon analyse de départ était malheureusement juste, on l'a vu par la

Selon un sondage de l'IFOP

Forte baisse de la cote du président de la République

Selon le «baromètre mensuel» établi par l'IFOP et publié dans le Jaw-nul du Dinnanche du 21 avril, 47 % des Français se déclarent satisfaits du président de la République, contre 56 % au mois de mars soit une chute de neul points. La cote du premier ministre apparaît en baisse de trois points, avec 40 % de personnes satis-

faites en avril contre 43 % en mars. Ce sondage a été effectué du 2 au Il avril auprès d'un échantillon national représentatif de mille huit cent soixante-neul personnes agées de dix-huit ans et plus.

En échange de 150 F, vous pourriez vous offrii par exemple ces métrages: 2 fois 2,50 m de tissus ravissants à 30 F le mêtre, donc 2 robes d'été... Et tout est à l'avenant : excitant, nouveau, libre, élégant. Oubliez enfin la contrainte des prix,

la prétention des boutiques, etc.! Et venez rencontrer "La Mode-Liberté"

depuis 30 F le mètre 36, CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS

SOUDAN: selon un journal égyptien

Une tentative de coup d'Etat aurait été déjouée

Une tentative de coup d'Etat aurait été déjouée le semaine dernière au Soudan et vingt officiers auraient été exécutés le 16 avril à l'aube, jour de la sète du Fitr, a rapporté samedi 20 avril, le quotidien égyptien al Wafd (opposition libérale). Selon le journal, plusieurs arrestations ont été opérées, dont celle du ministre de l'intérieur, le général Fayçal Ali Abou Saleh, également membre du conseil de commandement de la révolution, en raison de son opposition à l'exécu-tion, après un jugement sommaire, des militaires impliqués dans la tentative de coup d'Etat.

Le 15 avril, rappelle-t-on, la télévi-sion officielle soudanaise aveit

annoncé le limogeage du géoéral Abou Saleh ainsi que du géoéral Osmane Ahmed Hassan, président de la commission politique du conseil de commandement de la Révolution soudanaise. Al Wafd a ajouté qu'après son arrestation, l'ex-ministre de l'intérieur eurait été placé en résidence surveillée, tandis que la junte au pouvoir aurait procédé à une vaste opération d'épuration dans les rangs de l'armée régulière. Par ailleurs les forces gouvernementales soudanaises auraient tué 370 membres de l'ermée popu laire de libération du Soudan (APLS) en investissant une base du mouve-

dait avec le onzième anniversaire du

a printemps berbere», organisé en

hommage aux militants berberes

reprimes en 1980. Depuis l'instaura-

tion du multipartisme et de la liberté d'expression en 1989, un institut de

langue berbère s'est ouvert à l'univer-

sité de Tizi-Ouzou, une radio en ber-

bere emet vingt-quatre heures sur

vingt-quatre, des revues spécialisées sont publiées en berbère et des cours

libres sont assurés. Mais le MCB jugo

cette ouverture timide et revendique

une reconnaissance de la culture ber-

titre que la culture arabe et musul

mane. - (Reuter.)

ment rebelle dans le Bahr-al-Ghazal (Sud-Soudan). - (AFP, Reuter.)

ALGÉRIE

Les militants de Kabylie ont manifesté en faveur de la culture berbère

Les Berbères de Kabylie ont organisé, samedi 20 avril, une journée de grèves et de manifestations en faveur de la reconnaissance de la langue et de la culture tamazight (berbère). Selon un dirigeant du Mouvement culturel berbère (MC8), M. Fateh Chaitr, les employés des usines publiques ou privées et de l'administration de la ville de Bejaia, dans le nord-est du pays, ont suivi massivement l'appel à la grève. Dans la région de Tizi-Ouzou, outre fief berbère, les arrêts de Iravail auraient aussi peralysé d'importantes usines de textile et d'élec-

troménager, ainsi que l'université.

La journée de protestation coînci-

A la suite d'un décès

Les femmes qui fument se verront proscrire les avortements par voie médicamenteuse

La prescription de RU-486 ler la contraction ulérine après la Mifégyne) associé à uoe prosta- prise de RU-486) (le Monde du (Mifegyne) associé à uoe prosta-glandine sera doréaavaot proscrite chez les femmes àgées de plus de trente-cinq ans et chez celles qui fument régulièrement depuis plus de deux ans.

Telles soot les principales conclusions de l'eoquête faite, à la demande du ministère de la saoté. par les commissions de pharmacovigilance et d'eutorisation de mise sur le merché, à la suite du décès d'une femme de trente et un ans aprés une injection de Nalador (une prostaglandine visant à stimu-

10 avril). Les interruptions volontaires de grossesse par voie médicamenteuse (associatioo Mifégyne-Prostaglandine) devront, précise le ministère, « être proscrites chez les femmes fumant regulièrement depuis plus de deux ans ». Il est de plus demaodé « de s'abstenir de fumer pendant les jours qui précè-dent et le jaur même de l'intervention ». En outre, « cette approche médicamenteuse ne doit pas être utilisée chez les femmes de plus de trente-cinq ans v.

Le mécontentement des policiers de province

Trois journées sans PV

Dens l'imaginaira policier, la grève des contraventions relève du fentesme. Ce désir d'être a aimé a du public, les gardiens de la paix devaient l'assouvir en pro-vince, lundi 21 avril et les deux jours suivants

Ces jours-là ne devaient être toutefois que des ejournées sans PV». A l'origine du mouvement, le syndicet national des policiers en renue (SNPT, membre de la FASP, majoritaire) sait bien que toute grève est interdite dans le police. Aussi est-il simplement demandé eux quetre-vingt mille fonccionnaires de province de s'abstenir de verbaliser les infractions au stationnement.

A la place des traditionnels PV. des imprimés, expliquant les raisons d'un mot d'ordre aussi populaire, leur seront remis par les délégués syndicaux : « Vous venez de commettre une infraction, mais vous ne serez pas verbalisé(e) aujourd'hui. Pourquoi? Parce que le policier que je suis est mécontent »

Des motife de mécontentement que le SNPT détaille dans l'imprimé offert eux eutomobilistes : le dossier de la réforme des corps et carrières de le police nationale « qui reste dens les: tiroirs, par manque de hardiesse des décideurs»; le «prime de pénibilité» (6 000 francs par en) qui est accordée eux policiers parisiens, mais pae à ceux « des grandes métropoles qui, à Vaulxen-Velin ou à Sartrouville, vivent dans des conditions aussi pénibles »; ou encore le non-versement de la prime liée aux nouvelles qualifications judiciaires (APJ 20).

«Une journée de PV rapporte à l'Etst environ 2,2 millions de francs, souligne M. Viallet, espérent que le ministère de l'inténeur efera l'effort nécessaire pour éviter l'épreuve de force ». Dans la foulée des « trois jours sans PV», le FASP prépare une manifestation nationale à Paris, le 22 mai, décrétée « journée de la

ERICH INCIYAN

Printemps... voilé

En voile suisse ou 100 % coton, les chemises, chemisettes ou blousous légers. Coton sussi pour les polos et pantaions qui jouent la couleur, grandes griffes choisies à.

38, bd des Italiens (près Opéra) et centre commercial Vélizy 2 - Détaxe à l'exportation

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Petits ripoux

70US m'avez écrit, vous vous êtes plaint : T'es pas chic avec les ffics. Chaque fois qu'on tue quelqu'un, tu piques un coup de sang. Faut nous comprendre. Jouer su gendarme et su voleur en cour de récré, ça va; sur les terrains vagues des citée, bonjour les dégêts. Essaie d'être un peu plus indulgente.

Bon, OK, très bien. Vendredi soir, un brigadier, il bosse à Orly, police de l'air et des frontières, rentre chez lui dans l'Essonne et il fait un carton sur un voisin. Comme ca, pour rien, pour rigoler, Résultat, on l'inculpe : tentative d'homicide volontaire. Et on l'embarque : direction Fleury-Mérogis. Alors là, je proteste l C'es pas de sa faute. il était complètement pété, le mec. Si on peut plus picoler dans les commissariats, délà qu'on s'y emmande à cent sous de l'heure vu qu'on prend même plus les dépositions de tous les connards qui se sont fait faucher leurs effeires ou leur bagnole, qu'est-ce qu'on fout là?

Aotre errestation ridicule : les cinq gardiens de la paix coffrés teure. Tout de suite les grends mots i i n'y e pas de mai à se farcir les magasins placés sous la surveillance d'une patrouille de nuit. On se pointe en uniforme. On demande à un copein, un pompier monte-enl'air, de passer par le toit, et on batbote quoi? Des tapis-brosses et de la moquette soldée.

Ce metin, dans le Figaro, ils rigolent : débile, le cerveeu de ce gang en tenue. Dee gagne-petit de la pince-monseigneur. Permettez I C'est une insulte à l'intelligence et au sens de l'organisation de ceux qui sont chargés d'assurer la sécurité des biens et des personnes. D'accord, ils se sont conterités de trois foie rien. N'empêche) Trois fois rien multiplié per trois fois par mois égale trois fois plus que ce que touchent ces minables, obligés de faire le grève des P. V. en pro-

Suffit pas, pour la police, de se distinguer dans la grande criminalité evec braquage, hold-up et mort d'homme, faut aussi que les petits ripoux puissent se lancer sur les traces des petits truands, histoire dans la banieue lyonnaise. Vol avec | d'illustrer les vertus de l'îlotage.

8 m

4. A. C. . .

ر جاسته

*•N

JE 19 4

Thream id

4.28

2 8 2

. . . .

man en

an disease of

2 21 100

The Same of the

r Week of the His

 $\mathcal{Z} = \mathcal{R}(\mathcal{H}_{1})_{\mathcal{P}_{1} = \mathcal{F}_{2}}$

2 1000 1 12

Programme 163

Targest 1 F.

4 -

Strain or

10 mg 10 mg

the figure

No. Walter

3. 4. 24. 4

A Be will

.

Contraction

770 0

Sec. 2.

British Care

-

li .---- .--

- 4.77

name 👫

2.7

- 3

r 224

100

2 - 200

14.

Cinq policiers de Meyzieu (Rhône) inculpés pour cambriolage

Cinq policiers de Meyzieu (Rhône) ont été inculpés pour «association de bère dans la Constitution, au môme malfaiteurs, vois par effraction et en réunioo» et écroués, dimanche 21 avril, par M= Catherine Brusaferro, juge d'instruction à Lyon. Ils avaient été arrêtés eu cours de l'enquête onverte après l'interpellation, en flagrant délit de cambriolage, de plusieurs gardiens de la paix en service, jeudi 18 avril dans la source à Meyzicu (le Monde du 20 avril).

Ces policiers affectés au commissariat de Meyzien - Nadia Moula, Michel Robert, Moïse Miredin, Claude Cavalli et François Arias,

récemment muté à Paris - sont soup-**BOURSE DE PARIS** Matinée du 22 avril Maussade

En ce dernier jour du mois boursier d'evril, la journée était maussade et pour la troisième séance consécutive l'indice CAC 40 négatif, Après avoir ouvert en baisse de 0,87 %, le baromètre de la place française perdait 0,90 % ea fin de matinée. Du côté des hausses figuraient Midland Bank, Euranfrace et Codétel. Do côté des recuis on notait UCB, UIF et

connés d'avoir constitué une équipe ayant commis plusieurs cambriolages de magasins dans l'agglomération lyonnaise, au cours de leurs rondes nocturnes.

Claude Cavalli avait «recruté» piu sieurs membres de sa famille dans l'équipe : son épouse Christine, qui repérait les magasins à cambrioler, a été inculpée de « vol evec effraction et en réunion»; son frère Gérard, un sapeur-pompier qui pénétrait dans les établissements par les toits, a été inculpé des mêmes chefs d'inculpation que les policiess; enfin, l'éponse du sapeur-pompier, Anne-Marie, a été moulpée de « recei».

Devenez votre propre PATRON sans en avoir les inconvénients

VOUS POUVEZ ÉVITER les frais fixes d'installation: siège social, suivi du courrier, permanences téléphoniques, pour une somme très modique par mois.

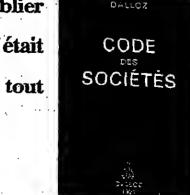
GEICA 56 bix, rue du Louvre, 40-39-91-12 +



La meilleure facon

de ne rien oublier

de penser à tout



Les codes Dalloz ont tout ce qu'on est en droit d'attendre d'un code Dalloz: une réactualisation constante, une organisation méticuleuse, une présentation encore plus rationnelle. La solution de facilité en quelque sorte.

Dalloz - Les indispensables